

LUCIEN

DIALOGUES
DES MORTS

HACHETTE ET C^{te}



~~XXXXXXXXXX~~ ~~XXXXXXXXXX~~
LUCIEN

DIALOGUES DES MORTS

DISPOSÉS PROGRESSIVEMENT ET ANNOTÉS

A L'USAGE DES CLASSES

PAR ÉD. TOURNIER

Maitre de Conférences à l'École Normale supérieure

CINQUIÈME ÉDITION

Revue, corrigée et augmentée d'un lexique

PAR A. M. DESROUSSEAU

Maitre de Conférences à l'École des Hautes Études

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1894

PRÉFACE

DE LA QUATRIÈME ÉDITION

La première édition de ce recueil a été publiée en 1881 par M. Tournier. Elle ne comprenait alors que sept dialogues complets et un fragment d'un huitième, choisis, disposés progressivement et annotés à l'usage des élèves de nos lycées. L'auteur s'était proposé comme but principal de faire, à propos d'un texte indiqué par les programmes d'enseignement, relativement facile et présentant assez d'intérêt pour les écoliers, un petit cours de grammaire très élémentaire, les phrases de ce texte servant, pour ainsi dire, d'exemples.

L'idée eut assez de succès pour qu'en 1884 une deuxième édition fût devenue nécessaire. Seulement, pour satisfaire au vœu exprimé par plusieurs chefs d'établissements et professeurs, M. Tournier résolut d'y faire entrer les dialogues qui n'avaient pas d'abord trouvé

place dans son *Choix*, sauf ceux qu'il est naturel d'éliminer dans un livre de classe. J'étais alors son élève à l'École Normale supérieure et à l'École des Hautes Études. Il voulut bien, d'accord avec la maison Hachette, me confier le soin de compléter son travail sous sa direction.

Au recueil primitif vint donc s'ajouter un Complément, où les morceaux étaient rangés, comme dans la première partie, suivant un ordre progressif de difficulté, cette disposition paraissant avoir été un des titres du petit livre au bon accueil qu'il avait reçu du corps enseignant. Ainsi les professeurs qui, pour quelque raison que ce fût, voudraient, soit pour continuer, soit pour remplacer l'explication des premiers dialogues publiés, en faire étudier d'autres à leurs élèves, trouveraient dans le Complément une seconde série de morceaux pareillement gradués au point de vue de la difficulté.

C'est une quatrième édition de l'ouvrage ainsi complété que nous donnons aujourd'hui.

Le commentaire des deux parties a été composé d'après une même méthode, avec cette

différence que, dans la première, on a donné une place plus importante aux notions générales de syntaxe élémentaire. On a fait ses efforts pour n'é luder aucune des difficultés, plus nombreuses qu'on ne croit, qui peuvent arrêter les écoliers dans l'explication des dialogues. L'on a surtout essayé de ne point perdre de vue que ce livre s'adresse à des élèves qui n'ont abordé l'étude du grec que depuis peu de temps et par conséquent ne connaissent qu'une partie de la conjugaison et de la syntaxe. On a noté, en général, les formes qui s'éloignent de l'usage attique, lequel doit toujours être le fond de l'enseignement.

Pour l'établissement du texte, on a cru, avec la plupart des éditeurs allemands, qu'il ne faut laisser dans un texte à l'usage des classes aucune de ces difficultés insolubles même pour les philologues. En prenant donc pour base, comme de raison, l'édition de Fritzsche¹, on n'a pas hésité à remplacer par des conjectures plausibles, ou qui paraissaient telles,

1. Voir les *Notes critiques* qui suivent cette Préface.

les leçons dont la corruption semble manifeste. Pour cela, on a mis à profit des travaux de Bekker, de Guillaume Dindorf, de Jacobitz, de Cobet, de Madvig, de H. van Herwerden, de K. G. P. Schwartz et d'autres critiques ou paléographes qui se sont occupés récemment de Lucien. D'autres fois on a tenté de remédier aux altérations du texte par des conjectures dont la responsabilité revient aux auteurs de la présente publication. Il nous sera permis de dire qu'un bon nombre n'ont pas paru indignes d'attention, puisqu'elles ont été approuvées par le dernier éditeur de Lucien, M. Sommerbrodt, qui les a introduites dans son texte.

Abstraction faite des modifications apportées ainsi à la leçon traditionnelle, la principale différence entre notre texte et celui de Fritzsche consistait dans la part beaucoup plus grande que nous donnions aux leçons fournies par le manuscrit α (*Vaticanus* 87). Ce manuscrit est l'œuvre d'un copiste peu diligent : les omissions surtout, et en particulier celles qui proviennent de la répétition à quelque distance de mots ou de lettres semblables, y sont

fort nombreuses; il est déparé par des corrections arbitraires et des substitutions de gloses aux expressions authentiques. Mais, en ce qui concerne les Dialogues en général, il paraît dériver d'une bonne source; or, on sait assez qu'en fait de manuscrits, c'est la source qui importe.

Nos observations touchant la valeur de \mathfrak{A} , exposées dans un article de la *Revue de Philologie*¹, semblent avoir convaincu plusieurs personnes sur beaucoup de points. M. Sommerbrodt, entre autres, a, en maint endroit, abandonné la vulgate pour suivre notre manuscrit.

Elles ont d'autre part reçu plus d'une confirmation. D'abord le témoignage de \mathfrak{A} est corroboré, pour quelques dialogues, par celui de l'*Urbinas* 118 (que nous désignons au moyen de la lettre U), manuscrit de la même époque et de la même famille, malheureusement fort mutilé et complété par une main postérieure, qui se servait d'un texte sans valeur. Nous en avons donné une description

1. Tome IX, p. 25 et suivantes.

et une collation complète dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire* de l'École française de Rome (t. VI, p. 486 et suivantes).

De plus, dans un excellent travail¹, où sont donnés les premiers éléments du classement général, assez compliqué, des manuscrits de Lucien, M. Maximilien Rothstein a fort bien montré la place occupée par \mathfrak{A} entre les deux classes que tous les critiques ont reconnues et dont il a défini les caractères avec précision. Le texte de \mathfrak{A} dérive de plusieurs sources de valeurs diverses; dans une certaine partie, celle précisément qui contient les *Dialogues des Morts*, il est indépendant de la plupart de nos manuscrits et remonte à une origine plus pure.

Sans prendre \mathfrak{A} pour fondement unique du texte, ce qui ne serait pas prudent, étant donné la négligence avec laquelle il est copié, nous nous en rapprochons donc plus que

1 *Questiones Lucianæ*. Scripsit Maximilianus Rothstein. Berlin. Mayer et Müller, 1888. Il est regrettable que l'auteur, d'ailleurs fort bien informé, ne semble pas avoir connu les articles cités plus haut. Il y aurait trouvé le germe au moins de quelques-unes de ses idées et des renseignements un peu plus exacts sur l'*Urbina* 88.

jamais, et, dans cette nouvelle édition, il nous a fourni pour les morceaux qui composent la première partie, quelques leçons excellentes et l'occasion de corriger (dans le dialogue XXII) une altération que l'on avait bien aperçue, mais sans pouvoir restituer le vrai texte avec quelque sûreté.

Sauf ces changements partiels, la retouche d'un certain nombre de notes et la correction de quelques fautes typographiques, l'ouvrage n'a pas subi d'autre grande modification que l'addition d'un Lexique contenant les mots employés dans les *Dialogues des Morts*.

Ce travail réclamé depuis longtemps par beaucoup de personnes compétentes, est l'œuvre de M. Henri Feschotte, professeur au collège de Meaux. Il a naturellement mis à profit le Lexique qui suivait l'édition des *Dialogues* publiée par M. Personneaux, en s'attachant à donner le sens des mots avec le plus de précision et de brièveté possibles.

A. M. DESROUSSEAUX.

NOTES CRITIQUES

SUR LE TEXTE ADOPTÉ DANS CE RECUEIL.

On trouvera notées dans cette liste toutes les différences qui séparent notre texte de celui de Fritzsche, exception faite pour celles qui ne consistent que dans la ponctuation ou l'orthographe, et pour les suppressions que la destination même du livre a paru exiger. Les leçons qui ne sont suivies ni d'une indication de manuscrit ni d'un nom de philologue sont des conjectures imputables aux auteurs du présent recueil¹.

Le signe [] indique une suppression, le signe < > une addition.

I. (FRAGMENT DU DIALOGUE 27.)

Page 2. περιπατήσοντες < και > ὀψόμενοι.

Page 3. τοὺς δὲ και ἱκετεύοντας ΓΩΨΛΦ.

Même p. πολλοί γε και ποικίλοι και πάντες δακρύνοντες ΨΓΩΑΦ.

Page 4 τί τοῦτ' ἄρα φίλτρον..., d'après Fritzsche qui écrivait ἄρα τὸ φίλτρον. Cf. Euripide, *Hercule furieux*, v. 1407 : ὡς δὴ τί φίλτρον τοῦτ' ἔχων βίων ἔση;

1. On a essayé de justifier la plupart dans un article de la *Revue de Philologie*, t. IX, p. 25 et suivantes

Même p. τοῦτον τὸν ὑπέργηρων ΒΨΦ.

Page 5. Ἄλλ' οὖν (au lieu de ἄρ' οὖν) ἐπλούτεις.

Page 6. [ναί·] ἡδὺ γὰρ [ἦν] τὸ φῶς, καὶ τὸ τεθνάναι δεινὸν [καὶ φευκτέον]. Ναί est oïseux (voir la note). Au lieu de ἦν, on attendrait plutôt ἐστι, qui est le seul mot qu'on puisse sous-entendre à côté de δεινόν. Φευκτέον, pris comme qualificatif, a été justement condamné par Dübner; et les variantes φευκτόν, ἄφρυκτον, ἄφρευκτον ne valent pas mieux.

Même p. παραπαίεις, ὧ γέρον, καὶ μειρακιεύη ΖΨ²F (F: παραπαίεις γέρων; A παραπαίεις ὧ γέρων).

II. (DIALOGUE 22.)

Page 8. διεπόρθημευσα (pour διεπορθομεύσαμεν, dont la dernière syllabe peut n'être qu'un doublon des lettres suivantes, l'abréviation MEN. pour ΜΕΝΗΠΙΟΣ).

Page 9. σου πατάξας διασχίσω (au lieu de διαλύσω) τὸ κρανίον. Herwerden a proposé διαθρύψω.

Page 10. μάτην οὖν < ἄν > εἶην τοσοῦτον πλοῦν πεπλευκώς. Tel est, sauf l'omission du mot nécessaire ἄν après οὖν, le texte de Ζ. U. Guyet, au lieu de la vulgate ἐση, avait proposé ἔσομαι, d'après le sens que l'on attend ici.

Même p. ἔνεκα νεωλκήσας ΒΓΨΦ; ΖΥ, dont le texte diffère assez de la vulgate en cet endroit, portent également ἔνεκα sans καί.

Page 12. οὐ γὰρ θέμις ἄλλως γενέσθαι ΓΩΨΑΦ.

Même p. οὐκ ὄσον ἀπάγαγέ με ΖΥΩ.

Page 13. χάριέν γε λέγεις ΓΩ.

Page 14. ἐλεύθερον ἀκριβῶς; [κρούθενός αὐτῷ μέλει].
Les mots mis entre crochets manquent dans ἈΒΨΦ.

III. (DIALOGUE 2.)

Page 14. Μένιππον τουτονὶ [τὸν χύνα].

Page 17. ὡς οὐδ' ὡς (au lieu de ὡς οὐδὲ) παυσο-
μένου μου.

Page 18. εὖγε [οὕτω ποιεῖτε].

Même p. τὸ Γνωθὶ σαυτὸν [πολλάκις] συνείρων.

En ce qui concerne les suppressions à faire dans le texte de Lucien, nous nous en tenons à l'opinion de Cobet, tout en reconnaissant qu'il est facile d'abuser de ce genre de correction, comme on abuse des meilleures choses. Aucun homme sérieux ne conteste qu'il se soit glissé çà et là dans ce texte des *glossemata*, des *interpretamenta*, ou même des scolies proprement dites (ainsi page 27, après καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκέρυξε, les mots εὐεργέτην δηλονότι, que certains manuscrits portent en marge, à la place ordinaire des scolies, d'autres dans le texte, et que personne, sans doute, n'aura l'idée d'attribuer à Lucien). S'il y a des fautes de cette espèce, il faut, au risque de se tromper souvent, tâcher de les corriger : ce qui ne peut se faire que d'une seule manière.

IV. (DIALOGUE 10.)

Page 19. ὡς ἔχει ὑμῖν τὰ πράγματα ἈΒΓΨ.

Page 21. εὖ λέγεις· καὶ οὕτω ποιήσομεν ΩΓΦΑ.

Page 22. ΧΑΡΜΟΛΕΩΣ. Par une inadvertance singulière, Jacobitz et Fritzsche lui-même écrivent ici ΧΑΡ. (c'est-à-dire Χάρων). Dindorf (dans son édition de Leipzig) a été mieux avisé.

Page 26. καταδύσεις γε τὸ σκάφος ἤ.

Même p. οὕτως ἄμεινον [ἄβαρῆ εἶναι] ὥστε ἔμβαινε καὶ σὺ... ἀποθέμενος.

Page 27. βαρύνει γὰρ ταῦτα καὶ μνημονευόμενα.

Page 28. γόης [καὶ] τερατείας μεστός.

Page 29. καὶ ἀναισχυντίαν καὶ ἀργίαν (au lieu de δργήν, qui ne s'explique pas) καὶ τρυφήν ἤ.

Page 30. εὖ λέγεις. Ἀπόθου < σὺ > καὶ τοῦτον.

Page 32. τὴν ἐλευθερίαν καὶ τὴν παρρησίαν ἤ.

Page 33. μόνος γὰρ οὖν (pour γοῦν) τῶν ἄλλων γελάς.

Page 36. καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνέχεται < λοιδορία πολλή > πρὸς τῶν γυναικῶν. Voir la note.

Page 37. ἡ Δαμασίου μήτηρ κωχούσα ἐξάρχει τοῦ θρήνου ταῖς γυναῖξιν [ἐπὶ τῷ Δαμασίῳ].

V. (DIALOGUE 11.)

Page 41. [Καὶ οἱ μάντιες, εἴτε ἀπὸ τῶν ἀστρων τεκμαιρόμενοι τὸ μέλλον, εἴτε ἀπὸ τῶν ὀνειράτων] ὥστε (au lieu de ὡς γε) Χαλδαίων παῖδες.

L'insertion d'une scolie paraît avoir causé l'altération de cette phrase, que les critiques n'ont pas réussi à corriger d'une manière satisfaisante. C'est qu'il y a des cas qui regardent la médecine, et d'autres qu'il faut renvoyer à la chirurgie. J'ai cru, de même, reconnaître dans plusieurs passages du Traité de la Manière d'écrire l'Histoire des

scolies d'une certaine longueur (voir *Exercices critiques de la Conférence de Philologie grecque*, tome X de la *Bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études*) [ÉD. TOURNIER].

Page 42. οὕτω γενήσεσθαι. Correction d'HEMSTERHUYS pour γενέσθαι, confirmé par le témoignage de \mathfrak{A} et peut-être de ΓΩΨΑ.

Même p. οὔτε γάρ ποτε (au lieu de οὔτε ἐγώ ποτε ou οὔτε πώποτε).

Page 43. τὰ κτήματα, [καί] τὸν πίθον. STRUVE.

VI. (DIALOGUE 6.)

Page 48. ἵνα μὴ μάτην [ἂν] ἐνίους ἐθεράπευον. COBET.

Page 49. τοσοῦτω πᾶσιν ὑμᾶς ἡδὺ προαποθανεῖν ἐκείνων. \mathfrak{A} . Ce texte s'oppose mieux, terme à terme, au membre de phrase précédent, que ne fait la vulgate.

VII. (DIALOGUE 24.)

Page 54. ἄχρι Μιλήτου ἐπέβην. MSS.

Page 55. οὐκ ἔχεις (au lieu de ἔχω) εἶπεῖν.

Même p. Ἀλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως οἶα (au lieu de εἶεν) ἐπιδείκνυσθαι. Voir la note.

Page 56. Καὶ ἰσότιμος ἔσται Μαυσώλῳ καὶ Διογένει. Vulgate : Μαύσωλος καὶ Διογένης. Cobet : Μαύσωλος καὶ Διογένει.)

VIII. (DIALOGUE 1.)

Page 58. κατὰ τὸ Κράνειον <εἰληθεροῦντα>. *Palatinus* 73. Le ms. \mathfrak{A} porte ἡλιαζόμενον, qui est ἐνι-

demment une glose. Cf. Hésychios : εὐληθερῶν-
ήλιαζόμενος.

Page 59. ἐν ἀμφιθόλῳ σοι ἔτι ὁ γέλως [ἦν]. Le seul temps qui convienne serait ἔστιν ou ἐστὶ, que donnent ΨΥ. Il faut sans doute voir dans la divergence des mss une double restitution d'un verbe sous-entendu.

IX. (DIALOGUE 4.)

Page 65. ἐρίσωμεν. Ψ.

Page 67. εἰ μὴ τι ἄλλο [ἡμᾶς] διέλαθεν. Non seulement le mot supprimé se trouve à deux places dans les manuscrits, mais encore Φ donne τι ἡμᾶς διέλαθεν, ayant sans doute pris la glose ἡμᾶς non, comme les autres, pour un mot à ajouter, mais pour une variante de ἄλλο.

Même ρ. ὡς [ἂν] ἀπὸ τούτων ἀπολάβοιμι. Ψ.

Page 68. ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοις. ΧΑΡΙΩΝ. Ἐοίχασιν· πᾶν. Ψ.

Page 69. οὐκοῦν, leçon de tous les manuscrits.

X. (DIALOGUE 13.)

Page 69. Ὡσπερ < καὶ > ἡμεῖς ἅπαντες, ΨΥΓΦ.

Page 70. Ἀμμωνός γε ὦν. Ψ. Comparez le début du dialogue suivant.

Même ρ. Ἀλλὰ τό < γε > ψευδός. ΨΥΓΦ.

Même ρ. < οἱ > πολλοί. ΨΥ.

Même ρ. οὐ γὰρ ἐγὼ οὐκ ἀκεψάμενός τι, d'après ἀκηψόμενος, leçon de Ψ. Notre correction est confir-

méc par le témoignage de U qui porte σκηψάμενος.

Page 71. τί δ' ἄλλο, d'après ΑΥΦΓΩ. Fritzsche fait lui-même remarquer que τί δ' ἄλλο est plus fréquent dans les phrases de ce genre chez Lucien que τί γὰρ ἄλλο.

Page 72. θάψειν < μ' > ἐκεῖ. K. G. P. SCHWARTZ.

Page 75. ἀπάντων < τῶν > κολάκων.

Page 76. Ἄλλ' οἷσθ' ὃ δρᾶσον; COBET.

Page 77. Καί δὴ Κλειῖτον.

XI. (DIALOGUE 14.)

Page 81. οὐδὲ [προδοσίαις] ὠνούμενος τὰς νίκας.

Page 82. τῷ δορατίῳ διήλασας μεταξύ δειπνοῦντα. La leçon des manuscrits est double : τῷ δορατίῳ διελάσας μεταξύ δειπνοῦντα ἐφόνευσας (ou ἀπέκτεινας). Sans doute ἐφόνευσας et ἀπέκτεινας ne sont que deux gloses distinctes de διήλασας, corrigé naturellement plus tard en διελάσας après l'intrusion d'un autre verbe.

Page 82. προσκυνεῖσθαι [ὑπὸ Μακεδόνων] ὑπ' ἐλευθέρων ἀνδρῶν. Ancienne correction de COBET.

Page 84. φορὰδην ἐκ τοῦ πολέμου. ΑΥ.

Même p. καὶ ὁ Ἄμμων γόης καὶ ψευδόμαντις ἤλέγχετο ἦ (au lieu de καὶ) οἱ προφηταὶ κόλακες.

Page 85. δεόμενον τῶν ἰατρῶν [βοηθεῖν]. ΑΥ.

Même p. ἄλλως τε, ὃ Ἀλέξανδρε, καὶ τὸ χρήσιμον ὃ ἔξης, διὰ τοῦτο κρατεῖν βραδίως. ΑΥ.

XII. (DIALOGUE 7.)

Dans ce dialogue, on a écrit Πτωόδωρος, au lieu de Πτοιόδωρος (ou Πτυόδωρος), en partant de ce prin-

cipe que les noms grecs en δωρος sont formés d'un nom de divinité : Πτῶρος est un surnom d'Apollon. On aurait donc une sorte de synonyme de Ἀπολλόδωρος.

Page 88. πρῆσθα γὰρ ἀποθνήσκοντι μοι. DINDORF.

Page 89. ἐξηῦρον, leçon de Γ, déjà rétablie par Dindorf d'après deux manuscrits.

Page 91. Τί τοῦτο ἐγέλασας; Α.

XIII. (DIALOGUE 12.)

On a écrit partout Σκηπίων et non Σκηπίων : les inscriptions montrent que telle est la véritable orthographe C'est d'ailleurs celle des bons manuscrits.

Page 93. πάντων τῶν πρὸ ἡμῶν. Α.

Même ρ. τὰ πολεμικά. Α.

Page 96. ἀναστάτους ἐποίησα τσαούτας πόλεις < ὄσας τῶν ἄλλων οὐδεὶς >.

Même ρ. καὶ [τοὺς] ποταμοὺς γεφυρῶσαι < τοῖς > νεκροῖς. Α.

Page 97. ἐπὶ πολὺ ἐξέτεινε. Α.

Page 98. ἀποστάς τῶν πατρίων. COBET.

Même ρ. καὶ ἐμιαῖζόνει ἐν τοῖς συμποσίοις καὶ τοὺς φίλους (μουρ τοὺς φίλους καὶ) συνελάμβανεν ἐπὶ θανάτῳ. Cf. Platon, *Répub.*, VIII, 565 E.

Même ρ. ἐγὼ δὲ . . . καὶ > ἤρξα. Α.

Page 100. Ταυτ' ἐστὶ < δι' > ἄ.

Même ρ. καλλίων οὗτος ἢ νη Δία. Α.

Page 101. Ἐχρην... μηδὲν πρὸς ἄνθρωπα οὕτω θρασὺν [ἀπορρίνασθαι], avec les meilleurs manuscrits.

Page 102. καὶ ἀρχὴν τετραραγμένην κατασχών [καὶ] τοὺς φονέας. \mathcal{A} ne donne pas τὴν avant ἀρχὴν et écrit ἔσχον, où l'ε peut provenir de l'abréviation de κατὰ mal lue; le καὶ qui précède τοὺς φονέας ne serait alors qu'une fausse interprétation de κατ rétabli à la marge en face de ἔσχον.

Page 103. ὑπέμενε (Ω) πολλὰς στρατοῦ μυριάδας ἔχων (Ω).

Page 105. ᾧ γὰρ δὴ ἐκράτησε τῶν Ἰταλῶν οὐ σύνεσις ἦν <οὐδ' ἰσχύς> ἀλλὰ πονηρία καὶ ἀπιστία καὶ δόλοι, νόμιμον δὲ ἢ προφανές οὐδέν. C'est le texte de \mathcal{A} où l'on a seulement ajouté οὐδ' ἰσχύς.

Page 105. ἐπὶ τὴν ἑώαν μάλλον. \mathcal{A} .

Page 107. ὅς <γε> ἐδίωξα. \mathcal{A} .

Même p. ᾧ οὐδ' ἐγώ (pour ᾧ οὐδὲ Σκιπίων ἐγώ).
H. VAN HERWERDEN.

XIV. (DIALOGUE 25.)

Page 108. Τίνες δὲ καὶ ἔστων; d'après \mathcal{AU} qui donnent ἔστων.

Page 109. ἤλιζον σε [Ὁμηρος] ὁ τυφλὸς ἐκεῖνος (leçon de \mathcal{AU}) ἐποίησεν.

Page 110. ὅτι εὐθρυπτον [τὸ σόν].

Même p. ἐγὼ ᾧ βλέπω καὶ ᾧ νῦν ἔχεις. \mathcal{A} .

Page 111. οὔτε σὺ οὔτε ἄλλος <τις> εὐμορφος, d'après ἄλλος τι εὐμορφος donné par \mathcal{A} .

XV. (DIALOGUE 29.)

Page 112. μεγάλα διαθαίνων. \mathcal{A} .

Même p. οὗτος γὰρ μοι. \mathcal{A} .

Page 113. <μόνος> ἀμείνων ἤξιου εἶναι. Q.

Page 114. ἐς τὸ κοινὸν κατέθηκεν αὐτά. Q.

Même p. ἠρίσθη δόξης. Q.

Page 115. ἐν Τρωσὶ δικάσταῖς. COBET.

XVI. (DIALOGUE 8.)

Page 116. Ἔδοξε δὴ μοι καὶ τοῦτο σοφὸν εἶναι.

Même p. ἐν αἷς ἐκείνῳ καταλελοίπειν. Q.

Page 117. ὥστε <τὸ> σόφισμα. QΓΦ.

XVII. (DIALOGUE 21.)

Page 118. ὑπὸτ' εἰέλεις, d'après la leçon de Ω (ὀπότ' εἰέλεις).

Même p. Πόρρωθεν μὲν, ... ἐστῶσιν εἰθέλων. Le texte de notre édition est celui de Q, sauf la substitution de εἰφκει à εἰδόκει (δοκῶν se trouve une ligne plus bas).

Page 119. κἀγὼ εἶτι διαμέλλοντα αὐτὸν [δακῶν] τῷ κωνείῳ.

Page 120. ἀναγκαῖον <ὄν> αὐτὸ εἶρα.

Même p. κατεθρασύνετο δεῖθεν ὡς. QU

Même p. ὡς θαυματομένων τῶν θεατῶν. QU.

Même p. εἶπεν <τοστ' > ἂν ἔχοιμι. QU.

XVIII. (DIALOGUE 15.)

Page 123. τὸ βέλτιον [ἐκείνων] ὑπότερον ἦν.

Même p. ὅτι μάλιστα οἱ ἄνω βαψωθήσουσι μέγα νεκρῶν ἐξ ἁμοτιμίας. MADVIG.

Page 124. *ἄχθομαι* ὅτι μὴ ζῶ καὶ θητεύων ὄμωσ. AN-
ΤΙΑΟΧΟΣ. Τί οὖν ἄν τις πάθοι; d'après *U* et *U* (1^{re} m.),
qui donnent : μὴ θητεύω ζῶν ὄμωσ. ANT. Τί οὖν (ce
dernier mot se trouve d'ailleurs dans tous les ma-
nuscripts).

Page 125. φέρει δὲ παραμυθίαν [καὶ] ἡ κοινωνία τοῦ
πάργματος. *U*.

Page 126. μὴ καὶ γέλωτα προσόφλωμεν. *U*.

XIX. (DIALOGUE 18.)

Page 128. Ὅσῃ μόνον ὄρω. *UUG* (et peut-être *Ω*).

Même p. Καὶ μὴν ἐκεῖνά <γέ> ἐστίν. *U*.

Page 129. ἐπεὶ καὶ τὰ ἄνθη ξηρὰ ὄντα εἴ τις βλέποι
ἀποβεβληζότα τὴν βαφήν!

XX. (DIALOGUE 3.)

Page 132. προειπεῖν δυνάμενοι τοῖς δεομένοις. *U*.

XXI. (DIALOGUE 30.)

Page 135. ὁ δὲ τύραννος, παρὰ τὸν Τιτυδόν... [ἀποτα-
θεῖς] ὑπὸ τῶν γυπῶν καὶ αὐτὸς κειρέσθω. P. BATIFFOL.

Même p. ἀνθ' ὧν [δίκαια οὐ δίκας, suivant les ma-
nuscripts] ἐποιεῖτε παρὰ τὸν βίον.

Page 136. οὐ γὰρ ἐξελλήλεξαι, ὦ Σώστρατε, πονηρὸς
ὧν [καὶ] τοσοῦτους ἀπεκτονῶς.

Page 137. ἐπεκέκλωστό μοι ἐκ τῆς Μοίρας. *U*.

Page 137. ἐκείνη ὑπηρετοῦντες ταῦτα ἐπρίττομεν. A.

Page 138. ἐκείνω < τῷ > βιαζομένω. A.

Même p. ἔζη αὐτοῦ κομίζων ἢ χρυσίον ἢ ἀργύριον. C'est le texte de A, sauf le changement de αὐτός en αὐτοῦ.

Page 139. διίκονος γὰρ ὁ κομίζων. A.

Même p. Le texte de cette phrase est fort altéré, les manuscrits présentent de notables différences entre eux. La phrase que nous donnons est constituée d'après A. Οὐκοῦν ὄρα ποτόν τι (A : πῶς ἂν καὶ) σὺ ποιήσεις (A : ποιήσης) κολάζων ἡμᾶς ὑπηρέτας γεγενημένους ὧν ἢ Κλωθῶ προσέταττε [ἢ] τούτους τιμήσας (A : τιμήσεις) διακονησαμένους ἄλλοτρίοις ἀγαθοῖς · οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἔχει τις ὡς τὸ ἀντιλέγειν κ. τ. λ.

Page 140. Πλὴν ἀλλὰ σὺ τοῦτο ἀπολαύσεις τῆς ἐρωτήσεως, leçon de tous les manuscrits. Voir la note.

Même p. Ὅρα δὲ μὴ καὶ τοὺς ἄλλους νεκροὺς τὰ δμοια ἐρωτᾶν διδάξῃ.

Sur les deux dernières phrases de ce dialogue, que l'on a parfois voulu corriger à tort, voir *Revue de Philologie*, t. IX, p. 36 et 47.

XXII. (DIALOGUE 17.)

Page 141. ἢ τί σεαυτὸν οἰκτιρεῖς...; AUB donnent οἰκτιρεῖς.

Page 142. σὺ δὲ ἢ ψυχὴ πῶς ἂν ἐτι διψῶης [ἢ πίνοις]; H. VAN HERWEDEN.

Page 143. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὕτω πιστεύσομεν, ἐπεὶ εἴς [κολάζεσθαι τῷ εἴψει]. Ces derniers mots sont

autrement placés dans certains manuscrits, ce qui souvent est un indice d'intrusion.

Même p. Οὐχ ὁρῶ γὰρ ἄλλον Ἰαίδην μετὰ τοῦτον [ἢ θάνατον ἐντεῦθεν ἢ ἕτερον τόπον, leçon des meilleurs manuscrits, mais qui n'a pas de sens].

Page 145. διψῶσιν [τοῦ] ὕδατος αὐτοῦς οὐχ ὑπομένον-
τος.

XXIII. (DIALOGUE 5.)

Page 146. ἐπιμετρήσας ἄλλα τοσαῦτα, εἰ οἶόν τε, ἢ ἔτι πλείω. *Q.*

Page 147. & μὲν βούλονται πᾶσι πρόδηλα. SEAGER.

Même p. πανοῦργοι ὄντες · ἀλλὰ κάκεινος. *Q.* Fritzsche n'était pas sûr que telle fût bien la leçon de *Q.* M. de Nolhac a bien voulu faire pour nous la vérification sur le manuscrit même.

Page 148. καὶ δὴ ἄσθενοῦντι ἐοικῶς ἔρρωται. Les manuscrits donnent ἀεὶ θάνουντι, ἀεὶ θανεοντι, ἀεὶ θανόντι.

Même p. ἠκέτωσαν ἤδη κακοὶ κακῶς [ἀποθανόντες].

XXIV. (DIALOGUE 26.)

Page 150. Τίς δέ σε ἔρωσ [τοῦ θανάτου] ἔσχεν ἀνερά-
στου τοῖς πολλοῖς χρήματος. Les mots τοῦ θανάτου se trouvent à plusieurs places dans les manuscrits.

Même p. Ἐγὼ δὲ, ζῶν ἀεὶ, <ἀεὶ> καὶ ἀπέλαυον
τῶν ὁμοίων.

Même p. ὡσπερ ἀκολουθοῦν θάτερον θατέρω, leçon du *Vindobonensis B* et de plusieurs bons manuscrits.

Page 151. οὐ γὰρ ἐν τῷ [αὐτῷ] ἀεὶ, ἀλλ' ἐν τῷ μετα-
 σχεῖν ὅλως τὸ τερπνὸν ἦν. Tel est le texte des meilleurs
 manuscrits ; les corrections qu'on a proposées jus-
 qu'ici ne l'améliorent pas. Voir d'ailleurs la note.

Même p. ἡ γὰρ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικὴ (leçon des
 manuscrits), καὶ τὸ πρᾶγμα οὐδὲν [ἔχει τὸ διάφορον] ἐν
 φωτὶ εἶναι κ. τ. λ. Voir la note.

Page 152. ἀλλ' ἀτελεῖς τούτων ἀπάντων ἐσμέν. Ω(ΩΓ).

Page 153. καὶ μηδὲν αὐτῶν ἀφόρητον ἡγεῖσθαι. Ω.

NOTICE SUR LUCIEN ¹

Nous n'avons sur la vie de Lucien qu'un petit nombre de renseignements, tirés pour la plupart de ses écrits, principalement de celui qui a pour titre : *le Songe*. Il naquit vers l'an 125 à Samosate, capitale de la Comma-gène, province romaine de Syrie. Ses parents, gens d'humble condition, le mirent d'abord en apprentissage chez un de ses oncles, qui fabri-quait des statuettes. Châtié rudement pour une maladresse, il s'enfuit de l'atelier et obtint de son père la faveur d'être envoyé en Ionie, où il acheva son éducation et se forma à l'école des Grecs. Il s'adonna dès lors à la rhétorique, fort en honneur dans ce siècle, et fit un assez long séjour à Athènes, composant des plai-doyers, enseignant l'éloquence, prononçant des discours d'apparat.

Il se mit ensuite, suivant l'usage des so-phistes de son temps, à voyager de ville en

1. Nous résumons ici la partie biographique de *l'Essai sur la vie et les œuvres de Lucien* de M. Maurice Croiset (Hachette, 1882).

ville pour s'enrichir à professer et surtout à déclamer en public. Il visita ainsi l'Italie, passa quelque temps à Rome, puis partit pour la Gaule, où il trouva honneur et fortune. Son succès allant toujours croissant et sa réputation étant suffisamment établie, il revint en Asie Mineure. Dans les premières années du principat de Marc-Aurèle, il habitait Antioche, où sans doute il avait repris son ancien métier de *logographe* et d'avocat.

Vers l'an 164, il passa en Grèce et s'établit définitivement à Athènes, ne faisant plus que de courtes absences, pour aller, par exemple, en Macédoine. Il abandonna bientôt la rhétorique et les tribunaux pour se faire moraliste et satirique. C'est alors qu'il écrivit les ouvrages auxquels il doit particulièrement sa gloire, et qui, répandus d'abord par des lectures, ensuite par la publication, propagèrent sa renommée. Il vivait en famille, entouré d'un petit cercle d'amis, parmi lesquels le philosophe Démonax. Sa verve caustique lui attira beaucoup d'inimitiés, celle, entre autres, du grammairien Julius Pollux et celle des philosophes cyniques, irrités de ses raille-

ries contre le martyr volontaire de leur chef, Pérégrinus.

Sa grande activité littéraire prend fin un peu avant les dernières années du règne de Marc-Aurèle. Il se reposait probablement lorsque, âgé de plus de soixante ans, il se remit tout à coup à voyager, peut-être pour réparer des revers de fortune. Mais cette existence nomade ne convenait plus à son âge; il accepta bientôt une haute fonction dans l'administration de l'Égypte. C'est là sans doute qu'il mourut, très vieux, sous le règne de Commode.

Nous possédons de Lucien des écrits très nombreux et de genres divers, parmi lesquels on ne trouve pas une œuvre de longue haleine. Il s'est plu surtout à écrire de courts pamphlets, où il professe le plus complet scepticisme, tant en philosophie qu'en morale et en religion.

Il serait trop long d'énumérer tous ses ouvrages; ce sont des préambules pour des discours d'apparat (*Zeuxis, Hérodote*), des dissertations sur des sujets sérieux (*De la manière d'écrire l'histoire*) ou frivoles (*Éloge de la Mouche*), des narrations (*Pérégrinus*), des

récits fantastiques (*Histoire véritable, la Luciane*), des libelles satiriques (*Contre un ignorant bibliomane, le Maître de rhétorique*), des biographies (*Vie de Démonax*), des poésies (*la Tragédie de la Goutte, Pied-Léger*) et principalement des dialogues, genre où il a excellé (*Hermotimos, Dialogues des Morts, Dialogues des Dieux, Dialogues marins, Anacharsis, les Sectes à l'encan*).

Il se place parmi les écrivains dits *atticistes*, qui cherchaient à reproduire la langue des auteurs du siècle de Périclès; il est un de ceux qui ont le plus approché des modèles. On l'a ingénieusement comparé à Voltaire; il offre aussi plus d'un point de ressemblance avec Paul-Louis Courier. Comme lui, il a renfermé son talent dans de petits ouvrages d'une forme exquise; comme lui, mais avec plus d'aisance et moins d'effort apparent, il a su faire sienne une langue oubliée, et, Syrien de naissance, être non seulement le plus grec, mais le plus attique des auteurs de son temps.

A. M. DESROUSSEAUX.

Pour compléter ces renseignements biographiques, nous ajoutons ici quelques jugements qui considèrent Lucien à des points de vue divers.

LUCIEN ET VOLTAIRE

Jetés comme dans un même moule, ces deux esprits se produisent l'un et l'autre par des formes littéraires heureusement innovées et par un caractère commun de scepticisme et de dérision, qui cache souvent une pensée sérieuse ou même une excellente morale. On peut entrer par où l'on veut dans l'examen de leurs écrits et se laisser aller avec eux aux hasards des événements et des analogies; car c'est un premier trait de leur parenté que cette facilité à tout comprendre, à tout discuter sous mille formes diverses, avec une philosophie constante et ferme au fond, mais non moins ennemie de la contrainte des systèmes que de la tyrannie des préjugés.

...Voltaire ne garde pas longtemps une admiration tranquille devant les plus nobles figures de l'histoire; le trait de satire lui échappe

bien vite. Était-ce méchanceté pure ou voyait-il plus au fond que le philosophe grec les misères de l'âme humaine? Quoi qu'il en soit, l'abus de l'ironie fait surtout son infériorité à l'égard des grands écrivains de la Grèce et de Rome. Il a le premier, chez nous, dégagé l'histoire de certaines formes officielles, de certaines couleurs affectées; il a su, le premier, faire un heureux mélange de la critique et de la narration; mais, faute d'émotion, le récit manque souvent chez lui de grandeur. Lucien n'avait pas une idée moins juste des devoirs de l'historien; le petit livre qu'il nous a laissé sur ce sujet est un petit chef-d'œuvre de raison fine et aimable; Voltaire ne l'eût pas écrit autrement, s'il eût pensé à le faire, et si, depuis Lucien, on pouvait sur cette matière écrire autre chose que des livres d'érudition. Mais Lucien aussi laisse trop voir cette imperfection du cœur, qui devient celle du talent. Il a vécu au milieu de la société romaine si éprouvée par les vicissitudes de la tyrannie militaire et du despotisme secret; il a connu les délateurs, sinon par lui-même, au moins par une tradition encore vivante dans la mé-

moire des vieillards de son temps. Eh bien, qu'on relise quelques pages de son livre sur la calomnie, on n'y trouvera pas la moindre empreinte de vérité contemporaine; ce sont de banales remarques sur les ruses de la délation privée, de puériles analyses et des portraits plus froids encore. On dirait que l'auteur n'a jamais entendu parler de Tibère ni de Tacite. Lucien ne pouvait écrire l'histoire; Voltaire a préparé plus qu'il ne nous a montré le véritable historien français. Rien ne prouve mieux à quel point se ressemblent ces deux esprits, malgré la distance des siècles et des civilisations. (E. EGGER, *Mémoires de littérature ancienne.*)

LUCIEN ET LES DIEUX DU PAGANISME

Ce qui nous inspire une véritable estime pour le caractère de Lucien, c'est que, malgré toute sa haine contre la religion et son humeur satirique, qui se donne une si libre carrière, il a toujours su rester en deçà de la parodie. Rien ne nous paraît plus misérable en littérature que cet art grimacier qui consiste à sur-

prendre l'esprit par le contraste choquant d'un plat langage appliqué à de nobles choses. Ajoutons que rien n'est plus facile; plus les objets de cette grossière satire excitent l'admiration, moins vous aurez de peine à les dégrader, à les rendre ridicules... Le sot farceur qui s'aviserait de barbouiller le visage à la Vénus de Milo serait sûr de faire rire les badauds. Tel n'est pas le procédé de Lucien. Il n'a point cru qu'il fût permis, pour rendre la raillerie plus populaire, d'être injuste, de mauvaise foi, bouffon. Sa critique est exacte : il rapporte les traditions fabuleuses dans leur intégrité. Quand elles sont trop connues, il n'en donne que le fond et la substance ; il dirige ensuite le dialogue de ses personnages de manière à relever les impossibilités physiques de la fable, à mettre en évidence les contradictions, à tirer de certains faits acceptés par la piété des conséquences naturelles et légitimes qui montrent ce qu'il y a de puéril, d'immoral, de honteux dans la conduite des dieux. (C. MARTHA, *Les moralistes sous l'empire romain.*)

LUCIEN ET LE CHRISTIANISME

Quoi qu'on en ait dit, le satirique ne connaît pas trop mal les chrétiens. On ne peut pas le soupçonner de leur être favorable, il les raille, au contraire, avec beaucoup de bonne humeur et d'indifférence ; mais, comme il rit de ce qu'il ne comprend pas, il arrive que ses moqueries tournent à la gloire de la religion nouvelle, et qu'à son insu et sans le vouloir il lui rend le plus précieux hommage, celui d'un ennemi dont les injures se changent en éloges. (C. MARTHA, *Les moralistes sous l'empire romain.*)

LUCIEN MORALISTE ET ÉCRIVAIN

Quand Lucien se borne à la critique des travers et des ridicules de ses contemporains, il est admirable de bon sens, autant que de verve et d'esprit. Avec quelle franchise impitoyable il démasque les fourberies des sophistes et met à nu l'indigence philosophique ou littéraire des hommes qui se paraient, aux yeux du peuple, des beaux noms d'orateur et de philo-

sophe! Ce n'est pas Socrate avec son urbanité charmante, mais c'est une raison imperturbable, une inépuisable érudition; ce sont des plaisanteries de bon aloi, et aussi vivement dites que justement appliquées; c'est un art où se sent tout à la fois quelque chose du génie de Platon et quelque chose aussi de la pétulance des anciens comiques.

Lucien n'est pas très original par le fond des idées; mais il excelle à peindre les idées mêmes, à les mettre en saillie, à en faire saisir jusqu'aux plus fugitives nuances. Il emploie d'ordinaire la forme du dialogue, et il ne le cède à personne pour l'imitation des tours de la conversation familière, pour la grâce et le piquant de la diction. Mais ses dialogues sont en général fort courts et tout fantastiques; je veux dire que Lucien met en scène des personnages de pure invention, pour la plupart, et qui ne conversent ensemble qu'en vertu de son caprice d'artiste et de sa volonté souveraine: ainsi Timon et Mercure; ainsi la Vertu, le Syllogisme et la Philosophie; ainsi le savetier Micyllus et son coq; ainsi des morts de tous les temps et de tous les pays. Ce ne sont pas, à

proprement dire, des compositions dramatiques; ce sont de simples conversations philosophiques, plus ou moins sérieuses, des esquisses de morale, d'art et de littérature. Il y a des dialogues qui n'ont pas grande importance et qui ne valent que par l'exquise perfection d'un style digne de l'époque des grands prosateurs attiques; mais quelques-uns sont des œuvres parfaites en leur genre et dignes de figurer au premier rang, après les œuvres incomparables du grand Platon. Il n'est personne qui ne connaisse les *Dialogues des morts*, le *Songe*, le *Toxaris*, le *Navire*, et tant d'autres morceaux admirables à bien des égards. (Alexis PIERRON, *Histoire de la littérature grecque.*)

VALEUR LITTÉRAIRE DE LUCIEN

Lucien n'est pas un classique dans la grande acception du mot, en ce sens que chez lui nous ne trouvons réalisée dans aucune œuvre cette suprême perfection qui résulte à la fois des dons naturels du génie et de l'effort soutenu de la réflexion. Son esprit est léger, et tout ce qu'il crée l'est aussi. Le mot d'admiration s'ap-

pliquerait mal aux sentiments qu'il inspire. Non, il n'y a rien d'admirable chez Lucien, sinon cette étonnante variété de facultés qui fait que tout en lui est charmant.

...Conteur attachant jusque dans les plus folles invraisemblances, raisonneur hardi et plein de ressources, accusateur véhément, apologiste moqueur et ingénieux, Lucien est tout cela à la fois dans la satire. Discours ou dialogues, lettres ou narrations, toutes les formes lui sont bonnes; quelle que soit celle qu'il emploie, il y reste libre : il s'en sert en maître et ne s'y asservit jamais. Le drame lui-même, si exigeant de sa nature, est un moyen pour lui, mais non une loi. Il le mène comme il l'entend, il le plie à ses caprices, tantôt docile en apparence à ses règles, afin de profiter des avantages qu'elles lui offrent, tantôt audacieusement insouciant de tout ce qui le gêne, jetant ses idées et ses sentiments, ses expressions même et ses jeux d'esprit au travers des discours de ses personnages. En tout, sa personnalité hardie et ironique apparaît. Il faut qu'elle se fasse jour à tout prix; elle n'admet pas que rien l'arrête ou la dissimule au public contre

son gré. Par là, Lucien est en quelque sorte le type du pamphlétaire. Ni orateur, ni philosophe, ni poète au sens précis de chacun de ces mots, il unit à sa façon tout ce qu'ils contiennent d'original dans la mesure où la satire en prose le comporte, et il en fait quelque chose qui, je le répète, n'a rien de ce qu'on appelle proprement perfection, mais qui est excellent. (Maurice CROISSET, *Essai sur la vie et les œuvres de Lucien.*)

LUCIEN

DIALOGUES DES MORTS

I

UN MORT INCONSOLABLE.

(Fragment du Dialogue 27.)

ΔΙΟΓΕΝΗΣ· ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ, ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ
ΤΙΣ .

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄντισθενες καὶ Κράτης², σχολήν ἄγομεν³. ὥστε τί οὐκ ἄπιμεν⁴ εὐθὺ τῆς

1. Antisthène, élève de Socrate, fut le chef de l'école de philosophie dite *cynique* (κυνικός, de κύων, chien), et le maître de Diogène, qui eut lui-même Cratès pour disciple.

2. Ἄντισθενες καὶ Κράτης. Parmi les noms en ης de la troisième déclinaison, les uns comme Ἄντισθένης, Διογένης, changent l'η en ε au vocatif;

les autres ont ce cas semblable au nominatif, comme Κράτης.

3. Σχολήν ἄγομεν. On dit de même ἐορτήν ἄγειν, être en fête; εἰρήνην ἄγειν, être en paix. Comparer l'expression française *mener une vie*.

4. Τί οὐκ ἄπιμεν (première personne plurielle de l'indicatif présent de ἄπειμι, s'en aller, à distinguer de ἄπειμι,

καθόδου¹ περιπατήσοντες καὶ ὀψόμενοι² τοὺς κατιόντας, οἳοί τινές εἰσι, καὶ τί ἕκαστος αὐτῶν ποιεῖ;

ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ. Ἀπίωμεν³, ὧ Διόγενης. Καὶ γὰρ⁴ ἂν ἡδὺ τὸ θέαμα γένοιτο⁵, τοὺς μὲν

être éloigné), pourquoi ne nous en allons-nous pas? ou, comme on dit familièrement en français, « si nous allions...? » Tl est d'un usage constant dans le sens de διὰ τί, pourquoi? Il n'en est pas de même de ἀπειμι pris comme indicatif présent. Chez les auteurs attiques, εἶμι (qu'il ne faut pas confondre avec εἶμι, je suis) et ses composés sont presque toujours, sinon toujours, des indicatifs futurs.

1. Ἐξοῦ τῆς καθόδου, droit à la descente, c'est-à-dire de ce pas à l'endroit par où l'on descend ici (aux enfers). L'emploi du génitif dans cette locution est un idiotisme à noter.

2. Ὀψόμενοι : pluriel du partic. ὀψομαι, fut. ὀράω. Ὀψόμενοι τοὺς κατιόντας οἳοί τινές εἰσι equivaut à ὀψόμενοι οἳοί τινές εἰσι οἱ κατιόντες. Remarquez de plus que l'observation faite plus haut au sujet de εἶμι et de ses composés ne s'étend pas aux modes autres que l'indicatif,

par exemple le participe κατιών, ou le subjonctif ἀπίω. Οἳοί τινες, littéralement « des gens de quelle sorte, quelle sorte de gens ». Οἳός τις, formé absolument comme δοσις, est à οἳος à peu près ce que ce composé est à δς.

3. Ἀπίωμεν. En grec comme en latin, la première personne plurielle du subjonctif tient lieu de première personne plurielle de l'impératif.

4. Καὶ γὰρ. C'est exactement le latin *Acnim*.

5. Ἄν... γένοιτο. Ἄν avec l'optatif répond à notre conditionnel présent. Γένοιτο est l'optatif de ἐγενόμην, aoriste² de γίνομαι (pour γιγένομαι), je deviens. Il n'en faut pas moins traduire *deviendrait* ou *serait* (tout comme ἤν y avait le présent γίνοιτο), et non pas *serait devenu, aurait été*. Remarquer à ce propos, une fois pour toutes, que l'indicatif de l'aoriste est le seul mode de ce temps qui désigne nettement et constamment une action passée.

δακρύνοντας αὐτῶν ὄραν, τοὺς δὲ¹ καὶ² ἰκετεύοντας ἀφειῆναι³. ἐνίους δὲ μόλις κατιόντας, καὶ ἐπὶ τράχηλον ὠθοῦντος⁴ τοῦ Ἑρμοῦ⁵ ὁμως ἀντιβαίνοντας, καὶ ὑπτίους⁶ ἀντερείδοντας ἐς οὐδὲν δέον⁷.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Βαβαὶ πολλοὶ γε⁸, καὶ ποι- κίλοι, καὶ πάντες δακρύνοντες πλὴν τῶν νεογνῶν τούτων⁹ καὶ νηπίων. Ἄλλὰ καὶ οἱ πάνυ γεγηρα-

1. Τοὺς μὲν..., τοὺς δέ, les uns..., les autres.

2. Καὶ a ici le sens de « même », ou encore celui du latin *adeo* : « Les autres allant jusqu'à demander avec instances. »

3. Ἀφειῆναι. Infinitif aoriste 1^{er} pass. d'ἀφίημι, composé de ἀπό et de ἵημι : à traduire par l'infinitif présent passif français.

4. Ἐπὶ τράχηλον ὠθοῦντος revient à l'expression plus usitée ἐπὶ κεφαλῆν ὠθοῦντος, « poussant sur la tête, de manière à faire tomber sur la tête ; poussant la tête la première. » Pour ce qui est de la syntaxe, on a ici un exemple du génitif absolu, qui correspond à l'ablatif absolu du latin.

5. Τοῦ Ἑρμοῦ. Hermès, dieu que les Latins ont identifié à leur Mercure, était par excellence le dieu *psychopompe* (de ψυχή, âme, et πομπός, conducteur) ou conduc-

teur des âmes de ce monde dans l'autre. Remarquer l'article joint au nom propre Ἑρμοῦ.

6. Ὑπτίους, en se renversant en arrière (pour résister à Hermès, qui les pousse en avant).

7. Ἐς οὐδὲν δέον (part. pr. de δεῖ, il faut), pour rien d'utile, c'est-à-dire sans résultat.

8. Γε a pour effet, tantôt d'attirer simplement l'attention sur le mot qui précède, tantôt de concentrer en ce mot toute la force de l'affirmation. Dans le second cas, on dit qu'il est *restrictif*, et il correspond au français *du moins*. Dans le premier, dont on a ici un exemple, on dit qu'il est *emphatique*, et il peut se rendre par *certes*.

9. Τῶν νεογνῶν τούτων. Τούτων τῶν νεογνῶν serait également correct. Mais τούτων νεογνῶν ou νεογνῶν τούτων, sans article, serait un solécisme, au moins en prose.

κότες¹ ὀδύρονται. Τί τοῦτ' ἄρα φίλτρον αὐτοῦς ἔχει τοῦ βίου²; Τοῦτον τὸν ὑπέργηρων ἐρέσθαι³ βούλομαι. Τί δακρύεις, τηλικούτος ἀποθανών⁴; τί ἀγανακτεῖς, ὦ βέλτιστε⁵, καὶ ταῦτα⁶ γέρων ἀφιγμένος⁷; ἦ που⁸ βασιλεύς τις ἦσθα⁹;

ΠΤΩΧΟΣ¹⁰. Οὐδαμῶς.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ σατράπης;

ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲ τοῦτο.

1. Γεγηρακότες. Participe parfait de γηράσκειν, vieillir. Le parfait ayant pour fonction de marquer une action passée dont le résultat dure encore, le sens est absolument le même que s'il y avait *οἱ γέροντες, les vieillards*.

2. Τί τοῦτ' ἄρα φίλτρον αὐτοῦς ἔχει τοῦ βίου. Interprétez comme s'il y avait : Τί ἄρα φίλτρον τοῦτο (τὸ φίλτρον ἐστὶν ὃ) ἔχει αὐτοῦς τοῦ βίου; quel charme est donc ce charme qui les attache à la vie? (littér. : ce charme de la vie, qui les tient). Cet exemple, non plus que les nombreux passages analogues qu'on pourrait en rapprocher, n'infirme nullement, comme on le voit par la paraphrase ci-dessus, ce qui a été dit précédemment de l'emploi de l'article avec les adjectifs démonstratifs.

3. Ἐρέσθαι, infinitif aoriste 2 d'un verbe εἶρεσθαι, inutilité en prose attique, dont le sens est celui d'ἐρωτᾶν, *interroger*.

4. Ἀποθανών. Participe aoriste 2 d'ἀποθνήσκειν, mourir.

5. Ὡ βέλτιστε (proprement *ὁ très bon*) n'est qu'une formule de conversation, non moins banale que l'expression française *mon cher*.

6. Καὶ ταῦτα : locution adverbiale qui a pour équivalent le français *et cela*.

7. Ἀφιγμένος. Participe parf. d'ἀφικνεῖσθαι, arriver.

8. Ἢ που, sans doute...?

9. Ἦσθα. On sait que c'est la seule forme usitée en prose attique de la 2^e personne du singulier de l'imparfait d'εἶναι.

10 Πτωχός. Voy. page 39, note 2

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλ' οὖν¹ ἐπλούτεις, εἴτ'²
ἀνιᾶ σε τὸ³ πολλήν τρυφήν ἀπολιπόντα⁴ τεθνάναι⁵;

ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲν τοιοῦτον⁶· ἀλλ' ἔτη μὲν⁷
ἔγεγόνειν⁸ ἀμφὶ τὰ ἐνενήκοντα⁹· βίον δὲ ἀπο-
ρον ἀπὸ καλάμου καὶ ὀρμιᾶς¹⁰ ἔζων¹¹, εἰς ὑπερ-

1. Ἄλλ' οὖν, mais en tout cas, mais de toute façon, mais au moins. L'interprétation ordinaire *donc* ne suffit pas à rendre compte de tous les emplois de οὖν. Ce mot signifie proprement *dans l'état des choses*; d'où les deux acceptions dérivées *cela étant* ou *donc*, et *quoi qu'il en soit, de toute manière*.

2. Εἴτ' : pour εἶτα, ensuite, et puis, et par suite. Les élisions sont rares en prose. Cependant ἀλλά, γέ, δέ et ses composés (οὐδέ, μηδέ), τε et ses composés, et quelques autres, comme εἶτα, paraissent avoir perdu souvent leur voyelle finale, surtout lorsque le mot suivant commençait par cette même lettre. L'élision est même de règle pour la plupart des prépositions. Ainsi on dit toujours ὑφ' οὗ, ἐφ' ᾧ, ἀνθ' ὧν.

3. Τό. Cet emploi de l'article neutre devant un infinitif, emploi dont on peut rapprocher les locutions françaises *le manger, le boire*, est une des particularités re-

marquables de la langue grecque.

4. Ἀπολιπόντα : partic. aor. 2 d'ἀπολείπω.

5. Τεθνάναι. L'un des infinitifs parfaits de θνήσκειν, mourir. On dit aussi τεθνηκέναι.

6. Τοιοῦτον : neutre plus attique que τοιοῦτο.

7. Μέν, d'une part, annonce dé, d'autre part, que l'on trouvera dans la phrase suivante. Ces deux particules ne se placent jamais en tête d'une proposition.

8. Ἐγεγόνειν, *natus eram*, j'étais âgé. C'est le plus-que-parfait de γίγνεσθαι.

9. Ἀμφὶ τὰ ἐνενήκοντα, autour des quatre-vingt-dix, de quatre-vingt-dix environ.

10. Ἀπὸ καλάμου καὶ ὀρμιᾶς. Ici et dans beaucoup de passages, ἀπό peut se rendre par *au moyen de, grâce à*. Quant aux mots καλάμου et ὀρμιᾶς, ils désignent, celui-ci la ligne à pêcher proprement dite, celui-là la perche de roseau à laquelle elle était attachée d'ordinaire.

11. Ἐζων forme avec βίον

βολήν¹ πτωχός ὢν, ἄτεκνός τε προσέτι καὶ χολός
καὶ ἀμυδρόν βλέπων².

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Εἶτα³ τοιοῦτος ὢν ζῆν⁴ ἤθελες;

ΠΤΩΧΟΣ. Ἡδὺ γὰρ τὸ φῶς⁵, καὶ τὸ τεθνά-
ναι δεινόν.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Παραπαίεις, ὦ γέρον, καὶ
μειρακιεύη⁶ πρὸς τὸ χρεών· καὶ ταῦτα, ἡλικιώτης
ὢν τοῦ πορθμέως⁷. Τί οὖν ἂν τις ἔτι λέγοι περὶ

une locution analogue au latin *vivere vitam*, ou au français *dormez votre sommeil*. Comme on le voit par ce dernier exemple et par la phrase de Lucien, il n'est pas nécessaire en pareil cas que le substantif et le verbe proviennent l'un et l'autre d'une même racine.

1. Εἰς ὑπερβολήν, à l'excès; proprement « (jusqu'à tomber) dans un excès » : locution usuelle

2. Ἀμυδρόν βλέπων. Pour se rendre compte de cette expression, d'ailleurs tout à fait conforme à l'usage, on peut supposer que l'adjectif neutre ἀμυδρόν se rapporte à un substantif sous-entendu tel que βλέμμα.

3. Εἶτα, et ensuite, et après cela : fréquent en tête des phrases interrogatives qui expriment l'étonnement ou l'indignation.

4. Ζῆν. On sait que le verbe contracte ζάω = ζῶ, ainsi qu'un petit nombre d'autres verbes en ἄω, font leurs contractions en η là où la règle générale demanderait un α. À l'infinitif, l'ι souscrit n'est pas plus de mise que dans τιμᾶν, qu'on écrivait autrefois τιμᾶν, sans songer que la contraction en οῦν des verbes en ὄω (ainsi δηλοῦν) suppose une forme ouverte on εν et non en ειν

5. Ἡδὺ γὰρ τὸ φῶς. Le sens est absolument le même que s'il y avait Ναί· ἡδὺ γὰρ τὸ φῶς. Mais en pareil cas les Grecs ont l'habitude de sous-entendre leur réponse, qu'elle soit affirmative ou négative : c'est à l'interlocuteur de la déduire du motif allégué.

6. Μειρακιεύη. Un Attique aurait dit plutôt μειρακιεύει.

7. Τοῦ πορθμέως. Il s'agit

τῶν νέων¹, ὁπότε² οἱ τηλικούτοι φιλόζωοί εἰσιν, οὓς ἐχρῆν³ διώκειν τὸν θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῷ γήρα κακῶν⁴ φάρμακον; Ἄλλ' ἀκίωμεν ἤδη⁵, μὴ⁶ καί τις ἱμᾶς ὑπίδηται⁷ ὡς ἀπόδρασιν βουλευόντας, ὁρῶν περὶ τὸ στόμιον εἰλουμένους⁸.

de Charon, le batelier des enfers.

1. Τῶν νέων : absolument comme τῶν νεανιῶν. Grâce à l'article, une foule d'adjectifs et de participes grecs peuvent devenir ainsi de véritables substantifs.

2. Ὅποτε sert proprement à l'interrogation indirecte ou entre deux verbes. Mais il se rencontre au moins aussi souvent avec la valeur relative, qui est constamment celle de ὅτε. La même observation est applicable à plusieurs autres mots formés de même, par exemple ὅπου, οὐ; ὅποσοι, combien nombreux, ou « tous ceux qui ».

3. Ἐχρῆν (imparf. de l'impersonnel χρῆ), il faudrait. Le latin *oportebat* s'emploie exactement de la même manière. En cela, les langues anciennes ont raison au point de vue de la logique pure contre le français, qui exige en pareil cas le conditionnel.

4. Τῶν ἐν τῷ γήρα κακῶν.

Rien de plus fréquent que cette insertion d'un complément entre un article et son substantif.

5. Ἦδη. C'est tout à fait le latin *jam* : « Il est temps de nous en aller. »

6. Μὴ. Ce mot, qui n'est, à vrai dire, qu'une négation, s'emploie très souvent pour ἵνα μὴ (afin que... ne pas, de peur que; latin *ne*). Καί, qui vient ensuite, a ici encore le sens d'*adeo* : « De peur que les choses n'en viennent au point que... »

7. Ὑπίδηται : troisième personne du subjonctif de ὑπείδωμι, aoriste 2 irrégulier de ὑφορᾶσθαι, soupçonner (composé de ὑπό, sous, et ὄρᾶν, voir).

8. Εἰλουμένους. Après ὄρᾶν, comme après son équivalent latin *videre*, on met le participe au lieu de l'infinitif. Mais, en grec, la règle est beaucoup plus rigoureuse qu'en latin, et elle s'étend à un assez grand nombre de

II

MÉNIPPE INSOLVABLE.

(Dialogue 22.)

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ¹.ΧΑΡΩΝ. Ἀπόδος², ὦ κατάρατε, τὰ πορθμεῖα.ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Βόα, εἰ τοῦτό σοι, ὦ Χάρων, ἥδιον³.ΧΑΡΩΝ. Ἀπόδος, φημί, ἀνθ' ὧν⁴ σε διεπόρθησα.ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ ἂν λάβοις⁵ παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος⁶.

ΧΑΡΩΝ. Ἔστι δέ τις ὀβολὸν μὴ ἔχων;

verbes, notamment à ceux qui signifient *connaître, savoir, s'apercevoir, montrer*.

1. Charon est le batelier des enfers; il a pour fonction d'y transporter les morts. Ménippe est un cynique comme Antisthène, Diogène et Cratès: la pauvreté dont il fait profession est cause qu'il monte dans la barque de Charon sans avoir sur lui l'obole exigée comme prix du passage. Hermès est le dieu psychopompe dont il a déjà été question.

2. Ἀπόδος: impératif aor. 2 de ἀποδίδουαι, donner ce

qu'on doit; d'où la double acception rendre et payer.

3. Ἡδιον, agréable: littéralement, plus agréable (que de te taire ou de parler sans forcer ta voix).

4. Ἀνθ' ὧν. Entendez (ταῦτα ou τὰ χρήματα) ἀνθ' ὧν (élision pour ἀντὶ ὧν), l'argent en échange duquel, pour lequel.

5. Οὐκ ἂν λάβοις, tu ne recevrais pas: c'est-à-dire ici, tu ne saurais recevoir. Λάβοις est l'optatif aor. 2 de λαμβάνειν.

6. Τοῦ μὴ ἔχοντος, l'homme qui n'a pas. L'expression est

MENIPPΟΣ. Εἰ μὲν καὶ ἄλλος τις, οὐκ οἶδα². ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω.

ΧΑΡΩΝ. Καὶ μὴν³ ἄγξω σε, νῆ τὸν Πλούτωνα, ὃ μισαρέ, ἦν⁴ μὴ ἀποδῶς.

MENIPPΟΣ. Κάγῳ⁵ τῷ ξύλῳ⁶ σου πατάξας διασχίσω τὸ κρανίον⁷.

générale : il ne s'agit pas plus de Ménippe que de tout homme sans argent. Autrement μὴ serait impropre : c'est οὐ qu'il faudrait. On peut dire encore que μὴ, ici comme en maint passage, implique un si conditionnel « S'il est un homme qui n'ait pas d'argent, on n'en saurait tirer une obole. » La distinction des deux négations οὐ et μὴ, ainsi que des mots qui en sont formés (οὔτε et μήτε, οὐδέ et μηδέ, οὐδεῖς et μηδεῖς) reste d'ailleurs un des points les plus mal éclaircis de la grammaire grecque : et la pratique paraît s'être ressentie de cette lacune de la théorie, jusque chez les plus habiles écrivains de la décadence, Lucien compris.

1. Καί, encore, outre moi.

2. Οἶδα. Parfait à sens de présent : « Je sais. »

3. Καὶ μὴν. Cette association de particules, qui, d'une manière générale, marque le passage d'un ordre d'idées

à un autre, est d'un usage fréquent lorsqu'une conversation prend brusquement un autre tour.

4. Ἦν équivaut à ἐάν, qui est lui-même pour εἰ ἄν. Or il est de règle que toute conjonction ou locution conjonctive οὐ ἄν entre comme élément (ainsi ὅταν, ἐπειδὴν, ἕως ἄν) doit être suivie du subjonctif : d'οὐ ἀποδῶς (subjonctif aoriste 2 de ἀποδίδωμι).

5. Κάγῳ : pour καὶ ἐγὼ. Cette fusion de deux mots en un seul est ce qu'on appelle *crase* (de κρᾶσις, mélange, combinaison). Le petit signe en forme d'esprit doux qui surmonte l'α en est l'indication ordinaire : on le nomme *coronis*. Il n'y a pas d'ι souscrit sous l'α, parce que l'ι absorbé par la crase n'appartient pas au second des mots combinés.

6. Τῷ ξύλῳ. Le bâton est chez Lucien comme une partie du costume des cyniques.

7. Τὸ κρανίον dépend à la

ΧΑΡΩΝ. Μάτην¹ οὖν ἂν εἶην τοσοῦτον πλοῦν πεπλευκός²;

ΜΕΝΙΠΠΩΣ. Ὁ Ἑρμῆς ὑπὲρ ἐμοῦ³ σοι ἀποδότω⁴, ὅς με παρέδωκέ⁵ σοι.

ΕΡΜΗΣ. Νῆ Δί', ὠνάμην⁶ γε, εἰ μέλλω⁷ καὶ ὑπερεκτίνειν⁸ τῶν νεκρῶν.

ΧΑΡΩΝ. Οὐκ ἀποστήσομαί⁹ σου.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τούτου γε ἔνεκα¹⁰ νεωλκήσας

fois de πταῖξας et de διασχίσω. L'action de frapper précède nécessairement celle de briser : d'où le part. aoriste.

1. Μάτην, en vain, sans profit.

2. Ἄν εἶην πεπλευκός (participe parf. de πλέω, naviguer). Une périphrase formée d'un participe et de l'optatif de εἶμι : tient parfois lieu de l'optatif parfait à l'actif, comme c'est la règle au passif.

3. Ὑπὲρ ἐμοῦ : et non ὑπὲρ μου. La forme dite *emphatique* est de rigueur après la plupart des prépositions. Si l'on rencontre la forme *enclitique*, ce n'est guère qu'après πρός, περί, ἐκ, εἰς.

4. Ἀποδότω : 3^e personne de l'impératif ἀπόδος, qu'on a rencontré plus haut.

5. Παρέδωκε. Il y a en grec quatre aoristes en κα : ἔθηκα (de τίθημι), ἔδωκα (de δίδωμι), ἤκα (de ἵημι), et ἔνεγκα (du verbe défectif

φέρω, je porte). Les trois premiers n'ont d'usage que l'indicatif.

6. Ὦνάμην (indicatif aor. 2^e moy. d'ὄννημι) : littér. « J'ai gagné, j'ai fait une bonne affaire », ou, comme nous disons familièrement, « me voilà bien loti ».

7. Μέλλω. On sait que ce verbe joint à un infinitif présent ou futur équivaut à peu près, dans la plupart des cas, à un indicatif futur.

8. Ὑπερεκτίνειν. La seconde des deux prépositions, ἐκ, ne fait que modifier presque insensiblement la signification du simple τίνειν. L'autre tient étroitement au complément τῶν νεκρῶν. Ἐκτίνειν ὑπὲρ τῶν νεκρῶν dirait la même chose.

9. Ἀποστήσομαι. Futur d'ἀφίσταμαι, moyen d'ἀφίστημι.

10. Τούτου γε ἔνεκα. Ἐνεκα correspond le plus souvent

τὸ πορθμεῖον παράμενε· πλὴν ἀλλ' ὃ γε μὴ ἔχω
πῶς ἂν λάβοις;

ΧΑΡΩΝ. Σὺ δ' οὐκ ἤδεις ὡς κομίζεῖν δέον²;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἔτι δὲ μὲν, οὐκ εἶχον

au français « à cause de ». Mais il a fréquemment une signification plus étendue et plus vague : à l'égard de..., pour ce qui est de.... Ici on peut interpréter : *S'il en est ainsi.*

1. Πλὴν ἀλλ(ά), d'ailleurs, mais au surplus : locution d'un usage fréquent.

2. Σὺ δ' οὐκ ἤδεις ὡς κομίζεῖν δέον. Cette courte phrase suggère plusieurs remarques. D'abord, au sujet du tour, il faut observer qu'en grec, comme en latin et en français, il y a deux espèces bien distinctes d'interrogation. L'une, celle dont on a ici un exemple, est reconnaissable uniquement à l'inflexion de la voix, dans le langage ; à la ponctuation, dans l'écriture : « Ainsi tu ne savais pas qu'il fallait apporter de l'argent ? » Le point d'interrogation est le seul signe qui avertisse un lecteur que c'est là une question. La seconde espèce est caractérisée par l'emploi de mots ou de formules propres à cet usage : par exemple,

en français, *est-ce que*, en latin *num, nonne*, etc., en grec ἄρα, ἄρ' οὖν, οὐκουν. — Ἔτι δὲ est la seconde personne du plus-que-parfait d'οἶδα, temps qui a par conséquent la valeur d'un imparfait, comme οἶδα lui-même a celle d'un présent. Au lieu de ἤδεις, les prosateurs attiques paraissent avoir dit ἤδησθα (comparer ἤσθα pour ἤς). — Ἔτι δὲ ὡς... δέον a été mal interprété par certains commentateurs. Le verbe qui dépend de οἶδα (pris dans le sens de « Je sais que ») est toujours (sauf le cas où l'on emploie οἶτι) au participe, jamais à l'infinitif ; et on trouve quelquefois ὡς devant ce participe, sans que le sens de la phrase soit sensiblement modifié. Ἔτι δὲ ὡς δέον aura donc à très peu de chose près la même signification que ἤδεις δέον, à savoir : « Tu savais qu'il faut. » Δέον est le participe présent de δεῖ, il faut.

3. Ἔτι δὲ (voy. p. 28, n. 1). Les Attiques paraissent avoir dit plutôt ἤδη.

δέ. Τί οὖν¹; ἐχρῆν² διὰ τοῦτο μὴ ἀποθανεῖν;
ΧΑΡΩΝ. Μόνος οὖν ἀύχῃσεις προῖκα πε-
πλευκέναι;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐ προῖκα, ὦ βέλτιστε· καὶ
γὰρ ἤντηλα καὶ τῆς κώπης συνεπελαβόμεν³, καὶ
οὐκ ἐκλαον⁴ μόνος τῶν ἄλλων⁵ ἐπιβατῶν.

ΧΑΡΩΝ. Οὐδὲν ταῦτα πρὸς πορθμέα⁶· τὸν
ὄβολόν⁷ ἀποδοῦναί⁸ σε δεῖ· οὐ γὰρ θέμις⁹ ἄλλως
γενέσθαι.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν¹⁰ ἀπάγαγέ με αὔθις ἐς
τὸν βίον.

1. Τί οὖν; Eh bien! alors?

2. Ἐχρῆν. Χρῆ semble avoir été proprement un substantif synonyme de ἀνάγκη (nécessité). Comme souvent ἀνάγκη, il s'emploie au présent de l'indicatif sans ἴσται, avec le sens de *il faut*. Les autres modes du présent, le subjonctif χρῆ, l'optatif χρῆι, l'infinitif χρῆναι, le participe χρεών, sont pour χρῆ ἔ, χρῆ εἴη, χρῆ εἴ-σθαι, χρῆ ὄν. A l'imparfait, χρῆ ἔν a donné régulièrement χρῆν, et irrégulièrement, en conséquence d'une fausse analogie, ἐχρῆν.

3. Τῆς κώπης συνεπελαβόμεν. On dit λαμβάνειν τι, mais, au moyen, λαμβάνεσθαι τινος; ἔχειν τι, mais ἔχισθαι τινος.

4. Ἐκλαον ne vient pas de κλάω, rompre, dont l'imparfait est ἐκλων, mais d'un autre verbe non contracté κλάω, équivalent à *attique de κλαίω*.

5. Μόνος τῶν ἄλλων, à l'exclusion des autres, seul entre tous : idiotisme d'un usage assez fréquent.

6. Οὐδὲν ταῦτα πρὸς πορθμέα; proprement, *ces choses (ne sont) rien à l'égard d'un batelier*: cela ne fait rien à un batelier.

7. Τὸν ὄβολόν, l'obole (que tu dois): l'article conserve ici sa valeur ordinaire.

8. Ἀποδοῦναι. Infinitif aor 2 ἀποδίδωμι.

9. Θέμις correspond absolument au latin *fas*.

10. Οὐκοῦν, donc : accen-

ΧΑΡΩΝ. Χάριέν γε λέγεις· ἵνα καὶ πληγὰς ἐπὶ τούτῳ¹ παρὰ τοῦ Αἰακοῦ² προσλάβω.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Μὴ³ ἐνόχλει οὖν.

ΧΑΡΩΝ. Δεῖξον⁴ τί ἐν τῇ πύρρῃ⁵ ἔχεις.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Θέρμους, εἰ θέλεις, καὶ τῆς Ἐκάτης τὸ δεῖπνον⁶.

ΧΑΡΩΝ. Πόθεν τοῦτον ἡμῖν, ὦ Ἐρμῆ, τὸν κῦνα⁷ ἤγαγες⁸; Οἶα⁹ δὲ καὶ ἐλάλει παρὰ¹⁰ τὸν πλοῦν, τῶν ἐπιβατῶν ἀπάντων καταγελῶν καὶ ἐπισκώπτων, καὶ μόνος ἄδων, οἰμωζόντων ἐκείνων.

tué autrement que οὐκουν, est-ce que... ne pas?

1. Ἐπὶ τούτῳ, en sus de ceci (de la peine que j'ai prise gratuitement), par dessus le marché. Selon d'autres : « Pour cette raison ».

2. Αἰακοῦ, Éaque, un des juges des enfers.

3. Μὴ avec l'impératif du présent, ou le subjonctif de l'aoriste, s'emploie pour défendre, comme le latin *ne*.

4. Δεῖξον : de δείκνυμι.

5. Ἐν τῇ πύρρῃ : comme ἐν τῇ σῇ πύρρῃ. L'ellipse de l'adjectif possessif est très fréquente, alors qu'il n'en peut résulter, comme ici, aucune obscurité.

6. Θέρμους... καὶ τῆς Ἐκάτης τὸ δεῖπνον. Le légume appelé lupin était la nour-

riture habituelle des pauvres et par conséquent des cyniques. Quant au repas d'Hécate, c'était le nom consacré d'un sacrifice que les riches offraient dans les carrefours, une fois par mois, à cette déesse, et dont toute la part disponible était abandonnée aux pauvres.

7. Κῦνα. Charon désigne à son insu Ménippe par le nom générique des philosophes de sa secte.

8. ἤγαγες. Aor. 2 de ἄγω.

9. Οἶα. Ποῖα serait interrogatif : en grec, c'est le relatif qu'on emploie en guise d'exclamatif.

10. Παρὰ joint à l'accusatif signifie souvent le long de : d'où, quand il s'agit du temps, *durant*.

ΕΡΜΗΣ. Ἄγνοεῖς, ὦ Χάρων, ὄντινα ἄνδρα διεπόρθμευσας ἐλεύθερον¹ ἀκριβῶς; Οὗτός ἐστιν ὁ Μένιππος.

ΧΑΡΩΝ. Καὶ μὴν ἂν² σε λάβω ποτέ³...

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄν λάβῃς, ὦ βέλτιστε· δὲ δὲ οὐκ ἂν λάβοις⁴.

Π

MÉNIPPE INSUPPORTABLE.

(Dialogue 9.)

ΚΡΟΙΣΟΣ, ΠΛΟΥΤΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΜΙΔΑΣ
ΚΑΙ ΣΑΡΔΑΝΑΠΗΛΛΟΣ⁵.

ΚΡΟΙΣΟΣ. Οὐ φέρομεν, ὦ Πλούτων, Μένιππον τουτονί⁶ παροικοῦντα· ὥστε⁷ ἤ ἐκεῖνόν ποι

1. Ἐλεύθερον, libre, indépendant d'humeur.

2. Ἄν : comme εἰάν ou ἦν, et.

3. Les points marquent une réticence.

4. Δὲ δὲ οὐκ ἂν λάβοις. Ménippe n'a pas besoin d'en dire la raison : Charon sait assez qu'on n'entre pas deux fois dans sa barque.

5. Crésus, roi de Lydie; Midas, roi de Phrygie; Sardanapale, roi d'Assyrie : les deux premiers célèbres par leurs richesses, le dernier

par son amour du luxe et des plaisirs.

6. Τουτονί : accusatif de οὗτος, αὐτή, τοῦτο. Le suffixe *i*, analogue pour le sens au français *ci* dans *celui-ci*, se joint (quelquefois avec élision de la voyelle finale) à la plupart des démonstratifs, déclinales ou non : Ex. ὅδι, νοί, ἐνταυθί.

7. Ὅστε, par conséquent (proprement « de sorte que ») : très fréquent dans cette acception au commencement des phrases.

μετάστησον¹, ἢ ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἕτερον τόπον.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Τί δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται² ὑμόνεκρος ὢν ;

ΚΡΟΙΣΟΣ. Ἐπειδὴν³ ἡμεῖς οἰμῶζωμεν καὶ στένωμεν, ἐκείνων μεμνημένοι⁴ τῶν ἄνω⁵, Μίδας μὲν οὔτοσί τοῦ χρυσοῦ, Σαρδανάπαλλος δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ Κροῖσος τῶν θησαυρῶν, ἐπιγελαῖ καὶ ἐξονειδίζει, ἀνδράποδα καὶ καθάρματα ἡμᾶς ἀποκαλῶν, ἐνίοτε δὲ καὶ ἄδων ἐπιταράττει ἡμῶν τὰς οἰμωγὰς⁶ καὶ ὅλως λυπηρὸς ἐστί.

1. Μετάστησον. Impératif aoriste 1 de μεθίστημι.

2. Τί δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται. Il faut remarquer le double accusatif joint à ἐργάζεσθαι (ici, « faire subir à une personne tel ou tel traitement »). Ποιεῖν se construit souvent de la sorte. Ex. : ποιεῖν τινά τι, faire quelque chose à quelqu'un.

3. Ἐπειδὴν. Les conjonctions combinées avec ἄν (comme ἐπειδὴν qui est pour ἐπειδὴ ἄν, ὅταν pour ὅτε ἄν, ἐάν pour εἰ ἄν) s'emploient tantôt lorsqu'il s'agit de l'avenir, tantôt, comme ici, pour marquer une action renouvelée à plusieurs reprises.

4. Μεμνημένοι. Participe parfait de μιμνήσχομαι ou de μνάομαι, à rendre par un

présent : « Nous souvenant. »

5. Τῶν ἄνω (neutre), des choses d'en haut, c'est-à-dire ici, « des choses de la terre ». On voit que ce ne sont pas seulement les adjectifs et les participes, mais encore les adverbes, qui peuvent se joindre immédiatement à l'article avec la valeur de substantifs

6. Ἡμῶν τὰς οἰμωγὰς. Lucien aurait pu dire aussi bien τὰς οἰμωγὰς ἡμῶν ; mais τὰς ἡμῶν οἰμωγὰς serait une faute. La règle s'applique à tous les pronoms personnels, μου, σου, αὐτοῦ, ἡμῶν, ὑμῶν, αὐτῶν, sauf les réfléchis, qui s'intercalent entre l'article et le nom : ainsi on dirait φιλεῖ τὸν ἑαυτοῦ παῖδα, φιλοῦμεν τοὺς ἡμῶν αὐτῶν παῖδας.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Τί ταῦτά φασιν¹, ὦ Μένιππε ;
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀληθῆ, ὦ Πλούτων. Μισῶ
 γὰρ αὐτοὺς ἀγεννεῖς καὶ ὀλέθρους ὄντας, οἷς οὐκ
 ἀπέχρησε² βιῶναι³ κακῶς, ἀλλὰ καὶ⁴ ἀποθανόντες
 ἔτι μέμνηνται καὶ περιέχονται τῶν ἄνω. Χαίρω
 τοιγαροῦν ἀνιῶν⁵ αὐτούς.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Ἀλλ' οὐ χρή· λυποῦνται γὰρ
 οὐ μικρῶν στερούμενοι⁶.

1. Τί ταῦτά φασιν (3^e pers. plur. de φημί) équivaut à τί ὄντα ταῦτά φασιν, en d'autres termes, à τί ἔστι (et non τί εἶσι, le sujet étant un neutre) ταῦτα ἃ φασιν.

2. Ἀπέχρησε : de ἀποχράω, troisième personne ἀποχρή comme ζάω, troisième personne ζῆ), et non du prétendu verbe ἀπόχρη, qui serait un composé de χρή, il faut. L'infinitif ἀποχρῆναι n'est qu'une forme de la décadence, et doit évidemment son origine à une méprise.

3. Βιῶναι. Infinitif de ἐβίω, aoriste 2, qu'on rapporte à ζάω.

4. Ἀλλὰ καί. A partir de ces mots, la phrase cesse d'être relative, par une licence dont les exemples sont très nombreux en grec.

5. Χαίρω... ἀνιῶν, « je me réjouis tourmentant », je me plais à tourmenter. Le parti-

cipe présent se prête en grec à un grand nombre d'usages importants à connaître.

6. Λυποῦνται... στερούμενοι. Même observation. Οὐ μικρῶν (équivalent de μεγάλων) en suggère une autre, c'est que les Grecs, ennemis de l'exagération en toute chose, étaient très portés, dans leur langage, à atténuer l'expression de leurs idées, à dire moins pour faire entendre plus. C'est ce que les rhétoriques modernes appellent « litote », et ce que les Grecs eux-mêmes appelaient plu-
 volontiers *emphase* (ἐμφασίς), d'un mot que le français de nos jours prend le plus ordinairement dans le sens directement opposé. L'usage fréquent du tour négatif (comme dans οὐ μικρῶν pour μεγάλων) était une conséquence de ce goût des Grecs pour la litote.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Καὶ σὺ¹ μωραίνεις, ὦ Πλούτων, ὁμόψηφος ὢν τοῖς τούτων στεναγμοῖς;

ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐθέλοισι στασιάζειν ὑμᾶς.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Καὶ μὴν, ὦ κάκιστοι Λυδῶν καὶ Φρυγῶν καὶ Ἀσσυρίων², οὕτω γινώσχετε ὡς οὐδ' ὡς παυσομένου μου³. ἔνθα γὰρ ἂν ἴητε⁴, ἀκολουθήσω ἀνιῶν καὶ κατάδων καὶ καταγελῶν.

ΚΡΟΙΣΟΣ. Ταῦτα οὐχ ὕβρις⁵;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ· ἀλλ' ἐκεῖνα ὕβρις ἦν⁶ ἃ ὑμεῖς ἐποιεῖτε, προσκυνεῖσθαι ἀξιοῦντες, καὶ ἐλευθέρους ἀνδράσιν ἐντροφῶντες, καὶ τοῦ θανάτου τὸ παράπαν⁷ οὐ μνημονεύοντες. Τοιγαροῦν οἰμώξεσθε⁸, πάντων ἐκείνων ἀφηρημένοι.

1. Καὶ σὺ, et toi aussi.

2. Λυδῶν καὶ Φρυγῶν καὶ Ἀσσυρίων. L'emploi de l'article est facultatif avec les noms de peuples, comme avec les noms propres d'hommes.

3. Οὕτω γινώσχετε ὡς οὐδ' ὡς παυσομένου μου. Proprement : Faites-vous votre opinion, en partant de l'idée suivante, que malgré cela (οὐδ' ὡς, littéralement, « pas même ainsi ») je ne cesserai pas. On voit que cela revient à peu près à la phrase plus simple : Γινώσκατέ με οὐδ' ὡς παυσομένον.

4. Ἐνθα γὰρ ἂν ἴητε (subjonctif présent de εἶμι, aller),

car en quelque lieu que vous alliez. L'idée d'indétermination, exprimée en français par *quelque... que*, réside, en grec, dans ἂν : et c'est cette même particule, qui, jointe au mot conjonctif ou relatif ἔνθα, amène le subjonctif ἴητε.

5. Ταῦτα οὐχ ὕβρις : « Ces choses ne sont pas de l'excès? » En d'autres termes. « N'est-ce pas là un abus intolérable? »

6. ἦν : et non ἦσαν, le sujet étant un neutre.

7. Τὸ παράπαν : expression adverbiale dont le sens est « absolument ».

8. Οἰμώξεσθε : futur à forme

ΚΡΟΙΣΟΣ. Πολλῶν γε, ὃ θεοί, καὶ μεγάλων κτημάτων¹.

ΜΙΔΑΣ. Ὅσου μὲν ἐγὼ χρυσοῦ.

ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΛΟΣ. Ὅσης δὲ ἐγὼ τρυφῆς.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εὐγε, ὀδύρεσθε μὲν ὑμεῖς · ἐγὼ δὲ τὸ ΓΝΩΘΙ ΣΑΥΤΟΝ² συνείρων³ ἐπάσομαι ὑμῖν⁴ · πρόποι γὰρ ἂν⁵ ταῖς τοιαύταις οἰμωγαῖς ἐπαδόμενον.

moyenne d'οὐμῶζω, qui n'a au présent que la forme active. Beaucoup de verbes sont dans le même cas.

1. Πολλῶν... καὶ μεγάλων κτημάτων, de beaucoup de grands biens : littéralement « de biens nombreux et grands ». On dit de même en latin : *multa et præclara* (beaucoup de belles choses). Il faut remarquer de plus que cette phrase est exclamative, ainsi que les deux suivantes. Le point d'exclamation paraît avoir été inconnu aux grammairiens grecs.

2. Τὸ γνῶθι σαυτόν, la maxime *connais-toi toi-même*, c'est-à-dire, dans l'usage ordinaire, « rentre en toi-même, rends-toi compte du peu que

tu es ». Ce précepte était une des maximes morales gravées sur le fronton du temple de Delphes ; ce qui suffit pour montrer quelle en était l'importance aux yeux des Grecs. — Γνωθι est l'imprécatif aor. 2 de γινώσκω.

3. Συνείρων, sans m'interrompre, sans cesse.

4. Ἐπάσομαι ὑμῖν ; je chanterai (ou répèterai) à vos oreilles : comme les paroles magiques (ἐπωδαί, du même verbe ἐπάδειν) auxquelles on avait quelquefois recours pour guérir les maladies.

5. Πρόποι... ἂν. Ce conditionnel se rapproche ici, pour le sens, de l'indicatif. On peut interpréter : « Il convient, si je ne me trompe. »

IV

LA BARQUE EN DANGER.

(Dialogue 10.)

ΧΑΡΩΝ, ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΝΕΚΡΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

ΧΑΡΩΝ. Ἀκούσατε ὡς ἔχει ὑμῖν τὰ πράγματα¹. Μικρὸν μὲν ἡμῖν, ὡς ὁρᾶτε, τὸ σκαφίδιον, καὶ ὑπόσαθρόν² ἐστί, καὶ διαρρεῖ τὰ πολλὰ³, καὶ ἦν τραπῆ⁴ ἐπὶ θάτερα⁵, οἰχθήσεται⁶ περιτραπέν· ὑμεῖς δὲ τοσοῦτοι ἅμα ἦκατε⁷, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἕκαστος⁸. Ἦν οὖν μετὰ τούτων ἐμβῆτε⁹, δέδια¹⁰

1. Ὡς ἔχει ὑμῖν τὰ πράγματα, « dans quel état sont les affaires à vous (vos affaires) », dans quelle situation vous vous trouvez.

2. Ὑπόσαθρον, en assez mauvais état. Ὑπό s'ajoute ainsi comme préfixe à un certain nombre d'adjectifs pour en atténuer la signification.

3. Τὰ πολλὰ : comme τὰ πλεῖστα. Remarquer de plus l'accusatif : le sens est « quant à ou dans la plupart de ses parties ».

4. Τραπῆ. Subjonctif aoriste 2 passif de τρέπω.

5. Ἐπὶ θάτερα, de l'un ou l'autre côté. Le pluriel est

fréquent dans les locutions qui indiquent de quel côté. dans quel sens une action est dirigée.

6. Οἰχθήσεται : futur de οἰχομαι.

7. Ἦκατε est un présent, mais un présent qui a généralement le sens d'un parfait : « Vous êtes venus. »

8. Ἐπιφερόμενοι ἕκαστος. Le même rapprochement du pluriel et du singulier est ordinaire en français avec chacun : « Vous êtes venus apportant avec vous chacun beaucoup de choses ».

9. Ἐμβῆτε. Subjonctif aor. 2 de ἐμβάινω.

10. Δέδια : parfait 2 de δαίδω,

μη ὕστερον μετανοήσητε· καὶ μάλιστα ὁπόσοι νεῖν ὀὐκ ἐπίστασθε.

ΝΕΚΡΟΣ ΤΙΣ. Πῶς οὖν ποιήσαντες εὐπλο-
ήσομεν²;

ΧΑΡΩΝ. Ἐγὼ³ ὑμῖν φράσω⁴. Γυμνοὺς ἐπιβαίνειν χρῆ, τὰ περιττὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ἡόνος καταλιπόντας· μόλις γὰρ ἂν καὶ οὕτω δέξαιτο ὑμᾶς τὸ πορθμεῖον. Σοὶ δέ, ὦ Ἐρμῆ, μελήσει⁵ τὸ ἀπὸ τούτου⁶ μηδένα παραδέχεσθαι αὐ-

craindre, dont le présent est étranger à la prose attique.

1. Νεῖ. Infinitif commun à trois verbes différents : νέω, nager, aoriste ἔνευσα; νέω, entasser, aoriste ἔνησα; νέω, flier, même aoriste que le précédent.

2. Πῶς οὖν ποιήσαντες εὐπλοήσομεν; En français, on renverserait la phrase de la manière suivante : « Comment donc faut-il faire pour avoir une navigation heureuse ? » Le tour grec, moins rationnel, a quelque chose de plus piquant. Il se retrouve dans beaucoup de phrases où, comme dans celle-ci, le participe est rapproché d'un verbe à un mode personnel. C'est une règle générale de l'art d'écrire, commune à toutes les langues et suivie

d'instinct par tous les bons écrivains, que l'idée principale ait son expression dans la proposition principale, les idées incidentes, dans les propositions incidentes. L'exception que nous signalons ici est une des plus fréquentes qui se rencontrent en grec.

3. Ἐγὼ. Le nominatif des pronoms personnels se sous-entend en grec comme en latin : est-il exprimé, l'effet est le même dans les deux langues.

4. Φράσω. Il faut distinguer entre λέγειν, dire, et φράζειν, expliquer.

5. Μελήσει : 3^e pers. sing. du futur de μέλω.

6. Τὸ ἀπὸ τούτου, désormais : littéralement, pour ce qui est du (temps) à partir de ce (moment).

τῶν, ὅς ἂν μὴ φιλὸς ἦκη¹, τὰ ἐπιπλα, ὥσπερ ἔφην², ἀποβαλὼν³· παρὰ δὲ τὴν ἀποβάθραν ἐστῶς⁴, διαγίγνωσκε⁵ αὐτούς, καὶ ἀναλάμβανε γυμνοὺς ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων⁶.

ΕΡΜΗΣ. Εὖ λέγεις· καὶ οὕτω ποιήσομεν. Οὗτοσί τις ὁ πρῶτός ἐστι;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Μένιππος ἔγωγε⁷. Ἄλλ' ἰδοῦ⁸ ἢ πῆρα⁹ μοι, ὦ Ἑρμῆ, καὶ τὸ βάκτρον ἐς

1. Ὅς ἂν μὴ φιλὸς ἦκη, celui (quel qu'il soit) qui n'est pas (ou ne sera pas) venu sans bagage. Si l'on voulait parler d'une certaine personne déterminée venue avec un bagage, il faudrait dire : Ὅς οὗ φιλὸς ἦκει.

2. Ἐφην : 1^o pers. de l'imparfait de φημί.

3. Ἀποβαλὼν. Participe aor. 2 d'ἀποβάλλω.

4. Παρὰ... τὴν ἀποβάθραν ἐστῶς. L'emploi de παρὰ avec l'accusatif, dans le sens de *auprès de* sans mouvement, est relativement assez rare ; on en trouvera pourtant un autre exemple encore quelques lignes plus loin. — Ἐστῶς est l'un des deux participes parfaits de ἵστημι, ou plutôt, à considérer le sens, du moyen de ce verbe, ἵσταμαι ; l'autre est ἐστηκόως.

5. Διαγίγνωσκε, examine, passe en revue.

6. Ἀναλάμβανε... ἀναγκάζων, prends-les à bord en le forçant, ne les admets qu'en les forçant. Voyez page 20 note 2.

7. Ἐγωγε. Ici même ἔγωγε ne signifie pas absolument la même chose que ἐγώ. Μένιππε songe aux autres passagers à qui Hermès va ensuite demander leur nom. C'est à peu près comme s'il disait : « Mon nom, à moi, c'est Μένιππε. »

8. Ἰδοῦ : c'est proprement (sauf une différence d'accentuation) l'impératif aoriste 2^o moyen de ὀράω. Le sens est tantôt *voilà* ou *voilà que*, tantôt *tiens!*

9. Ἡ πῆρα, la besace, le sac à provisions des voyageurs, des vagabonds, et, par conséquent, des cyniques

τὴν λίμνην ἀπερρίφθων¹· τὸν τρίβωνα² δὲ οὐδ'³
ἐκόμισα, εὖ ποιῶν⁴.

ΕΡΜΗΣ. Ἐμβαινε, ὦ Μένιππε, ἀνδρῶν⁵
ἄριστε, καὶ τὴν προεδρίαν ἔχε παρὰ τὸν κυβερνήτην
ἐρ' ὑψηλοῦ⁶, ὡς⁷ ἐπισκοπῆς ἅπαντας. Ὁ καλὸς δ'
οὗτος, τίς ἐστι;

ΧΑΡΜΟΛΕΩΣ. Χαρμόλεως⁸ ὁ Μεγαρικὸς,
ὁ ἐπέραστος⁹.

ΕΡΜΗΣ. Ἀπόδυθι¹⁰ τοιγαροῦν τὸ κάλλος καὶ
τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν¹¹, καὶ τὸ ἐπὶ τῶν παρεῖων

1. Ἀπερρίφθων : 3^e per-
sonne non du duel, mais du
pluriel, équivalente à ἀπερ-
ρίφθωσαν, et jugée par la
plupart des grammairiens
préférable à cette dernière
forme. Quant au temps, on
sent que le parfait est ici plus
vif que ne serait le présent
ἀπορριπίσθωσαν ou ἀπορριπι-
τίσθων; commander au par-
fait, c'est en quelque sorte
exiger que l'action soit déjà
faite au moment où l'ordre
est donné.

2. Τὸν τρίβωνα. C'était le
vêtement ordinaire des cyni-
ques.

3. Οὐδ'(ε) signifie tantôt *et*
ne pas, tantôt *ne pas même*,
comme ici.

4. Εὖ ποιῶν, et en cela
j'ai bien fait : formule très
usitée.

5. Ἄνδρῶν. L'omission de

l'article a sa justification dans
la généralité de l'idée ex-
primée par ἀνδρῶν. On dit
de même très souvent ἄν-
θρωποι, θεοί, pour désigner
l'espèce humaine, les dieux
en général.

6. Ἐρ' ὑψηλοῦ, en haut,
là-haut. Ὑψηλοῦ est d'ailleurs
au neutre, et il ne faudrait
pas sous-entendre τόπου.

7. Ὡς avec le subjonctif a
le même sens que ἵνα.

8. Χαρμόλεως : attique
pour Χαρμόλαος.

9. Ὁ ἐπέραστος, l'aimable,
le joli garçon.

10. Ἀπόδυθι : impératif de
ἀπέδυν, aoriste 2 à forme
active d'ἀποδύομαι.

11. Τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν
met en relief l'épithète mieux
que ne ferait la construction
ordinaire τὴν βαθεῖαν κόμην.
Pour βαθεῖαν, voy. p. 28, u. 7.

έρύθημα καὶ τὸ δέρμα ὅλον¹. Ἔχει καλῶς², εὐζωνος³ εἶ · ἐπίβαινε ἤδη⁴. Ὁ δὲ τὴν πορφυρίδα οὐτοσί καὶ τὸ διάδημα, ὁ βλοσυρὸς, τίς ὦν τυγχάνεις⁵;

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Λάμπιχος, Γελῶων⁷ τύραννος.

ΕΡΜΗΣ. Εἶτα, ὦ Λάμπιχε, τσαῦτα ἔχων πᾶρει⁸;

1. Τὸ δέρμα ὅλον. On vient de voir comment se placent les adjectifs qualificatifs employés comme épithètes. Mais ὅλος n'est pas un qualificatif: c'est un déterminatif, au moins ici; et il faut choisir entre la construction ci-dessus et la suivante: ὅλον τὸ δέρμα. De même se placent, du moins quand ils sont pris comme déterminatifs, πᾶς, μέσος, ἄκρος, etc. Ailleurs, les mêmes mots sont pris comme qualificatifs, et l'ordre change en conséquence. Un exemple éclaircira cette distinction. Τὸ μέσον δένδρον signifie l'arbre du milieu: μέσον est qualificatif. Μέσον τὸ δένδρον ou τὸ δένδρον μέσον devra être interprété le milieu de l'arbre: μέσον est déterminatif.

2. Ἔχει καλῶς. On peut sous-entendre τὰ πράγματα: « les affaires vont bien, tout va bien, c'est bien. »

3. Εὐζωνος, *expeditus*.

4. Ἦδη: ici encore, c'est le *jam* des Latins, bien plutôt que le *déjà* français. La traduction exacte serait « maintenant ».

5. Ὁ... τὴν πορφυρίδα, l'homme à la robe de pourpre: on peut sous-entendre ἔχων. D'autre part, il n'y a pas lieu de suppléer σὺ devant l'article ὁ, attendu que οὐτοσί, οὗτος (de même que le latin *iste*) ont une relation spéciale à la 2^e personne, au point d'en remplacer quelquefois le pronom: ainsi dans la locution ὦ οὗτος, Hé, toi!

6. Τίς ὦν τυγχάνεις; Properment « Qui te trouves-tu être? » PérIPHRASE extrêmement usitée.

7. Γελῶων, des habitants de Géla (ville de Sicile).

8. Πᾶρει, tu es présent: ce qui revient ici à dire « tu te présentes ».

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Τί οὖν¹; ἐχρῆν, ὦ Ἐρμῆ, γυμνὸν ἦκειν τύραννον ἄνδρα²;

ΕΡΜΗΣ. Τύραννον μὲν οὐδαμῶς³, νεκρὸν δὲ μάλα⁴. ὥστε ἀπόθου⁵ ταῦτα.

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Ἴδού σοι⁶ ὁ πλοῦτος ἀπέρριπται.

ΕΡΜΗΣ. Καὶ τὸν τυφὸν ἀπόρριψον, ὦ Λάμπιχε, καὶ τὴν ὑπεροψίαν· βαρῆσει⁷ γὰρ τὸ πορθμεῖον συνεμπεσόντα⁸.

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Οὐκοῦν ἀλλὰ⁹ τὸ διάδημα ἔασόν με ἔχειν καὶ τὴν ἐφρεστρίδα.

1. Τί οὖν; Eh bien quoi! eh bien!

2. Τύραννον ἄνδρα. Ni τύραννον seul, ni τύραννόν τινα ne conviendrait ici. Τύραννον ὄντα, qui serait d'une grandeur irréprochable, n'aurait pas la même majesté que τύραννον ἄνδρα.

3. Τύραννον μὲν οὐδαμῶς. La place de la négation est à remarquer. Le simple οὐ se rejette de même très élégamment à la fin des phrases de ce genre; seulement, dans ce cas, on a soin de l'accentuer, à cause de la pause qui suit: τύραννον μὲν οὐ.

4. Μάλα, fort, très, parfaitement: antithèse à οὐδαμῶς.

5. Ἀπόθου. Impératif aor-

iste 2 moyen d'ἀποτίθημι.

6. Σοι. C'est ce qu'on appelle un datif *commodi*. Entendez: « Comme tu le veux, pour t'obéir. »

7. Βαρῆσει. Le futur se rencontre quelquefois, dans Lucien et ailleurs, avec le sens d'un conditionnel présent.

8. Συνεμπεσόντα. Participe aor. 2 de συνεμπίπτω. Au sujet de ce verbe, il peut être bon de faire observer que la différence connue qui existe entre ἐν et εἰς ne persiste pas dans la composition. Ainsi εἰσπίπτειν et ἐμπίπτειν peuvent être regardés comme synonymes, au moins dans la plupart des cas.

9. Ἄλλᾶ, du moins.

ΕΡΜΗΣ. Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφες¹.

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Εἶεν². Τί ἔτι³; πάντα γὰρ ἀφείκα⁴, ὡς ὀρθῶς. ✕

ΕΡΜΗΣ. Καὶ τὴν ὠμότητα καὶ τὴν ἀνοϊαν καὶ τὴν ὕβριν καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ ταῦτα⁵ ἄφες.

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Ἴδού σοι φίλος εἰμι.

ΕΡΜΗΣ. Ἐμβραϊνε ἤδη. Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ πολύσαρκος, τίς εἶ;

ΔΑΜΑΣΙΑΣ. Δαμασίας ὁ ἀθλητής.

ΕΡΜΗΣ. Ναί, εἰκας⁶. οἶδα γάρ σε πολλάκις ἐν ταῖς παλαιστραῖς ἰδών⁷.

ΔΑΜΑΣΙΑΣ. Ναί, ὦ Ἐρμῆ· ἀλλὰ παράδεξαί με γυμνόν⁸ ὄντα.

ΕΡΜΗΣ. Οὐ γυμνόν, ὦ βέλτιστε, τσαύτας

1. Ἄφες : impératif aor. 2 d'ἀφήμι.

2. Εἶεν, en bien soit ! Un grammairien grec dit que ce mot a pour fonction de finir un propos et d'en commencer un autre. C'est probablement une forme de l'interjection εἶα. Comparez ἔνεκεν et ἔνεκα.

3. Τί ἔτι; quoi encore? et maintenant ?

4. Ἀφείκα : parfait d'ἀφήμι.

5. Καὶ ταῦτα résume ce qui précède : « ces choses aussi, jette-les. »

6. Ἐοικας, tu parais(l'être).

7. Οἶδα γάρ σε... ἰδών, car je sais que je t'ai vu, car je me souviens de t'avoir vu. Οἶδα ἰδών revient à l'expression plus développée et beaucoup moins usitée οἶδά με ου ἑμαυτὸν ἰδόντα, qui signifierait à la lettre « Je sais que j'ai vu ». Ἴδών est le participe d'εἶδον, aoriste 2 du verbe défectif ὀράω, je vois. Hermès présidait aux exercices gymnastiques qui se faisaient dans les palestres.

8. Γυμνόν. Les athlètes combattaient nus.

σάρκας¹ περιβεβλημένον²; ὥστε ἀπόδυμι αὐτάς, ἐπεὶ καταδύσεις γε τὸ σκάφος, τὸν ἕτερον πόδα³ ὑπερθεῖς⁴ μόνον⁵. ἀλλὰ καὶ⁶ τοὺς στεφάνους τούτους ἀπόρριψον καὶ τὰ κηρύγματα⁷. ✕

ΔΑΜΑΣΙΑΣ. Ἴδού σοι γυμνός, ὡς ὄρξῃς, ἀληθῶς εἰμι, καὶ ἰσοστάσιος τοῖς ἄλλοις νεκροῖς.

ΕΡΜΗΣ. Οὕτως ἄμεινον· ὥστε ἔμβαινέ καὶ σὺ τὸν πλοῦτον ἀποθέμενος⁸, ὦ Κράτων, καὶ τὴν μαλακίαν δέ⁹ προσέτι, καὶ τὴν τρυ-

1. Τοσαύτας σάρκας, tant de chairs, une telle masse de chair. Τοσοῦτος, qui, au singulier, veut dire *si grand*, signifie ordinairement, au pluriel, *si nombreux*, avec ou sans le complément τὸ πλῆθος (*quant au nombre*).

2. Περιβεβλημένον. Parfait moyen de περιβάλλω. Quant à l'accusatif (σάρκας) qui dépend de ce participe, on peut s'en rendre compte au moyen du mot à mot suivant : ayant mis autour de toi-même tant de chairs.

3. Τὸν ἕτερον πόδα, l'un des deux pieds. Ἐτερος répond à *aller*, comme ἄλλος à *alius*.

4. Ὑπερθεῖς. Participe aor. 2 de ὑπερτίθημι.

5. Μόνον. Certains neutres d'adjectifs sont susceptibles d'être employés comme

adverbes. Comparer le latin *solum*.

6. Ἀλλὰ καί, et aussi, et même. Cette locution, familière à Lucien, suppose l'ellipse d'un mot ou d'un membre de phrase précédé de οὐ μόνον. Οὐ μόνον..., ἀλλὰ καί... (non seulement..., mais encore...) se rencontre fréquemment chez les écrivains de tous les temps.

7. Τὰ κηρύγματα, les proclamations (de tes victoires par le héraut des Jeux), tes victoires.

8. Ἐμβαινέ... ἀποθέμενος, dépose avant de monter. Voyez page 20, note 2.

9. Καὶ... δέ, et d'autre part. Dans cette locution, qui est assez usitée, les deux particules doivent toujours être séparées l'une de l'autre par un mot au moins.

φήν ἤ μὴδὲ τὰ ἐντάφια κόμιζε, μὴδὲ¹ τὰ τῶν προγόνων ἀξιώματα²· κατάλιπε³ δὲ καὶ γένος, καὶ δόξαν⁴, καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκήρυξε⁵, καὶ τὰς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφάς· μὴδὲ ὅτι μέγαν τάφον ἐπὶ σοὶ⁶ ἔχωσαν⁷ λέγε· βαρύνει γὰρ ταῦτα καὶ μνημονευόμενα.

ΚΡΑΤΩΝ. Οὐχ ἐκὼν μὲν⁸, ἀπορρίψω δέ· τί γὰρ ἂν καὶ πάθριμι⁹;

ΕΡΜΗΣ. Βαβαί¹⁰. Σὺ δὲ ὁ ἔνοπλος, τί βούλει¹¹; ἢ τί τὸ τρόπαιον τοῦτο φέρεις;

1. Μὴδὲ... μὴδὲ, non plus... ni. Ni répété se rend par μήτε... μήτε (ou bien οὔτε... οὔτε).

2. Ἀξιώματα, titres.

3. Κατάλιπε : impératif aor. 2 de καταλείπω.

4. Καὶ γένος καὶ δόξαν. L'omission des articles donne à la phrase quelque chose de plus vif. On pourrait dire de même en français : « Laisse là noblesse et gloire. »

5. Καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκήρυξε. Entendez : « Et les proclamations que l'État a pu faire de ton nom (en ton honneur). » La construction est de même interrompue très souvent en latin devant *si quis*, etc.

6. Ἐπὶ σοί, à ton sujet, c'est-à-dire ici, pour l'honneur.

7. Ἐχωσαν : de χώννυμι

8. Οὐχ ἐκὼν μὲν : sous-entendu ἀπορρίψω.

9. Τί γὰρ ἂν καὶ πάθριμι; aussi bien quelle impression pourrais-je éprouver? c'est-à-dire, ici et en maint passage, « quelle idée pourrais-je concevoir? quel parti pourrais-je prendre? que faire? » — Πάθριμι est l'optatif aor. 2 de πάσχω.

10. Βαβαί exprime l'étonnement causé à Hermès par la vue d'un nouveau personnage, celui même auquel sont adressées les questions suivantes.

11. Βούλει. On sait que βούλομαι, οἶμαι, ὄψομαι (futur de ὀράω) ont toujours la 2^e personne du singulier en ει, dans la langue commune aussi bien qu'en attique.

ΣΤΡΑΤΙΩΤΗΣ. Ὅτι ἐνίκησα, ὦ Ἑρμῆ, καὶ ἠρίστευσα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με.

ΕΡΜΗΣ. Ἄφες ὑπὲρ γῆς τὸ τρόπαιον· ἐν Ἄιδου¹ γὰρ εἰρήνη², καὶ οὐδὲν ὄπλων δεήσει³. Ὁ σεμνός⁴ δὲ οὗτος ἀπὸ γε⁵ τοῦ σχήματος, καὶ βρενθυόμενος, ὁ τὰς ὀφρῦς ἐπηρκῶς, ὁ ἐπὶ⁶ τῶν φροντίδων, τίς ἐστίν, ὁ τὸν βαθὺν πώγωνα καθειμένος⁷;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Φιλόσοφος τις, ὦ Ἑρμῆ, μᾶλλον δὲ⁸ γόης [καὶ] τερατείας⁹ μεστός. Ὡστε

1. Ἐν Ἄιδου, chez Hadès (ou Pluton). Ἐν, dans, ne se construit qu'avec le datif. Il faut donc sous-entendre devant Ἄιδου quelque chose comme τῷ οἴκῳ; et de même devant tous les génitifs qui peuvent faire suite à ἐν, comme aussi à εἰς ou ἐς. — Ἄιδου doit être prononcé (ainsi que l'accentuation suffirait à l'indiquer) ἄιδου et non αἰδου. On écrit généralement à la droite des majuscules l'iota dit *souscrit* au lieu de le placer sous la lettre même.

2. Εἰρήνη: sous-ent. ἐστί.

3. Οὐδὲν... δεήσει (futur de δεῖ), nul besoin ne sera, il ne sera pas besoin.

4. Σεμνός, grave.

5. Ἀπό γε, à en juger du moins par.

6. Ἐπὶ avec le génitif marque souvent le lieu où (proprement *sur lequel*) on est. L'homme ἐπὶ τῶν φροντίδων est celui qui séjourne, en quelque sorte, sur ses réflexions, qui s'y appesantit, ne s'en détache pas un instant.

7. Ὁ τὸν βαθὺν πώγωνα καθειμένος. Littéralement: celui ayant laissé descendre cette barbe épaisse. Καθειμένος est le participe parfait moyen du verbe composé καθίημι.

8. Μᾶλλον δέ, ou plutôt: formule d'un emploi très fréquent, lorsqu'on veut rectifier ce que l'on vient de dire.

9. Τερατείας, charlatanisme.

ἀπόδυσον καὶ τοῦτον· ὄφει γὰρ πολλὰ καὶ γελοῖα ὑπὸ τῷ ἱματίῳ σκεπόμενα.

ΕΡΜΗΣ. Ἀπόθου σὺ τὸ σχῆμα πρῶτον, εἶτα καὶ ταυτὶ ¹ πάντα. ὦ Ζεῦ, ὄσσην μὲν τὴν ἀλαζονείαν κομίζει, ὄσσην δὲ ἀμαθίαν ² καὶ ἔριν ³ καὶ κενοδοξίαν καὶ ἐρωτήσεις ἀπόρους ⁴ καὶ λόγους ἀκανθώδεις ⁵ καὶ ἐννοίας πολυπλόκους· ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μάλα πολλήν καὶ λῆρόν οὐκ ὀλίγον καὶ ὕθλους καὶ μικρολογίαν, καὶ νῆ Δία χρυσίον γε τουτὶ ⁶, καὶ ἡδυπάθειαν δὲ καὶ ἀναισχυντίαν καὶ ἀργίαν καὶ τρυφήν καὶ μαλακίαν· οὐ λέληθε ⁷ γάρ με, εἰ καὶ ⁸ μάλα περικρύπτεις αὐτά. Καὶ τὸ φεῦδος δὲ ἀπόθου καὶ τὸν τυφόν καὶ τὸ οἶεσθαι ἀμείνων ⁹ εἶναι τῶν ἄλλων· ὡς, εἴ γε ταῦτα πάντα ἔχων

1. Ταυτὶ : accusatif pluriel neutre de οὗτος.

2. Ἀμαθίαν, sottise.

3. Ἐριν, querelle, dispute : ici, esprit de dispute.

4. Ἀπόρους, inextricables, insolubles.

5. Ἀκανθώδεις, épineux, qu'on ne sait par quel bout prendre, obscurs à force de subtilité.

6. Χρυσίον γε τουτὶ, de l'or, oui, de l'or que voici. L'enseignement de la philosophie était assez lucratif au temps de Lucien, comme on le verra plus bas.

7. Λέληθε a pour suiet

sous-entendu ταῦτα, ou αὐτά, qui se trouve dans le membre de phrase suivant. Λέληθα est le parfait 2 de λανθάνω : il a d'ordinaire à peu près le sens d'un présent.

8. Εἰ καὶ, quoique.

9. Ἀμείνων est au nominatif, par attraction au cas du sujet de la proposition principale. Il faut donc entendre comme s'il y avait σὲ ἀμείνονα εἶναι. Ce genre de construction est extrêmement fréquent en grec. Virgile a dit pareillement : *Sensit medios delapsus in hostes.*

ἐμβαίης¹, ποία πεντηχόντορος δέξαιτο ἄν σε ;
ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ². Ἀποτίθεται³ τοίνυν αὐτὰ,
 ἐπεὶπερ οὕτω κελεύεις. /

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀλλὰ καὶ τὸν πώγωνά τοῦτον
 ἀποθέσθω⁴, ὃ Ἑρμῆ, βαρύν τε ὄντα καὶ λάσιον,
 ὡς ὄρας· πέντε μναῖ⁵ τριχῶν⁶ εἰσι τοῦλάχιστον⁷.

ΕΡΜΗΣ. Εὖ λέγεις. Ἀπόθου σὺ καὶ τοῦ-
 τον.

ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Καὶ τίς ὁ ἀποκείρων ἔσται⁸ ;
ΕΡΜΗΣ. Μένιππος οὗτοςί, λαβῶν πέλεκυν

1. Ἐμβαίης : optatif aor. 2 de ἐμβαίνω. Il est de règle que le verbe de la proposition qui commence par εἰ soit au même mode que celui de la proposition correspondante où se trouve la particule conditionnelle ἄν. Ainsi, à δέξαιτο ἄν répond ici εἰ ἐμβαίης, comme à εἰδέξαιτο ἄν (dont le sens serait *aurait reçu*) répondrait εἰ εἰδέξαιτο (si tu l'étais *embarqué*).

2. Φιλόσοφος. L'usage est d'omettre l'article dans les indications de personnages qui servent à marquer, au cours d'un dialogue, le changement d'interlocuteur.

3 Ἀποτίθεται : ind. prés. moyen d'ἀποτίθημι.

4. Ἀποθέσθω : 3^e pers. impératif aor. 2 moyen du même verbe.

5. Μναῖ (pluriel de μνα). C'est ici non une monnaie, mais un poids.

6. Τριχῶν : génitif pluriel de θρήξ. Remarquer le déplacement de l'aspiration.

7. Τοῦλάχιστον : crase pour τὸ ἐλάχιστον (le moindre, le moins), et locution très usitée dans le sens de *pour le moins*.

8. Καὶ τίς ὁ ἀποκείρων ἔσται : peu différent pour le sens de καὶ τίς ὁ ἀποκερῶν ἔσται (« et qui est celui qui me rasera »), qui serait encore plus conforme à l'usage, ou, simplement, de τίς με ἀποκερεῖ.

τῶν ναυπηγικῶν¹, ἀποκόψει αὐτόν, ἐπικρῶ² τῇ ἀποβάθρᾳ χρησάμενος.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ, ὦ Ἑρμῆ, ἀλλὰ πρίονά μοι ἀνάδος³. γελοιότερον γὰρ τοῦτο.

ΕΡΜΗΣ. Ὁ πέλεκυς ἱκανός⁴. Εὖγε· ἀνθρωπινώτερος νῦν ἀναπέφηνας⁵.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Βούλει μικρὸν ἀφέλωμαι⁶ καὶ τῶν ὀφρύων;

ΕΡΜΗΣ. Μάλιστα⁷. ὑπὲρ τὸ μέτωπον γὰρ⁸ καὶ⁹ ταύτας ἐπῆρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ¹⁰ ἀνατείνων

1. Πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν, une hache de celles qui servent à la construction des navires. Cet emploi du génitif, qui n'est rare nulle part, est particulièrement familier à Lucien.

2. Ἐπικρῶ, comme billot, pour billot.

3. Ἀνάδος : impér. aor. 2 d'ἀναδίδωμι, qui paraît employé ici d'une façon assez insolite, dans le sens du simple δίδωμι.

4. Ὁ πέλεκυς ἱκανός. A la suite de ces mots il faut supposer la pause nécessaire pour que Ménippe procède à l'opération dont il s'agit.

5. Ἀναπέφηνας : de ἀναφαίνω.

6. Βούλει μικρὸν ἀφέλωμαι, veux-tu que je retranche un peu? Cet emploi du sub-

jonctif après βούλει est très fréquent. Ἀφέλωμαι est le subjonctif aor. 2 d'ἀφαιρεῖσθαι, qui paraît très souvent synonyme de l'actif ἀφαιρεῖν.

7. Μάλιστα marque ici, comme très souvent dans les réponses, une affirmation forte. Littéralement : « (Je le veux) le plus, plus que je ne veux toute autre chose. » On peut traduire *certainement*.

8. Γὰρ est souvent rejeté après plusieurs mots, quand la phrase commence par une préposition.

9. Καί, aussi, c'est-à-dire, tout comme il laisse pendre sa barbe très bas.

10. Οὐκ οἶδ'(α) ἐφ' (pour ἐπι) ὅτῳ, je ne sais à quel sujet. Ὅτῳ est un équivalent de

ἐαυτόν¹. Τί τοῦτο ; καὶ δακρύεις, ὦ κάθαρμα, καὶ πρὸς τὸν θάνατον² ἀποδειλιᾶς ; ἔμβηθι³ δ' οὖν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἐν⁴ ἔτι τὸ βαρύτατον ὑπὸ μάλης⁵ ἔχει.

ΕΡΜΗΣ. Τί, ὦ Μένιππε ;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Κολακείαν⁶, ὦ Ἐρμῆ, πολλὰ⁷ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ.

ΧΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Οὐκοῦν καὶ σὺ, ὦ Μένιππε, ἀπόθου τὴν ἐλευθερίαν⁸ καὶ τὴν παρρησίαν καὶ τὸ ἄλυ-

ῶντι, datif de l'interrogatif indirect ὅστις.

1. Ἀνατείνων ἐαυτόν, s'enflant, s'enorgueillissant.

2. Πρὸς τὸν θάνατον. Πρὸς avec l'accusatif signifie primitivement *vers* (avec mouvement). Ici le sens est *à l'égard de, vis-à-vis de*.

3. Ἐμβηθι : de ἐμβαίνω.

4. Ἐν : l'esprit et l'accent distinguent ce mot de la préposition ἐν.

5. Ὑπὸ μάλης. Le sens le plus ordinaire de ὑπό avec le génitif est celui du latin *a* ou *ab* avec les verbes passifs. Cependant, dans un certain nombre de locutions, cette préposition a, en prose, la même signification qu'avec le datif, celle de *sous* sans mouvement. — Les Grecs, dont les vêtements étaient sans poches, portaient d'or-

dinaire sous l'aisselle les objets qu'ils voulaient cacher.

6. Κολακείαν. Au temps où vivait Lucien, beaucoup de gens se donnaient pour philosophes, qui n'étaient, au fond, que des parasites.

7. Πολλά. On peut rendre compte de cet accusatif en disant que πολλά équivaut à πολλάς χρήσεις, mots qui, joints à χρησιμεύσασαν, composeraient une locution analogue à *vivere vitam*.

8. Τὴν ἐλευθερίαν est la liberté en général, ici, en particulier, ce qu'on a coutume d'appeler « l'indépendance de caractère » ; παρρησίαν est le franc-parler. Le haut prix que les cyniques attachaient à ces deux vertus était un des traits caractéristiques de leur morale.

πον καὶ τὸ γενναῖον¹ καὶ τὸν γέλωτα· μόνος γάρ οὔν² τῶν ἄλλων γελᾷς.

ΕΡΜΗΣ. Μηδαμῶς³· ἀλλ' ἔχε ταῦτα· κοῦφα γάρ καὶ πάνυ εὐφορα πάντα, καὶ πρὸς τὸν κατάπλου⁴ν χρήσιμα. Καὶ ὁ ρήτωρ δὲ σὺ ἀπόθου τῶν ῥημάτων τὴν τοσαύτην ἀπεραντολογία⁵ν καὶ ἀντιθέσεις καὶ παρισώσεις καὶ περιόδους καὶ βαρβαρισμοὺς⁶ καὶ τᾶλλα⁶ βάρη τῶν λόγων.

ΡΗΤΩΡ. Ἦν ἰδοῦ⁷ ἀποτίθεμαι.

ΕΡΜΗΣ. Εὖ ἔχει. Ὡστε λύε⁸ τὰ ἀπόγεια, τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα, τὸ ἀγκύριον ἀνεσπάσθω⁹ ἄπὲξ τὸ ἰστίον, εὐφρονε, ὦ πορθμεῦ, τὸ

1. Καὶ τὸ ἀλυπον καὶ τὸ γενναῖον. Ces adjectifs neutres sont pris ici substantivement. Grâce à l'article, le grec, qui paraît d'abord pauvre en noms abstraits, en avait réellement autant que d'adjectifs.

2. Γὰρ οὔν, car après tout; car c'est un fait, que...

3. Μηδαμῶς. L'emploi d'une négation formée de μή suffit à indiquer que le mot à sous-entendre est le subjonctif aor. 2 moyen ἀποθῆ. Si Hermès voulait répondre à la dernière phrase du philosophe, μόνος γάρ οὔν τῶν ἄλλων γελᾷς, il ne dirait pas μηδαμῶς, mais οὐδαμῶς.

4. Πρὸς τὸν κατάπλου⁴ν, pour la traversée. Κατάπλους est rare en ce sens.

5. Βαρβαρισμοὺς, les mots forgés (ou tels en apparence, en tant qu'étranges ou insolites).

6. Τᾶλλα : crase pour τὰ ἄλλα.

7. Ἦν ἰδοῦ. On a déjà rencontré ces deux mots, qui sont à peu près synonymes, et dont le second n'est pas conséquent, dans la locution dont il s'agit, qu'une sorte de redoublement du premier.

8. Λύε s'adresse à Charon.

9. Ἀνεσπάσθω. Nouvel exemple d'impératif parfait. Dans ce qui suit, l'action

πηδάλιον. Εὐπλοῶμεν¹. Τί οἰμῶζετε, ὦ μάτσιοι, καὶ μάλιστα² ὁ φιλόσοφος σὺ, ὁ ἀρτίως τὸν πῶ-
γωνα δεδρωμένος;

ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Ὅτι, ὦ Ἑρμῆ, ἀθάνατον ᾧμην τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν³.

instantanée de déployer la voile est exprimée par l'impératif aoriste (πέτασον, de πετάννυμι), l'action continue de diriger, de manier le gouvernail, par le présent (εἴθουε). La même différence entre ces deux temps de l'impératif s'observe ailleurs, bien que, d'autres fois, ils paraissent avoir tout à fait la même valeur.

1. Εὐπλοῶμεν. La 1^{re} personne plurielle du subjonctif complée la 1^{re} personne plurielle de l'impératif, qui marque à la conjugaison grecque. Mais ce n'est pas tant un impératif qu'on attendrait ici, qu'un optatif, puisqu'il s'agit d'exprimer un vœu. Cependant, nous trouvons encore vers la fin du même dialogue εὐπλοῶτε employé de même; et l'on dit quelquefois en français « Faites bon voyage » pour « Je souhaite que vous fassiez bon voyage ».

2. Μάλιστα, surtout, principalement : acception très

fréquente de ce superlatif de μέλα.

3. Ἀθάνατον ᾧμην τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν. ᾧμην est l'imparfait d'οἶμαι, autre forme d'οἶσμαι, et ὑπάρχειν n'est guère ici, comme il arrive souvent chez les écrivains de la décadence, qu'un synonyme assez lourd d'εἶναι. Mais la difficulté du passage réside moins dans les mots que dans la pensée même. L'imparfait ᾧμην marque une illusion maintenant dissipée. Cependant, ne sont-ce pas justement des âmes que Charon transporte aux enfers? Oui, à prendre le mot *âme* dans le sens qu'on y attache aujourd'hui. Non peut-être, à considérer les idées qui avaient cours dans les écoles du temps de Lucien. Pour les philosophes anciens, en général, l'immortalité de l'âme était étroitement liée à la métempsychose, en d'autres termes, à la translation du principe de vie dans un être

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ψεύδεται · ἄλλα¹ γὰρ ἔοικε²
λυπεῖν αὐτόν.

ΕΡΜΗΣ. Τὰ ποῖα³ ;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅτι μηκέτι δειπνήσει πολυ-
τελῆ δεῖπνα, μηδὲ ἕξαπατῶν τοὺς νέους ἐπὶ τῇ
σοφίᾳ⁴ ἀργύριον⁵ λήφεται⁶ · ταῦτα λυπεῖ αὐτόν.

ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Σὺ γάρ⁷, ὦ Μένιππε, οὐκ
ἄχθῃ ἀποθανῶν⁸ ;

nouveau. Ce principe de vie, pour eux, c'était l'âme même, ψυχή. Au reste, il faut reconnaître que le peu de précision du vocabulaire en usage chez les philosophes grecs rend les problèmes de ce genre bien difficiles à résoudre ; et l'embarras redouble, si l'on veut tenir compte de l'emploi populaire des mots en même temps que de leur signification dans la langue scientifique.

1. Ἄλλα, d'autres choses. Ἄλλά, mais, s'accentue autrement.

2. Ἐοικε : 3^e personne du parfait ἔοικα (je ressemble, je semble).

3. Τὰ ποῖα. C'est exactement le français *lesquelles*. Remarquer cet emploi de l'article.

4. Ἐπὶ τῇ σοφίᾳ, pour prix, en échange de la sa-

gesse (ce plutôt de la science : car il ne s'agit nullement ici de la qualité morale que nous appelons sagesse, et que les Grecs nommaient σωφροσύνη).

5. Ἀργύριον. C'est l'argent monnayé, comme χρυσίον, l'or monnayé. Considérés comme simples métaux, l'argent s'appelle ἄργυρος, et l'or, χρυσός.

6. Λήφεται : futur de λαμβάνω.

7. Σὺ γάρ, c'est que toi...? c'est donc que toi...? Γάρ, très usité dans les phrases interrogatives, y conserve, à vrai dire, le sens qu'il a partout, celui de *car* ou de *c'est que*.

8. Ἀποθανῶν. Encore un emploi remarquable du participe. Nous dirions en français : « C'est donc que toi, tu n'es pas fâché d'être mort? »

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Πῶς¹, ὃς ἔσπευσα ἐπὶ τὸν θάνατον, καλέσαντος μηδενός; Ἄλλὰ, μεταξὺ λόγων², οὐ κραυγὴ τις ἀκούεται ὡσπερ τινῶν ἀπὸ γῆς βοώντων;

ΕΡΜΗΣ. Ναι, ὦ Μένιππε, οὐκ ἀφ' ἐνός γε χωρίου· ἀλλ'³ οἱ μὲν ἐς τὴν ἐκκλησίαν⁴ συνελθόντες⁵ ἄσμενοι⁶ γελῶσι πάντες ἐπὶ⁷ τῷ Λαμπίχου θανάτῳ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνέχεται λοιδορία πολλῇ⁸ πρὸς τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ παιδιά, νεογενῆ ὄντα, ὁμοίως⁹

1. Πῶς : sous-entendu *ἀχθολίην ἄν.* Le membre de phrase suivant fait allusion à une légende d'après laquelle Ménippe se serait pendu.

2. Μεταξὺ λόγων, par parenthèse (proprement « dans un intervalle de l'entretien, pour interrompre l'entretien », à propos).

3. Ἄλλ(ά) est amené par la proposition négative qui précède. En pareil cas, on s'abstient généralement de le traduire en français.

4. Τὴν ἐκκλησίαν, l'assemblée (du peuple sur la place publique).

5. Συνελθόντες : participe aor. 2 de *συνέρχομαι*.

6. Ἄσμενοι. Entendez : Heureux de pouvoir enfin se réunir et délibérer comme des citoyens libres, ou encore,

de pouvoir sans crainte manifester leur haine contre le tyran.

7. Ἐπὶ suivi du datif, avec les verbes qui signifient s'affliger, se réjouir, rire, etc. est très usité dans le sens de *au sujet de*.

8. Les mots *λοιδορία πολλῇ* ne sont pas dans les manuscrits de Lucien. On les a insérés ici pour compléter une phrase que l'on croit défigurée par une lacune. *Συνέχεται λοιδορία* (est en butte aux invectives) est analogue à *συνέχεσθαι νόσῳ* (être en proie à une maladie), *συνέχεσθαι κακῷ* (être dans le malheur), etc. Quant à *πρὸς τῶν γυναικῶν*, ces mots dépendront immédiatement de *λοιδορία* (invectives venant des femmes).

9. Ὅμοίως, de même (c'est-

κάκεινα¹ ὑπὸ τῶν παίδων βάλλεται² ἀφθόνοις τοῖς λίθοις³ ἄλλοι δὲ Διόφαντον τὸν ῥήτορα ἐπαινοῦσιν⁴ ἐν Σικυῶνι⁵ ἐπιταφίους λόγους διεξιόντα⁶ ἐπὶ Κράτῳνι τουτῳί. Καὶ νῆ Δία γε⁷ ἡ Δαμασίου μήτηρ κωκύουσα ἐξάρχει τοῦ θρήνου⁸ ταῖς γυναιξί. Σὲ δὲ οὐδεὶς, ὦ Μένιππε, δακρῦει· καθ' ἡσυχίαν⁹ δὲ κεῖσαι¹⁰ μόνος.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀκούσῃ τῶν¹¹

à-dire, non mieux traités que leur mère).

1. Κάκεινα (crase pour καὶ ἐκεῖνα), eux aussi : le pronom ne sert qu'à rappeler τὰ παιδία.

2. Βάλλεται. Le même verbe βάλλειν signifie tantôt *jeter, lancer, tantôt frapper* (d'un projectile).

3. Ἀφθόνοις τοῖς λίθοις. Ἀφθόνοις λίθοις, sans article, donnerait simplement le sens : « On leur jette une grande quantité de pierres. » Avec l'article, la signification est proprement : « Les pierres qu'on leur jette sont en grande quantité. » Ἀφθόνοις ne joue pas ici le rôle d'épithète : autrement, la place de l'article serait devant ce mot.

4. Ἐπαινοῦσιν, louent, applaudissent.

5. Σικυῶνι. Ville importante, située dans la partie

septentrionale du Péloponnèse.

6. Διεξιόντα : participe présent de διέξειμι (composé de εἶμι, aller).

7. Joignez καὶ... γε, et entendez *et même* (bien que ce ne soit ni un monarque, ni un grand personnage, mais un simple athlète).

8. Ἐξάρχει τοῦ θρήνου, donne le signal des lamentations funèbres.

9. Καθ' ἡσυχίαν : comme ἡσυχῶς. Κατά joint à l'accusatif forme beaucoup de locutions adverbiales, où il a ordinairement le sens de *dans, en*.

10. Κεῖσαι : 2^e personne de κεῖμαι.

11. Ἀκούσῃ τῶν κυνῶν, tu entendras les chiens ; proprement « le bruit, les voix des chiens » : de là le génitif, qui est de règle notamment quand le substan-

κυνῶν μετ' ὀλίγον¹ ὠρουμένων οἰκτιστον² ἐπ' ἐμοί, καὶ τῶν κοράκων τυπτομένων³ τοῖς πτεροῖς, ὁπόταν συνελθόντες θάπτωσί με⁴.

ΕΡΜΗΣ. Γεννάδας εἶ, ὦ Μένιππε. Ἄλλ', ἐπεὶ καταπεπλεύκαμεν, ὑμεῖς μὲν ἄπιτε⁵ πρὸς τὸ δικαστήριον⁶, εὐθεῖαν ἐκείνην προϊόντες⁷. ἐγὼ δὲ καὶ ὁ πορθμεὺς ἄλλους⁸ μετελευσόμεθα⁹.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εὐπλοεῖτε¹⁰, ὦ Ἑρμῆ· προ-

tif qui dépend de ἀκούειν est un nom de personne.

1. Μετ' ὀλίγον, après peu (c'est-à-dire, après peu de temps), peu après, bientôt. Μετ' est pour μετά. Les propositions dont la voyelle finale est élidée perdent tout accent. Il en est de même de ἀλλά, οὐδέ, μηδέ.

2. Οἰκτιστον tient ici la place d'un adverbe. Rien n'empêche d'ailleurs de suppléer ὠρυγμα (aboïement) à côté de ce mot.

3. Τυπτομένων, so frappant. Emploi du moyen relativement rare : car τύπτεσθαι, pour nous en tenir à cet exemple, équivaut plus souvent à τύπτειν ἑαυτῷ, *frapper pour soi* ou à σοί, qu'à τύπτειν ἑαυτόν.

4. Θάπτωσί με, ils m'ensveliront, ce qui revient ici à dire, me dévoreront.

5. Ἄπιτε : impératif d'ἄπειμι, s'en aller.

6. Δικαστήριον : le tribunal du juge des morts, d'Ἐαυγε.

7. Εὐθεῖαν ἐκείνην προϊόντες (de πρόειμι). Entendez comme s'il y avait προϊόντες ou encore ὀδεύοντες ἐκείνην (τὴν ὁδόν) εὐθεῖαν, suivant droite (c'est-à-dire tout droit) cette route. L'ellipse de ὁδόν n'a rien qui soit insolite.

8. Ἄλλους, d'autres : à distinguer de τοὺς ἄλλους, les autres.

9. Μετελευσόμεθα : futur de μετέρχομαι. Cette forme paraît d'ailleurs étrangère aux prosateurs attiques, qui disent au futur μέτειμι.

10. Εὐπλοεῖτε. Voir ce qui a été dit un peu plus haut page 34, note 1, au sujet d'εὐπλωμέν.

ίωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς¹. Τί οὖν ἔτι καὶ² μέλλετε ; πάντως³ δικασθῆναι δεήσει· καὶ τὰς καταδίκας φασὶν εἶναι βαρείας, τροχοῦς καὶ λίθους καὶ γῦπας⁴. Δειχθήσεται⁵ δὲ ἀκριβῶς ὁ ἐκάστου βίος.

V

LES DEUX TESTAMENTS.

(Dialogue 11.)

ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

ΚΡΑΤΗΣ. Μοίριχον⁶ τὸν πλούσιον ἐγίνωσκεις, ὦ Διόγενες, τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου, τὸν⁷ τὰς πολλὰς ὀγκάδας⁸ ἔχοντα ; οὐ

1. Προίωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς (et nous, de notre côté, avançons) s'adresse aux morts en compagnie desquels Ménippe vient de débarquer.

2. Καί est d'un emploi fréquent dans les interrogations ; la personne qui interroge marque par là qu'elle désire savoir quelque chose encore, de plus ; en d'autres termes, en sus de ce qu'elle sait déjà.

3. Πάντως, de toute façon, quoi que vous fassiez.

4. Τροχοῦς καὶ λίθους καὶ γῦπας. Allusions aux suppli-

ces d'Ixion, de Sisyphe, de Tityos.

5. Δειχθήσεται : de δεικνυμι.

6. Μοίριχον, Mærichus, Mérique. La diphthongue oi est généralement représentée en latin par œ, en français par é.

7. Τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου, τὸν... On voit par cet exemple comment plusieurs compléments peuvent se rattacher à un même substantif, par le moyen de l'article répété.

8. Τὰς πολλὰς ὀγκάδας, les

ἀνεψιός¹ Ἀριστέας, πλούσιος καὶ αὐτὸς ὢν, τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο² εἰώθει ἐπιλέγειν³

Ἡ μ' ἀνάειρ', ἢ ἐγὼ σέ⁴.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τίνος ἔνεκα⁵, ὦ Κράτης;

ΚΡΑΤΗΣ. Ἐθεράπευον ἀλλήλους⁶ τοῦ κλήρου ἔνεκα ἐκάτερος, ἡλικιωῶται ὄντες· καὶ τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερόν ἐτίθεντο⁷, Ἀριστέαν μὲν ὁ

nombreux navires, ces nombreux navires que tu sais.

1. Ἀνεψιός, *le cousin*.

2. Τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο, *Homericum illud*, cette fameuse phrase d'Homère. Ἐκεῖνος répond presque partout au latin *ille*.

3. Ἐπιλέγειν, d'ajouter à tout ce qu'il disait.

4. Ἡ μ' ἀνάειρ' (pour ἢ μὲ ἀνάειρε ou ἀναίρει) ἢ ἐγὼ σέ. Chez Homère, ces mots, mis dans la bouche d'Ajax luttant contre Ulysse, signifient « enlève-moi, soulève-moi, ou bien je te soulève (ou bien laisse-toi soulever par moi) ». Aristéas les prenait dans un sens un peu différent : « Emporte-moi, ou je t'emporterai »; c'est-à-dire ici : « Enterre-moi, ou je t'enterrerai. »

5. Ἐνεκα se place en général après le génitif qui en dépend. — Τίνος ἔνεκα, à cause de quoi? en vue de quoi?

C'est-à-dire ici, « pourquoi m'adresses-tu cette question? »

6. Ἀλλήλους, l'un l'autre. Ce pronom, dit *réciproque*, a cela de remarquable qu'il implique à tous les cas un nominatif sous-entendu; ainsi ἀλλήλων est comme serait (du moins quant à la construction, qui seule nous occupe ici) ἄλλοι ἄλλων ou ἄλλος ἄλλου; ἀλλήλοις, comme ἄλλοι ἄλλοις, ἄλλος ἄλλῳ; ἀλλήλους, comme ἄλλοι ἄλλους, ἄλλος ἄλλον.

7. Τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερόν ἐτίθεντο. Ce dernier mot (3^e pers. plur. imparf. moy de τίθημι) équivaut ici à διέτιθεντο, qui, avec διαθήκας, serait une expression absolument analogue à *vivere vitam*. Quant à ἐς τὸ φανερόν, c'est une locution adverbiale, dont le sens est « en public, aux yeux du public (sans en tenir les clauses secrètes) ».

Μοίριχος, εἰ προαποθάνοι¹, δεσπότην ἀφιεῖς² τῶν
 ἑαυτοῦ πάντων, Μοίριχον δὲ ὁ Ἀριστέας, εἰ
 προαπέλθοι αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν ἐγέγραπτο. Οἱ δ'
 ἐθεράπευον ὑπερβαλλόμενοι ἀλλήλους³ τῇ κολακείᾳ.
 Ὡστε Χαλδαίων παῖδες⁴, ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος⁵
 αὐτὸς ἄρτι μὲν Ἀριστέα παρεῖχε⁶ τὸ κράτος,
 ἄρτι δὲ Μοιρίχῳ· καὶ τὰ τάλαντα ποτὲ μὲν ἐπὶ
 τοῦτον, νῦν δ' ἐπ' ἐκεῖνον ἔρρεπεν.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τί οὖν πέρας ἐγένετο, ὦ Κρά-
 τῆς; ἀκοῦσαι γὰρ ἄξιόν⁸.

1. Εἰ προαποθάνοι (opt. aor. 2 de ἀποθνήσκω), s'il mourrait avant lui (avant Aristéas). L'optatif avec εἰ, parce que le verbe de la proposition principale est à un temps secondaire (l'imparfait ἐτίθεντο). Si, au lieu d'un temps secondaire, il y avait un temps principal (par exemple le présent τίθενται), il faudrait ἐάν ou ἦν (pour εἰ ἄν) avec le subjonctif. La même remarque s'applique à beaucoup de conjonctions. Ainsi « lorsqu'il mourra » se dit ὅταν ἀποθάνῃ, « lorsqu'il mourrait », ὅτε ἀποθάνοι. « Toutes les fois que quelqu'un meurt » se traduira par ὅταν ἀποθνήσκῃ τις; « toutes les fois que quelqu'un mourait », par ὅτε ἀποθνήσκει τις.

2. Ἀφιεῖς : participe pré-

sent d'ἀφήμι (composé d'ἦμι). Avec δεσπότην : « laissant maître ».

3. Ἀλλήλους dépend à la fois de ἐθεράπευον et de ὑπερβαλλόμενοι.

4. Χαλδαίων παῖδες : périphrase assez fréquente. Entendez comme s'il y avait simplement Χαλδαῖοι, les Chaldéens.

5. Ὁ Πύθιος, le dieu de Pytho (ou Delphes), Apollon.

6. Παρεῖχε. Au singulier, παρεῖχον étant considéré comme sous-entendu à côté de Χαλδαίων παῖδες. Avec τὸ κράτος : « donnait (c'est-à-dire ici, prédisait) la victoire ».

7. Ποτὲ μὲν..., νῦν δ(έ). Comme ποτὲ μὲν..., ποτὲ δέ, tantôt..., tantôt.

8. Ἄξιον (sous-entendu ἐστί), vaut (la peine).

ΚΡΑΤΗΣ. Ἄμφω τεθνηῶσιν ἑπί¹ μίῃς ἡμέρας· οἱ δὲ κληροὶ εἰς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα³ περιῆλθον, ἄμφω συγγενεῖς ὄντας, οὐδὲ πώποτε προμαντευομένους⁴ οὕτω γενήσεσθαι ταῦτα⁵. Διαπλέοντες γὰρ ἀπὸ Σικυῶνος ἐς Κίρραν⁶, κατὰ μέσον τὸν πόρον⁷ πλαγίῳ⁸ περιπεσόντες⁹ τῷ Ἰάπυγι, ἀνετράπησαν.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Εὖ ἐποίησαν¹⁰. Ἡμεῖς δὲ, ὁπότε ἐν τῷ βίῳ ἦμεν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενοοῦμεν περὶ ἀλλήλων· οὔτε γὰρ ποτε ἠϋξάμην¹¹ Ἀντισθέ-

1. Τεθνηῶσιν. Forme de parfait sans κ équivalente à τεθνήχασιν (de θνήσκω). On dit de même τέθναμεν, dans le sens de τεθνήχαμεν, à l'imprér. τέθνηθε, à l'optatif τεθναίην, à l'inf. τεθνάσθαι, au partic. τεθνηώς (fém. τεθνηῶσα).

2. Ἐπί (avec le génitif, proprement *sur*) a quelquefois le sens de *dans*, qu'il s'agisse du lieu, ainsi qu'on l'a déjà dit, ou, comme ici, du temps.

3. Θρασυκλέα : accusatif de Θρασυκλέης (vocatif Θρασύκλεις, génitif Θρασυκλέους, datif Θρασυκλεῖ). Ainsi se déclinent tous les noms en κλέης.

4. Προμαντευομένους. Le participe présent, qui est en même temps participe imparfait, se rapproche ici pour le sens du participe aoriste.

5. Οὕτω γενήσεσθαι ταῦτα

que les choses tourneraient ainsi. Le grec dit littéralement « que ces choses » : ce qui fait deux démonstratifs (*ces et ainsi*), alors que le français n'en admet qu'un. — Γενήσεσθαι est l'infinitif futur de γίγνομαι.

6. Κίρραν, Cirrha : villo de Phocide, sur le golfe de Corinthe.

7. Κατὰ μέσον τὸν πόρον, vers le milieu du bras de mer, du golfe.

8. Πλαγίῳ, oblique, qui les prit en flanc. Les Grecs appelaient Iapyx le vent d'O.-N.-O.

9. Περιπεσόντες : participe aoriste 2 de περιπίπτω.

10. Εὖ ἐποίησαν, ils ont bien fait : en d'autres termes, « c'est bien fait ».

11. ἠϋξάμην : de εἶχομαι. Les verbes qui commencent

νῆν' ἀποθνεῖν, ὡς κληρονομήσαιμι² τῆς βακτηρίας αὐτοῦ (εἶχε δὲ πᾶν καρτερὰν³ ἐκ κοτίνου ποιησάμενος)· οὔτε, οἶμαι, σὺ ὁ Κράτης, ἐπεθύμεις⁴ κληρονομεῖν ἀποθανόντος ἐμοῦ τὰ κτήματα⁵, τὸν πίθον⁶, καὶ τὴν πῆραν χοίνικας δύο⁷ θέρμων ἔχουσαν.

ΚΡΑΤΗΣ. Οὐδὲν γάρ μοι τούτων ἔδει, ἀλλ' οὐδέ⁸ σοί, ὦ Διόγενης· ἃ γὰρ ἔχοῃν, σύ τε Ἀντισθένης ἐκληρονόμησας καὶ ἐγὼ σοῦ, πολλῶ⁹ μείζω καὶ σεμνότερα τῆς Περσῶν ἀρχῆς.

par eu, ceux qui commen-
çaient par ει, prenaient l'aug-
ment tout comme les autres.

1. Ἀντισθένην. C'est l'accu-
satif de Ἀντισθένης, dont le
génitif est cependant Ἀντι-
σθένους, ce qui range ce nom
dans la 3^e déclinaison. Beau-
coup de noms propres en ης
se déclinent de même.

2. Ὡς κληρονομήσαιμι, afin
que j'héritasse.

3. Πᾶν καρτερὰν (sous-
ent. βακτηρίαν) dépend à la
fois de εἶχε et de ποιησάμενος.

4. Ἐπεθύμεις. Remar-
quer que l'augment est rejeté
après la préposition, bien
qu'il n'existe pas de verbe
θύμεῖν, et qu'ainsi ἐπιθύμεῖν
ne soit pas, à proprement
parler, un verbe composé.

5. Τὰ κτήματα. On voit
qu'avec κληρονομεῖν, le nom
de la chose dont on hérite

se met tantôt au génitif, tan-
tôt à l'accusatif.

6. Τὸν πίθον. Tel était,
comme on sait, le domicile
ordinaire de Diogène.

7. Χοίνικας δύο. Comparez
plus haut, ἀμφω συγγενεῖς ὄν-
τας. Le duel est relativement
assez rare, bien qu'il soit
inexact de dire qu'on ne
l'emploie qu'en parlant d'ob-
jets qui forment une paire.

8. Ἀλλ' οὐδέ. Ἀλλά est en
quelque sorte pléonastique :
remarque déjà faite dans ce
qui précède au sujet de la
locution ἀλλά καί. Ici encore,
on peut sous-entendre οὐ
μόνον (non seulement) au
premier membre.

9. Πολλῶ devant un com-
paratif correspond exacte-
ment au *multo* du latin.
D'ailleurs, πολὺ ne serait pas
moins correct.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τίνα ταῦτα φῆς¹;

ΚΡΑΤΗΣ. Σοφίαν², αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν, πικρῆσιαν, ἐλευθερίαν.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Νῆ Δία, μέμνημαι τοῦτον διαδεξάμενος³ τὸν πλοῦτον παρ' Ἀντισθένους καὶ σοὶ ἔτι πλείω⁴ καταλιπών.

ΚΡΑΤΗΣ. Ἄλλ' οἱ ἄλλοι ἡμέλουν τῶν τοιούτων κτημάτων, καὶ οὐδεὶς ἐθεράπευεν ἡμᾶς κληρονομήσειν προσδοκῶν, ἐς δὲ τὸ χρυσίον πάντες ἔβλεπον.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Εἰκότως· οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα δέξαιτο⁵ τὰ τοιαῦτα παρ' ἡμῶν, διερρυηκό-

1. Τίνα ταῦτα φῆς; quelles sont ces choses que tu dis, dont tu veux parler?

2. Σοφίαν. Les noms de vertus, de vices, etc., sont fréquemment assimilés aux noms propres, en ce sens qu'on omet d'y joindre l'article.

3. Μέμνημαι... διαδεξάμενος, je me souviens d'avoir reçu. Comme εἶσα, μέμνημαι se construit avec le participe. Διαδέχασθαι παρά τινος, c'est proprement recevoir par transmission, comme une chose qui passe de main en main.

4. Πλείω est ici accusatif singulier masculin, et non accusatif pluriel neutre.

5. Οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα δέξαιτο, car ils n'avaient pas où recevoir. « Ils n'ont pas où recevoir » se dirait Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἔνθα δέξωνται. Ce n'est pas comme mot interrogatif entre deux verbes que ἔνθα est suivi du subjonctif dans cette dernière phrase, de l'optatif dans celle de Lucien. En effet, outre qu'ἔνθα est proprement relatif, et non interrogatif, le grec n'est pas assujéti en cela à la même règle que le latin. Mais la phrase implique l'idée d'une délibération, d'une question au sujet de ce qu'on doit faire. Or, en pareil cas, le verbe se met au subjonctif, s'il s'agit du présent ou de l'a-

τες¹ ὑπὸ τρυφῆς, καθάπερ τὰ σαθρὰ τῶν βαλλαν-
 τίων². ὥστε εἴ ποτε καὶ ἐμβάλοι τις³ εἰς αὐτοὺς ἡ
 σοφίαν, ἡ παρρησίαν, ἡ ἀλήθειαν, ἐξέπιπτεν⁴ εὐθύς
 καὶ δέμρει, τοῦ πυθμένος στέγειν οὐ δυναμένου· οἷόν
 τι πάσχουσιν⁵ αἱ τοῦ Δαναοῦ αὔται παρθένοι⁶, ἐς
 τὸν⁷ τετρυπημένον πίθον ἐπαντλοῦσαι. Τὸ δὲ χρυ-
 σίον ὀδοῦσι καὶ ὄνυξι⁸ καὶ πάσῃ μηχανῇ⁹ ἐφί-
 λαττον.

venir, et régulièrement, si-
 non toujours, à l'optatif,
 lorsqu'il s'agit du passé.
 Exemples : Τί δράσω (au
 subjonctif aoriste); que dois-
 je faire? τί δράσαιμι; que
 devais-je faire? En ce point,
 il y a conformité entre le
 grec et le latin : *Quid domini
 faciant?* que doivent faire les
 maîtres? *Quid facerem?* que
 devais-je faire? (On sait, en
 effet, que l'imparfait du sub-
 jonctif latin répond, dans la
 plupart des cas, à l'optatif
 grec.)

1. Διερρηχότες. Participe
 parfait de διαρρέω.

2. Τῶν βαλλαντίων. Génitif
 partitif. Remarquer cette
 tournure, d'un usage aussi
 ordinaire que commode.

3. Εἴ ποτε καὶ ἐμβάλοι τις,
 si même il arrivait que quel-
 qu'un jetât (ou plus exacte-
 ment « eût jeté »). « S'il ar-
 rive que quelqu'un jette »

se traduirait par Ἦν (ou
 ἔάν) ποτε ἐμβάλη ou ἐμβαλλῆ
 τις.

4. Ἐξέπιπτεν. Sous-enten-
 du τοῦτο.

5. Οἷόν τι πάσχουσιν. On
 peut paraphraser : Τοιοῦτόν
 τι οἷον πάσχουσιν, (chose qui
 est) quelque chose de pareil
 à ce que subissent les Da-
 naïdes.

6. Αἱ τοῦ Δαναοῦ αὔται
 παρθένοι. Construction moins
 usitée, mais tout aussi régu-
 lière que Αὔται αἱ τοῦ Δαναοῦ
 παρθένοι, ou Αἱ τοῦ Δαναοῦ
 παρθένοι αὔται.

7. Τόν. L'article, parce que
 Lucien fait ici allusion à une
 histoire connue de tous.

8. Ὀδοῦσι καὶ ὄνυξι. On dit
 de même en français, sans ar-
 ticle, « avoir bec et ongles ».

9. Πάσῃ μηχανῇ, πάσῃ τέ-
 χνῃ, locutions usuelles dont le
 sens est « par tout moyen » ou
 simplement « de toute façon ».

ΚΡΑΤΗΣ. Οὐκοῦν ἡμεῖς μὲν ἔξομεν¹ κἀν-
ταῦθα² τὸν πλοῦτον³· οἱ δὲ ὀβολὸν ἤξουσι κομίζοντες, καὶ τοῦτον⁴ ἄχρι⁵ τοῦ πορθμέως⁶.

VI

ON NE S'AVISE JAMAIS DE TOUT.

(Dialogue 6.)

ΤΕΡΨΙΩΝ ΚΑΙ ΠΛΟΥΤΩΝ.

ΤΕΡΨΙΩΝ. Τοῦτο, ὦ Πλούτων, δίκαιον, ἐμέ⁷ μὲν τεθνάναι τριάκοντα ἔτη γεγονότα⁸, τὸν δὲ ὑπὲρ τὰ ἐνενήκοντα γέροντα Θούκριτον⁹ ζῆν ἔτι;

ΠΛΟΥΤΩΝ. Δικαιότατον μὲν οὖν¹⁰, ὦ Τερψίων, εἴ γε ὁ μὲν ζῆ μηδένα εὐχόμενος ἀποθανεῖν

1. Ἐξομεν : futur de ἔχω (avec l'esprit rude pour remplacer l'aspiration du χ).

2. Κἀνταῦθα (crase pour καὶ ἐνταῦθα), même ici, même aux enfers.

3. Τὸν πλοῦτον, la richesse (que nous avons possédée jusqu'ici), notre richesse.

4. Καὶ τοῦτον, et cette obole même, et encore, et cela.

5. Ἄχρι équivaut au latin *tenuis* : jusque (et pas plus loin).

6. Τοῦ πορθμέως. C'est naturellement du batelier des

enfers, de Charon, qu'il s'agit.

7. Ἐμέ (forme emphatique), et non l'enclitique με, parce qu'il y a ici opposition entre le pronom de la 1^{re} pers. et τὸν... Θούκριτον.

8. Γεγονότα (part. parf. 2 de γίνομαι) : équivalent du latin *patum*, et construit de même.

9. Θούκριτον : forme contracte pour Θεόκριτον.

10. Μὲν οὖν annonce ordinairement une réponse soit affirmative, soit négative. On peut en rapprocher le latin *immo*.

τῶν φίλων, σὺ δὲ παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἐπεβού-
λευες αὐτῷ περιμένων τὸν κλῆρον.

ΤΕΡΨΙΩΝ. Οὐ γὰρ ἐχρῆν γέροντα οὕτα καὶ
μηκέτι χρήσασθαι τῷ πλούτῳ αὐτὸν¹ δυνάμενον
ἀπελθεῖν τοῦ βίου παραχωρήσαντα τοῖς νέοις ;

ΠΛΟΥΤΩΝ. Καινὰ, ὦ Τερψίων, νομοθετεῖς²,
τὸν μηκέτι τῷ πλούτῳ χρήσασθαι δυνάμενον πρὸς
ἡδονήν³ ἀποθνήσκειν· τὸ δὲ⁴ ἄλλως ἢ Μοῖρα καὶ
ἡ φύσις διέταξεν⁵.

ΤΕΡΨΙΩΝ. Οὐκ οὖν ταύτας αἰτιῶμαι τῆς
διατάξεως· ἐχρῆν γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐξῆς πως⁶ γίγνε-
σθαι, τὸν πρεσβύτερον⁷ πρότερον καὶ μετὰ τοῦτον
ὅστις καὶ⁸ τῇ ἡλικίᾳ μετ' αὐτὸν, ἀναστρέφεσθαι⁹
δὲ μηδαμῶς, μηδὲ ζῆν μὲν τὸν ὑπέργηρων¹⁰, ὀδόν-

1. Αὐτὸν : ici *ipsum et non eum*.

2. Καινὰ... νομοθετεῖς ἐπι-
ναυλ absolutely à καινοὺς
νόμους νομοθετεῖς. On aurait
done tort de voir dans καινὰ
un adjectif pris adverbiale-
ment.

3. Πρὸς ἡδονήν, de ma-
nière à se contenter, à son
gré : ces mots dépendent de
χρήσασθαι.

4. Τὸ δέ. L'article, suivi
soit de μὲν, soit de δέ, est
fréquemment synonyme de
ὅστις.

5. Διέταξεν : au lieu du
pluriel διέταξαν, parce que

Μοῖρα et φύσις ne sont
guère ici que deux noms
différents d'une seule et
même chose.

6. Ἐξῆς πως, à la file
pour ainsi dire, avec un cer-
tain ordre.

7. Τὸν πρεσβύτερον : sous-
entendu un infinitif comme
ἀποθνήσκειν.

8. Καὶ n'est pas tout à fait
explétif. Le sens est : « Que
celui-là le suive, qui, par
l'âge aussi, vient après lui. »

9. Ἀναστρέφεσθαι. Sous-
entendu τὸ πρᾶγμα.

10. Ὑπέργηρων. Les adje-
ctifs en ως dérivés de γῆρας

τας τρεῖς ἔτι λοιποὺς ἔχοντα, μόγις ὀρῶντα, οἰκέ-
ταις τέτταρσιν ἐπικεκυφότα¹, κορυζῆς μὲν τὴν
ῤίνα, λήμης δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς μεστόν² ὄντα,
οὐδὲν ἔτι ἠδὲ εἰδότα³, ἔμψυχόν τινα τάφον⁴ ὑπὸ
τῶν νέων καταγελώμενον, ἀποθνήσκειν δὲ καλλί-
στους καὶ ἔρρωμενεστάτους⁵ νεανίσκους· ἄνω γὰρ
ποταμῶν τοῦτό γε⁶· ἢ τὸ τελευταῖον⁷ εἰδέναί
ἔχρην πότε καὶ τεθνήξεται⁸ τῶν γερόντων ἕκα-
στος, ἵνα μὴ μάτην ἐνίους ἐθεράπευον⁹. Νῦν

(vieillesse) reculent l'accent sur l'antépénultième syllabe, bien que la dernière soit longue.

1. Ἐπικεκυφότα, penché sur, appuyé sur.

2. Τοὺς ὀφθαλμοὺς μεστόν : comme en latin, *nuda pedes*.

3. Εἰδότα (participe de οἶδα, je sais), connaissant, c'est-à-dire ici, goûtant.

4. Ἐμψυχόν τινα τάφον, une sorte de sépulchre vivant. Τίνα joue ici le rôle de correctif.

5. Ἐρρωμενεστάτους : superlatif irrégulier d'ἔρρωμένος.

6. Ἄνω γὰρ ποταμῶν τοῦτό γε. Expression proverbiale, qui ne devient tout à fait claire que complétée, par exemple au moyen de cette phrase de la *Médée* d'Euripide : ἄνω ποταμῶν χωροῦσι παγαί (forme dorienne pour

πηγαί), « les sources des fleuves remontent ». Nous disons en français : « C'est le monde renversé. »

7. Τὸ τελευταῖον, en dernier lieu : c'est-à-dire ici, « tout au moins, comme pis-aller. »

8. Τεθνήξεται : de θνήσκειν. Le futur antérieur n'est pas propre en grec à la conjugaison passive : témoin encore κεκτήσομαι, δεκτάσομαι.

9. Ἴνα μὴ... ἐθεράπευον, afin que l'on ne rendît pas ses soins, ou, plus exactement, « car cela aurait empêché que l'on ne rendît ses soins ». Lorsqu'on veut marquer quel eût été le résultat d'une action qui aurait pu ou dû se faire, mais ne s'est point faite, on fait suivre ἵνα de l'indicatif (imparfait ou aoriste).

δὲ τὸ τῆς παροιμίας¹, ἡ ἄμαξα τὸν βοῦν².

ΠΛΟΥΤΩΝ. Ταῦτα μὲν, ὦ Τερψίων, πολὺ συνετώτερα γίγνεται ἢπερ σοὶ δοκεῖ. Καὶ ὑμεῖς δὲ τί παθόντες ἀλλοτρίοις³ ἐπιχειρεῖτε, καὶ τοῖς ἰτέκνοις τῶν γερόντων ἐσποιεῖτε φέροντες⁴ αὐτούς⁵; Τοιγαροῦν γέλωτα ὀφλισκάνετε⁶ πρὸ ἐκείνων κατα-
ορυπτόμενοι, καὶ τὸ πρᾶγμα τοῖς πολλοῖς⁷ ἡδιστον γίγνεται. ὅσω⁸ γὰρ ὑμεῖς ἐκείνους ἀποθανεῖν εὐχε-
σθε, τοσοῦτω πᾶσιν ὑμᾶς ἠδὺ προαποθανεῖν ἐκεί-
νων. Καινὴν γάρ τινα ταύτην τέχνην ἐπινενοήκατε⁹,

1. Τὸ τῆς παροιμίας : locution consacrée par l'usage, dans le sens de « comme dit le proverbe ».

2. Ἡ ἄμαξα τὸν βοῦν. Il faut sous-entendre un verbe signifiant « traîne » ou « précède ». Comparer le proverbe français : « Mettre la charrue devant les bœufs. »

3. Ἀλλοτρίοις est au neutre.

4. Φέροντες, tout d'un élan, d'un seul bond : proprement « en (vous y) portant ». Ce participe est souvent à peu près explétif, ou, du moins, ne sert, comme ici, qu'à rendre la phrase plus expressive.

5. Αὐτούς. Le réfléchi de la 3^e personne se substitue parfois à ceux de la 1^{re} et de la 2^e.

6. Ὀφλισκάνετε. Co verbe, dont le sens propre est *devenir*, prend assez fréquemment celui d'*être passible de* ou simplement d'*encourir*.

7. Τοῖς πολλοῖς (équivalent de τοῖς πλείστοις, le plus grand nombre), doit dans beaucoup de passages, sinon dans celui-ci, se rendre par *la multitude* ou *le vulgaire*.

8. Ὅσω répond au latin *quanto*, comme plus bas τοσοῦτω à *tanto*. Le mot μάλλον (*magis*) est à sous-entendre à côté de chacun de ces deux mots.

9. Καινὴν γάρ τινα ταύτην τέχνην ἐπινενοήκατε. L'absence de l'article n'a rien que de régulier. On peut paraphraser : Ἐπινενοήκατε γὰρ ταύτην (sous-ent. τὴν τέχνην) καινὴν τινα τέχνην

γραῶν καὶ γερόντων ἐρῶντες¹, καὶ μάλιστα εἰ ἄτεκνοι εἶεν², οἱ δὲ ἔντεκνοι ὑμῖν ἀνέραστοι. Καί-
τοι πολλοὶ ἤδη τῶν γερόντων συνέντες³ ὑμῶν⁴
τὴν πανουργίαν τοῦ ἔρωτος, ἦν καὶ τύχῳσι παῖδας
ἔχοντες, μισεῖν αὐτοὺς πλάττονται, ὡς καὶ
αὐτοὶ⁵ ἐραστὰς ἔχουσιν· εἶτα ἐν ταῖς διαθήκαις
ἀπεκλείσθησαν⁶ μὲν οἱ πάλαι δορυφορήσαντες, ὁ δὲ
παῖς καὶ ἡ φύσις, ὡσπερ ἐστὶ δίκαιον, κρατοῦσι πάν-
των⁷, οἱ δὲ ὑποπρίουσι τοὺς ἐθόντας ἀποσφυγέντες⁸.

(Les trois derniers n.ets jouant le rôle d'apposition).

1. Ἐρῶντες est pris au figuré, de même que plus bas ἀνέραστοι, ἔρωτος, ἐραστὰς, ἀντερασταί : « s'amourachant, s'éprenant de » pour « s'attachant à la personne de... », se faisant les courtisans, les complaisants, de... »

2. Εἶεν. On sait que cette forme équivaut à εἶησαν, 3^e personne plurielle de l'optatif présent d'εἶμι. Εἶ... εἶεν, et non εἶαν ὡσι, parce qu'ἐρῶντες est ici, à proprement parler, *participe imparfait*, plutôt que *participe présent*. En effet, le sens de la phrase ne serait pas changé, si l'on remplaçait ἐρῶντες par οἱ γε ἐρῶτε, « vous qui vous épreniez ».

3. Συνέντες. Participe aor. 2 de συνίημι.

4. Ὑμῶν dépend de τοῦ ἔρωτος.

5. Αὐτοὶ désigne naturellement les parents eux-mêmes. A ce propos, il est bon de faire remarquer que αὐτός, au nominatif des trois genres et des trois nombres, répond au latin *ipse*, et n'a jamais le sens pur et simple du français *il, elle, ils, elles*.

6. Ἀπεκλείσθησαν, ont été exclus; en d'autres termes, « on les a vus être exclus, il arriva qu'ils soient exclus. » L'aoriste employé de la sorte était autrefois dénommé *aoriste d'habitude*. On l'appelle plus souvent aujourd'hui *aoriste gnomique* (ou d'un usage fréquent dans les sentences, γνῶμαι).

7. Κρατοῦσι πάντων, restent maîtres de tout, de la fortune entière.

8. Ἀποσφυγέντες ne vient

ΤΕΡΨΙΩΝ. Ἀληθῆ ταῦτα φῆς· ἐμοῦ γοῦν
 Θούκριτος πόσα¹ κατέφαγεν² αἰεὶ τεθνήξεσθαι
 δοκῶν, καὶ ὁπότε εἰσίοιμι ὑποστένων καὶ μύχιόν
 τι καθάπερ ἐξ ὤοῦ³ νεοττὸς ἀτελῆς ἔτι ὑποκρῶζων·
 ὥστ' ἔγωγε ὅσον αὐτίκα⁴ οἰόμενος ἐπιβήσειν⁵ αὐτὸν
 τῆς σοροῦ, εἰσέπεμπόν τε πολλὰ, ὡς μὴ ὑπερβάλ-
 λοιντό με οἱ ἀντερασταὶ τῇ μεγαλοδωρίᾳ, καὶ τὰ
 πολλὰ⁶ ὑπὸ⁷ φροντίδω ἄφροντος ἐκείμην ἀριθμῶν

pas d'ἀποσμύχω, comme on
 pourrait le croire, mais bien
 d'un verbe très peu usité
 ἀποσμύττω, synonyme d'ἀ-
 πομύττω (comme μικρός l'est
 de μικρός), et dont le sens
 est par conséquent celui du
 latin *emungere* (au figuré
duper).

1. Πόσα est interrogatif,
 et non exclamatif, comme
 serait ὄσα. Voyez à la page 13,
 note 9. Il faut donc voir
 dans la phrase une question
 que Terpsion s'adresse à lui-
 même. D'ailleurs, la diffé-
 rence est minime, quant au
 fond; et d'autres exemples
 montrent que la distinction
 entre les interrogatifs et les
 exclamatifs n'est pas aussi
 tranchée, à beaucoup près,
 chez Lucien, que chez les
 écrivains de la bonne épo-
 que.

2. Κατέφαγεν : aor. 2 du

verbe irrégulier κατεσθίω.

3. Ἐξ ὤοῦ, au sortir de
 l'œuf, qui sort à peine de
 l'œuf.

4. Ὅσον αὐτίκα, « autant
 que sur-le-champ », pour
 ainsi dire sur-le-champ,
 presque sur-le-champ. Il est
 remarquable que ὅσον, em-
 ployé de la sorte, a pour
 équivalent à peu près exact
 la locution, fort différente
 en apparence, ὅσον οὐ, qui
 répond au latin *tantum non*.

5. Ἐπιβήσειν : futur à sens
 actif et factitif (peut-être
 étranger à la prose attique)
 du verbe neutre ἐπιβαίνω,
 monter. « Devoir monter »
 se dirait ἐπιβήσεσθαι.

6. Τὰ πολλὰ : locution ad-
 verbale, « la plupart (des
 fois) », la plupart du temps,
 ordinairement.

7. Ὑπό, par l'effet de, par
 suite de.

ἕκαστα¹ καὶ διατάττων. Ταῦτα γοῦν μοι καὶ τοὶ ἀποθανεῖν αἷτια γεγένηται², ἀγρυπνία καὶ φροντίδες· ὁ δὲ τοσοῦτόν μοι δέλεαρ καταπιῶν³ ἐφειστήκει⁴ θαπτομένῳ πρῶην ἐπιγελῶν.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Εὖγε⁵, ὦ Θούκριτε, ζῆης ἐπὶ μῆκιστον⁷ πλουτῶν ἅμα καὶ τῶν τοιούτῳ καταγελῶν⁸, μηδὲ πρότερόν γε σὺ ἀποθάνοις ἢ προπέμψας πάντας τοὺς κόλακας.

ΤΕΡΨΙΩΝ. Τοῦτο μὲν⁹, ὦ Πλούτων, καὶ ἐμοὶ ἤδιστον ἤδη, εἰ καὶ Χαρσιδάδης προτεθνήξεται Θουκρίτου.

1. Ἐκαστα, tout en détail, chaque partie (de la fortune de Théocrite).

2. Γεγένηται. Parfait de γίγνομαι.

3. Καταπιῶν. Part. c. aor. 2 de καταπίνω.

4. Ἐφειστήκει. Plus-que-parfait, avec double augment, de ἐφ-ίστημι, dont le parfait est ἐφ-ίστηκα. Ces deux temps ont toujours le sens intransitif.

5. Εὖγε, à merveille! bravo!

6. Ζῆης. La forme en -ην, -ης, est à peu près la seule qui soit usitée aux deux premières personnes du singulier de l'optatif présent des verbes contractes.

7. Ἐπὶ μῆκιστον, durant le plus long temps, le plus long-

temps qu'il sera possible. Μῆκιστον (superlatif irrégulier de μακρός) est d'ailleurs au neutre; et l'on aurait tort de sous-entendre χρόνον.

8. Πλουτῶν ἅμα καὶ... καταγελῶν, en même temps vivant dans l'opulence et le moquant. Ἄμα se rattache à ce qui précède et non à ce qui suit. Il en est de même dans les très nombreux passages où se rencontre cette locution ἅμα καὶ, qui ne doit pas être expliquée dans le mot à mot comme s'il y avait καὶ ἅμα.

9. Τοῦτο μὲν, pour ceci, quant à ceci. Τοῦτο annonce ce qui suit : εἰ καὶ Χαρσιδάδης..., « à savoir si Charéade, lui aussi.. ».

ΠΛΟΥΤΩΝ. Θάρρει, ὦ Τερψίων· καὶ Φαίδων γάρ¹ καὶ Μελανθος καὶ ὄλως ἅπαντες προελεύσονται αὐτοῦ ὑπὸ² ταῖς αὐταῖς φροντίσιν.

ΤΕΡΨΙΩΝ. Ἐπαινῶ ταῦτα³. Ζήσης ἐπὶ μί-
κιστον, ὦ Θούκριτε.

VII

LA GLOIRE AUX ENFERS

(Dialogue 24.)

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. ὦ Κάρ⁴, ἐπὶ τίνι μέγα φρο-
νεῖς⁵, καὶ πάντων ἡμῶν προτιμᾶσθαι ἀξιοῖς;

ΜΑΥΣΩΛΟΣ. Καὶ ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν, ὦ
Σινωπεῦ⁶, ὃς ἐβασίλευσα Καρίας⁷ μὲν ἀπάσης,

1. Καὶ Φαίδων γάρ, car Phidon aussi. Καὶ est ici indépendant de γάρ.

2. Ὑπὸ ταῖς αὐταῖς φροντίσιν, sous les mêmes soucis, sous le poids des mêmes soucis. Ὑπὸ avec le datif a donc ici à peu près le même sens qu'avec le génitif, un peu plus haut, dans ὑπὸ φροντίδων. Il y a des exemples pareils dans la littérature de la bonne époque; mais c'est surtout chez les poètes.

3. Ἐπαινῶ ταῦτα, il me

suffit: en ce sens, le simple αἰνῶ est plus usité qu'ἔπαινῶ.

4. Κάρ, Carien. Mausole était roi de Carie. Sa veuve Artémise lui fit élever à Halicarnasse un magnifique tombeau, du nom duquel est venu le mot français *mausolée*.

5. Μέγα φρονεῖς, es-tu fier (littér. *penses-tu grand*)?

6. Σινωπεῦ, homme de Sinope. Diogène était né à Sinope, en Paphlagonie.

7. Καρίας: sans article, en tant que nom propre.

ἦρξα δὲ καὶ Λυδῶν ἐνίων, καὶ νήσους δὲ τινὰς ὑπηγαγόμεν¹, καὶ ἄχρι Μιλήτου ἐπέβην² τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας καταστρεφόμενος· καὶ καλὸς ἦν, καὶ μέγας, καὶ ἐν πολέμοις καρτερός· τὸ δὲ μέγιστον ὅτι³ ἐν Ἀλικαρνασσῶ μνημα παμμέγεθες ἔχω ἐπικείμενον, ἡλικὸν οὐκ ἄλλος νεκρός, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐς κάλλος ἐξησκημένον⁴, ἵππων καὶ ἀνδρῶν ἐς τὸ ἀκριβέστατον⁵ εἰκασμένων⁶ λίθου τοῦ καλλίστου⁷, οἶον οὐδὲ νεῶν⁸ εὖροι⁹ τις ἂν ῥαδίως.

1. Ὑπηγαγόμεν : aor. 2 moyen, à redoublement attique, de ὑπάγω.

2. Ἐπέβην : aor. 2 d'ἐπιβαίω.

3. Τὸ δὲ μέγιστον ὅτι, mais le principal, (c'est) que... Le verbe substantif est ordinairement sous-entendu dans ce genre de locution

4. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐς κάλλος ἐξησκημένον. Entendez : « Et pas (un mort n'en a) même un qui soit aussi beau. » On peut sous-entendre οὐ μόνον devant οὐκ ἄλλος νεκρός (ἔχει). Mais au temps de la décadence ἀλλ' οὐδὲ était d'un emploi ordinaire, dans le sens de « et même... ne... pas », tout comme ἀλλὰ καὶ dans celui de « et même... ». Quant à l'expression ἐξασκεῖν (ou simplement ἀσκεῖν) ἐς κάλλος, « perfectionner quant à la beauté, embellir,

rendre beau », elle n'a rien que de conforme à l'usage de l'époque classique.

5. Ἐς τὸ ἀκριβέστατον : locution adverbiale, qui revient à peu près au même que ἀκριβέστατα ou μάλα ἀκριβῶς.

6. Εἰκασμένων. Les Attiques disaient ἔκασμένων : et nous ne savons si cette forme ne devrait pas être rétablie dans Lucien même.

7. Λίθου τοῦ καλλίστου : génitif de matière. Il est bon de faire observer que les auteurs de l'époque classique n'avaient pas de mot particulier pour désigner le marbre : ils l'appelaient du même nom que la pierre ordinaire.

8. Νεῶν diffère par l'accent du génitif pluriel de νεῶς (νεῶν).

9. Εὖροι : de εὐρίσκω

Ὁὐ δοκῶ σοι δικαίως ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖν;
ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ φῆς¹, καὶ
 τῷ κάλλει, καὶ τῷ βάρει τοῦ τάφου;

ΜΑΥΣΩΛΟΣ. Νῆ Δί'², ἐπὶ τούτοις.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλ', ὦ καλὲ Μαύσωλε, οὔτε
 ἡ ἰσχὺς ἐκείνη ἐτι σοι οὔτε ἡ μορφή πάρεστιν. Εἰ
 γούν τινα ἐλοίμεθα³ δικαστὴν εὐμορφίας πέρι⁴,
 οὐκ ἔχεις εἰπεῖν⁵ τίνος ἕνεκα⁶ τὸ σὸν κρανίον προτι-
 μῆθῆν ἂν τοῦ ἐμοῦ· φαλακρὰ γὰρ ἄμφω καὶ
 γυμνά· καὶ τοὺς ὀδόντας ὁμοίως προφαίνομεν, καὶ
 τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφηρημέθα⁷, καὶ τὰς ῥίνας ἀποσε-
 σιμώμεθα. Ὁ δὲ τάφος, καὶ οἱ πολυτελεῖς ἐκεῖνοι
 λίθοι, Ἀλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως οἶα ἐπιδείκνυ-

1. Φῆς. Sous-ent. δικαίως μέγα φρονεῖν.

2. Νῆ Δί'(α), oui par Zeus (ou Jupiter) : formule d'affirmation extrêmement usitée. Pour nier, on emploie μά, que l'on construit de même (μά τὸν Δία), mais que l'on fait généralement précéder de οὐ, attendu que μά seul est quelquefois affirmatif comme νῆ, qui l'est toujours.

3. Ἐλοίμεθα : optatif aor. 2 moyen de αἰρέω.

4. Εὐμορφίας πέρι. Les prépositions dissyllabes se rejettent quelquefois de la sorte après le substantif. Mais, dans ce cas, l'accent

de la préposition passe de la dernière syllabe sur la pénultième. C'est ainsi que, dans ce passage, περί est devenu πέρι.

5. Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν (infinitif aoriste 2 de λέγειν), tu ne peux, tu ne saurais dire : une des plus remarquables entre les nombreuses acceptations d'ἔχω.

6. Τίνος ἕνεκα, à cause de quoi, pour quelle raison, à quel titre. « Tu ne saurais dire quel motif on aurait pour... »

7. Τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφηρημέθα, nous avons été et restons privés, nous sommes privés de nos yeux. On dit ἀφαιρεῖν τινά τι « enlever

σθαι¹, καὶ φιλοτιμεῖσθαι πρὸς τοὺς ξένους ὥς² δῆ³ τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἐστι· σὺ δὲ, ὦ βέλτιστε, οὐχ ὄρω ὅ τι ἀπολαύεις αὐτοῦ⁴, πλὴν εἰ μὴ⁵ τοῦτο φῆς, ὅτι μᾶλλον ἡμῶν⁶ ἀχθοφορεῖς ὑπὸ τηλικούτοις λίθοις πιεζόμενος.

ΜΑΥΣΩΛΟΣ. Ἄνόνητα οὖν μοι ἐκεῖνα πάλιν τα; καὶ ἰσότιμος ἔσται Μαυσώλω καὶ Διογενί- νης;

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Οὐκ ἰσότιμος, ὦ γενναίωτα· οὐ γάρ⁸· Μαύσωλος μὲν γὰρ οἰμώζεται, μερμη-

quelque chose à quelqu'un », et de même au passif, ἀφαιρεῖσθαι τι, « être privé de quelque chose ».

1. Ἀλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως οἷα ἐπιδείκνυσθαι. On peut paraphraser : Ἀλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως (ἀν εἶεν τοιαῦτα) οἷα ἐπιδείκνυσθαι, en donnant à (τοιαῦτα) οἷα la signification de τοιαῦτα ὥστε. Le sens est : « Ce sont peut-être pour les Halicarnassiens des choses telles qu'ils les éta- lent, les montrent avec orgueil ». Ἐπιδείκνυσθαι est au moyen.

2. Φιλοτιμεῖσθαι... ὥς. La signification de λέγειν est impliquée ici dans φιλοτιμεῖσθαι. C'est comme s'il y avait λέγειν φιλοτιμουμένους (ou φιλοτιμουμένων).

Quant à ὥς, c'est ici, comme en maint endroit, un équivalent de ὅτι.

3. Δῆ, scilicet.

4. Ὅ τι ἀπολαύεις αὐτοῦ, quel profit tu en retires : acception et construction ordinaires du verbe ἀπολαύειν.

5. Πλὴν εἰ μὴ, à moins que.

6. Μᾶλλον ἡμῶν : comme μᾶλλον ἢ ἡμεῖς, plus que nous.

7. Ὡ γενναίωτατα : apostrophe usuelle et ordinairement ironique, à peu près comme l'expression française, assez semblable : « Mon brave. »

8. Οὐ γάρ, non vraiment. Proprement « (Je dis non), car c'est non. »

μένος τῶν¹ ὑπὲρ γῆς, ἐν οἷς² εὐδαιμονεῖν³ ᾤετο · Διογένης δὲ καταγελάσεται αὐτοῦ. Καὶ τάφον ὁ μὲν ἐν Ἀλικαρνασσῶ ἔρεῖ⁴ αὐτῷ ὑπὸ Ἀρτεμισίας τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς⁵ κατεσκευασμένον · ὁ Διογένης δὲ, τοῦ μὲν σώματος⁶ εἰ καὶ τινα τάφον ἔχει οὐκ οἶδεν · οὐδὲ⁷ γὰρ ἔμελεν αὐτῷ τούτου · λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις⁸ περὶ αὐτοῦ⁹ καταλέλοιπεν¹⁰, ἀνδρὸς βίον βεβιωκῶς¹¹, ὑψηλότερον, ὧ

1. Τῶν est au neutre : « Des choses (qui sont) sur la terre. »

2. Ἐν οἷς, au milieu et par la vertu desquelles.

3. Εὐδαιμονεῖν. Il serait tout à fait contraire à l'usage d'ajouter εαυτόν. C'est une des différences à noter entre la syntaxe du grec et celle du latin. Supposons qu'on veuille traduire en grec : « Il croyait être heureux lui-même, il croyait être seul heureux » on dira sans pronom réfléchi ni accusatif : Εὐδαιμονεῖν αὐτὸς ᾤετο, μόνος ᾤετο.

4. Ἐρεῖ (futur de λέγω), parlera de..., vantera.

5. Τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς. L'article n'est pas répété, parce que l'auteur veut dire qu'une même personne, Artémise, était à la fois la sœur et la femme de Mau-

sole. On sait que, chez différents peuples de l'antiquité, les mariages entre frère et sœur n'étaient pas réputés illégitimes.

6. Τοῦ μὲν σώματος dépend de τάφον : « un tombeau de (pour) son corps ».

7. Οὐδὲ, pas même.

8. Τοῖς ἀρίστοις, « aux meilleurs », aux hommes de bien. Ailleurs, οἱ ἄριστοι signifie « les nobles », par opposition au peuple.

9. Περὶ αὐτοῦ dépend de λόγον : « un discours à son sujet », en d'autres termes, une réputation, une renommée.

10. Καταλέλοιπεν : parf. 2 de καταλείπω.

11. Ἀνδρὸς βίον βεβιωκῶς (participe parfait de ζάω), ayant vécu (mené) la vie d'un homme (digne de ce nom).

Καρῶν ἀνδραποδωδέστατε¹, τοῦ σοῦ μνήματος,
καὶ ἐν βεβαιοτέρῳ χωρίῳ² κατεσκευασμένον.

VIII

LE MESSAGE DE DIOGÈNE.

(Dialogue 1.)

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ³.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. ὦ Πολύδευκες, ἐντέλλομαί
σοι, ἐπειδὴν τάχιστα⁴ ἀνέλθῃς (σὸν γὰρ ἐστίν⁵,
οἶμαι, ἀναβιῶναι αὐρίον), ἣν ποῦ ἴδῃς Μένιππον
τὸν κύνα (εὐροῖς δ' ἂν⁶ αὐτὸν ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ
Κράνειον⁷ εἰληθεροῦντα ἢ ἐν Λυκείῳ, τῶν ἐριζόντων

1. ὦ Καρῶν ἀνδραποδωδέστατε. Les populations indigènes de l'Asie Mineure étaient, entre toutes les nations barbares, méprisées des Grecs, qui ne les croyaient guère bonnes qu'à leur fournir des esclaves.

2. Χωρίῳ. Par « terrain plus solide », Lucien entend ici la mémoire des ἀριστοί, de ces hommes de bien dont il vient de parler.

3. Πολυδεύκης, Pollux. Selon la Fable, il avait le privilège de revivre un jour sur deux, à tour de rôle avec son frère Castor.

4. Ἐπειδὴν τάχιστα, *ubi primum*, aussitôt que.

5. Σὸν... ἐστίν, *tuum est*, c'est ton tour.

6. Εὐροῖς... ἂν, tu pourras le trouver (littéralement tu le trouverais).

7. Κατὰ τὸ Κράνειον. Le sens de κατὰ avec l'accusatif est proprement *en descendant*, puis *en parcourant* : d'où une troisième acception, « à un endroit quelconque de », ou simplement *dans*. Le Craniee était un bois de cyprès où les oisifs de Corinthe avaient coutume de se donner rendez-

πρὸς ἀλλήλους φιλοσόφων καταγελῶντα), εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ὅτι¹ « Σοί², ὦ Μένιππε, κελεύει ὁ Διογένης, εἴ σοι³ ἱκανῶς τὰ ὑπὲρ γῆς καταγεγέλασαι, ἔκειν ἐνθάδε πολλῶ πλείω⁴ ἐπιγελασόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβόλῳ⁵ σοι ἔτι ὁ γέλως, καὶ πολὺ τό⁶. Τίς γὰρ ὄλως οἶδε τὰ μετὰ τὸν βίον; Ἐνταῦθα δὲ οὐ παύσῃ βεβαίως⁷ γελῶν⁸, καθάπερ ἐγὼ νῦν· καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ὄραξ τοὺς πλουσίους καὶ σατράπας καὶ τυράννους οὕτω ταπεινοὺς

vous; ceux d'Athènes avaient pour lieu favori de réunion le jardin nommé Lycée, dont il est question dans la même phrase.

1. Ὅτι. Observer qu'en supprimant ce mot, ou en le remplaçant par un simple point en haut, on ne changerait absolument rien au sens. En français, l'emploi de *que* dans les phrases de ce genre nécessite un changement de personne. Ainsi « Dis-lui : Diogène l'invite » a pour équivalent « Dis-lui que Diogène l'invite ».

2. Σοί. L'accusatif sé serait plus conforme à l'usage des prosateurs de la bonne époque. Κελεύειν, en cette acception, se construit ordinairement comme son correspondant latin *jubere*.

3. Σοι diffère peu ici, pour le sens, de ὑπὸ σοῦ.

En cela encore, il y a analogie parfaite entre le grec et le latin.

4. Πλείω n'est pas complètement direct de ἐπιγελᾶν, qui se construit avec le datif. Il tient lieu de πλείους γέλωτας, qui serait, à l'égard de ἐπιγελασόμενον, ce qu'est *vitam* à *vivere* dans *vivere vitam*.

5. Ἐν ἀμφιβόλῳ (s.-ent. ἔστι), est dans l'incertitude, en suspens, indécis. Lucien veut dire qu'on ne peut rire avec assurance de la vie, quand on ne sait pas bien ce qui doit la suivre.

6. Καὶ πολὺ τό, et fréquente (est) la réflexion (que voici), et souvent tu dois te demander.

7. Βεβαίως, fermement, sans hésitation, sans arrière-pensée.

8. Οὐ παύσῃ .. γελῶν, tu ne

καὶ ἀσήμους¹, ἐκ μόνης οἰμωγῆς διαγιγνωσκομένους, καὶ² ὅτι μαλθακοὶ καὶ ἀγεννεῖς εἰσι μεμνημένοι τῶν ἄνω³. » Ταῦτα λέγε αὐτῷ· καὶ προσέτι, ἐμπλησάμενον τὴν πύραν⁴ ἤκειν⁵ θέρμων τε πολλῶν, καὶ εἴ που εὔροι⁶ ἐν τῇ τριόδῳ Ἐκάτης δεῖπνον κείμενον ἢ ὦδόν ἐκ καθαρσίου⁷ ἢ τι τοιοῦτον.

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Ἄλλ'⁸ ἀπαγγελῶ ταῦτα, ὦ Διόγενες. Ὅπως δὲ εἰδῶ μάλιστα⁹ ὁποῖός τις ἐστὶ τὴν ὄψιν.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Γέρων, φαλακρὸς, τριβώνιον ἔχων πολύθυρον, ἅπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπταμένον¹⁰ καὶ ταῖς ἐπιπτουχαῖς τῶν βακίων ποικίλον· γελᾷ

cesseras pas de rire (littéralement, riant) : c'est ainsi que se construit généralement παύεσθαι.

1. Ἀσήμους, dévouillés de tout insigne, confondus dans la foule.

2. Καὶ. Sous-entendu ἐπειδὴν ὄψεσ.

3. Τῶν ἄνω, des choses d'en haut, c'est-à-dire ici des choses de la terre.

4. Ἐμπλησάμενον (de ἐμπλήσαναι) τὴν πύραν, ayant rempli sa besace : le moyen supplée le possessif.

5. Ἦκειν : sous-entendu λέγε, qui s'emploie souvent dans le sens de κλέουα.

6. Καὶ εἴ που εὔροι, et si forte invenerit. Interrup-

tion de construction fréquente en grec comme en latin, et dont un autre exemple a déjà été relevé dans un des dialogues qui précèdent celui-ci.

7. ὦδόν ἐκ καθαρσίου, un œuf provenant (ou restant) d'un sacrifice expiatoire.

8. Ἄλλ(ά), eh bien !

9. Ὅπως δὲ εἰδῶ (subjunctif de οἶδα) μάλιστα, mais afin que je sache autant que possible. On attend après cela un mot comme λέγε (parle, décris-le moi). La phrase est interrompue, ou simplement elliptique.

10. Ἀναπεπταμένον. Participe parfait passif de ἀναπετάνωμι.

δ' αἰεί, καὶ τὰ πολλὰ τοὺς ἀλαζόνας τούτους φιλοσόφους ἐπισκώπτει.

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Ῥάδιον εὐρεῖν ἀπό¹ γε τούτων.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Βούλει καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους ἐντείλωμαί τι τοὺς φιλοσόφους;

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Λεῖγε· οὐ βαρὺ γὰρ οὐδὲ² τοῦτο.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τὸ μὲν ὄλον³, παύσασθαι αὐτοῖς παρεγγύα ληροῦσι, καὶ περὶ τῶν ὄλων⁴ ἐρίζουσι, καὶ κέρατα φύουσιν⁵ ἀλλήλοις, καὶ κροκοδείλους⁶ ποιοῦσι, καὶ τοιαῦτα ἄπορα ἐρωτᾶν διδάσκουσιν.

1. Ἄπό, au moyen de, à l'aide de, grâce à.

2. Οὐδέ, *ne... quidem*, est annoncé dans ce qui précède par la négation simple οὐ, que l'on peut considérer comme redondante.

3. Τὸ... ὄλον, pour ce qui est du tout, pour dire tout en un mot, en somme : locution adverbiale. Quant à μὲν, cette particule annonce un δέ qui n'arrive pas, comme c'est fréquemment le cas dans les dialogues, pour une raison facile à comprendre.

4. Τῶν ὄλων (au neutre), l'ensemble des choses, l'univers.

5. Κέρατα φύουσιν, faisant pousser des cornes. Allusion au célèbre sophisme : « Tu as ce que tu n'as pas perdu; or tu n'as pas perdu de cornes; donc tu as des cornes. »

6. Κροκοδείλους. Espèce de sophisme qui devait son nom à une question captieuse, ainsi rapportée par Lucien lui-même dans son dialogue *Les Sectes à l'encaïn* : « Tu as un enfant? — Eh bien? — Suppose qu'un crocodile le rencontre égaré sur les bords du Nil et l'emporte; puis, qu'il te promette de te le rendre, à la condition que tu dises sans te trom-

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Ἦν δὲ μὴ προσέχωσι τὸν νοῦν, ἀλλ' ἐμὲ ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον εἶναι φάσκωσι, κατηγοροῦντα τῆς σοφίας αὐτῶν;

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Σὺ δὲ ὀιμῶζειν αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγε³.

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Καὶ ταῦτα, ὦ Διόγενες, ἀπαγγελῶ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τοῖς πλουσίοις δὲ, ὦ φίλτατον Πολυδεύκιον³, ἀπάγγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν· «Τί, ὦ μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; τί δὲ τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς⁴, λογιζόμενοι τοὺς τόκους, καὶ τάλαντα ἐπὶ τάλαντοις συντιθέντες, οὓς χρή ἓνα ὀβολὸν ἔχοντας ἤκειν μετ' ὀλίγον;»

per s'il compte te le rendre ou non. Que diras-tu qu'il a dessein de faire? »

1. Δὲ a pour objet de rattacher la réplique de Diogène à l'objection de Pollux (Ἦν δέ, etc.), par la répétition de la particule qui a servi à introduire cette objection.

2. Οἰμῶζειν αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγει, dis-leur de ma part de gémir : locution proverbiale, analogue à l'expression française « Envoies-les promener ».

3. Πολυδεύκιον. Diminutif de Πολυδέκης : « Mon petit Pollux ». En grec, aussi bien qu'en français et en latin, les suffixes diminutifs joints

aux noms propres donnent au langage quelque chose de caressant, d'*hyocoristique* comme disent les grammairiens (du grec ὑποκοριστικός).

4. Τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς, faites-vous votre propre supplice (littéralement « vous punissez-vous vous-mêmes ») : réminiscence probable d'une pièce de Ménandre aujourd'hui perdue, mais dont il nous reste une imitation due à Térence. On voyait dans cette comédie un personnage qui, à la lettre, se punissait lui-même : d'où le titre, conservé par Térence, *Heautontimorumenos*.

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Ειρήσεται ¹ καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνους.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς τε καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλω τε τῷ Κορινθίῳ καὶ Δαμοξένῳ τῷ παλαιστῆ, ὅτι παρ' ἡμῖν οὔτε ἡ ξανθὴ κόμη οὔτε τὰ χαροπὰ ἢ μέλανα ὄμματα, ἢ ἐρύθημα ² ἐπὶ τοῦ προσώπου ἔτι ἐστὶν ἢ νεῦρα εὔτονα ἢ ὦμοι καρτεροί· ἀλλὰ πάντα μία Μύκονος ³, φασί ⁴, κρανία γυμνά τοῦ κάλλους ⁵.

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ ταῦτα εἶπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυροὺς.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Καὶ τοῖς πένησιν, ὦ Λάκων ⁶, (πολλοὶ ⁷ δ' εἰσὶ καὶ ἄχθόμενοι τῷ πράγματι ⁸ καὶ

1. Ειρήσεται a très souvent le sens du futur simple, bien que la forme en soit celle d'un futur antérieur.

2. Ἐρύθημα, couleur rouge (ou plutôt, ici, rose), fraîcheur du teint.

3. Πάντα μία Μύκονος : littéralement « tout n'est qu'une Mycone ». Ce proverbe, dont on explique diversement l'origine, paraît s'être dit en général des choses de nature très différente qu'un hasard venait à rapprocher, ou encore de celles qui étaient de même espèce en dépit d'apparences dissimilables. Mais Lucien rajoutait heureusement ce dicton

banal en l'appliquant aux crânes, uniformément dépouillés, des morts. En effet, nous savons que les Grecs disaient quelquefois un Myconien pour désigner un homme chauve. — Mycone était une des Cyclades.

4. Φασί, dit-on, comme on dit.

5. Γυμνά τοῦ κάλλους, nus (dépouillés) de leur beauté, de tout ce qui en faisait la beauté.

6. Λάκων, Laconien, Lacédémonien.

7. Πολλοί. Entendez : « Beaucoup d'hommes ».

8. Τῷ πράγματι, de la chose, de la pauvreté.

οἰκτιρόντες¹ τὴν ἀπορίαν) λέγε μήτε δακρῦειν μήτ' οἰμῶζειν, διηγησάμενος τὴν ἐνταῦθα ἰσοτιμίαν² καὶ ὅτι ὄφονται τοὺς ἐκεῖ πλουσίους οὐδέν³ ἀμείνους⁴ αὐτῶν. Καὶ Λακεδαιμονίοις δὲ τοῖς σοῖς ταῦτα, εἰ δοκεῖ⁵, παρ' ἐμοῦ ἐπιτίμησον, λέγων ἐκλελύσθαι αὐτούς⁶.

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Μηδέν, ὦ Διόγενες, περὶ Λακεδαιμονίων λέγε · οὐ γὰρ ἀνέξομαί γε. Ἄ δὲ πρὸς τοὺς ἄλλους ἔφησθα⁷, ἀπαγγελῶ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἐάσωμεν τούτους, ἐπεὶ σοι δοκεῖ · σὺ δὲ οἷς προεῖπον⁸ ἀπένεγκον⁹ παρ' ἐμοῦ τοὺς λόγους.

1. Οἰκτιρόντες, semble être la véritable orthographe attique plutôt que οἰκτιρόντες.

2. Τὴν ἐνταῦθα ἰσοτιμίαν, l'égalité qui règne ici (aux enfers).

3. Οὐδέν, en rien, aucunement.

4. Ἀμείνους. Ici « supérieurs ». On se servait quelquefois de ce comparatif dans le sens du superlatif ἀριστοί, pour désigner les nobles (voy. page 57, note 8).

5. Εἰ δοκεῖ, s'il te semble bon, si tu le juges à propos.

6. Λέγων ἐκλελύσθαι αὐτούς (proprement « leur disant qu'ils se sont luissés énerver ») n'est que le développement de ταῦτα, et l'expression du reproche annoncé par ἐπιτίμησον.

7. Ἐφησθα : plus attique que ἔφης.

8. Οἷς προεῖπον : c'est-à-dire τοῖς οἷς προεῖπόν σοι ἀπενεγκεῖν.

9. Ἀπένεγκον : impératif rare de ἀπήνεγα, aor. 1 de ἀποφέρω, qui a en outre un aor. 2, ἀπήνεγον.

LUCIEN

DIALOGUES DES MORTS

COMPLÉMENT

IX

LES COMPTES DU BATELIER

(Dialogue 4.)

ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ.

ΕΡΜΗΣ. Λογισώμεθα, ὦ πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ, ὅποσα μοι ὀφείλεις ἤδη, ὅπως μὴ αὖθις ἐρίσωμεν περὶ αὐτῶν.

ΧΑΡΩΝ. Λογισώμεθα, ὦ Ἑρμῆ· ἄμεινον γὰρ ὀρίσθαι τι¹ καὶ ἀπραγμονέστερον.

ΕΡΜΗΣ. Ἄγκυραν ἐντειλαμένῳ² ἐκόμισα πέντε δραχμῶν³.

1. Ὀρίσθαι τι, « que quel- que chose soit fixé », qu'un chiffre soit arrêté.

2. Ἐντειλαμένῳ, sous-entendu σοί.

3. Πέντε δραχμῶν, génitif de prix, ainsi que δύο ὀβολῶν et plus bas δύο δραχμῶν. La drachme valait environ 93 centimes.

ΧΑΡΩΝ. Πολλοῦ λέγεις¹.

ΕΡΜΗΣ. Νῆ τὸν Ἀϊδωνέα², τῶν πέντε ὠνησάμην³, καὶ τροπωτῆρα δύο ὀβολῶν⁴.

ΧΑΡΩΝ. Τίθει⁵ πέντε δραχμάς καὶ ὀβολοὺς δύο.

ΕΡΜΗΣ. Καὶ ἀκέστραν ὑπὲρ τοῦ Ιστίου⁶ πέντε ὀβολοὺς ἐγὼ κατέβαλον.

ΧΑΡΩΝ. Καὶ τούτους προστίθει.

ΕΡΜΗΣ. Καὶ κηρὸν ὡς ἐπιπλάσαι τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεωγότα⁷, καὶ ἤλους δέ⁸, καὶ καλώδιον, ἀφ' οὗ⁹ τὴν ὑπέραν¹⁰ ἐποίησας, δύο δραχμῶν ἅπαντα.

1. Πολλοῦ λέγεις : πολλοῦ est au génitif de prix : « Tu dis (l'avoir payée d'un prix) considérable. C'est cher. »

2. Ἀϊδωνέα, un des noms de Pluton.

3. Ὀνησάμην, un véritable Attique eût employé plutôt πριάμην. Τῶν πέντε, « les cinq drachmes (que j'ai dites) », cinq drachmes, comme j'ai dit.

4. Καὶ τροπωτῆρα δύο ὀβολῶν. Hermès, qui s'est interrompu pour répondre à la réflexion de l'avare Charon, reprend son énumération. L'accusatif τροπωτῆρα dépend de ἐλάμισα, ainsi que plus bas ἀκέστραν, κηρὸν, ἤλους; etc.

5. Τίθει, pose (par la pensée) comme pour faire l'addition.

6. Ἀκέστραν ὑπὲρ τοῦ Ιστίου, une aiguille pour la voile, c'est-à-dire pour réparer la voile.

7. Τὰ ἀνεωγότα, les fentes, les crevasses. Lucien s'écarte, ici encore, de l'usage attique, en employant ἀνεώγα pour ἀνέφγμα.

8. Καί... δέ, et aussi, et d'autre part. Sur cette locution, voy. p. 26, n. 9.

9. Καλώδιον ἀφ' οὗ, une certaine longueur de câble, sur quoi tu as pris pour faire... comme ἀπὸ χρημάτων, en prenant sur son argent.

10. Τὴν ὑπέραν, la corde

ΧΑΡΩΝ. Εὕγε, καὶ ἄξια¹ ταῦτα ὠνήσω.

ΕΡΜΗΣ. Ταῦτά ἐστιν, εἰ μή τι ἄλλο διέλαθεν ἐν τῷ λογισμῷ. Πότε δ' οὖν² ταῦτα ἀποδώσειν φήσ;

ΧΑΡΩΝ. Νῦν μὲν, ὦ Ἑρμῆ, ἀδύνατον· ἦν δὲ λοιμός τις ἢ πόλεμος καταπέμψη ἀθρόους τινάς³, ἐνέσται τότε ἀποκερδᾶναι παραλογιζόμενον⁴ τὰ πορθμεῖα.

ΕΡΜΗΣ. Νῦν οὖν ἐγὼ καθοδοῦμαι⁵ τὰ κάκιστα εὐχόμενος γενέσθαι, ὡς ἀπὸ τούτων ἀπολάβοιμι⁶;

avec laquelle on manœuvrait la voile.

1. Ἄξια, « valant leur prix », à bon marché.

2. Πότε δ' οὖν : οὖν signifie : *dans l'état des choses* (voy. p. 5, n. 1); ici : « puisque nous avons définitivement réglé notre compte »; δέ marque le passage à une autre idée. On pourrait rendre la locution par : *Et maintenant*.

3. Ἀθρόους τινάς, littéralement « un certain nombre ensemble », comme nous dirions plaisamment : « quelques fournées ». Ἀθρόος a l'esprit rude chez les Attiques.

4. Παραλογιζόμενον, « en calculant mal », en fraudant.

Charon, qui doit remettre à l'un des juges infernaux, Éaque, les oboles qu'il reçoit des morts, comme prix du passage du Styx, en retiendra quelques-unes sur la quantité.

5. Καθοδοῦμαι, « je resterai assis », équivalent de l'expression française : « je resterai les bras croisés ». Καθοδοῦμαι, futur de καθέζομαι.

6. Ὀς..... ἀπολάβοιμι : au lieu du subjonctif précédé de ἄν (voy. Tournier et Riemann, *Premiers éléments de grammaire grecque*, § 154), Lucien emploie souvent, dans des propositions dépendant d'une principale au futur ou au présent, l'optatif avec ou sans ἄν, contre l'u-

ΧΑΡΩΝ. Οὐκ ἔστιν ἄλλως¹, ὧ Ἑρμῆ. Νῦν δὲ ὀλίγοι, ὡς ὄραξ, ἀφικνοῦνται ἡμῖν· εἰρήνη γάρ.

ΕΡΜΗΣ. Ἄμεινον οὕτως, εἰ καὶ μοι παρατείνοιτο ὑπὸ σοῦ τὸ ὄφλημα². Πλὴν ἀλλ'³ οἱ μὲν παλαιοὶ, ὧ Χάρων, οἴσθα οἴοι παρεγίγοντο, ἀνδρεῖοι ἅπαντες, αἵματος ἀνάπλεω καὶ τραυματῖαι οἱ πολλοί⁴. νῦν δὲ ἡ φαρμάκω⁵ τις ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανῶν⁶ ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἢ ὑπὸ τρυφῆς ἐξωδηκῶς τὴν γαστέρα καὶ τὰ σκέλη, ὠχροὶ ἅπαντες καὶ ἀγεννεῖς, οὐδὲν ὅμοιοι⁷ ἐκείνοις. Οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν διὰ χρήματα ἤκουσιν ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοις.

sage attique. Ici l'on pourrait dire pourtant que l'optatif dépend de l'aoriste γενέσθαι.

1. Οὐκ ἔστιν ἄλλως, « cela n'est pas possible autrement », il n'y a pas d'autre moyen. Remarquez l'accentuation de ἔστι, qui, étant placé après οὐκ et signifiant : il est possible, est accentué, mais qui en général est enclitique, et, par suite, ou ne porte pas l'accent, ou le porte sur la dernière.

2. Εἰ καὶ μοι παρατείνοιτο ὑπὸ σοῦ τὸ ὄφλημα, quand même la dette se prolongerait pour moi par ton fait, quand tu m'en ferais at-

tendre encore le paiement.

3. Πλὴν ἀλλ'(ἀ), au surplus, voy. p. 11, n. 1.

4. Οἱ πολλοί, équivalent de οἱ πλεῖστοι, la plupart.

5. Ἡ φαρμάκω s'oppose à ἢ ὑπὸ τρυφῆς, ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς à ὑπὸ τοῦ παιδὸς.

6. Ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανῶν, mort par le fait de son enfant. Ὑπὸ avec le génitif désigne l'agent par l'action duquel une chose se produit ; de là son emploi avec les verbes passifs, et parfois, comme dans le cas présent, avec des verbes intransitifs.

7. Οὐδὲν ὅμοιοι, ne ressemblant en rien.

ΧΑΡΩΝ. Ἐοίκασι¹· πάνυ γὰρ περιπόθητά ἐστι
ταῦτα².

ΕΡΜΗΣ. Οὐκοῦν οὐδ' ἐγὼ δόξαιμ' ἄν³
ἀμαρτάνειν, πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ ὀφειλόμενα παρὰ
σοῦ⁴.

X

UN FAUX DIEU DÉMASQUÉ

(Dialogue 13.)

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τί τοῦτο, ᾧ Ἀλέξανδρε; καὶ
σύ τέθνηκας ὡς περ καὶ⁵ ἡμεῖς ἅπαντες;

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ὅρθῳ, ᾧ Διόγετες· οὐ
παράδοξον δέ, εἰ ἄνθρωπος ὢν ἀπέθανον.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Οὐκοῦν ὁ Ἄμμων⁶ ἐψεύδετο
λέγων ἑαυτοῦ⁷ σε εἶναι, σὺ δὲ Φιλίππου ἄρα⁸
ἦσθα;

1. Ἐοίκασι, c'est ce qu'il me
semble; littéralement: « ils
en ont l'air ». La forme la
plus employée par les Atti-
ques est εἴξαισι.

2. Ταῦτα: entendez: τὰ
χρήματα.

3. Δόξαιμ' ἄν: la voyelle
finale des optatifs en -μι s'é-
lide d'ordinaire devant ἄν.

4. Παρὰ σοῦ dépend de
ἀπαιτῶν: réclamant de toi.

5. Καὶ se trouve souvent
dans le second membre d'une

comparaison, aussi bien que
dans le premier.

6. Ὁ Ἄμμων. Ammon est
le surnom porté par Zeus ou
Jupiter en Libye. Il avait un
temple et un oracle chez le
peuple appelé les Ammo-
niens (οἱ Ἀμμώνιοι).

7. Ἐαυτοῦ. On sait que le
mot fils (υἱός) est très sou-
vent sous-entendu en grec;
le génitif seul suffit à mar-
quer le rapport de filiation.

8. Ἄρα. Cette particule

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Φιλίππου δηλαδή · οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκειν Ἄμμωνός γε ὦν. Νῦν δὲ ὀρῶ ὅτι οὐδὲν ὑγιὲς οἱ τῶν Ἄμμωνίων προφηταὶ ἔλεγον.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ τό γε ψεῦδος αὐτῶν οὐκ ἄχρηστόν σοι, ὦ Ἀλέξανδρε, πρὸς τὰ πράγματα ἐγένετο · οἱ πολλοὶ² γὰρ ὑπέπτησσαν θεὸν εἶναί σε³ νομίζοντες. Ἄτάρ⁴ εἰπέ μοι, τίνι τὴν τοσαύτην ἀρχὴν⁵ καταλέλοιπας ;

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐκ οἶδα, ὦ Διόγενης, (οὐ γὰρ ἔφθασα σκεψάμενός τι⁶ περὶ αὐτῆς), ἧ τοῦτο μόνον⁷, ὅτι ἀποθνήσκων Περδίκκα τὸν δακτύλιον⁸

marque le résultat d'une expérience : donc, à ce qu'il paraît.

1. Προφηταί. Le prophète n'était pas l'interprète direct de la divinité, mais le prêtre chargé de rédiger et d'expliquer l'oracle.

2. Οἱ πολλοί. Sur cette locution, signifiant : le vulgaire, la multitude, voy. p. 49, n. 7.

3. Σὺ dépend à la fois de ὑπέπτησσαν et de νομίζοντες.

4. Ἄτάρ sert à introduire une question sans rapport avec ce qui précède ; il répond à peu près au français : *a propos*.

5. Τὴν τοσαύτην ἀρχήν, ton empire si considérable,

équivalant à τὴν ἀρχήν (sur l'article remplaçant le pronom possessif, voy. p. 13, n. 5) ἧ τοσαύτη ἐστί.

6. Οὐ γὰρ ἔφθασα σκεψάμενός τι. Le verbe φθάνω, prendre les devants, construit avec un participe et suivi ou non d'un complément direct, forme une périphrase très usitée pour rendre l'idée de « faire quelque chose avant un autre », ou « avoir le temps de faire quelque chose ». Ici le régime serait τὸν θάνατον, la mort.

7. Ἢ τοῦτο μόνον, εἰτι... Il faut suppléer οἶδα : je sais ceci seulement, que...

8. Τὸν δακτύλιον. L'anneau dont les anciens se servaient

ἔπέδωκα. Πλήν ἄλλὰ τί γελᾷς, ὦ Διόγενης;

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τί δ' ἄλλο ἢ ἀνεμνήσθην¹ οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλάς, ἄρτι σε παρειληφότα² τὴν ἀρχὴν κολακεύοντες καὶ προστάτην αἰρούμενοι³ καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους⁴, ἔνιοι δὲ καὶ τοῖς δώδεκα θεοῖς⁵ προστιθέντες καὶ οἰκοδομοῦντές σοι νεῶς καὶ θύοντες⁶. Ἄλλ' εἰπέ μοι, ποῦ σε οἱ Μακεδόνες ἔθαψαν;

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ἔτι ἐν Βαβυλῶνι κεῖμαι⁷

pour imprimer leur sceau, était assez naturellement le signe du commandement souverain. Perdicas fut chargé de faire le partage de l'empire d'Alexandre entre les lieutenants du conquérant macédonien.

1. Τί δ' ἄλλο ἢ ἀνεμνήσθην, qu'ai-je fait autre chose que me rappeler? On dirait de même en latin: *Quid aliud quam recordatus sum?*

2. Παρειληφότα, parfait actif de παραλαμβάνω. Παρά, en composition, indique la transmission; παραλαμβάνειν est: recevoir en héritage.

3. Κολακεύοντες καὶ... αἰρούμενοι. Le pluriel s'accorde par *syllèpse* avec l'idée des Grecs, contenue dans l'expression ἡ Ἑλλάς. Ces participes présents ont en réalité, comme cela arrive souvent, la valeur d'imparfaits.

4. Στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, général pour faire la guerre contre les barbares.

5. Τοῖς δώδεκα θεοῖς, les douze grands dieux dont l'Olympe était la résidence. C'étaient Zeus (Jupiter), Héra (Junon), Aphrodite (Vénus), Déméter (Cérès), Athéna (Minerve), Hestia (Vesta), Artémis (Diane), Poséidon (Neptune), Apollon, Hermès (Mercure), Héphæstos (Vulcain) et Arès (Mars).

6. Θύοντες, il faut suppléer σοί: faisant des sacrifices en ton honneur.

7. Ἔτι... κεῖμαι. « Je suis encore couché », c'est-à-dire, mon corps est encore couché. — Babylone, en Assyrie, sur l'Euphrate, une des villes les plus anciennes et les plus importantes de l'empire perse; Alexandre y avait fixé sa ré-

τρίτην ταύτην ἡμέραν¹, ὑπισχνεῖται δὲ Πτολεμαῖος ὁ ὑπασιπστής², ἣν ποτε ἀγάγη σχολὴν ἀπὸ τῶν θορύβων τῶν ἐν ποσίν³, ἐς Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν θάψειν μ' ἐκεῖ⁴, ὡς γενοίμην⁵ εἰς τῶν Αἰγυπτίων θεῶν.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Μὴ γελάσω⁶ οὖν, ὦ Ἀλέξανδρε, ὁρῶν καὶ ἐν Ἐιδου⁷ ἔτι σε μωραίνοντα καὶ ἐλπίζοντα Ἄνουβιν ἢ Ὅσιριν γενήσεσθαι⁸;

1. Τρίτην ταύτην ἡμέραν: l'accusatif avec le nombre ordinal, le plus souvent accompagné de οὗτος, sert à marquer depuis combien de temps une chose a lieu. Remarquer l'omission de l'article dans ce genre de phrases. On pourrait paraphraser: ταύτην (sous-entendu τὴν ἡμέραν) τρίτην ἡμέραν (οὗσαν). Si τρίτην ἡμέραν n'a pas l'article, c'est qu'il joue en réalité le rôle d'attribut.

2. Πτολεμαῖος. Ptolémée Lagos fut roi d'Égypte après la mort d'Alexandre et fonda la célèbre dynastie des Lagides. On appelait ὑπασιπστής un officier attaché à la personne du roi et chargé de le couvrir de son bouclier dans les combats.

3. Ἦν ποτε ἀγάγη.... τῶν ἐν ποσίν. « Si jamais il se trouve en repos au sortir des troubles présents (mot à mot: les troubles qui sont à ses pieds, parmi lesquels il mar-

che). » Ἀγάγη, subjonctif aoriste 2 de ἄγω. — Voyez, sur la locution σχολὴν ἄγειν, la note 3 de la page 1.

4. Μ(ε) dépend à la fois de ἀπαγαγὼν et de θάψειν.

5. Ὡς γενοίμην. On a déjà vu que dans des propositions pareilles Lucien ne se conforme pas toujours à l'usage attique (voy. p. 67, n. 6); autrement, il faudrait ὡς ἂν γένωμαι.

6. Μὴ γελάσω; Γελάσω est au subjonctif délibératif, qui s'emploie quand on demande à un interlocuteur ou qu'on se demande à soi-même ce que l'on doit faire: « Tu veux que je ne rie pas? » (Voy. p. 44, n. 5).

7. Καὶ ἐν Ἐιδου, même chez Hadès. Sur ἐν avec un génitif dépendant d'un mot au datif sous-entendu, voy. la note 1 de la page 28.

8. Ἄνουβιν ἢ Ὅσιριν γενήσεσθαι, devenir un Anubis ou un Osiris. Ce sont les noms

Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὦ θειότατε, μὴ ἐλπίσης¹· οὐ γὰρ θέμις ἀνελθεῖν τινα τῶν ἅπαξ διαπλευσάντων τὴν λίμνην² καὶ ἐς τὸ εἶσω³ τοῦ στομίου παρελθόντων· οὐ γὰρ ἀμελής ὁ Αἰακὸς οὐδ' ὁ Κέρβερος⁴ εὐκαταφρόνητος. Ἐκεῖνο⁵ δέ γε ἡδέως ἂν μάθοιμι παρὰ σοῦ, πῶς φέρεις⁶, ὅποταν ἐννοήσης ὅσην εὐδαιμονίαν ὑπὲρ γῆς⁷ ἀπολιπὼν ἀφῆξαι⁸, σωματοφύλακας καὶ ὑπασπιστάς καὶ σατράπας⁹ καὶ χρυσὸν τοσοῦτον καὶ ἔθνη προσκυνοῦντα καὶ Βα-

de deux divinités égyptiennes.

1. Μὴ ἐλπίσης. Pour exprimer une défense, on se sert de μὴ suivi, à la première personne, du subjonctif, à la deuxième et à la troisième, du subjonctif aoriste ou de l'impératif présent.

2. Τὴν λίμνην, le lac ou le marais de l'Achéron. Le mot λίμνη s'emploie pour désigner toute étendue d'eau tranquille.

3. Ἐς τὸ εἶσω. On a déjà vu (Dialogue III, p. 15) cet emploi de l'article avec un adverbe, qui prend ainsi la valeur d'un substantif.

4. Ὁ Κέρβερος. Cerbère était le chien à trois têtes qui gardait la porte des enfers.

5. Ἐκεῖνο : ἐκεῖνος, comme *ille* en latin, sert souvent à annoncer ce qui suit, quand on veut y insister avec force. « Ce que j'aimerais à apprendre de toi, c'est... »

6. Πῶς φέρεις. La locution formée avec φέρειν et un adverbe comme βαρέως, avec peine, ῥαδίως, facilement, πῶς, comment, a en général un complément direct. Ici elle est employée absolument et correspond à peu près à ἔχειν, accompagné aussi d'un adverbe.

7. Ὑπὲρ γῆς, à la surface de la terre.

8. Ἀφῆξαι, 2^e personne de l'indicatif parfait de ἀφικνέομαι, j'arrive. Ἀπολιπὼν, participle aor. 2 de ἀπολείπω.

9. Σατράπας, les satrapes, gouverneurs de provinces dans l'empire perse.

βυλῶνα καὶ Βάκτρα¹ καὶ τὰ μεγάλα θηρία² καὶ τιμὴν καὶ δόξαν καὶ τὸ ἐπίσημον εἶναι³ ἐξελαύ-
 ωντα⁴ διαδεδεμένον ταινία λευκῇ τὴν κεφαλὴν,
 πορφυρίδα ἐμπεπορημένον⁵. Οὐ λυπεῖ ταῦτά⁶ σε
 ὑπὸ τὴν μνήμην ἴοντα⁷; τί δακρύεις, ὦ μάταιε;
 οὐδὲ τοῦτό σε ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης⁸ ἐπαίδευσε⁹,
 μὴ οἶεσθαι βέβαια εἶναι τὰ παρὰ τῆς τύχης;

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Σοφὸς ἐκεῖνος, ἀπάντων

1. Βάκτρα, Bactres, capitale de la Bactriane, était la ville sacrée des Perses.

2. Τὰ μεγάλα θηρία désigne peut-être la ménagerie composée de lions, de tigres, d'éléphants, etc., qu'Aristote entretenait, autant pour ses recherches d'histoire naturelle que pour le plaisir du prince.

3. Τὸ ἐπίσημον εἶναι, le plaisir d'être en vue. On sait combien est fréquent cet emploi de l'article neutre devant un infinitif (voy. p. 5, n. 3).

4. Ἐξελαύωντα, sortant à cheval de ton palais.

5. Διαδεδεμένον... ἔμπεπορημένον. Ces deux participes sont au parfait moyen et ont pour complément direct κεφαλὴν et πορφυρίδα. Le costume dont il est ici question devait être le costume de cérémo-

nie des rois de Macédoine.

6. Ταῦτα, ces souvenirs.

7. Ὑπὸ τὴν μνήμην ἴοντα, allant, non pas sous la mémoire, mais dans la mémoire, qui est, pour ainsi dire, au fond de la pensée. On trouve dans Virgile une expression analogue: *Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem* (*Æn.* ix, 244), dans les vallées qui sont au fond.

8. Ἀριστοτέλης, Aristote de Stagire, philosophe, le savant le plus universel de l'antiquité, précepteur d'Alexandre. Lucien le calomnie ici indignement, comme on le voit, dans un autre dialogue (n° xvii de cette édition), calomnier Socrate.

9. Οὐδὲ τοῦτό σε... ἐπαίδευσε. Παιδεύω, comme διδάσκω, comme en latin *docere*, peut se construire avec deux accusatifs.

τῶν κολάκων ἐπιτριπτότατος ὢν¹; ἐμέ μόνον ἔασον τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέναί², ὅσα μὲν ἤτησε παρ' ἐμοῦ, οἷα δὲ ἐπέστελλεν³, ὡς δὲ κατεχρητό⁴ μου τῇ περὶ παιδείαν φιλοτιμίᾳ⁵, θωπεύων καὶ ἐπαινῶν⁶ ἄρτι μὲν⁷ ἐς τὸ κάλλος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος ὄν τάγαθοῦ⁸, ἄρτι δὲ ἐς τὰς πράξεις καὶ τὸν πλοῦτον. Καὶ γὰρ αὖ καὶ τοῦτο⁹ ἀγαθὸν ἡγεῖτο εἶναι, ὡς μὴ αἰσχύνοιτο καὶ αὐτὸς λαμβάνων¹⁰.

1. Σοφὸς ἐκεῖνος... ὢν. Le participe présent, ici encore, tient la place d'un imparfait. « Un sage, lui, qui était le plus roué de tous les flatteurs? »

2. Ἐμέ μόνον ἔασον... εἰδέναί. « Souffre que seul je sache les leçons d'Aristote »; autrement dit : laisse-moi garder le secret là-dessus.

3. Ὅσα μὲν... ἐπέστελλεν : ce membre de phrase, ainsi que le suivant, développe l'expression τὰ Ἀριστοτέλους. Sur la construction avec un accusatif neutre, voy. p. 32, n. 7.

4. Κατεχρητό. Le verbe χρῶμαι est un des verbes qui font en η leurs contractions, là où la règle générale demande un α.

5. Φιλοτιμίᾳ, beau zèle.

6. Θωπεύων καὶ ἐπαινῶν : après ces verbes, il faut sous-

entendre ἐμέ comme complément direct.

7. Ἄρτι μὲν... ἄρτι δέ, tantôt... tantôt; analogue à νῦν... νῦν, qui a le même sens. Ἄρτι signifie : récemment, comme νῦν signifie : maintenant.

8. Ὡς καὶ... τάγαθοῦ : on emploie souvent à l'accusatif absolu un participe précédé de ὡς, que l'on peut traduire par : comme si (voy. Tournier et Riemann, *Premiers éléments de grammaire grecque*, § 173). Τάγαθοῦ est une crase pour τοῦ ἀγαθοῦ (voy. p. 9, n. 5).

9. Καὶ γὰρ αὖ καὶ τοῦτο : car cela même aussi. Τοῦτο désigne la richesse (τὸν πλοῦτον); ce mot est au neutre par attraction et s'accorde avec ἀγαθόν.

10. Ὡς μὴ αἰσχύνοιτο καὶ αὐτὸς λαμβάνων. Il faut dis-

γότης, ὦ Διόγενης, ἄνθρωπος¹ καὶ τεχνίτης². Πλὴν ἀλλὰ τοῦτό γε ἀπολέλαυκα αὐτοῦ τῆς σοφίας, τὸ λυπεῖσθαι ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀγαθοῖς ἐκείνοις³ ἃ κατηριθμήσω μικρὸν ἔμπροσθεν.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλ' οἶσθ' ὃ δρᾶσον⁴; ἄκος γάρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι⁵. Ἐπεὶ ἐνταῦθά γε ἐλλέβορος οὐ φύεται, σὺ δὲ κἄν⁶ τὸ Λήθης ὕδωρ⁷ χανδὸν ἐπισπασάμενος πίε⁸ καὶ αὐθις πίε καὶ πολλάκις· οὕτω γὰρ παύση ἐπὶ τοῖς Ἀριστοτέλους

linguer avec soin les deux constructions de ἀσχύνομαι. Ἀσχύνομαι λαμβάνων signifie : je rougis en recevant des présents, tandis que ἀσχύνομαι λαμβάνειν voudrait dire : j'ai honte de recevoir des présents, je n'ose en recevoir.

1. Ἄνθρωπος est attribut ; le sujet est Ἀριστοτέλης sous-entendu, ainsi que le verbe ἴν.

2. Τεχνίτης, comme on dit quelquefois avec une nuance de mépris : un industriel.

3. Λυπεῖσθαι ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀγαθοῖς ἐκείνοις. La construction complète serait : λυπεῖσθαι ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀγαθοῖς ἐπὶ ἐκείνοις, ἄ...

4. Ἄλλ' οἶσθ' ὃ δρᾶσον. On peut se rendre compte de cette construction, très fréquente chez les écrivains latins, en tournant ainsi

la phrase : fais, sais-tu quoi ? "Ο ἐquivaut ici à ὃ τι interrogatif ou à τί.

5. Ὑποθήσομαι, futur moyen de ὑποτίθημι.

6. Σὺ δὲ κἄν : δέ est amené par l'opposition entre la première et la seconde partie de la phrase. Κἄν (crase pour καὶ ἄν) s'emploie par ellipse pour signifier du moins : même si (tu ne dois faire que cela), quand même tu l'en tiendrais là.

7. Τὸ Λήθης ὕδωρ. L'eau du Léthé, l'un des fleuves des enfers, avait la propriété de faire perdre la mémoire à ceux qui la buvaient. L'ellébore passait pour guérir de la folie. Remarquez l'emploi de l'article ; de même en français : boire l'eau du Léthé.

8. Πίε, impératif aoriste second de πίνω.

ἀγαθοῖς¹ ἀνιώμενος². Καὶ δὴ³ Κλεῖτον ἐκεῖνον ὄρω καὶ Καλλισθένην⁴ καὶ ἄλλους πολλοὺς ἐπὶ σέ ὄρω ὄρωντας, ὡς διασπάσαιντο καὶ ἀμύναιντό σε⁵ ὧν ἔδρασας αὐτούς⁶. Ὡστε τὴν ἑτέραν σὺ ταύτην βιάδιζε⁷ καὶ πῖνε πολλάκις, ὡς ἔφην.

1. Τοῖς Ἀριστοτέλους ἀγαθοῖς, les biens d'Aristote, ce qui est un bien suivant Aristote.

2. Ἀνιώμενος. Les verbes qui marquent continuité ou discontinuité : *cesser, continuer*, se construisent en général avec le participe.

3. Καὶ δὴ, et déjà, et voilà que. Δὴ est à peu près l'équivalent de ἤδη.

4. Κλεῖτον ἐκεῖνον ὄρω καὶ Καλλισθένην. Clitus, ami d'Alexandre, tué par lui dans un festin; Callisthène, philosophe grec, qui suivait l'armée macédonienne, et qu'Alexandre fit enfermer dans une cage de fer. Κλεῖτον ἐκεῖνον ὄρω, je vois Clitus là-bas. Καλλισθένην : on sait que beaucoup de noms propres en ης qui se déclinent sur

tripthère ont l'accusatif en -ην.

5. Ὡς διασπάσαιντο καὶ ἀμύναιντό σε. Nous avons déjà plusieurs fois eu l'occasion de remarquer cette construction incorrecte (voy. p. 67, n. 6, et p. 72, n. 5).

6. Ὡν ἔδρασας αὐτούς ἐquivaut à τούτων ἃ ἔδρασας αὐτούς. Τούτων est au génitif de prix, qui marque en échange de quoi une chose a lieu. Le verbe δράω-δρῶ se construit avec un double accusatif.

7. Τὴν ἑτέραν σὺ ταύτην βιάδιζε : il faut suppléer ὁδόν. La locution βιάδιζειν ὁδόν est bien connue. Τὴν ἑτέραν, et non τὴν ἄλλην, parce qu'on établit une relation entre deux routes seulement. On traduirait bien : *la route opposée*.

XI

LE PÈRE ET LE FILS

(Dialogue 14.)

ΦΙΛΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Νῦν μὲν¹, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐκ ἔστιν ἔξαρνος γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς² εἶναι³. οὐ γὰρ ἂν ἔτεθνήκεις Ἄμμωνός γε ὦν.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐδ' αὐτὸς ἠγνόουν, ὦ πάτερ, ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱὸς εἶμι⁴, ἀλλ' ἔδεξάμην⁵ τὸ μάντευμα, χρήσιμον ἐς τὰ πράγματα οἰόμενος εἶναι.

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Τί λέγεις; χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἔξαπατηθησόμενον⁶ ὑπὸ τῶν προφητῶν;

1. Νῦν μὲν. Maintenant, du moins.

2. Υἱός. La véritable orthographe attique semble avoir été υἱός.

3. Οὐκ ἔστιν ἔξαρνος γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι. Les verbes qui signifient nier (comme ἔξαρνος γένομαι), empêcher, défendre, sont suivis d'un infinitif accompagné d'une négation qui nous paraît expletive; cette négation est μὴ après une proposition principale affirmative, μὴ οὐ après

une proposition négative.

4. Ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱὸς εἶμι. Après un verbe signifiant dire, au passé, quand on rapporte la pensée ou les paroles de quelqu'un, on peut en grec mettre le verbe de la proposition subordonnée soit à l'optatif, soit au mode du style direct. — Philippe était fils d'Amyn-tas.

5. Ἐδέξάμην, j'accueillis favorablement.

6. Παρέχειν σεαυτὸν ἔξα-

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐ τοῦτο¹, ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με², καὶ οὐδείς ἔτι ἀνθίστατο, οἰόμενοι³ θεῶ μάχεσθαι, ὥστε ῥᾶον ἐκράτουν αὐτῶν.

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Τίνων δὲ ἐκράτησας σύγε⁴ ἀξιομάχων ἀνδρῶν, ὃς δειλοῖς ἀεὶ ξυνηνέχθης⁵ τοξάρια καὶ πελτάρια⁶ καὶ γέρρα οἰσύϊνα⁷ προβεβλημένοις⁸; Ἑλλήνων κρατεῖν ἔργον ἦν⁹, Βοιω-

πατηθσόμενον. Un tel emploi du participe futur passif est rare en grec; c'est plutôt un latinisme: *dare te ipsum fallendum*.

1. Οὐ τοῦτο: supplétez λέγω. Ces mots répondent à la question de Philippe: τί λέγεις; que dis-tu? qu'entends-tu par là?

2. Κατεπλάγησάν με; l'identité de sens de ce passif avec un verbe signifiant *craindre* amène l'identité de construction; de là l'emploi de l'accusatif.

3. Οὐδείς ἔτι ἀνθίστατο οἰόμενοι: le participe pluriel se rapporte à οἱ βάρβαροι: la construction, interrompue par οὐδείς ἔτι ἀνθίστατο, reprend ici.

4. Σύγε: γε insiste sur le pronom σύ, de manière à rendre plus frappante l'opposition entre les exploits de Philippe et ceux d'Alexandre.

5. Ξυνηνέχθης, aoriste à forme passive de *ξυμφέρω*, mais avec le sens moyen.

6. Πελτάρια, plur. de *πελτάριον*, diminutif de *πέλτη*. C'était le nom d'un petit bouclier très léger.

7. Γέρρα οἰσύϊνα. Les Perses se servaient de boucliers d'osier.

8. Προβεβλημένοις. Nous avons déjà (p. 71, n. 5) noté l'emploi de ces participes moyens. On peut aussi se rendre compte de la construction par une paraphrase comme celle-ci: ἔχρουσι πελτάρια προβεβλημένα. — Remarquons que le verbe *προβάλλειν* ne convient rigoureusement qu'aux mots *πελτάρια* et *γέρρα*; il est rattaché à *τοξάρια* par la figure que les grammairiens anciens appelaient *zeugma*.

9. Ἔργον ἦν, c'était un travail, c'était une affaire.

τῶν καὶ Φωκέων καὶ Ἀθηναίων¹, καὶ τὸ Ἀρκάδων ὀπλιτικὸν καὶ τὴν Θετταλὴν ἵππον² καὶ τοὺς Ἡλείων ἀκοντιστὰς καὶ τὸ Μαντινέων πελταστικὸν ἢ Θρᾶκας ἢ Ἰλλυριοὺς ἢ καὶ³ Παιόνας χειρώσασθαι. Ταῦτα μεγάλα⁴. Μήδων δὲ καὶ Περσῶν καὶ Χαλδαίων, χρυσοφόρων⁵ ἀνθρώπων καὶ ἀβρῶν, οὐκ οἶσθα ὡς πρὸ σοῦ μύριοι μετὰ Κλεάρχου ἀνελθόντες⁶ ἐκράτησαν⁷, οὐδ' ἐς χεῖρας ὑπομεινάντων ἐλθεῖν ἐκείνων, ἀλλὰ πρὶν ἢ⁸ τόξευμα ἐξικνεῖσθαι φυγόντων;

ΛΑΞΑΝΔΡΟΣ. Ἄλλ' οἱ Σκύθαι γε⁹, ὦ

1. Βοιωτῶν καὶ Φωκέων καὶ Ἀθηναίων. Ces noms de peuple sont le développement de Ἑλλήνων.

2. Τὴν Θετταλὴν ἵππον : ἡ ἵππος, la cavalerie, singulier collectif. C'est ainsi qu'on trouve quelquefois en latin *eques* pris dans le sens de *equitatus*.

3. ἢ καὶ, ou bien encore.

4. Ταῦτα μεγάλα, sous-entendu ἦν, le sujet étant un pluriel neutre.

5. Χρυσοφόρων, les broderies d'or sur les vêtements étaient, aux yeux des Grecs, un signe de mollesse. Or une partie assez considérable des troupes perses portaient un costume orné de la sorte.

6. Μύριοι μετὰ Κλεάρχου ἀνελθόντες. Allusion à l'Ana-

base (marche vers la haute Asie) des Dix Mille, sous la direction de Cléarque, au service de Cyrus le jeune, que Xénophon a racontée. Ἄνελθόντες est le participe aoriste de ἀνέρχομαι.

7. Ἐκράτησαν. L'aoriste grec s'emploie souvent dans des cas où le français ferait plutôt usage du plus-que-parfait.

8. Πρὶν ἢ : πρὶν est construit comme un comparatif par une analogie facile à comprendre. D'ailleurs il s'emploie aussi seul dans le sens de *avant que*, soit avec l'infinitif, soit avec un mode personnel.

9. Ἄλλ' οἱ Σκύθαι γε : mais les Scythes, du moins ; γε est restrictif.

πάτερ, καὶ οἱ Ἰνδῶν ἐλέφαντες οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον¹, καὶ ὅμως οὐ διαστήσας αὐτοὺς οὐδέ ὠνούμενος τὰς νίκας² ἐκράτουν αὐτῶν· οὐδ' ἐπιώρησα πώποτε³ ἢ ὑποσχόμενος ἐψευσάμην⁴ ἢ ἄπιστον ἔπραξά τι τοῦ νικᾶν ἔνεκα⁵. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δέ⁶ τοὺς μὲν ἀναιμωτὶ παρέλαβον⁷, Θηβαίους δέ ἴσως ἀκούεις⁸ ὅπως μετῆλθον⁹.

1. Οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον: il y a ici une petite irrégularité de construction. Ce qui n'était pas une affaire de peu d'importance, c'était de vaincre les Scythes et les Indiens. Mais cette ellipse ne donne lieu à aucune obscurité.

2. ὠνούμενος τὰς νίκας, achetant les victoires, en suscitant des trahisons à prix d'argent.

3. Οὐδ(έ)... πώποτε, signifie ordinairement: *jamais non plus jusqu'ici*, mais on le rencontre aussi parfois dans le sens pur et simple de *οὐδέποτε, jamais non plus* ou encore *jamais* (proprement: *pas même une fois*).

4. Ὑποσχόμενος ἐψευσάμην: le premier de ces aoristes indique une action antérieure à celle que marque le second: après avoir fait une promesse, je trompai, je fus parjure. Ὑπισχνέομαι n'est usité qu'au présent et à

l'imparfait; les autres temps se confondent avec ceux du moyen de ὑπέχω, par exemple, l'aoriste ὑπεσχόμην.

5. Τοῦ νικᾶν ἔνεκα: ἔνεκα s'emploie le plus ordinairement, comme ici, avec le sens de: *en vue de*. Toute cette phrase fait allusion à la politique peu scrupuleuse suivie par Philippe à l'égard des Grecs.

6. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δέ, et d'autre part, les Grecs (voy. p. 26, n. 9).

7. Παρέλαβον, je reçus en héritage de toi. (voy. p. 71, n. 2).

8. Ἀκούεις, présent qui équivaut à un parfait: ἀκήκοας. Cette substitution de temps est habituelle pour ἀκούω et le verbe poétique κούω, qui a la même signification.

9. Μετῆλθον, aoriste de μετέρχομαι: j'allai les chercher chez eux, les attaquer dans leur ville.

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Οἶδα ταῦτα πάντα· Κλεῖτος γὰρ ἀπήγγειλέ μοι¹, ὃν σὺ τῷ δορατίῳ διήλασας² μεταξύ δειπνοῦντα³, ὅτι με πρὸς τὰς σὰς πράξεις⁴ ἐπαινέσαι ἐτόλμησε⁵. Σὺ δὲ καὶ τὴν Μακεδονικὴν χλαμύδα καταβαλὼν κἀνδυν, ὡς φασι, μετενέδυσ⁶ καὶ τιάραν ὀρθὴν⁷ ἐπέθου καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὲρ ἐλευθέρων ἀνδρῶν ἡξιούς, καὶ τὸ πάντων γελοιότατον⁸, ἐμιμοῦ τὰ τῶν νενικημένων⁹. Ἐὼ γὰρ λέγειν¹⁰

1. Ἀπήγγειλέ μοι: suppléer ταῦτα πάντα.

2. Διήλασας, aoriste de διηλαύνω, traverser en poussant son arme.

3. Μεταξύ δειπνοῦντα: l'adverbe μεταξύ ainsi construit avec un participe modifié en réalité le verbe à un mode personnel: il dinait; tu l'as tué pendant ce temps. On voit qu'ici encore le participe présent est un véritable imparfait.

4. Πρὸς τὰς σὰς πράξεις, en comparaison de les actions. Il y a une certaine irrégularité dans cette construction qui oppose le pronom personnel με au substantif abstrait τὰς πράξεις. C'est une abréviation assez employée dans les comparaisons.

5. Ἐτόλμησε. Nous avons déjà fait remarquer cet emploi de l'aoriste grec correspondant à un plus-que-par-

fait français (voy. p. 80, n. 7).

6. Μετενέδυσ. Cet aoriste à forme active se rattache pour le sens au moyen μετενέδύομαι.

7. Τιάραν ὀρθὴν. La tiare, coiffure des Persans, avait d'ordinaire une pointe recourbée en avant; les rois seuls la portaient avec une pointe droite.

8. Τὸ πάντων γελοιότατον. On emploie ainsi, avec l'article et en apposition au membre de phrase qui suit, des adjectifs presque toujours au superlatif, rarement des participes.

9. Τὰ τῶν νενικημένων, ce qui caractérisait les vaincus, les mœurs des vaincus.

10. Ἐὼ γὰρ λέγειν. Ἐάω-ω, verbe contracté analogue à τιμάω-ω, a plus souvent le sens de: permettre, laisser faire, que celui de: négliger, omettre, qu'il a ici. — Γάρ donne l'explication

ὄσα ἄλλα ἔπραξας, λέουσι συγκατακλείων πεπαιδευμένους¹ ἄνδρας καὶ γάμους τοσοῦτους γαμῶν². Ἐν ἐπήνεσα³ μόνον⁴ ἀκούσας, ὅτι τῆς τοῦ Δαρείου γυναικὸς καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν θυγατέρων ἐπεμελήθης⁵. βασιλικὰ γὰρ ταῦτα.

ΛΑΞΑΝΔΡΟΣ. Τὸ φιλοκίνδυνον δέ, ὦ πάτερ, οὐκ ἐπαινεῖς καὶ τὸ⁶ ἐν Ὁξυδράκαις⁷ πρῶτον καθαλέσθαι⁸ ἐς τὸ ἐντὸς τοῦ τείχους καὶ τοσαῦτα λαβεῖν τραύματα;

d'une pensée qui n'est pas exprimée : (si je ne te fais pas plus de reproches), c'est que je néglige d'énumérer beaucoup d'autres de tes crimes (et non parce que tu n'as commis que ceux-là).

1. Πεπαιδευμένους : des hommes civilisés (et non des barbares ou des esclaves). Allusion à l'histoire bien connue de Lysimaque.

2. Γάμους τοσοῦτους γαμῶν : la polygamie était répandue dans tout l'Orient, comme elle l'est encore. Alexandre, en contractant plusieurs mariages, abandonnait les mœurs des Grecs.

3. Ἐπήνεσα : le verbe ἐπαινώ-ω est du nombre des verbes contractes qui, contrairement à la règle générale, n'allongent pas au futur et à l'aoriste la voyelle du radical.

4. Ἐν... μόνον est expliqué par la proposition qui suit et qui sert d'apposition : il y a une seule chose que j'ai louée, à savoir que... Remarquer le manque de liaison (*asyndète*) entre cette phrase et la précédente, particularité assez rare en grec et destinée presque toujours à faire ressortir fortement une opposition.

5. Ἐπεμελήθης, aoriste à forme passive du verbe moyen ἐπιμελέομαι-οῦμαι.

6. Τό : sur l'emploi de l'article neutre avec une proposition infinitive, ayant par conséquent son sujet et son attribut à l'accusatif, voy. p. 5, n. 3.

7. Ἐν Ὁξυδράκαις. Voyez page 17, note 2. Les Oxydriques étaient un peuple de l'Inde.

8. Καθαλέσθαι : le verbe

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Οὐκ ἐπαινῶ τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐχ ὅτι μὴ¹ καλὸν οἶομαι εἶναι καὶ τιτρώσκεισθαι ποτε τὸν βασιλέα καὶ προκινδυνεύειν τοῦ στρατοῦ, ἀλλ' ὅτι σοι τὸ τοιοῦτον² ἤκιστα συνέφερε· θεὸς γὰρ εἶναι δοκῶν εἰ ποτε τρωθείης³, καὶ βλέποιέν σε φοράδην ἐκ τοῦ πολέμου⁴ ἐκκομιζόμενον, αἵματι ρεόμενον⁵, οἰμώζοντα ἐπὶ τῷ τραύματι, ταῦτα γέλως ἦν⁶ τοῖς ὀρώσι, καὶ ὁ Ἄμμων⁷ γόης καὶ ψευδόμαντις ἠλέγγετο⁸ ἢ οἱ

ἄλλοι· α a deux formes d'aoriste, qui se complètent l'une par l'autre; on emploie ordinairement ἤλαμην et ἄλαμνος, mais ἀλοίμην, ἄλεσθαι.

1. Οὐχ ὅτι μὴ : μὴ est employé dans cette phrase à cause de l'infinitif εἶναι καλόν : non que je pense qu'il ne soit pas beau. (Voyez Tournier et Riemann, *Premiers éléments de grammaire grecque*, § 176.)

2. Τὸ τοιοῦτον. Remarquez l'emploi de l'article avec τοιοῦτος : cette action qui était telle, une telle action. Sans article, ce serait simplement : une action du même genre.

3. Εἰ ποτε τρωθείης. Εἰ avec l'optatif s'emploie pour marquer la répétition d'une action passée : s'il arrivait, quand il arrivait que tu fusses blessé.

4. Ἐκ τοῦ πολέμου, hors du champ de bataille.

5. Αἵματι ρεόμενον. Les Attiques ne connaissaient pas cet emploi de ῥέω, couler, au passif, pour signifier *dégoutter de*. On sait que les verbes de deux syllabes en έω comme ῥέω, πνέω n'ont d'autres contractions que celles de ε avec ε : ὀέω, λέρ, fait seul exception à la règle.

6. Ταῦτα γέλως ἦν. C'était un objet de risée.

7. Ὁ Ἄμμων. Zeus Ammon qui avait dicté l'oracle. Sur Ammon et ses prophètes, voyez le début du dialogue précédent.

8. ἠλέγγετο. Le verbe ἔλέγγω, comme la plupart des verbes signifiant *savoir, faire savoir, montrer*, se construit soit avec ὅτι, soit avec un participe; quelquefois, mais rarement, le par-

προφῆται κόλακες¹. "Η² τίς οὐκ ἂν ἐγέλασεν ὄρων τὸν τοῦ Διὸς υἱὸν λιποψυχοῦντα, δεόμενον τῶν ἰατρῶν; νῦν μὲν γὰρ ὁπότε ἤδη τέθνηκας, οὐκ οἶει³ πολλοὺς εἶναι τοὺς τήν προσποίησιν ἐκείνην ἐπικερτομοῦντας, ὄρωντας⁴ τὸν νεκρὸν τοῦ θεοῦ⁵ ἐκτάδην κείμενον, μυδῶντα ἤδη καὶ ἐξωδηκότα κατὰ νόμον σωμάτων ἀπάντων; ἄλλως τε⁶, ὦ Ἀλέξανδρε, καὶ τὸ χρήσιμον ὃ ἔφησ⁷, διὰ τοῦτο⁸ κρατεῖν ῥαδίως⁹, πολὺ τῆς δόξης ἀφήρει τῶν

ticipe est omis. On dirait plus ordinairement : γόης ὢν ἠλέγητο.

1. Κόλακες : il faut sous-entendre ἠλέγχοντο ὄντες.

2. "Η, ou bien, ne doit pas être confondu avec la particule interrogative ἦ, est-ce que. "Η commence ici, comme *an* en latin, le second membre d'une double interrogation dont la première partie est sous-entendue : (Ai-je tort de parler ainsi) ou bien... ?

3. Οἶει : pour cette forme, voy. p. 27, n. 11.

4. Ὁρωντας : ce participe dépend du participe précédent ἐπικερτομοῦντας et équivaut à une proposition explicative : ils se raillent parce qu'ils voient...

5. Τὸν νεκρὸν τοῦ θεοῦ : le cadavre du dieu ; il y a une intention ironique dans

le rapprochement de ces deux mots. Alexandre, fils d'un dieu, devait être dieu lui-même.

6. Ἄλλως τε, et d'ailleurs ; il faut se garder de confondre cette locution avec ἄλλως τε καί, surtout. Le καί qui vient après Ἀλέξανδρε se rapporte à ce qui suit et signifie *même*.

7. Τὸ χρήσιμον ὃ ἔφησ (imparf. de φημί), l'utilité dont tu parlais tout à l'heure. Nous avons ici un exemple de plus de l'article joint à un adjectif neutre pour remplacer un substantif abstrait.

8. Διὰ τοῦτο, à cause de cela (de ce que tu te faisais passer pour un dieu).

9. Διὰ τοῦτο κρατεῖν ῥαδίως est une apposition qui explique τὸ χρήσιμον, l'utilité que tu disais, à savoir

κατορθουμένων¹ · πᾶν γὰρ ἐδόκει ἐνδεές ὑπὸ θεοῦ γίνεσθαι² δοκοῦν.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐ ταῦτα φρονοῦσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἐμοῦ, ἀλλὰ Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσω³ ἐνάμιλλον τιθέασί⁴ με. Καίτοι⁵ τὴν Ἄορνον ἐκείνην⁶, οὐδετέρου ἐκείνων λαβόντος⁷, ἐγὼ μόνος ἐχειρωσάμην.

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Ὅρας⁸ ὅτι ταῦτα ὡς υἱὸς Ἄμμωνος λέγεις, ὃς Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσω

que tu étais facilement vainqueur. — L'infinitif présent κρατεῖν joue le rôle d'un imparfait.

1. Τῶν κατορθουμένων, génitif neutre dépendant de ἀφῆρει : enlevait à tes succès beaucoup de leur gloire. Κατορθούμενα, participe présent passif de κατορθόω-ω, est pris ici substantivement.

2. Ὑπὸ θεοῦ γίνεσθαι, se produire par la puissance d'un dieu. Γίνεσθαι est construit comme un verbe passif (voy. p. 68, n. 6).

3. Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσω · Héraclès (Hercule) et Dionysos (Bacchus) avaient, selon les récits mythologiques, conduit aux temps fabuleux des expéditions dans l'Inde, comme Alexandre.

4. Τιθέασι : telle est la véritable forme attique de la 3^e personne du pluriel de

τίθημι au présent de l'indicatif. Les écrivains de la décadence qui n'étaient pas, comme Lucien, des *atticistes* la contractaient en τιθέσι.

5. Καίτοι, cependant. Alexandre veut dire qu'on doit le placer non à côté, mais au-dessus d'Héraclès et de Dionysos.

6. Ἄορνον, forteresse de l'Inde, bâtie sur un rocher et qui, jusqu'à Alexandre, passait pour imprenable. Ἐκείνην a le sens du latin *illam* (voy. p. 40, n. 2).

7. Οὐδετέρου ἐκείνων λαβόντος, proposition participiale au génitif absolu : alors qu'aucun des deux ne l'avait pris. — Οὐδέτερος, ni l'un ni l'autre, ne s'emploie qu'en parlant de deux personnes ou de deux choses, comme le latin *neuter*.

8. Ὅρας : vois-tu bien ?

παραβάλλειν σεαυτὸν οὐκ αἰσχύνῃ¹, ὦ Ἀλέξανδρε; οὐδὲ νῦν² τὸν τυφὸν ἀπομαθήσῃ³ καὶ γνώσῃ σεαυτὸν⁴ καὶ συνήσεις⁵ ἤδη νεκρὸς ὢν⁶;

c'est-à-dire : n'est-il pas évident?

1. Ὅς... οὐκ αἰσχύνῃ, toi qui ne rougis pas, puisque tu ne rougis pas. Voyez, sur l'infinitif employé après αἰσχύνομαι, la note 10 de la page 75.

2. Οὐδὲ νῦν, pas même maintenant (que tu es mort).

3. Ἀπομαθήσῃ, futur moyen à sens actif de ἀπομαθάνω. Nous ne ferons plus remarquer, à propos de αἰσχύνῃ, ἀπομαθήσῃ, etc., que la véritable forme attique de la 2^e personne de l'indicatif moyen est en ει (voy. par exemple p. 6, n. 6).

4. Γνώσῃ σεαυτὸν : « ne

te connaîtras-tu pas toi-même, ne cesseras-tu pas de penser et de parler en orgueilleux? » Sur ce conseil, qui fut toujours cher aux Grecs, voy. p. 18, n. 2. — Γνώσομαι est le seul futur de γινώσκω, bien qu'il ait la forme moyenne.

5. Συνήσεις, futur de συνίημι.

6. ὢν. Les verbes qui signifient : *s'apercevoir, comprendre, savoir*, se construisent régulièrement avec une proposition participiale au lieu d'une proposition infinitive. Le participe est ici, très régulièrement, au nominatif parce qu'il se rapporte au sujet.

XII

UN SUICIDE INVOLONTAIRE

(Dialogue 7.)

ΖΗΝΟΦΑΝΤΟΣ ΚΑΙ ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΟΣ. Σὺ δὲ¹, ὦ Καλλιδημίδη, πῶς ἀπέθανες; ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτι παράσιτος ὦν Δεινίου πλέον τοῦ ἱκανοῦ ἐμφαγῶν² ἀπεπνίγην³, οἶσθα· παρῆσθα⁴ γὰρ ἀποθνήσκοντί μοι.

ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Παρῆν, ὦ Ζηνοφαντε· τὸ δὲ ἐμόν⁵ παράδοξόν τι ἐγένετο. Οἶσθα γὰρ καὶ σὺ⁶ που Πτωόδωρον⁷ τὸν γέροντα;

1. Σὺ δέ. Δέ marque que le dialogue commence au milieu d'une conversation. Le ἐγὼ μὲν qui suit a, comme très souvent, un sens voisin de celui d'ἕγωγε.

2. Ἐμφαγῶν, participe aoriste de ἐνσθίω, dont le présent est peu usité. Ce participe tient la place d'une proposition explicative : « pour avoir trop mangé. »

3. Ἀπεπνίγην, aoriste 2^e passif de ἀποπνίγω.

4. Παρῆσθα : telle est la véritable forme attique de la 2^e personne sing. de l'imparfait de πάρειμι.

5. Τὸ ἐμόν : « ce qui me concerne, » mon affaire, mon histoire.

6. Καὶ σὺ, toi aussi, comme moi.

7. Πτωόδωρον. Les noms grecs en -δωρος tirent la première partie de leur radical du nom d'une divinité : Ἀπολλόδωρος, Ἀρτεμιδωρος, Θεόδωρος (comparez le français : Dieudonné). Πτωόδωρος est formé de même de δῶρον et d'un surnom d'Apollon (Πτῶος), qui avait un temple et un oracle sur une montagne de Béotie, appelé Πτῶον.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΟΣ. Τὸν ἄτεκνον, τὸν πλούσιον, ᾧ σε τὰ πολλὰ¹ ἤδειν συνόντα²;

ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Ἐκεῖνον αὐτὸν αἰεὶ ἐθεράπευον ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξασθαι³. Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα⁴ ἐς μήκιστον⁵ ἀπετεινετο καὶ ὑπὲρ τὸν Τιθωνόν⁶ ὁ γέρων ἔζη⁷, ἐπίτομόν τινα ὁδὸν ἐπὶ τὸν κληρον⁸ ἐξηῦρον⁹· πριάμενος¹⁰ γὰρ φάρμακον ἀνέπεισα τὸν οἰνοχόον, ἐπειδὴν τάχιστα¹¹ ὁ Πτωόδωρος αἰτήσῃ πιεῖν¹² (πίνει δὲ ἐπεικῶς ζω-

1. Τὰ πολλὰ équivaut à τὰ πλεῖστα (τοῦ χρόνου), la plupart du temps.

2. Ἦδειν συνόντα. Sur ἤδειν, voy. p. 11, n. 3. Sur la construction avec le participe, voy. p. 87, n. 6.

3. Ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξασθαι, équivaut à τεθνηκότα ἔξειν με (κληρονόμον). On dit de même ἀποθανεῖν ἐπὶ κληρονόμοις ταῖς θυγατράσι, phrase où l'expression est plus complète. — Τεθνήξασθαι, futur antérieur de θνήσκω, peut se traduire ici comme un futur simple. Remarquons que cette forme moyenne est moins attique que la forme active τεθνήξειν.

4. Τὸ πρᾶγμα, l'affaire, à savoir : la mort du vieillard.

5. Ἐς μήκιστον, « jusqu'à une époque très éloignée. » Voy. la note 7 de la page 52.

6. Ἐπὲρ τὸν Τιθωνόν, « au delà de Tithon, » c'est-à-dire plus que Tithon, (époux de l'Aurore, à qui les dieux avaient accordé l'immortalité mais non l'éternelle jeunesse et qui, fatigué de la vie, fut changé par Zeus en cigale).

7. Ἐζη. Sur la manière dont le verbe ζάω-ζῶ fait ses contractions, voy. p. 6, n. 4.

8. Ἐπὶ τὸν κληρον, pour (me) conduire à l'héritage.

9. Ἐξηῦρον, aoriste 2 de ἐξευρίσκω.

10. Πριάμενος, aor. d'un verbe inusité au présent, sert d'aoriste chez les Attiques au verbe ὠνέσμαι-οὔμαι.

11. Ἐπειδὴν τάχιστα, aussitôt que (voy. p. 58, n. 4).

12. Πιεῖν, aor. 2 de πίνω.

ρότερον¹), ἐμβαλόντα ἐς κύλικα ἔτοιμον ἔχειν αὐτὸ² καὶ ἐπιδοῦναι³ αὐτῷ· εἰ δὲ τοῦτο ποιήσειεν⁴, ἐλεύθερον ἐπωμοσάμην⁵ ἀφήσειν αὐτόν⁶.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΟΣ. Τί οὖν ἐγένετο; πάνυ γάρ⁷ τι παράδοξον ἐρεῖν⁸ ἔοικας.

ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Ἐπεὶ τοίνυν λουσάμενοι ἤκομεν, δύο δὴ⁹ ὁ μειρακίσκος κύλικας ἐτοιμούς ἔχων, τὴν μὲν τῷ Πτωοδώρῳ, τὴν ἔχουσαν τὸ φάρμακον, τὴν δὲ ἑτέραν ἐμοὶ, σφαλεῖς¹⁰ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐμοὶ μὲν τὸ φάρμακον, Πτωοδώρῳ δὲ τὴν ἀφάρμακτον¹¹ ἔδωκεν¹². εἶτα ὁ μὲν¹³ ἔπινεν, ἐγὼ δὲ αὐτίκα μάλα ἐκτάδην ἐκείμην ὑποβολιμαῖος¹⁴

1. Ζωρότερον, plus pur, moins mélangé d'eau (qu'on ne le boit d'ordinaire).

2. Αὐτὸ dépend à la fois de ἐμβαλόντα et de ἔτοιμον ἔχειν.

3. Ἐπιδοῦναι (aor. 2 de ἐπιδίδωμι), donner en sus (du vin), donner avec le vin.

4. Εἰ δὲ τοῦτο ποιήσειεν. L'optatif avec εἰ est amené par l'aoriste ἐπωμοσάμην qui suit.

5. Ἐπωμοσάμην, aoriste moyen de ἐπόμωμι.

6. Ἐλεύθερον..... ἀφήσειν αὐτόν: «de l'affranchir de manière qu'il devint libre». Comparez l'expression: διδάσκω τινα σοφόν, instruire quelqu'un de manière qu'il

devienne savant, le rendro savant.

7. Γάρ explique la question de Ζήνοφάντε: je te le demande, car ce que tu vas me dire paraît devoir être étonnant.

8. Ἐρεῖν, infinitif futur de λέγω.

9. Δὴ répond ici au français *alors*: quand nous arrivâmes..., alors.

10. Σφαλεῖς: aor. 2 passif de σφάλλω.

11. Τὴν ἀφάρμακτον, surplétez κύλικα.

12. Ἐδωκεν: sur les aoristes en-κα, voy. p. 10, n. 5.

13. Ὁ μὲν... lui, Πτόδορος, s'oppose à ἐγὼ δέ.

14. Ὑποβολιμαῖος.... νεκρός, «mort par substitution»

αὐτ' ἐκείνου νεκρός. Τί τοῦτο ἐγέλασας ¹, ὦ Ζηνοφάντε; καὶ μὴν οὐκ ἔδει γε ² ἑταίρω ἀνδρὶ ἐπιγελαῖν.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΟΣ. Ἀστεῖα γάρ ³, ὦ Καλλιδημίδη, πέπονθας ⁴. Ὁ γέρων δὲ τί πρὸς ταῦτα ⁵;

ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Πρῶτον μὲν ὑπεταράχθη πρὸς τὸ αἰφνίδιον ⁶, εἶτα συνεῖς ⁷, οἶμαι, τὸ γεγεννημένον ἐγέλα καὶ αὐτός ⁸, οἷά ⁹ με ὁ οἰνοχόος εἴργασται ¹⁰.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΟΣ. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ σέ ¹¹ τὴν

Ἵποβολιμαῖος était proprement le terme dont on se servait pour désigner les enfants supposés.

1. Τί τοῦτο ἐγέλασας; équivalent à τί (ἐστὶ) τοῦτο (δ) ἐγέλασας, équivalent lui-même de τίς ἐστὶν οὗτος ὁ γέλως ὃν ἐγέλασας; quel est ce rire? que signifie ce rire? — Remarquez l'emploi de l'aoriste et de l'imparfait qui suit, ἔδει, comme si Zéno-phanthe réprimait aussitôt son rire. Le français, moins logique, dirait plutôt : de quoi ris-tu? et : tu ne devrais pas rire d'un ami.

2. Οὐκ ἔδει γε. Γε donne plus de force à la négation οὐκ qui précède.

3. Γάρ. (Si je ris), c'est que.

4. Πέπονθας, parfait de πιάσκειν.

5. Τί πρὸς ταῦτα, sous-entendu ἔφη οὐ ἐποίησεν, « que disait-il, que faisait-il en face de cette aventure? »

6. Πρὸς τὸ αἰφνίδιον, eu égard à la soudaineté (du fait).

7. Συνεῖς, partic. aoriste 2 de συνίημι.

8. Ἐγέλα καὶ αὐτός, il riait, lui aussi (comme tu viens de rire).

9. Οἷα équivalent ici comme en maint endroit à ὅτι τοιαῦτα.

10. Εἴργασται : ἐργάζεσθαι se construit souvent comme ses synonymes δρᾶν, ποιεῖν, avec deux accusatifs, l'un désignant une personne, l'autre une chose. (Voyez p. 15, n. 2.)

11. Πλὴν ἀλλ(ὰ) οὐδὲ σέ.... ἐχρῆν, « d'ailleurs il ne fal-

ἐπίτομον¹ ἐχρῆν τραπέσθαι². ἤκε γὰρ ἄν³ σοι διὰ τῆς λεωφόρου⁴ ἀσφαλέστερον, εἰ καὶ ὀλίγω βραδύτερον⁵.

XIII

ALEXANDRE, HANNIBAL ET SCIPION
DEVANT MINOS

(Dialogue 12.)

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ΑΝΝΙΒΑΣ, ΜΙΝΩΣ ΚΑΙ ΣΚΙΠΙΩΝ⁶

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ἐμὲ δεῖ προκεκρίσθαι⁷ σου, ὦ Λίβυ⁸· ἀμείνων γάρ εἰμι.

fait pas, toi non plus »; entendez : ce n'est pas à l'esclave seulement qu'il faut l'en prendre, mais encore à toi, car, etc.

1. Τὴν ἐπίτομον, supplétez ὄδον.

2. Τραπέσθαι, aor. 2 moyen de τρέπω. L'accusatif est employé ici par analogie avec l'expression connue : λέγει ὄδον.

3. Ἦκε γὰρ ἄν, vous-entendu τὸ πρῆγμα οὐ ὁ κληρός.

4. Διὰ τῆς λεωφόρου, vous-entendu ὄδου.

5. Ἀσφαλέστερον... βραδύτερον. L'accusatif singulier neutre du comparatif et l'accusatif pluriel neutre du superlatif de l'adjectif servent le plus souvent de degrés de

comparaison à l'adverbe qui en est tiré.

6. L'intention de ce dialogue est évidente; Lucien, voulant rabaisser le héros romain, Scipion, au profit d'Alexandre par amour-propre national, flatte néanmoins la vanité des Romains en leur sacrifiant Hannibal. On retrouve la même scène dans son *Histoire Véroitable*.

7. Προκεκρίσθαι : l'emploi de l'infinitif parfait avec des verbes signifiant *nécessité* (δεῖ, ἀνάγκη ἐστὶ) est fréquent; il marque plus expressément que le fait ne souffre pas de discussion : ce devrait être une chose dite ou faite une fois pour toutes.

8. ὦ Λίβυ il y a une

ANNIBΑΣ. Οὐ μὲν οὖν ¹, ἀλλ' ἐμέ ².

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐκοῦν ὁ Μίνως ³ δικασάτω.

ΜΙΝΩΣ. Τίνες δ' ἐστέ;

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὗτος μὲν Ἀννίβας ὁ Καρχηδόνιος, ἐγὼ δὲ Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου.

ΜΙΝΩΣ. Νῆ Δία ἔνδοξοί γε ἀμφοτέρω. Ἀλλὰ περὶ τίνος ὑμῖν ἡ ἔρις ⁴;

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Περὶ προεδρίας· φησὶ γὰρ οὗτος ἀμείνων γεγενῆσθαι ⁵ στρατηγὸς ἐμοῦ, ἐγὼ δὲ, ὡσπερ ἅπαντες ἴσασιν ⁶, οὐχὶ τούτου μόνον, ἀλλὰ πάντων σχεδὸν τῶν πρὸ ἡμῶν φημί διενεγκεῖν τὰ πολεμικά ⁷.

nuance de mépris dans cette expression.

1. Οὐ μὲν οὖν, voyez p. 46, n. 10.

2. Ἀλλ' ἐμέ, sous-entendu προκεκρίσθαι δεῖ.

3. Μίνως, roi de Crète, était aux enfers le juge des âmes, avec Éaque et Rhadamanthe.

4. Περὶ τίνος ὑμῖν ἡ ἔρις; supplétez ἐστί. Τίνος est au neutre.

5. Γεγενῆσθαι, parfait de γίγνομαι.

6. Ἰσασιν, 3^e personne du pluriel de οἶδα, parfait à sens présent : je sais.

7. Διενεγκεῖν τὰ πολεμικά.

Διαφέρειν, dont διενεγκεῖν est l'infinitif aor. 2, signifie : différer et souvent, par suite, se distinguer, exceller; ces deux acceptions sont nettement marquées dans les deux adverbes dérivés de διαφέρειν : διαφόρως, différemment, διαφερόντως, supérieurement, excellentement. L'accusatif s'emploie pour marquer par rapport à quoi le sujet possède une qualité : τὰ πολεμικά, dans les choses de la guerre, dans l'art militaire. Sur la construction, qui diffère de la construction latine, voy. p. 57. n. 3.

ΜΙΝΩΣ. Οὐκοῦν ἐν μέρει¹ ἐκάτερος² εἰπάτω³· σὺ δὲ πρότερος, ὁ Λίβυς⁴, λέγε.

ANNIBAS. Ἐν μὲν τοῦτο, ὧ Μίνως, ὠνάμην⁵, ὅτι ἐνταῦθα καὶ τὴν Ἑλλάδα φωνήν⁶ ἐξέμαθον⁷ ὥστε οὐδὲ ταύτη⁸ πλέον ἂν οὗτος ἐνέγκαιτό μου⁹. Φημί δὲ τούτους μάλιστα ἐπαίνου ἀξίους εἶναι, ὅσοι τὸ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς ὄντες¹⁰ ὁμως¹¹ ἐπὶ μέγα

1. Ἐν μέρει, littéralement : « dans la portion (de temps) qui lui est assignée, » à son tour. On s'expliquera aisément le sens qu'a pris dans l'usage cette expression si on l'oppose à la locution : en même temps.

2. Ἐκάτερος ne s'emploie que quand on parle de deux personnes ou de deux choses.

3. Εἰπάτω, impér. de εἶπα, aoriste 1 de λέγω, employé à certaines formes plutôt que l'aoriste 2 εἶπον.

4. Ὁ Λίβυς. Le nominatif accompagné de l'article est souvent placé ainsi en apposition à un pronom de la 2^e personne, ou même à un vocatif.

5. Ἐν μὲν τοῦτο ὠνάμην, j'ai gagné (à mourir) cela à défaut d'autre chose, voici d'abord une chose que j'ai gagnée. ὠνάμην, aoriste moyen de βόνημι.

6. Καὶ τὴν Ἑλλάδα φωνήν. la langue grecque aussi

(outre celles que je savais déjà). Ἑλλάς est un adjectif féminin ; s'il s'emploie pour désigner la Grèce, c'est par l'ellipse, fréquente au reste, du mot γῆ.

7. Ἐξέμαθον, aoriste 2 de ἐκμανθάνω, « j'ai appris à fond. »

8. Ταύτη, de ce côté, par là.

9. Πλέον ἂν οὗτος ἐνέγκαιτό μου : il emporterait une plus grande part (d'avantage) que moi, il aurait l'avantage sur moi. Ἐνέγκαιτο, aoriste 1 moyen de φέρω.

10. Τὸ μηδὲν... ὄντες. Remarquez l'emploi de l'article, assez habituel dans cette expression. Τὸ μηδὲν (ou seulement μηδὲν) εἶναι, « n'être rien, » être d'une condition ou d'une valeur infime.

11. Ὅμως, cependant, est fréquemment employé après un premier membre de phrase au participe ayant le sens de quoique.

προχώρησαν¹ δι' αὐτῶν² δύναμιν τε περιβαλλόμενοι³ καὶ ἄξιοι δόξαντες ἀρχῆς. Ἐγὼ γοῦν⁴ μετ' ὀλίγων⁵ ἐξορμήσας ἐς τὴν Ἰβηρίαν, τὸ πρῶτον ὑπαρχος ὦν τὰ δελφῶ⁶, μεγίστων⁷ ἠξιώθην, ἄριστος κριθείς· καὶ⁸ τοὺς τε Κελτίθηρας εἶλον⁹ καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν ἐσπερίων¹⁰ καὶ τὰ μεγάλα ὄρη ὑπερβάς¹¹ τὰ περὶ τὸν Ἡριδανὸν ἅπαντα κατέδρα-

1. Ἐπὶ μέγα προχώρησαν (crase pour προεχώρησαν). L'adjectif neutre μέγα joue le rôle d'un substantif accompagné de μέγας, ἐπὶ μεγάλην τάξιν, par exemple.

2. Δι(ἀ) αὐτῶν, par leur propre secours, par eux-mêmes.

3. Δύναμιν περιβαλλόμενοι, littéralement « ayant jeté autour d'eux-mêmes de la puissance, » s'étant acquis une puissance. Περιεβαλλόμενῃ est l'aoriste 2 moyen de περιβάλλω.

4. Ἐγὼ γοῦν est comme un renforcement de ἔγωγε : moi, tout au moins.

5. Μετ' ὀλίγων, sous-entendu στρατιωτῶν ou ἀνδρῶν.

6. Τὰ δελφῶ, crase pour τῶ ἀδελφῶ, datif *commodi* (voy. p. 24, n. 6). Il servait de lieutenant à son beau-frère Hasdrubal.

7. Μεγίστων est un génitif neutre : « des plus grands honneurs. »

8. Καὶ avec ce qui suit continue l'énumération des exploits d'Hannibal, ainsi que καὶ τὰ μεγάλα ὄρη.. καὶ ἀναστατούς... etc.... Le καὶ qui suit immédiatement εἶλον correspond au τε de τοὺς τε Κελτίθηρας εἶλον.

9. Εἶλον : αἰρεῖν (dont εἶλον est l'aoriste 2) signifie *prendre, conquérir, s'emparer de*, et ici par extension, *soumettre*.

10. Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν ἐσπερίων, « les Gaulois d'Occident », pour les distinguer des Gaulois qui habitaient l'Asie Mineure, ceux auxquels nous réservons ordinairement le nom de Galates.

11. Τὰ μεγάλα ὄρη ὑπερβάς, « ayant franchi les grandes montagnes, » les Alpes. Ὑπερβάς est le participe aoriste 2 de ὑπερβαίνω. Remarquons qu'un grand nombre de verbes intransitifs exprimant un mouvement deviennent transitifs lorsqu'ils

μον¹, καὶ ἀναστάτους ἐποίησα τοσαύτας πόλεις ὅσας τῶν ἄλλων οὐδεὶς², καὶ τὴν πεδινὴν Ἰταλίαν ἐχειρῶσάμην καὶ μέχρι τῶν προαστείων τῆς προύχουσης πόλεως³ ἤλθον⁴ καὶ τοσοῦτους⁵ ἀπέκτεινα μιᾶς ἡμέρας⁶, ὥστε τοὺς δακτυλίους⁷ αὐτῶν μεδίμοις⁸ ἀπομετρήσαι καὶ ποταμοὺς γεφυρῶσαι τοῖς νεκροῖς⁹. Καὶ ταῦτα πάντα ἔπραξα οὔτε Ἄμμωνος υἱὸς ὀνομαζόμενος οὔτε θεὸς εἶναι προσποιούμενος¹⁰ ἀλλ' ἄνθρωπος εἶναι ὁμολογῶν, στρατηγοῖς τε τοῖς συνετωτάτοις ἀντεξεταζόμενος¹¹ καὶ στρατιώταις

se combinent avec une preposition.

1. Κατέδραμον, aoriste 2 de κατατρέχω.

2. Ὅσας τῶν ἄλλων οὐδεὶς, κυρρίθiez : ἀναστάτους ἐποίησεν. On a ajouté ces quatre mots pour combler une lacune, selon nous évidente, qui défigurait le texte.

3. Τῆς προύχουσης (pour προεχούσης) πόλεως, Rome.

4. Ἦλθον, aoriste 2 de ἔρχομαι.

5. Τοσοῦτους, suppléiez ἄνδρας, dont dépend αὐτῶν dans le membre de phrase suivant.

6. Μιᾶς ἡμέρας, en un seul jour. Le génitif marque le temps à un moment duquel ou dans l'espace duquel une chose a lieu ou n'a pas lieu. C'est là sans doute un emploi particulier du génitif partitif.

7. Τοὺς δακτυλίους, les anneaux d'or des chevaliers romains tués à Cannes.

8. Μεδίμοις, pluriel hyperbolique, comme plus loin ποταμοῦς. On sait que le datif, en grec, s'emploie pour marquer l'instrument ou le moyen. Le médinne valait un peu plus de cinquante litres.

9. Ποταμοὺς γεφυρῶσαι τοῖς νεκροῖς, « se servir des cadavres pour faire un pont sur des fleuves, » pour combler des fleuves de manière à pouvoir passer.

10. Οὔτε Ἄμμωνος υἱὸς ὀνομαζόμενος οὔτε θεὸς εἶναι προσποιούμενος. Voyez, sur les faits auxquels se rapporte cette allusion, les dialogues X et XI de notre Choix.

11. Ἀντεξεταζόμενος, me mesurant avec.

τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος, οὐ Μήδους καὶ Ἀρμενίους¹ καταγωνιζόμενος ὑποφεύγοντας πρὶν διώκειν τινά² καὶ τῷ τολμήσαντι παραδιδόντας εὐθὺς τὴν νίκην. Ἀλέξανδρος δὲ πατρώαν ἀρχὴν³ παραλαβὼν⁴ ἠϋξήσε⁵ καὶ ἐπὶ πολὺ⁶ ἐξέτεινε χρησάμενος⁷ τῇ τῆς τύχης ὀρμῇ⁸. Ἐπεὶ δ' οὖν⁹ ἐνίκησέ¹⁰ τε καὶ τὸν ὄλεθρον ἐκεῖνον Δαρεῖον ἐν Ἴσσω

1. Μήδους καὶ Ἀρμενίους, des Mèdes et des Arméniens, pris ici comme exemples pour tous les peuples d'Asie, qui passaient dans l'antiquité pour des peuples efféminés et sans courage, faciles à vaincre.

2. Πρὶν διώκειν τινά. Πρὶν se construit avec l'infinitif après une proposition principale affirmative; il ne peut se construire comme les autres conjonctions de temps (voy. Tournier et Riemann, *Premiers éléments de grammaire grecque*, §§ 154, 155 et 157), que lorsque la proposition principale est négative.

3. Ἀρχὴν dépend à la fois de παραλαβὼν, de ἠϋξήσε et de ἐξέτεινε.

4. Πατρώαν ἀρχὴν παραλαβὼν (aor. 2 de παραλαμβάνω): ces mots s'opposent à τὸ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς ὄντες (page 94, ligne dernière). Re-

LUCIEN.

marquez les deux sens de ἀρχή: « commencement » et « empire ».

5. ἠϋξήσε, aoriste de αὐξάνω.

6. Ἐπὶ πολὺ: « sur une grande étendue de terrain », considérablement.

7. Χρησάμενος: le participe qui exprime une action simultanée à celle d'un verbe à l'aoriste se met très souvent lui-même à l'aoriste.

8. Χρησάμενος τῇ τῆς τύχης ὀρμῇ: littéralement « s'étant servi de l'élan de la fortune, » c'est-à-dire: ayant mis à profit l'élan de la fortune, s'étant laissé emporter par sa course.

9. Δ' οὖν, ce qu'il y a de sûr, c'est que..., en tout cas (quoi qu'il en soit du plus ou moins de mérite d'Alexandre en tant que conquérant).

10. Ἐνίκησε est pris ici intransitivement: « lorsqu'il eut été vainqueur. »

τε καὶ Ἀρβήλοις ἐκράτησεν ¹, ἀποστάς τῶν πατριῶν ² προσκυνεῖσθαι ἡξίου ³ καὶ διαίταν τὴν Μηδικὴν μετεδιήτησεν ἑαυτὸν ⁴ καὶ ἐμιαιφόνει ἐν τοῖς συμποσίοις ⁵ καὶ τοὺς φίλους συνελάμβανεν ἐπὶ θανάτῳ ⁶. Ἐγὼ δὲ καὶ ἤρξα ἐπ' ἴσης τῆς πατρί-

1. Ἐν Ἴσσω τε καὶ Ἀρβήλοις ἐκράτησεν. Issos, ville de Cilicie; Arbèles, ville d'Assyrie. Nous avons vu plus haut κρατεῖν construit avec le génitif; ce verbe a en effet deux constructions qui correspondent à des nuances de sens; avec le génitif, il signifie: *avoir la supériorité sur ou dominer, se rendre maître de*; avec l'accusatif, il est synonyme de νικᾶν, vaincre. Il en résulte qu'on dira bien κρατεῖν τοὺς ἀνδρας ou τῶν ἀνδρῶν, mais qu'on dira seulement: κρατεῖν τῆς χώρας.

2. Τῶν πατριῶν, gén. neutre: les mœurs de sa patrie.

3. Ἠξίου, il prétendait.

4. Διαίταν τὴν Μηδικὴν μετεδιήτησεν ἑαυτὸν, « Il changea son genre de vie pour prendre celui des Mèdes. » Μεταδιαιτῶν est construit avec deux accusatifs, ce qui s'explique par l'union de deux tournures: μεταδιαιτῶν τινα, faire changer à quelqu'un son genre de vie, et μεταδιαιτῶν διαίταν, prendre un

autre genre de vie. La préposition μετά en composition ajoute souvent au verbe auquel elle se joint une idée de changement. Remarquons encore que le verbe διαιτῶν prend deux augmentations: ἐδιήτησεν.

5. Ἐμιαιφόνει ἐν τοῖς συμποσίοις, « il se souillait de meurtres dans les banquets. » Allusion au meurtre de Clitus.

6. Τοὺς φίλους συνελάμβανεν ἐπὶ θανάτῳ: « il les faisait saisir pour la mort, » pour les mettre à mort. En grec comme en latin et parfois en français, on attribue une action à celui qui l'a commandée, mais ne l'a exécutée que par l'intermédiaire d'agents; *edificare, οικοδομεῖν, faire bâtir*. La Fontaine, *Fabl.*, XI, 8: Passe encore de *bâtir!* Ἐπὶ avec le datif marque le but en vue duquel une chose a lieu. Allusion aux condamnations de Callisthène (voy. p. 77, n. 4), de Parménion et de Philotas.

7. Καὶ... καὶ, d'une part... de l'autre.

δος¹, καὶ ἐπειδὴ μετεπέμπετο² τῶν πολεμίων μεγάλῳ στόλῳ³ ἐπιπλευσάντων⁴ τῇ Λιβύῃ, ταχέως ὑπήκουσα, καὶ ἰδιώτην ἑμαυτὸν παρέσχον⁵, καὶ καταδικασθεὶς ἤνεγκα εὐγνωμόνως τὸ πρᾶγμα⁶. Καὶ ταῦτα ἔπραξα βάρβαρος ὢν καὶ ἀπαιδέυτος παιδείας⁷ τῆς Ἑλληνικῆς καὶ οὔτε Ὅμηρον ὥσπερ⁸

1. Ἐπ' ἴσης τῆς πατρίδος. Entendez comme s'il y avait : ἰσονομούμενης τῆς πατρίδος, au génitif absolu. Ἐπί avec le génitif marque souvent les circonstances où l'on se trouve.

2. Μετεπέμπετο a pour sujet ἡ πατρίς. L'imparfait, dans cette phrase, comme souvent en grec, équivaut à peu près à un aoriste ; mais il exprime une idée de plus en insistant sur ce fait que l'action s'est prolongée un certain temps.

3. Μεγάλῳ στόλῳ : on met au datif sans préposition le nom qui désigne les troupes avec lesquelles marche un commandant d'armée.

4. Ἐπιπλευσάντων τῇ Λιβύῃ. Ἐπιπλεῖν est à l'aoriste, parce que l'expédition romaine était déjà en Afrique quand on rappela Hannibal. Il est suivi du datif, comme un grand nombre de verbes composés avec ἐπί.

5. Ἰδιώτην ἑμαυτὸν παρ-

έσχον (aoriste 2 de παρέχω), « je me montrai simple citoyen », j'agis comme si j'avais été un simple citoyen.

6. Ἦνεγκα εὐγνωμόνως τὸ πρᾶγμα : on connaît la locution formée avec φέρειν et un adverbe, analogue au latin *pyre ferré*. Τὸ πρᾶγμα, la chose (la condamnation). Ἦνεγκα, aoriste de φέρω.

7. Ἀπαιδέυτος παιδείας. Ces mots donnent lieu à deux observations. La première, c'est que les adjectifs dérivés de verbes qui gouvernent l'accusatif se construisent souvent avec le génitif. La seconde, c'est qu'ils peuvent, comme les verbes, avoir pour complément un substantif tiré de la même racine qu'eux ; de même qu'on dit παιδεύειν παιδείαν, on dit παιδείας ἀπαιδέυτος.

8. Ὡσπερ ὄστος, « comme lui ». Alexandre était un admirateur passionné d'Homère et savait, dit-on, par

οὗτος ῥαψωδῶν¹, οὔτε ὑπ' Ἀριστοτέλει² τῷ σοφιστῇ³ παιδευθεὶς, μόνη δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρησάμενος⁴. Ταῦτ' ἐστὶ δι' ἃ ἐγὼ Ἀλεξάνδρου ἀμείνων ρημὶ εἶναι⁵. Εἰ δ' ἐστὶ καλλίων⁶ οὗτος ἢ νῆ Δία⁷ διαδήματι τὴν κεφαλὴν διεδέδετο⁸, Μακεδόσι μὲν ἴσως καὶ ταῦτα σεμνά⁹, οὐ μὴν διὰ τοῦτο¹⁰ ἀμείνων

cœur l'*Iliade* tout entière.

1. Ῥαψωδῶν, déclamant à la manière des rhapsodes, c'est-à-dire des hommes qui faisaient profession de réciter en public des fragments des poèmes homériques.

2. Ὑπ' Ἀριστοτέλει. Avec τρέφεσθαι, être nourri, être élevé, et les verbes de même sens ou de sens analogue, par exemple παιδεύεσθαι, surtout au participe en prose, ὑπό avec le génitif est remplacé souvent par ὑπὸ avec le datif, qui représente proprement la position de l'animal jeune par rapport à sa mère dans l'allaitement.

3. Τῷ σοφιστῇ. Quoique le nom de sophiste ait signifié primitivement « savant, homme d'un esprit ingénieux et inventif, philosophe », et qu'il ne soit pas toujours pris en mauvaise part, Lucien ne le met pas ici dans la bouche d'Hannibal sans une certaine ironie. Comparez les pages

74 et 75, et voyez les notes

4. Μόνη δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρησάμενος équivaut pour le sens à χρησάμενος τῇ φύσει ἀγαθῇ, μόνη οὕση, « qui était mon seul instrument ». Remarquez l'emploi de l'adjectif sans article après le substantif; selon la règle générale, on aurait dû avoir τῇ φύσει τῇ ἀγαθῇ, ou τῇ ἀγαθῇ φύσει. Mais ici ἀγαθῇ a la valeur d'une proposition : ἢ ἀγαθῇ ἐτύγχανεν οὔσα.

5. Ταῦτ' ἐστὶ δι' ἃ, voilà les raisons pour lesquelles.

6. Καλλίων: suppléez ἐμοῦ

7. Ἡ νῆ Δία, il faut sous-entendre et après ces mots.

8. Διεδέδετο, plus-que-parfait moyen de διαδέω, entourer d'un lien.

9. Καὶ ταῦτα σεμνά (ἐστὶ), même ces qualités extérieures sont ou paraissent dignes de respect.

10. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο, « non tamen ideo », il ne s'ensuit pourtant pas que.

δόξειεν ἄν¹ γενναίου καὶ στρατηγικοῦ² ἀνδρὸς τῆ
γνώμη³ πλέον ἤπερ⁴ τῆ τύχῃ κεχρημένου.

ΜΙΝΩΣ. Ὁ μὲν⁵ εἶρηκεν οὐκ ἀγεννη τὸν λό-
γον⁶ οὐδὲ ὡς Λίθον εἰκὸς ἦν⁷ ὑπὲρ αὐτοῦ· σὺ δὲ,
ὦ Ἀλέξανδρε, τί πρὸς ταῦτα⁸ φῆς ;

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ἐχρῆν μὲν, ὦ Μίνως,
μηδέν⁹ πρὸς ἄνδρα οὕτω θρασύν· ἱκανὴ γὰρ ἡ φήμη
διδάξαι¹⁰ σε οἷος μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ οὗτος
ληστής ἐγένετο. Ὅμως δὲ ὄρα εἰ κατ' ὀλίγον¹¹ αὐτοῦ
διήνεγκα, ὃς νέος ὢν ἔτι παρελθῶν¹² ἐπὶ τὰ πράγ-

1. Ἀμείνων δόξειεν ἄν. Le verbe δοκεῖν (aoriste : ἔδοξα) s'emploie le plus souvent avec un infinitif (ainsi δοκεῖ ἀμείνων εἶναι), mais on le trouve aussi sans infinitif, surtout dans le sens de *être en apparence*, ou encore *être réputé*.

2. Στρατηγικοῦ. Les adjectifs terminés en -ικός marquent l'aptitude : στρατηγικός, capable de diriger une armée, ayant les qualités du général.

3. Τῆ γνώμη : voyez, sur cet emploi de l'article, la note 5 de la page 13.

4. Ἦπερ, moins employé que ἤ, dont il est formé comme ὄσπερ de ὄς.

5. Ὁ μὲν, l'un, celui-ci, d'une part, s'oppose à σὺ

δέ, qui se trouve plus bas.

6. Εἶρηκεν οὐκ ἀγεννη τὸν λόγον équivaut à ὁ λόγος ὃν εἶρηκεν οὐκ ἀγεννῆς ἦν. L'adjectif a ici un sens *attributif*, de là sa place dans la phrase. Εἶρηκεν, parfait de λέγω.

7. Ὡς Λίθον εἰκὸς ἦν : supplétez λέγειν.

8. Πρὸς ταῦτα, en réponse à ces paroles.

9. Ἐχρῆν... μηδέν, sous-entendu φάναι. Sur ἐχρῆν, voyez p. 12, n. 2, et p. 7, n. 3.

10. Διδάξαι, infinitif aoriste de διδάσκω.

11. Κατ' ὀλίγον, de peu.

12. Παρελθῶν, participe aoriste 2 de παρέρχομαι, comme μετήλθον, deux lignes plus bas, est l'aoriste de μετέρχομαι.

ματα καὶ ἀρχὴν τεταραγμένην κατασχών¹, τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς μετῆλθον, καὶ καταφοβήσας τὴν Ἑλλάδα τῇ Θηβαίων ἀπωλείᾳ, στρατηγὸς ὑπ' αὐτῶν² χειροτονηθεὶς, οὐκ ἠξίωσα τὴν Μακεδόνων ἀρχὴν περιέπων ἀγαπᾶν ἄρχων³ ὀπόσων⁴ ὁ πατὴρ κατέλιπεν⁵, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπινοήσας τὴν γῆν⁶ καὶ δεινὸν⁷ ἠγησάμενος, εἰ μὴ ἀπάντων⁸ κρατήσαιμι, ὀλίγους ἄγων ἐσέβαλον⁹ ἐς τὴν Ἀσίαν, καὶ ἐπὶ τε Γρανικῷ ἐκράτησα μεγάλη μάχη καὶ τὴν Λυδίαν λαβῶν¹⁰ καὶ Ἰωνίαν καὶ Φρυγίαν¹¹ καὶ ὅλως τὰ ἐν¹²

1. Κατασχών, participe aoriste 2 de κατέχω : « étant entré en possession de. »

2. Ὑπ' αὐτῶν se rapporte par *synthese* à Ἑλλήνων, contenu dans Ἑλλάδα.

3. Ἀγαπᾶν ἄρχων, me contenter de commander. Les verbes qui signifient être content ou mécontent de, se plaire à, se construisent avec un participe. (Voy. Tournier et Riemann, *Premiers éléments de grammaire grecque*, § 170, 4°).

4. Ὀπόσων, pour ἐξείων ὀπόσα par *attraction du relatif*.

5. Κατέλιπεν, aoriste 2 de κατέλειπω, correspondant pour le sens à un plus-que-parfait français.

6. Πᾶσαν ἐπινοήσας τὴν γῆν. Ἐπὶ, dans le composé

ἐπινοεῖν, marque *addition* : ayant rêvé d'ajouter la terre entière à mon empire.

7. Δεινόν : cet adjectif neutre se rapporte à la proposition εἰ μὴ ἀπάντων κρατήσαιμι, qui tient la place d'un complément de ἠγησάμενος et correspond à peu de chose près à τὸ μὴ κρατεῖν ἀπάντων.

8. Ἀπάντων est au neutre.

9. Ἐσέβαλον, aoriste 2 de ἐσβάλλω ou εἰσβάλλω.

10. Λαβῶν : ayant conquis ; participe aoriste 2 de λαμβάνω.

11. Ἰωνίαν καὶ Φρυγίαν. L'omission de l'article devant les noms de pays est exceptionnelle.

12. Τὰ ἐν ποσίν, ce qui était sur mon chemin, les pays que je traversais.

ποσὶν ἀεὶ¹ χειρούμενος ἤλθον ἐπὶ Ἴσσόν, ἔνθα Δαρεῖος ὑπέμενε πολλὰς στρατοῦ μυριάδας ἔχων². Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου³, ὦ Μίνως, ὑμεῖς ἴστε⁴ ὅσους ὑμῖν νεκροὺς ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας⁵ κατέπεμψα· φησὶ γοῦν⁶ ὁ πορθμεὺς⁷ μὴ διαρκέσαι⁸ αὐτοῖς⁹ τότε τὸ σκάφος, ἀλλὰ σχεδίας πηξαμένους τοὺς πολλοὺς αὐτῶν¹⁰ διαπλεῦσαι. Καὶ ταῦτα ἔπραττον αὐτὸς¹¹ προκινδυνεύων καὶ τιτρώσκεσθαι ἀξιῶν. Καὶ ἵνα σοι μὴ τὰ ἐν Τύρῳ μὴδὲ τὰ ἐν Ἀρβήλοις¹² διηγήσωμαι, ἀλλὰ¹³ καὶ μέχρι Ἰνδῶν¹⁴ ἤλθον καὶ τὸν

1. Ἄει, successivement, au fur et à mesure.

2. Πολλὰς στρατοῦ μυριάδας ἔχων : ayant (avec lui) une armée composée de plusieurs myriades d'hommes.

3. Τὸ ἀπὸ τούτου, depuis lors (voy. p. 20, n. 6).

4. Ἴστε, seconde personne du pluriel de οἶδα, je sais.

5. Ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας. Ἐπὶ avec le génitif, signifiant : « sur la surface, à la surface de », prend quelquefois l'acception de dans devant un nom de lieu, et par suite devant un nom de temps.

6. Γοῦν, du moins. On voit quelle est la marche des idées : Vous savez combien de morts je vous envoyai ; (le nombre en fut considérable), du moins, s'il faut en croire le rapport du batelier

7. Ὁ πορθμεὺς, le batelier (des enfers), Charon.

8. Μὴ διαρκέσαι : on attendrait plutôt οὐ. Mais on trouve souvent μὴ employé ainsi illogiquement, dans les propositions infinitives, même celles qui dépendent d'un verbe signifiant dire ou croire.

9. Αὐτοῖς, aux morts.

10. Τοὺς πολλοὺς αὐτῶν, la plupart d'entre eux. Αὐτῶν, génitif partitif. Sur τοὺς πολλοὺς, voy. p. 68, n. 4.

11. Αὐτὸς, en personne.

12. Τὰ ἐν Τύρῳ... τὰ ἐν Ἀρβήλοις, mes exploits à Tyr et à Arbèles. Il faut suppléer un participe neutre comme πεπραγμένα.

13. Ἀλλὰ, du moins (je te dirai que...).

14. Μέχρι Ἰνδῶν. Le nom du peuple est employé pour ce-

Ὁκεανὸν ὄρον ἐποίησάμην τῆς ἀρχῆς¹ καὶ τοὺς ἐλέφαντας αὐτῶν² εἶλον καὶ Πῶρον³ ἐχειρῶσάμην, καὶ Σκύθας δὲ⁴, οὐκ εὐκαταφρονήτους ἀνδρας, ὑπερβάς τὸν Τάναϊν⁵ ἐνίκησα μεγάλη ἵππομαχίᾳ· καὶ τοὺς φίλους εὖ ἐποίησα⁶ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμυνάμην. Εἰ δὲ καὶ⁷ θεὸς ἐδόκουν⁸ τοῖς ἀνθρώποις, συγγνωστοὶ⁹ ἐκεῖνοι πρὸς τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων¹⁰ καὶ τοιοῦτόν τι πιστεύσαντες περὶ ἐμοῦ. Τὸ δ' οὖν τελευταῖον¹¹ ἐγὼ μὲν βασιλεύων ἀπέθανον¹²,

lui de la contrée qu'il habite.

1. Τὸν Ὁκεανὸν ὄρον ἐποίησάμην τῆς ἀρχῆς : joignez ὄρον τῆς ἀρχῆς : je fis de l'océan (Indien) la limite de mon empire.

2. Τοὺς ἐλέφαντας αὐτῶν, les éléphants de leur armée. Αὐτῶν représente Ἰνδῶν.

3. Πῶρον. Porus, un des rois de l'Inde.

4. Καὶ Σκύθας δέ, voy. p. 26, n. 9.

5. Ὑπερβάς τὸν Τάναϊν, voy. p. 95, n. 11. Le Tanais, appelé aussi Iaxarte (Syr-Daria), se jette dans la mer d'Aral. Ne pas confondre ce fleuve avec le Tanais de Sarmatie (auj. le Don) qui se jette dans la mer d'Azov.

6. Εὖ ἐποίησα. Il faut distinguer εὖ (ou κακῶς) ποιεῖν de εὖ (ou κακῶς) πράττειν. La première locution demande

toujours un complément direct et signifie : traiter bien (ou mal); la seconde s'emploie absolument avec le sens de : réussir, prospérer (ou échouer, être dans l'adversité).

7. Καὶ a ici le sens de même, comme deux lignes plus bas dans καὶ τοιοῦτόν τι.

8. Ἐδόκουν, je passais pour... Voy. p. 101, n. 1.

9. Συγγνωστοὶ... καὶ τοιοῦτόν τι πιστεύσαντες. Ce tour, qui équivaut à συγγνωστέον ἐστὶν αὐτοῖς... ὅτι ἐπίστευσαν, ne se trouverait pas chez les classiques.

10. Πρὸς τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων, en considérant la grandeur de mes actions.

11. Τὸ... τελευταῖον, enfin, pour terminer.

12. Ἀπέθανον, aoriste 2 de ἀποθνήσκω.

οὗτος δὲ ἐν φυγῇ ὦν¹ παρὰ Προυσία² τῷ Βιθυνῶ, καθάπερ ἄξιον ἦν³ πανουργότατον καὶ ὠμότατον ὄντα· ὧ γὰρ δὴ ἐκράτησε⁴ τῶν Ἰταλῶν οὐ σύνεσις⁵ οὐδ' ἰσχὺς⁶ ἦν, ἀλλὰ πονηρία καὶ ἀπιστία καὶ δόλοι, νόμιμον δὲ ἦ προφανές οὐδέν⁷. Ἐπεὶ δέ μοι ὠνείδισε τὴν τρυφήν, ἐκλελῆσθαι⁸ μοι δοκεῖ οἷα ἐποίει ἐν Καπύῃ τοὺς τοῦ πολέμου καιροὺς ὁ θαυμάσιος⁹ καθηδυπαθῶν. Ἐγὼ δὲ εἰ μὴ μικρὰ τὰ ἐσπέρια¹⁰ δόξας ἐπὶ τὴν ἑώραν μάλλον¹¹ ὥρμησα, τί ἂν μέγα ἔπραξα¹² Ἰταλίαν ἀναιμωτὶ λαβὼν καὶ Λιβύην καὶ τὰ μέχρι Γαδεύρων¹³ ὑπαγόμενος; ἀλλ'

1. Ἐν φυγῇ ὦν: suppléez ἀπέθανεν.

2. Προυσία: Prusias, roi de Bithynie, en Asie Mineure.

3. Καθάπερ ἄξιον ἦν, sous-entendu ἀποθανεῖν, comme il était juste que mourût un homme qui était fourbe et cruel.

4. Ὡ γὰρ δὴ ἐκράτησε, « ce par quoi il vainquit », les moyens qui lui donnèrent la victoire.

5. Οὐ σύνεσις... οὐδέν, tous ces substantifs et ces adjectifs neutres sont les attributs de τοῦτο, corrélatif sous-entendu de ὧ γὰρ δὴ ἐκράτησε.

6. Ἰσχὺς, la force des armes, opposée à l'intelligence du général, à la tactique.

7. Νόμιμον δὲ ἦ προφανές

οὐδέν, aucun moyen légitime ou franc. Νόμιμον s'oppose à πονηρία καὶ ἀπιστία, προφανές à δόλοι.

8. Ἐκλελῆσθαι, infinitif parfait moyen de ἐκλανθάνω.

9. Ὁ θαυμάσιος, lui, l'admirable général! Ce mot est placé de manière à faire ressortir l'ironie.

10. Τὰ ἐσπέρια, les contrées de l'Occident.

11. Ἐπὶ τὴν ἑώραν μάλλον (s.-ent. χώραν), vers le pays situé plus à l'orient.

12. Τί ἂν μέγα ἔπραξα; « quelle grande action aurais-je faite », quel grand exploit aurait-ce été pour moi?

13. Τὰ μέχρι Γαδεύρων, les contrées qui s'étendent jusqu'à Gadès (Cadix). l'Espagne.

οὐκ ἀξιόμαχα ἔδοξέ μοι ἐκεῖνα ὑποπτήσσουντα ἤδη
καὶ δεσπότην ὁμολογοῦντα¹. Εἶρηκα²· σὺ δέ³, ὦ
Μίνως, δικάζε· ἱκανὰ γὰρ ἀπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα⁴.

ΣΚΙΠΙΩΝ. Μὴ πρότερον, ἦν μὴ⁵ καὶ ἔμοῦ
ἀκούσης⁶.

ΜΙΝΩΣ. Τίς γὰρ⁷ εἶ, ὦ βέλτιστε; ἦ⁸ πόθεν
ῶν ἐρεῖς⁹;

ΣΚΙΠΙΩΝ. Ἰταλιώτης Σκιπίων στρατηγὸς
ὁ καθελῶν Καρχηδόνα¹⁰ καὶ κρατήσας Λιβύων
μεγάλαις μάχαις.

1. Ὑποπτήσσουντα ἤδη καὶ
δεσπότην ὁμολογοῦντα. Sur-
plétez me, dépendant à la fois
des deux participes.

2. Εἶρηκα, parfait de λέγω,
dont on trouvera plus bas le
futur : ἐρῶ, ἐρεῖς, etc.

3. Σὺ δέ, toi maintenant.

4. Ἀπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα,
même cela (ce que j'ai dit)
entre beaucoup d'autres cho-
ses (que je pourrais dire).

5. Μὴ πρότερον (δικάζε),
ἦν μὴ... Cette manière de
parler, peu classique, mais
que se retrouve ailleurs chez
Lucien, s'explique par le
mélange de deux tournures :
μὴ δικάζε, ἦν μὴ πρό-
τερον ἀκούσης, et μὴ πρότερον
δικάζε, πρὶν ἂν ἀκούσης.

6. Ἐμοῦ ἀκούσης : les ver-
bes qui signifient *entendre*,
sentir, se construisent ordi-
nairement avec un génitif.

Lorsqu'il y a deux complé-
ments, l'un désignant une
personne, l'autre une chose,
ce dernier se met à l'accu-
satif.

7. Γὰρ conserve ici son
sens ordinaire (voy. p. 35,
n. 7). Cette phrase interro-
gative correspond à la sui-
vante, que pourrait pronon-
cer Scipion : « Ne juge pas
avant de m'avoir entendu,
car je suis Scipion. » Le
français *donc* rend bien cette
signification de γὰρ.

8. ἦ se place souvent
ainsi devant une deuxième
question (à la façon de *an*
en latin).

9. Πόθεν ῶν ἐρεῖς équivaut
à πόθεν εἶ σὺ δὲ ἐρεῖς ; l'idée
principale est dans le parti-
cipe (voy. p. 20, n. 2).

10. Ὁ καθελῶν Καρχηδόνα
Cette expression, au moins

ΜΙΝΩΣ. Τί οὖν καὶ σὺ¹ ἔρεῖς ;

ΣΚΙΠΙΩΝ. Ἀλεξάνδρου μὲν ἥττων εἶναι², τοῦ δὲ Ἀννίβου³ ἀμείνων, ὃς γε⁴ ἐδίωξα νικήσας αὐτὸν καὶ φυγεῖν⁵ καταναγκάσας ἀτίμως. Πῶς οὖν οὐκ ἀναίσχυντος οὗτος⁶, ὃς πρὸς Ἀλέξανδρον ἀμιλλᾶται, ᾧ οὐδ' ἐγὼ ὁ νενικηκώς⁷ ἑμαυτὸν παραβάλλεσθαι ἀξιῶ⁸ ;

ΜΙΝΩΣ. Νῆ Δί' εὐγνώμονα φῆς, ᾧ Σκιπίων ὥστε πρῶτος μὲν κεκρίσθω⁹ Ἀλέξανδρος, μετ' αὐτὸν δὲ σὺ¹⁰, εἶτα, εἰ δοκεῖ¹¹, τρίτος Ἀννίβας οὐδὲ οὗτος¹² εὐκαταφρόνητος ὢν.

équivoque, pourrait faire croire que Lucien a confondu les deux Africains : Scipion, le vainqueur de Zama, et Scipion Émilien, le destructeur de Carthage et de Numance.

1. Καὶ σὺ, « toi aussi », après Hannibal et Alexandre.

2. ἥττων εἶναι, sous-entendu ἔρω.

3. Ἀννίβου : le génitif est aussi parfois Ἀννίβα.

4. Ὅς γε, *quippe qui*.

5. Φυγεῖν, aor. 2 de φεύγω.

6. Πῶς οὖν οὐκ ἀναίσχυντος οὗτος ; il faut suppléer ἐστί. Comment peut-il se faire qu'il ne mérite pas le nom d'impudent ?

7. Ὁ νενικηκώς a la valeur d'un substantif : moi, le vainqueur, par opposition à Hannibal, le vaincu.

8. Ἐμαυτὸν παραβάλλεσθαι ἀξιῶ, je me juge digne d'être comparé. Παραβάλλεσθαι est au passif, et ἀξιῶ a ἑμαυτὸν pour complément direct.

9. Κεκρίσθω, impératif parfait passif de κρίνω. Le parfait est employé pour exprimer une action passée dont le résultat est présent : je l'ai mis dès à présent au premier rang, qu'il y reste.

10. Σὺ, supplétez κέκρισο.

11. Εἰ δοκεῖ, voyez page 61, note 5.

12. Οὐδὲ οὗτος, lui non plus.

XIV

ΜΕΝΙΠΠΕ ΑΡΒΙΤΡΕ

(Dialogue 25.)

ΝΙΡΕΥΣ ΚΑΙ ΘΕΡΣΙΤΗΣ ΚΑΙ ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

ΝΙΡΕΥΣ. Ἴδού δὴ ¹, Μένιππος οὗτος δικάσει πότερος εὐμορφότερος ² ἔστιν. Εἰπέ, ὦ Μένιππε, οὐ καλλίων σοι δοκῶ ³;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τίνες δὲ καὶ ἔστων ⁴; πρότερον, οἶμαι, χρὴ γὰρ ⁵ τοῦτο εἰδέναί ⁶.

ΝΙΡΕΥΣ. Νιρεὺς καὶ Θερσίτης ⁷.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Πότερος οὖν ὁ Νιρεὺς καὶ πότερος ὁ Θερσίτης; οὐδέπω γὰρ τοῦτο δῆλον.

1. Ἴδού δὴ, tiens, justement! Exclamation d'un homme qui trouve ce qu'il cherchait. Sur ἰδού, voyez p. 21, n. 8.

2. Πότερος εὐμορφότερος. En grec comme en latin, le comparatif s'emploie au lieu du superlatif, quand il ne s'agit que de deux personnes. Ce dialogue en fournit plusieurs exemples.

3. Οὐ καλλίων σοι δοκῶ; voyez, sur cette forme d'interrogation, la note 2 de la page 11.

4. Τίνες δὲ καὶ ἔστων; en

trouve souvent *καὶ* ainsi placé dans une interrogation, indiquant qu'on demande à en savoir plus qu'on n'en sait, à apprendre quelque chose qu'on ignore; en français: Et qui êtes-vous?

5. Ἴὰρ se trouve assez souvent dans Lucien rejeté ainsi après plusieurs mots.

6. Εἰδέναί, infinitif de οἶδα, parlait à sens présent: je sais.

7. Θερσίτης. Thersite est dépeint dans l'*Illiade* comme le plus laid des Grecs venus à Troie.

ΘΕΡΣΙΤΗΣ. Ἐν μὲν ἤδη τοῦτ' ἔχω, ὅτι¹ ὁμοίός εἰμί σοι καὶ οὐδέν² τηλικούτον διαφέρεις³ ἤλικον σε ὁ τυφλὸς ἐκεῖνος⁴ ἐποίησεν⁵, ἀπάντων εὐμορφότατον προσειπών⁶· ἀλλ' ὁ φοξὸς ἐγὼ καὶ ψεδνός⁷ οὐδέν χειρῶν⁸ ἐφάνην τῷ δικαστῆι. Ὅρα δὲ σὺ⁹, ὦ Μένιππε, ὄντινα καὶ¹⁰ εὐμορφότερον ἤγῃ.

ΝΙΡΕΥΣ. Ἐμέ γε¹¹ τὸν Ἀγλαίας καὶ Χάρπος¹²,

... ὅς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθον¹³.

1. Ἐν μὲν ἤδη τοῦτ' ἔχω, ὅτι... Voici déjà un point de gagné pour moi, à savoir que...

2. Οὐδέν, en rien, sous aucun rapport.

3. Διαφέρεις. Sur διαφέρειν signifiant: se distinguer, voy. la note 8 de la page 93. On peut sous-entendre πάντων après διαφέρεις.

4. Ὁ τυφλὸς ἐκεῖνος, cet aveugle célèbre, Homère. On connaît la légende qui fait de lui un aveugle et qui a inspiré à André Chénier une de ses plus belles poésies. Sur ἐκεῖνος, voy. p. 40, n. 2.

5. Ἐποίησεν. Le verbe ποιῆν a souvent le sens de: dire dans un poème, dire dans ses vers. Il faut sous-entendre ἐμοῦ διαφέροντα.

6. Προσειπών, participe aor. 2 de προσλέγω.

7. Ὁ φοξὸς ἐγὼ καὶ ψεδνός équivalent à ἐγὼ ὁ ὦν φοξὸς καὶ ψεδνός.

8. Οὐδέν χειρῶν, voyez plus haut, note 2.

9. Ὅρα δὲ σὺ, mais c'est à toi de voir.

10. Ὅντινα καί. Ce καί, fréquent dans les interrogations comme nous l'avons dit plus haut, se rencontre aussi dans l'interrogation indirecte. Au lieu de ὄντινα l'usage ordinaire demanderait ὀπότερον, attendu qu'il ne s'agit que de deux personnes.

11. Ἐμέ γε, sous-entendu εὐμορφότερον ἤγῃ.

12. Τὸν Ἀγλαίας καὶ Χάρπος, voyez p. 69, n. 7.

13. Ὅς... ἦλθον, ce sont les

MENIPPION. 'Αλλ' ¹ οὐχὶ καὶ ὑπὸ γῆν, ὡς οἶμαι, κάλλιστος ἦλθες· ἀλλὰ τὰ μὲν ὅσῃ ὁμοία ², τὸ δὲ κρανίον ταύτῃ μόνον ³ ἂν διακρίνοιτ' ἀπὸ τοῦ Θερσίτου κρανίου, ὅτι εὐθρυπτον ⁴· ἀλαπαδνὸν γὰρ αὐτὸ καὶ οὐκ ἀνδρῶδες ἔχεις.

NIPEYΣ. Καὶ μὴν ⁵ ἐροῦ ⁶ Ὅμηρον ὁποῖος ἦν, ὁπότε συνεστράτευον τοῖς Ἀχαιοῖς ⁷.

MENIPPION. Ὀνειράτα ⁸ μοι λέγεις· ἐγὼ ἂ βλέπω καὶ ἂ νῦν ἔχεις ⁹, ἐκεῖνα δὲ ¹⁰ οἱ τότε ¹¹ ἴσασιν.

NIPEYΣ. Οὐκουν ἐγὼ ἐνταῦθα εὐμορφότερός εἰμι ¹², ὦ Μένιππε;

termes dont se sert Homère (*Iliade*, II, 673), en parlant de Nérée.

1. 'Αλλ(ά) est amené par une phrase que Ménippe ne prononce pas : (c'est possible), mais...

2. Τὰ μὲν ὅσῃ ὁμοία : on peut suppléer τοῖς Θερσίτου ὅσοις ἐστί.

3. Ταύτῃ μόνον... ὅτι, seulement par ce fait, par cette particularité, que...

4. Ὅτι εὐθρυπτόν (ἐστί), qu'il est facile à briser, tandis que celui de Thersite est dur. Les anciens regardaient comme un signe de mollesse le peu de dureté des os et surtout du crâne.

5. Καὶ μὴν : voy. p. 9, n. 3.

6. Ἐροῦ, impératif aoriste 2 de l'invité αἰρεσθαι (Voy.

la note 3 de la page 4).

7. Τοῖς Ἀχαιοῖς. Le nom d'Achéens, qui ne convient proprement qu'à une partie des habitants du Péloponnèse est parfois appliqué, par extension, à tous les Grecs indistinctement.

8. Ὀνειράτα, comme le latin *somnia*, des rêves, des faits sans certitude ni preuves.

9. Ἐγὼ ἂ βλέπω καὶ ἂ νῦν ἔχεις. Il faut suppléer οἶδα, 1^{re} personne du singulier, qui correspondra à la 3^e personne du pluriel ἴσασιν.

10. Ἐκεῖνα δέ, ces choses-là, la beauté passée dont tu parles.

11. Οἱ τότε, les gens d'alors (du temps de la guerre de Troie). Voy. p. 15, n. 5.

12. Οὐκουν ἐγὼ ἐνταῦθα εὐ-

ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ. Ούτε σὺ οὔτε ἄλλος τις εὐμορφος · ἰσοτιμία γὰρ ἐν Ἄιδου ¹ καὶ ὅμοιοι ἅπαντες ².

ΘΕΡΣΙΤΗΣ. Ἐμοὶ μὲν ³ καὶ τοῦτο ⁴ ἱκανόν.

XV

LA RANCUNE D'AJAX

(Dialogus 2^o.)

ΑΙΑΣ ΚΑΙ ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Εἰ σὺ μανεῖς ⁵, ὦ Αἴαν ⁶, σαυτὸν ἐφόνευσας, ἐμέλλησας δὲ καὶ ἡμᾶς ἅπαν-

μορφότερός εἰμι : « je ne suis donc pas ici le plus beau (d'entre nous deux) ? »

1. Ἐν Ἄιδου, v. p. 28, n. 1.

2. Cette repartie de Ménippe, ainsi que la réponse de Thersite, offre plusieurs exemples de l'ellipse du verbe εἶναι, si fréquente en grec.

3. Ἐμοὶ μὲν : pour ce qui est de moi. Μὲν correspond à un δέ qui ne vient pas : je parle pour moi ; quant à Nérée, je ne sais ce qu'il en pense.

4. Καὶ τοῦτο, même cela, (bien que l'avantage ne soit pas grand).

5. Μανεῖς, participe aoriste ² à forme passive de μαίνο-

μαι. L'aoriste marque souvent l'entrée dans l'action μαίνόμενος, étant sous pendant la folie, μανεῖς, ayant été pris de folie.

6. Αἴαν : vocatif de Αἴας. Ajax, fils de Télamon, le plus vaillant des Grecs après Achille, disputa à Ulysse les armes de ce héros. Vaincu, il fut pris d'un délire furieux, massacra les troupeaux du camp, croyant tuer les Grecs, et, revenu à la raison, se tua pour ne pas survivre à sa honte. La folie d'Ajax et son suicide font le sujet d'une tragédie de Sophocle que nous avons conservée.

τας¹, τί αἰτιᾶ τὸν Ὀδυσσεά καὶ πρῶτην οὔτε προσέβλεψας αὐτὸν, ὁπότε ἦκε μαντευσόμενος², οὔτε προσειπεῖν ἡξίωσας ἄνδρα συστρατιώτην καὶ ἑταῖρον³, ἀλλ' ὑπεροπτικῶς μεγάλα διαβαίνων⁴ παρῆλθες⁵;

ΑΙΑΣ. Εἰκότως⁶, ὦ Ἀγάμεμνον· οὗτος⁷ γάρ μοι τῆς μανίας αἴτιος κατέστη⁸, μόνος ἀντεξετασθεῖς⁹ ἐπὶ τοῖς ὅπλοις¹⁰.

1. Ἐμέλλησας δὲ καὶ ἡμᾶς ἀπαντας. Supplétez φρονεῖσαι dont ἡμᾶς est le complément direct; de pareilles ellipses ne sont nullement rares. Ἡμᾶς : Agamemnon et les autres chefs de l'armée grecque

2. Ὅποτε ἦκε μαντευσόμενος : allusion au XI^e livre de l'*Odyssée*, la *Nέκυια*, où Ulysse évoque les morts pour s'entretenir avec l'ombre du divin Tirésias.

3. Ἄνδρα συστρατιώτην καὶ ἑταῖρον, « un homme qui était ton compagnon d'armes et ton camarade ». Les substantifs ἀνήρ, ἄνθρωπος, παῖς, γυνή, et d'autres analogues se construisent ainsi avec d'autres substantifs qui jouent le rôle d'adjectifs.

4. Μεγάλα διαβαίνων. On a déjà signalé plusieurs fois cet emploi d'un adjectif neutre équivalent à un substantif du verbe et accompa-

gne de l'adjectif : μεγάλα διαβήματα διαβαίνων. (Voy. par exemple p. 6, n. 2 et p. 32, n. 7.) L'expression employée par Lucien rappelle l'expression homérique: μακρὰ βιβάς.

5. Παρῆλθες, aoriste 2 de παρέρχομαι.

6. Εἰκότως. Entendez : εἰκότως (ὑπεροπτικῶς παρῆλθον).

7. Οὗτος marque ici une nuance de mépris équivalente à celle qui se trouve parfois dans le pronom iste en latin.

8. Κατέστη, aoriste 2 de καθίστημι. Cet aoriste second a un sens intransitif : s'est rendu, s'est montré, est devenu ou simplement a été.

9. Μόνος ἀντεξετασθεῖς, s'étant seul mesuré, étant seul entré en compétition (avec moi). L'aoriste passif de ἀντεξτάζω a ici le sens du moyen.

10. Ἐπὶ τοῖς ὅπλοις : en

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἡξίους δὲ ἀνανταγώνιστος εἶναι καὶ ἀκονιτὶ ¹ κρατεῖν ἀπάντων ;

ΑΙΑΣ. Ναί, τὰ γε τοιαῦτα ². οἰκεία γάρ μοι ἦν ἡ πανοπλία τοῦ ἀνεψιοῦ γε οὔσα ³. Καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι ⁴ πολὺ ἀμείνους ὄντες ⁵ ἀπέπασθε ⁶ τὸν ἀγῶνα καὶ παρεχωρήσατέ μοι τῶν ἄθλων· ὁ δὲ Λαέρτου ⁷, ὃν ἐγὼ πολλάκις ἔσωσα ⁸ κινδυνεύοντα κατακεκόφθαι ὑπὸ τῶν Φρυγῶν ⁹, μόνος ἀμείνων Ἡξίου εἶναι καὶ ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὄπλα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Αἰτιῶ τοιγαροῦν ¹⁰, ὧ γεν-

vue des armes, pour avoir les armes.

1. Ἀκονιτὶ, littéralement : « sans poussière », d'où, par une métaphore tirée des exercices de la palestra, « sans combat, sans fatigue ».

2. Τὰ γε τοιαῦτα, en ce qui concerne les choses de cette nature (quand il s'agissait de valeur). Γε a ici le sens restrictif. Voyez la note 8 de la page 3.

3. Τοῦ ἀνεψιοῦ γε οὔσα : γε équivaut au latin *quippe* : puisqu'elle était l'armure de mon cousin. Télamon, père d'Ajax, et Pélée, père d'Achille, étaient tous deux fils d'Éaque.

4. Ὑμεῖς οἱ ἄλλοι, voyez p. 94, n. 4.

5. Πολὺ ἀμείνους ὄντες, « bien que vous valussiez mieux (qu'Ulysse). »

6. Ἀπέπασθε, aoriste moyen de ἀπαγορεύω. L'emploi de ce verbe au moyen avec un complément direct dans le sens de : « renoncer à » n'était pas connu des écrivains attiques à l'époque classique.

7. Ὁ δὲ Λαέρτου, le fils de Laërte, Ulysse.

8. Ἐσωσα est encore un aoriste correspondant à un plus-que-parfait français ; nous avons déjà mentionné plusieurs fois cette particularité.

9. Ὑπὸ τῶν Φρυγῶν. Le nom de Phrygiens est souvent appliqué par abus aux Troyens.

10. Τοιγαροῦν, en conséquence (puisque la cause de ton ressentiment, c'est de n'avoir pas eu les armes sans combattre).

ναῖε¹, τὴν Θέτιν², ἧ, δέον³ σοι τὴν κληρονομίαν τῶν ὀπλῶν παραδοῦναι⁴ συγγενεῖ γε ὄντι⁵, φέρουσα ἐς τὸ κοινὸν κατέθηκεν αὐτά⁶.

ΑΙΑΣ. Οὐκ⁷, ἀλλὰ τὸν Ὀδυσσεά, ὃς ἀντεποιήθη⁸ μόνος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Συγγνώμη⁹, ὦ Αἴαν, εἰ ἄνθρωπος ὢν ἠράσθη δόξης ἡδίστου πράγματος¹⁰, ὑπὲρ οὗ καὶ¹¹ ἡμῶν ἕκαστος κινδύνους ὑπέμενεν.

1. Ὡ γενναῖε, apostrophe analogue à ὦ βέλτιστε et ὦ γενναϊότατε et également ironique. Voyez p. 56, n. 7.

2. Τὴν Θέτιν, Thétis, l'une des Néréides, mère d'Achille.

3. Δέον. L'accusatif absolu du participe δέον, alors qu'il faudra t ou qu'il aurait fallu, ἔξον, alors qu'il serait permis, se rencontre souvent suivi d'un infinitif et se rend bien en français par : au lieu de. (Voyez Tournier et Riemann, *Premiers éléments de grammaire grecque*, § 173).

4. Παραδοῦναι, aoriste 2 de παραδίδομι. Nous avons vu (p. 71, n. 2) que παρά en en composition marque souvent la transmission par héritage.

5. Συγγενεῖ γε ὄντι. Voy. plus haut, p. 113, n. 3.

6. Φέρουσα ἐς τὸ κοινὸν κατέθηκεν αὐτά, les apporta (les armes) pour les déposer

dans l'assemblée. Κατατίθημι, dont κατέθηκεν est l'aoriste (voy. p. 10, n. 5), est une expression ordinaire pour dire : « proposer un objet comme prix d'une lutte », sans doute parce qu'on plaçait les prix au milieu du cercle, bien en vue, afin d'exciter l'ardeur des combattants.

7. Οὐκ : il faut suppléer : αἰτιῶμαι τὴν Θέτιν.

8. Ἀντεποιήθη : cet aoriste passif à sens moyen se rencontre assez rarement ; on se sert plutôt de ἀντιποιήσασθαι.

9. Συγγνώμη, sous-entendu γίνεται. Ce mot s'emploie ainsi absolument pour signifier : C'est chose pardonna-ble si...

10. ἠράσθη δόξης ἡδίστου πράγματος, il s'éprit de la gloire, qui est une si douce chose.

11. Καί, aussi, tout comme lui.

ἔπειτα καὶ ἐκράτησέ σου, καὶ ταῦτα¹ ἐν Τρωσὶ δικασταῖς².

ΑΙΑΣ. Οἶδα ἐγὼ ἧτις³ μου κατεδίκασεν· ἀλλ' οὐ θέμις⁴ λέγειν τι περὶ τῶν θεῶν. Τὸν δ' οὖν⁵ Ὀδυσσεά μὴ οὐχί⁶ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην⁷, ὧ Ἀγάμεμνον, οὐδ' εἰ αὐτῆ⁸ μοι ἢ Ἀθηνᾶ τοῦτ' ἐπιτάττοι.

XVI

UN PROVERBE EN ACTION.

(Dialogue 8.)

ΚΝΗΜΩΝ ΚΑΙ ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

ΚΝΗΜΩΝ. Τοῦτο ἐκεῖνο⁹ τὸ τῆς παροιμίας¹⁰· ὁ νεβρός τὸν λέοντα¹¹.

1. Καὶ ταῦτα, comme le français : « Et cela » marque une gradation dans l'idée.

2. Ἐν Τρωσὶ δικασταῖς, « au milieu des Troyens servant de juges », c'est-à-dire : devant les Troyens rassemblés pour vous juger.

3. Ἡτις : Athéna (ou Minerve) qu'Ajax avoit offensée et qui se vengea en le faisant vaincre par Ulysse et en lui inspirant les actes de folie qui causèrent sa mort.

4. Οὐ θέμις (ἐστίν) : il n'est pas permis.

5. Δ' οὖν : mais, quoi qu'il en soit ; ce qu'il y a de sûr, c'est que...

6. Μὴ οὐχί. Après une phrase négative, μὴ avec l'infinitif est remplacé par μὴ οὐ ou μὴ οὐχί.

7. Δυναίμην, optatif de δύναμαι.

8. Αὐτῆ : en grecque.

9. Τοῦτο ἐκεῖνο, hoc illud, ainsi se vérifie.

10. Τὸ τῆς παροιμίας, « l'expression du proverbe. »

11. Ὁ νεβρός τὸν λέοντα. Supplétez αἰρεῖ ou quelque chose

ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ. Τί ἀγανακτεῖς, ὦ Κνήμων;
ΚΝΗΜΩΝ. Ὅ τι ἀγανακτῶ¹; κληρονόμον
ἀκούσιος καταλέλοιπα² κατασοφισθεὶς ὁ ἄθλιος,
οὓς ἐβουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν³ τὰ μὰ⁴ παραλι-
πών.

ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ. Πῶς τοῦτ' ἐγένετο;

ΚΝΗΜΩΝ. Ἐρμόλαον τὸν πάνυ πλούσιον
ἄτεκνον ὄντα ἐθεράπευον ἐπὶ θανάτῳ⁵, κάκεῖνος⁶
οὐκ ἀηδῶς τὴν θεραπείαν προσίετο⁷. Ἔδοξε δὴ
μοι καὶ τοῦτο⁸ σοφὸν εἶναι, θέσθαι διαθήκας ἐς
τὸ φανερόν⁹, ἐν αἷς ἐκείνῳ καταλελοίπειν¹⁰ τὰ μὰ

de pareil. Ce proverbe s'ap-
plique au trompeur qui,
malgré toutes ses précau-
tions, est pris à son piège.
Notre La Fontaine a dit d'une
manière analogue : *Honteux
comme un renard qu'une
poule aura t pris.*

1. Ὅ τι ἀγανακτῶ; Quand
on répète la question de
l'interlocuteur, on se sert en
général des particules de
l'interrogation indirecte, par-
ce qu'on sous-entend : πυν-
θῆσαι, « tu demandes », ou un
verbe de même sens.

2. Καταλέλοιπα, parfait de
καταλείπω; on trouvera plus
bas l'aoriste 2 παράλιπον (de
παράλειπω) et le plus-que-
parfait καταλελοίπειν.

3. Σχεῖν, infinitif aor. 2 de
ἔχω.

4. Οὓς ἐβουλόμην ἂν μάλι-
στα σχεῖν τὰ μὰ (crase pour
τὰ ἐμά.) Les personnes que
j'aurais désiré le plus voir
entrer en possession de mes
biens.

5. Ἐπὶ θανάτῳ, « en vue
de sa mort, » dans l'espé-
rance qu'il mourrait bientôt
(me faisant son héritier).

6. Κάκεῖνος, crase pour καὶ
ἐκεῖνος, lui-même.

7. Προσίετο, imparfait de
προσείμαι, moyen de προσή-
μι.

8. Καὶ τοῦτο, ceci aussi
(outre mes autres artifices).

9. Θέσθαι διαθήκας ἐς τὸ
φανερόν. Θέσθαι est l'infinitif
aoriste 2 moyen de τίθημι.
Pour le sens de l'expression,
voy. p. 40, n. 7.

10. Καταλελοίπειν · l'omis-

πάντα, ὡς κάκεινος ζηλώσειε καὶ τὰ αὐτὰ πράξειε.

ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ. Τί οὖν δὴ ἐκεῖνος¹;

ΚΝΗΜΩΝ. Ὅτι μὲν αὐτὸς ἐνέγραψε ταῖς ἑαυτοῦ διαθήκαις οὐκ οἶδα· ἐγὼ δ' οὖν² ἄφνω ἀπέθανον³ τοῦ τέγουσ μοι ἐπιπεσόντος⁴, καὶ νῦν Ἐρμόλαος ἔχει τὰμὰ ὡσπερ τις λάβραξ καὶ τὸ ἄγκιστρον τῷ δελέατι συγκατασπάσας⁵.

ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ. Οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτόν σε τὸν ἀλιέα⁶. ὥστε τὸ σόφισμα⁷ κατὰ σαυτοῦ συντέθεικας⁸.

ΚΝΗΜΩΝ. Ἔοικα⁹. οἰμῶζω τοιγαροῦν.

sion de l'augment au plus-que-parfait ne paraît pas être du bon usage attique.

1. Τί οὖν δὴ ἐκεῖνος; sous-entendu ἔπραξε.

2. Δ' οὖν, voy. p. 115, n. 5.

3. Ἀπέθανον, aoriste 2 de ἀποθνήσκω.

4. Τοῦ τέγουσ μοι ἐπιπεσόντος, génitif absolu : « mon toit étant tombé sur moi. » Ἐπιπεσόντος est le participe aor. 2 de ἐπιπίπτω.

5. Καὶ τὸ ἄγκιστρον τῷ δελέατι συγκατασπάσας : « ayant tiré en bas avec l'appât l'ha-

meçon même, » de sorte que le pêcheur est pris à son propre piège; il n'a pas le poisson, et il a perdu son hameçon.

6. Οὐ μόνον... σε τὸν ἀλιέα: supplétez συγκατέσπασε. Damnippe continue la comparaison.

7. Τὸ σόφισμα, ton habileté, ton stratagème.

8. Συντέθεικας, parfait de συντίθημι.

9. Ἔοικα : « je parais (l'avoir fait), » c'est ce qu'il semble, je le crois.

XVII

SOCRATE AUX ENFERS.

(Dialogue 31.)

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΟΣ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. ὦ Κέρβερε, (συγγενῆς γάρ εἰμί σοι, κύων¹ καὶ αὐτὸς ὦν), εἰπέ² μοι πρὸς τῆς Στυγὸς³ οἶος ἦν ὁ Σωκράτης⁴, ὁπότε κατῆει⁵ παρ' ὑμᾶς· εἰκὸς δέ⁶ σε θεὸν ὄντα μὴ ὑλακτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπίνως φθέγγεσθαι, ὁπότε ἐθέλεις.

ΚΕΡΒΕΡΟΣ. Πόρρωθεν μὲν, ὦ Μένιππε,

1. Κύων. Ménippe joue sur le nom κύων, chien, qu'on appliquait à la secte des cyniques dont il faisait partie. (Voy. p. 13, n. 7.) — Γάρ explique pourquoi Ménippe s'adresse à Cerbère : (si je m'aventure à te demander des renseignements,) c'est que je suis ton parent.

2. Εἰπέ, impératif aor. 2 de λέγω.

3. Πρὸς τῆς Στυγὸς, parodie du serment des dieux, qui juraient par le Styx, l'un des fleuves des enfers.

4. Οἶος ἦν ὁ Σωκράτης, littéralement « quel était So-

crate, » c'est-à-dire quelle figure faisait Socrate. Lucien outrage ici sans raison le philosophe athénien, dont la mort, exempte de toute fanfanterie, fut plus belle que la vie même.

5. Κατῆει, imparfait de κατέρχομαι : on trouvera plus bas ἐσῆετε, imparfait de ἐσέρχομαι.

6. Εἰκὸς δέ. Ce participe neutre de ἔωκα, construit avec ἐστὶ exprimé ou plus souvent sous-entendu, est tout à fait ordinaire pour signifier : il est vraisemblable, il est naturel.

ἔώκει¹ ἀτρέπτω τῷ προσώπῳ² προσιέναι³, οὐ πάνυ⁴ δεδιέναι τὸν θάνατον δοκῶν καὶ τοῦτ'⁵ ἐμφοῖναι τοῖς ἔξω τοῦ στομίου ἐστῶσιν ἐθέλων· ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν εἴσω τοῦ χάσματος καὶ εἶδε⁶ τὸν ζόφον, κἀγὼ⁷ ἔτι διαμέλλοντα αὐτὸν τῷ κωνεῖῳ⁸ κατέσπασα τοῦ ποδός⁹, ὥσπερ τὰ βρέφη ἐκώκυε, καὶ τὰ ἑαυτοῦ παιδιά ὠδύρετο καὶ παντοῖος ἐγίγνετο¹⁰.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν σοφιστῆς¹¹ ὁ ἄνθρωπος ἦν καὶ οὐκ ἀληθῶς κατεφρόνει τοῦ πράγματος¹²;

1. Ἐώκει, plus-que-parfait de εἶμαι, je ressemble, ou absolument : je semble.

2. Ἀτρέπτω τῷ προσώπῳ : le datif marque la circonstance extérieure qui *accompagne* un fait.

3. Προσιέναι, infinitif de πρόσσειμι.

4. Οὐ πάνυ, « pas précisément » s'emploie pour faire entendre « pas du tout », par une litote analogue à l'emploi de ἴσως, peut-être » dans des cas où nous dirions : « certainement. »

5. Τοῦτ(ο), cela; à savoir qu'il ne craignait pas la mort.

6. Εἶδε, aor. 2 de ὁράω-ω.

7. Κἀγὼ, crase pour καὶ ἐγώ, et moi de mon côté.

8 Διαμέλλοντα τῷ κωνεῖῳ,

tardant par l'effet de la ciguë. Ce poison engourdit les membres, les jambes d'abord.

9. Τοῦ ποδός, par le pied; génitif de la partie.

10. Παντοῖος ἐγίγνετο, littéralement, « il devenait de toute sorte », sa figure changeait à chaque instant; nous dirions de même familièrement : il devenait de toutes les couleurs.

11. Σοφιστῆς, un charlatan de sagesse, un faux philosophe; sophiste est pris ici en mauvaise part.

12. Τοῦ πράγματος, la chose; entendez : la mort. Les verbes composés avec la préposition κατά qui expriment un sentiment défavorable ou

ΚΕΡΒΕΡΟΣ. Οὐκ, ἀλλ' ἐπείπερ ἀναγκαῖον ὄν αὐτὸ ἐώρα¹, κατεθρασύνετο δῆθεν² ὡς οὐκ ἄκων πεισόμενος ὁ πάντως ἔδει παθεῖν³, ὡς θαυματομένων τῶν θεατῶν⁴. Καὶ ὄλως περὶ πάντων γε τῶν τοιούτων⁵ εἰπεῖν τοῦτ' ἂν ἔχοιμι· ἕως τοῦ στομίου⁶ τολμηροὶ καὶ ἀνδρεῖοι⁷, τὰ δ' ἐνδοθεν ἔλεγχος ἀκριβής⁸.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατεληλυθῆναι⁹ ἔδοξα;

ΚΕΡΒΕΡΟΣ. Μόνος, ὦ Μένιππε, ἀξίως τοῦ γένους¹⁰, καὶ Διογένης πρὸ σοῦ, ὅτι μὴ ἀναγ-

hostile gouvernement le génitif en général.

1. Ἀναγκαῖον ὄν αὐτὸ ἐώρα, il voyait qu'elle était nécessaire. La construction des verbes qui signifient voir, sentir, s'apercevoir avec un participe tenant lieu d'une proposition infinitive est bien connue.

2. Δῆθεν, en apparence.

3. Παθεῖν, infinitif noriste² de πάσχω, dont πεισόμενος est le participe futur.

4. Ὡς θαυματομένων τῶν θεατῶν, dans la pensée que (tel est le sens de ὡς avec un participe) les spectateurs l'admiraient; θεατῶν est au génitif absolu.

5. Περὶ πάντων γε τῶν τοιούτων, au sujet de tous, oui, de tous ceux de la même

espèce, du même acabit.

6. Ἐως τοῦ στομίου. Ἐως, ordinairement conjonction de temps, s'emploie aussi adverbiallement comme synonyme de μέχρι, et se construit de la même manière. Mais cet emploi est rare dans la bonne prose attique.

7. Τολμηροὶ καὶ ἀνδρεῖοι, sous-entendu εἰσί.

8. Τὰ δ' ἐνδοθεν ἔλεγχος ἀκριβής (ἔστι), leur conduite, une fois entrés (littéralement: « les choses du dedans ») est une épreuve exacte (de leur force d'âme), montre avec précision ce qu'ils valent.

9. Κατεληλυθῆναι, infinitif parfait de κατέρχομαι.

10. Τοῦ γένους, de la race, de celle des chiens (ou des cyniques).

καζόμενοι ἐσῆειτε ¹ μῆδ' ὠθούμενοι, ἀλλ' ἐθελοῦ-
σιοι ², γελῶντες, οἰμῶζειν παραγγείλαντες ἅπα-
σιν ³.

XVIII

L'AMOUR DE LA VIE.

(Dialogue 15.)

ΑΧΙΛΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ.

ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ. Οἶα πρόην ⁴, Ἄχιλλεῦ, πρὸς
τὸν Ὀδυσσεά σοι εἴρηται ⁵ περὶ τοῦ θανάτου, ὡς
ἀγεννηῆ καὶ ἀνάξια τοῖν διδασκάλοιν ἀμφοῖν, Χείρω-

1. Μῆ ἀναγκαζόμενοι ἐσ-
ῆειτε. L'emploi de μῆ dans
cette circonstance n'est pas
conforme au bon usage.
Mais Lucien, malgré sa con-
naissance du langage attique,
se laisse aller souvent à em-
ployer μῆ dans des cas où
l'on attendrait οὐ, comme tous
les auteurs de la décadence
(Voy. p. 8, n. 6.) Ἐσῆειτε est
la seconde personne du plu-
riel de ἐσῆειν, qui sert d'im-
parfait à ἐσέρχομαι : la for-
me ἐσῆειτε serait plus attique.

2. Ἐθελοῦσιοι. Selon cer-
taines traditions, Diogène,
comme Ménippe, se serait
lui-même donné la mort.

Voy. la note 1 de la page 36.

3. Οἰμῶζειν παραγγείλαντες
ἅσασιν. Ἄσασιν est au neu-
tre, et l'expression tout en-
tière correspond à οἰμῶζειν
κελεύσαντες ἅπαντα. Κελεύω
τινὰ οἰμῶζειν (littéralement :
« j'ordonne à quelqu'un de
gémir ») équivaut à l'expres-
sion française : « envoyer
promener. » Horace a dit de
même : *jubeo plorare*.

4. Πρόην, lors de l'évoca-
tion des morts par Ulysse,
racontée au XI^e livre de
l'*Odyssee*. Nous avons vu (p.
128) une allusion pareille.

5. Εἴρηται, parfait passif
de λέγω.

νός τε καὶ Φοῖνικος¹. Ἠκροώμην γὰρ, ὁπότε ἔφησ²
 βούλεσθαι ἐπάρουρος ὧν θητεύειν παρά τινι τῶν
 ἀκλήρων, « ᾧ μὴ βίσιος πολὺς εἶη³, » μᾶλλον ἢ
 πάντων ἀνάσσειν τῶν νεκρῶν⁴. Ταῦτα μὲν οὖν
 ἀγεννητὴν τινα Φρύγα καὶ πέρα τοῦ καλῶς ἔχοντος⁵
 φιλόζωνον ἴσως ἐχρῆν⁶ λέγειν· τὸν Πηλέως δὲ υἱὸν,
 τὸν φιλοκινδυνότατον ἡρώων ἀπάντων, ταπεινὰ
 οὕτω⁷ περὶ αὐτοῦ διανοεῖσθαι πολλή ἀισχύνη⁸ καὶ
 ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι⁹ ἐν τῷ βίῳ, ὅς.

1. Χείρωνός τε καὶ Φοῖνικος. Le centaure Chiron était le précepteur d'Achille; le Dolope Phéuix était son gouverneur.

2. Ἐφησ, forme moins attique que ἔφησθα.

3. ᾧ μὴ βίσιος πολὺς εἶη, expressions d'Homère.

4. Πάντων ἀνάσσειν τῶν νεκρῶν: ἀνάσσειν est construit avec le génitif, comme la plupart des verbes signifiant: commander, dominer.

5. Πέρα τοῦ καλῶς ἔχοντος. « Au delà de ce qui est bien, » c'est-à-dire plus qu'il ne convient. La construction de ἔχων avec un adverbe est très usuelle. Πέρα est la véritable orthographe et non πέρα.

6. Ἐχρῆν est quelquefois employé dans le sens de ἐξῆν, comme étant le contraire de οὐκ ἐχρῆν. On peut en dire autant de ἔδει.

7. Ταπεινὰ οὕτω. Οὕτω ταπεινά serait plus ordinaire, mais l'interversion de ces mots, qui donne plus de force à οὕτω (honteux jusqu'à un tel point), est assez fréquente dans Lucien.

8. Πολλή ἀισχύνη (ἐστί) est l'attribut de la proposition ταπεινά... διανοεῖσθαι, considérée comme sujet de la phrase. Le français a un tour analogue: *C'est grande honte que...*

9. Ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι. Πρὸς a ici le sens de: *à l'égard de*. Remarquons que le parfait passif, et très souvent un complément désignant une personne, non pas au génitif avec ὑπό, mais au datif seul, comme en latin. Le début de ce dialogue nous offre déjà un exemple de cette construction.

ἔξδον ¹ ἀκλεῶς ἐν τῇ Φθιώτιδι ² πολυχρόνιον ³ βασιλεύειν, ἐκὼν προεΐλου ⁴ τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς δόξης θάνατον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. ὦ παῖ Νέστορος, ἀλλὰ ⁵ τότε μὲν ἄπειρος ἔτι τῶν ἐνταῦθα ⁶ ὧν καὶ τὸ βέλτιον ὁπότερον ἦν ἀγνοῶν ⁷ τὸ δύστηνον ἐκεῖνο δοξάριον προετίμων τοῦ βίου· νῦν δὲ συνήμι ἤδη ὡς ἐκείνη ⁸ μὲν ἀνωφελῆς, εἰ καὶ ⁹ ὅτι μάλιστα οἱ ἄνω ¹⁰ ῥαψωδήσουσι μέγα ¹¹. νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία ¹², καὶ οὔτε τὸ

1. Ἐξδόν, voy. p. 114, n. 3.

2. Ἐν τῇ Φθιώτιδι, la Phthiotide, partie de la Thessalie où régnait Pélée, le père d'Achille.

3. Πολυχρόνιον est un accusatif masculin désignant Achille; la proposition infinitive, quoique n'ayant pas de sujet exprimé, peut contenir un attribut.

4. Προεΐλου, aoriste 2 moyen de προαιρεῖν.

5. Ἀλλὰ s'oppose à un membre de phrase facile à suppléer. (J'ai fait ce que tu dis), mais...

6. Τῶν ἐνταῦθα, les choses d'ici, ce qui se passe aux enfers.

7. Τὸ βέλτιον ὁπότερον ἦν ἀγνοῶν ἐquivaut à ἀγνοῶν ὁπότερον τὸ βέλτιον ἦν. Le comparatif est employé, suivant la règle générale, parce qu'il

s'agit de deux alternatives : une mort prompte, mais glorieuse, et une longue vie sans renommée.

8. Ἐκείνη se rapporte par *syllapse* à δόξα, dont l'idée est contenue dans le diminutif δοξάριον.

9. Εἰ καὶ, quand même.

10. Οἱ ἄνω, les gens d'en haut, les vivants qui sont sur la terre.

11. Ὅτι μάλιστα... ῥαψωδήσουσι μέγα. Les deux derniers mots forment comme une seule expression, signifiant « déclamer avec emphase ». Sur le sens propre du verbe ῥαψωδεῖν, voyez la note 1 de la page 100. Ὅτι μάλιστα, le plus possible.

12. Νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία. Supplétez ἐστὶ : « une égalité des morts existe », l'égalité règne chez les morts.

κάλλος ἐκεῖνο¹, ὧ Ἀντίλοχε, οὔτε ἡ ἰσχὺς πάρεστιν, ἀλλὰ κείμεθα ἅπαντες ὑπὸ τῷ αὐτῷ ζόφῳ ὅμοιοι καὶ κατ' οὐδὲν² ἀλλήλων διαφέροντες· καὶ οὔτε οἱ τῶν Τρώων νεκροὶ δεδίασί με οὔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν³ θεραπεύουσιν, ἰσηγορία δὲ ἀκριβῆς καὶ νεκρὸς ὅμοιος « ἡμὲν κακὸς ἤδὲ καὶ ἐσθλός⁴ ». Ταῦτά με ἀνιᾶ, καὶ ἄχθομαι ὅτι μὴ⁵ ζῶ καὶ θητεύων ὅμως⁶.

ΑΝΤΙΑΛΟΧΟΣ. Τί οὖν ἂν τις πάθοι⁷, ὧ Ἀχιλλεῦ; ταῦτα γὰρ ἔδοξε τῇ φύσει, πάντως ἀποθνήσκειν ἅπαντας⁸, ὥστε χρὴ ἐμμένειν τῷ νόμῳ

1. Ἐκεῖνο, comme *illud*, désigne un objet éloigné : « La beauté passée. »

2. Κατ' οὐδὲν, à nul égard. On pourrait aussi employer οὐδὲν sans préposition dans le même sens. Voyez p. 68, n. 7.

3. Οἱ τῶν Ἀχαιῶν : sous-entendu νεκροί.

4. Νεκρὸς ὅμοιος « ἡμὲν κακὸς ἤδὲ καὶ ἐσθλός ». Un mort a les mêmes droits, qu'il soit vil ou noble. Les mots entre guillemets sont une citation d'Homère (*Iliade*, IX, 319). Ὁμοῖος est le terme qui désigne proprement l'égalité entre des citoyens.

5. Μὴ est encore employé ici contre l'usage classique. Voyez p. 121, n. 1.

6. Ὅτι μὴ ζῶ καὶ θητεύων ὅμως. Le sens propre de ὅμως est : cependant (*tamen*); mais comme il suit souvent un participe signifiant *quoique*, il arrive lui-même à prendre ce sens, quand il est joint, comme ici, à un participe accompagnés de καὶ ou καίπερ, ou même quelquefois sans ces conjonctions.

7. Τί οὖν ἂν τις πάθοι; voyez, sur le sens de cette expression, la note 9 de la page 27.

8. Πάντως ἀποθνήσκειν ἅπαντας, que tous meurent sans exception, de toute façon, quoi qu'il arrive, *omnino omnes*. Cette proposition infinitive développe ταῦτα, qui précède.

καὶ μὴ ἀνιᾶσθαι τοῖς διατεταγμένοις. Ἄλλως τε ἴ ὄρᾳς τῶν ἐταίρων ὅσοι περὶ σέ ἐσμεν ὧδε ἢ μετὰ μικρὸν δὲ καὶ Ὀδυσσεὺς ἀφίξεται πάντως. Φέρει δὲ παραμυθίαν ἢ κοινωνία τοῦ πράγματος καὶ τὸ μὴ μόνον αὐτὸ πεπονθέναι. Ὅρᾳς τὸν Ἡρακλέα καὶ τὸν Μελέαγρον καὶ ἄλλους θαυμαστοὺς ἄνδρας, οἱ οὐκ ἂν, οἶμαι, δέξαιντο ἀνελθεῖν, εἴ τις αὐτοὺς ἀναπέμψει ἠθεύσοντας ἀκλήροις καὶ ἀβίοις ἀνδράσιν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἐταιρική μὲν ἢ παραίνεσις,

1. Ἄλλως τε, et d'ailleurs ; littéralement « et (en considérant les choses) à un autre point de vue ».

2. Τῶν ἐταίρων, génitif partitif.

3. ὧδε, ici. Ce sens local est assez rare ; ὧδε signifie ordinairement ainsi en prose attique.

4. Μετὰ μικρὸν : après peu (de temps), bientôt. Mais μικρὸν est un neutre, et ce serait une erreur de sous-entendre χρόνον.

5. Ἀφίξεται, futur de ἀφικνοῦμαι.

6. Ἡ κοινωνία τοῦ πράγματος : « la communauté de la chose » : le fait que la mort atteint tout le monde.

7. Καὶ τὸ μὴ μόνον αὐτὸ πεπονθέναι explique en quoi consiste la κοινωνία : καὶ

équivalait à peu près à : c'est-à-dire. Le parfait (πεπονθέναι, de πάσχω) est employé, comme presque toujours, du reste, pour marquer le résultat présent d'une action passée : on a souffert la mort et on souffre d'être mort. Αὐτό : τὸ πρᾶγμα, la mort.

8. Ἀναπέμψει, les renvoyait sur la terre (littéralement : en haut).

9. ἠθεύσοντας ἀκλήροις καὶ ἀβίοις ἀνδράσιν, à condition d'être mercenaires au service de... ἠθεύω est construit avec le datif, comme δουλεύω, en vertu de ce principe qu'en grec les verbes de sens analogue ont aisément la même construction. Ἀβίοις, « qui n'ont pas de quoi vivre », rappelle l'expression homérique citée p. 122.

ἐμέ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως¹ ἢ μνήμη τῶν παρὰ τὸν βίον² ἀνιᾶ, οἶμαι δὲ καὶ ὑμῶν ἕκαστον³. εἰ δὲ μὴ ὁμολογεῖτε, ταύτη⁴ χεῖρους ἐστὲ καθ' ἡσυχίαν⁵ αὐτὸ πάσχοντες.

ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ. Οὐκ, ἀλλ' ἀμείνους⁶, ὧ Ἀχιλλεῦ· τὸ γὰρ ἀνωφελές τοῦ λέγειν ὀρῶμεν· σιωπᾶν οὖν καὶ φέρειν καὶ ἀνέχεσθαι δέδοκται ἡμῖν⁷, μὴ καὶ γέλωτα προσόφλωμεν⁸. ὥσπερ σὺ, τοιαῦτα εὐχόμενοι.

1. Οὐκ οἶδα) ὅπως, « je ne sais comment », je ne sais jusqu'à quel point, d'une manière extraordinaire. Cette locution équivalait à un adverbe comme ὑπερφυῶς.

2. Τῶν παρὰ τὸν βίον, littéralement : « les choses durant la vie », le temps de la vie.

3. Οἶμαι δὲ καὶ ὑμῶν ἕκαστον. On peut sous-entendre τῆς μνήμης τῶν παρὰ τὸν βίον ὄντων, phrase qui aurait pour sujet τῆς μνήμης et pour complément ἕκαστον, ou bien faire de οἶμαι δὲ une sorte de parenthèse : *et, je pense*, en suppléant seulement ἀνιᾶ.

4. Ταύτη, par là, de ce côté-là. Comparez la locution française : C'est là le défaut de votre cuirasse.

5. Καθ' ἡσυχίαν, en repos, tranquillement, sans vous fâcher.

6. Οὐκ, ἀλλ' ἀμείνους, tour elliptique pour οὐ χεῖρους, ἀλλ' ἀμείνους ἐσμέν.

7. Δέδοκται ἡμῖν, il nous a paru bon, nous avons résolu.

8. Μὴ καὶ γέλωτα προσόφλωμεν, pour ne pas prêter encore à rire en sus (du malheur d'être morts). Προσόφλωμεν, subjonctif aoriste de προσοφλισκάνω. Voyez la note 6 de la page 119.

XIX

LA BEAUTÉ CHEZ LES MORTS.

(Dialogue 18.)

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ποῦ δέ¹ οἱ καλοὶ εἰσιν ἢ αἱ καλαί², Ἐρμῆ; ξενάγησόν με νέηλυν ὄντα.

ΕΡΜΗΣ. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε· πλήν³ κατ' ἐκεῖνο⁴ ἀπόβλεψον, ἐπὶ τὰ δεξιὰ, ἔνθα Ἰάκινθος⁵ τέ ἐστι καὶ Νάρκισσος⁶ καὶ Νιρεὺς καὶ Ἀχιλλεὺς καὶ Τυρῶ⁷ καὶ Ἑλένη⁸ καὶ Λήδα⁹ καὶ ὅλως τὰ ἀρχαῖα κάλλη πάντα¹⁰.

1. Ποῦ δέ. Le δέ répond à quelque chose qu'on a dit auparavant. Lucien, comme il lui arrive souvent, nous introduit au milieu d'une conversation déjà commencée.

2. Οἱ καλοὶ... ἢ αἱ καλαί, « les beaux et les belles », les hommes et les femmes que l'on cite pour leur beauté. Il équivaut quelquefois à καί.

3. Πλήν, pourtant, toutefois (quoique je n'aie pas le loisir de te montrer grand chose).

4. Κατ' ἐκεῖνο, suivant cette direction.

5. Ἰάκινθος, jeune Lacédémonien célèbre par sa beauté.

6. Νάρκισσος, Narcisse, fils du fleuve Céphise et de la nymphe Liriopée.

7. Τυρῶ, Tyro, fille de Salmonée.

8. Ἑλένη, Hélène, dont l'enlèvement par Paris causa la fameuse guerre de Troie, était la femme de Ménélas.

9. Λήδα, Lédæ, épouse de Tyndare et mère d'Hélène.

10. Τὰ ἀρχαῖα κάλλη πάντα, toutes les beautés de l'antiquité. On peut remarquer l'analogie entre l'emploi de κάλλος en grec et de beauté

ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ. Ὅστ' ἄ μόνον ὀρῶ¹ καὶ κρανία τῶν σαρκῶν γυμνά, ὅμοια τὰ πολλὰ².

ΕΡΜΗΣ. Καὶ μὴν ἐκεῖνά γε³ ἐστὶν ἅ πάντες οἱ ποιηταὶ θαυμάζουσι⁴ τὰ ὀστ' ἄ ὦν σὺ ἕοικας καταφρονεῖν.

ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ. Ὅμως⁵ τὴν Ἑλένην μοι δεῖξον⁶. οὐ γὰρ ἂν διαγνοίην⁷ ἔγωγε.

ΕΡΜΗΣ. Τουτὶ τὸ κρανίον ἡ Ἑλένη ἐστίν.

ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ. Εἶτα⁸ διὰ τοῦτο αἱ χίλια νῆες⁹ ἐπληρώθησαν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος¹⁰ καὶ τοσοῦτοι ἔπεσον Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι καὶ τοσαῦται πόλεις ἀνάστατοι γεγόνασιν¹¹;

en français, pour désigner une belle personne.

1. Ὅστ' ἄ μόνον ὀρῶ, je ne vois que des os.

2. Ὅμοια τὰ πολλὰ. Ils sont tous semblables; mais Ménippe, qui ne juge que d'après un premier coup d'œil, se contente de dire qu'ils sont semblables pour la plupart.

3. Καὶ μὴν ἐκεῖνά γε, et cependant ce sont là, oui, ce sont bien là. Ἄ est pour οὕς, par une sorte d'attraction à ὀστ' ἄ: ces os que tu méprises, ce sont les gens que chantent les poètes.

4. Θαυμάζουσι, célèbrent avec admiration.

5. Ὅμως, et cependant

(bien que ces os soient ceux des beautés les plus fameuses).

6. Δεῖξον, impératif aoriste de δείκνυμι.

7. Οὐ γὰρ ἂν διαγνοίην, car je ne saurais les distinguer (si tu ne venais à mon aide). Διαγνοίην, optatif aoriste 2 de διαγιγνώσκω.

8. Εἶτα, hé quoi! Voy. p. 6, n. 3.

9. Αἱ χίλια νῆες, les mille vaisseaux qui formaient la flotte des Grecs au siège de Troie.

10. Ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος, de guerriers venus de toutes les parties de la Grèce.

11. Γεγόνασιν, parfait 2 de γίγνομαι. Ici encore le par-

ΕΡΜΗΣ. Ἄλλ' ¹ οὐκ εἶδες, ὦ Μένιππε, ζῶσαν τὴν γυναῖκα ²· ἔφης γὰρ ἂν καὶ σὺ ³ ἀνεμέσητον ⁴ εἶναι

τοιγῆδ' ἀμφὶ γυναικὶ πολὺν χρόνον ἄλγεα πάσχειν ⁵.

ἐπεὶ ⁶ καὶ τὰ ἄνθη ⁷ ξηρὰ ὄντα εἴ τις βλέποι ⁸, ἀμορφα δὴλον ὅτι αὐτῷ δόξει· ὅτε μέντοι ἀνθεῖ καὶ ἔχει τὴν χροῶν, κάλλιστά ἐστιν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ, θαυμάζω ⁹, εἰ ¹⁰ μὴ συνίεσαν ¹¹ οἱ Ἀχαιοὶ περὶ πράγ-

fait à son sens habituel. Ces villes ont été ruinées, sans pouvoir se relever.

1. Ἄλλ(ά). Il y a ici une ellipse. (Tu raisones bien, d'après ce que tu vois maintenant), mais c'est que...

2. Τὴν γυναῖκα, « la femme dont nous parlons, » équivaut à peu près à αὐτήν. Ἄνθρωπος, en grec, *vir* et *homo*, en latin, ont des emplois analogues.

3. Καὶ σὺ, toi aussi, comme les vieillards troyens dont il va citer les paroles.

4. Ἄνεμέσητον, qui n'encourt pas le blâme.

5. Τοιγῆδ' ἀμφὶ γυναικί... πάσχειν : vers placé par Homère (*Il.*, III, 157) dans la bouche des vieillards troyens voyant passer Hélène. Ἄμφι avec le datif en poésie : au sujet de.

6. Ἐπεὶ s'emploie souvent comme synonyme de γάρ.

7. Καὶ τὰ ἄνθη, les fleurs aussi. Καὶ indique une comparaison.

8. Εἴ τις βλέποι : on construit parfois εἴ avec l'optatif, quand la proposition principale est à l'indicatif, même au futur, pour marquer qu'il s'agit d'une simple hypothèse.

9. Οὐκοῦν τοῦτο... θαυμάζω, c'est justement ce dont je m'étonne. Τοῦτο est expliqué par εἰ μὴ συνίεσαν.

10. Εἰ : la proposition complétive qui dépend de θαυμάζω commence le plus souvent par εἰ, qui n'est ici qu'un synonyme de ὅτι et se construit avec l'indicatif. Le latin dit de même : *niror si*

11. Συνίεσαν, imparfait de συνίημι, est suivi d'un parti-

ματος οὕτως ὀλιγοχρονίου ¹ καὶ ῥαδίως ἀπανθοῦν-
τος πονοῦντες.

ΕΡΜΗΣ. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε, συμ-
φιλοσοφεῖν σοι. Ὡστε σὺ μὲν ἐπιλεξάμενος τόπον,
ἐνθα ἂν ἐθέλῃς, κεῖσο ² καταβαλὼν σεαυτὸν ³. ἐγὼ
δὲ τοὺς ἄλλους νεκροὺς ἤδη ⁴ μετελεύσομαι ⁵.

XX

FAUSSETÉ DES ORACLES.

(Dialogue 3.)

ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ, ΑΜΦΙΛΟΧΟΣ ΚΑΙ ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ.

ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ. Σφὼ μέντοι ⁶, ὦ Τροφώνιε ⁷

cipe, πονοῦντες, comme en
général les verbes qui signi-
fient : s'apercevoir, com-
prendre.

1. Περὶ πράγματος οὕτως
ὀλιγοχρονίου, au sujet d'un
objet si éphémère (à savoir :
la beauté d'Hélène). — Οὕτως
se rapporte à la fois à ὀλιγο-
χρονίου et à ῥαδίως ἀπαν-
θοῦντος.

2. Κεῖσο, impératif de
κεῖμαι.

3. Καταβαλὼν σεαυτὸν,
« l'étant jeté toi-même à
terre », l'étant étendu. Κα-

ταβαλὼν, participe aoriste 2
de καταβάλλω.

4. ἤδη, dès à présent.

5. Μετελεύσομαι. Voy. p. 38,
n. 9.

6. Μέντοι : mais enfin.
Voilà encore un exemple de
dialogue débutant comme la
suite d'une conversation.
Voy. p. 127, n. 1.

7. Τροφώνιε. L'oracle du
héros Trophonios, situé dans
une caverne à Lébadée, en
Béotie, était, pour les poètes
comiques, un sujet de rail-
leries perpétuelles.

καὶ Ἀμφίλοχε¹, νεκροὶ ὄντες² οὐκ οἶδ' ὅπως³
ναῶν⁴ κατηξιώθητε καὶ μάντις δοκεῖτε, καὶ οἱ
μάταιοι τῶν ἀνθρώπων θεοὺς ὑμᾶς ὑπειλήφασιν⁵
εἶναι;

ΑΜΦΙΛΟΧΟΣ. Τί οὖν⁶; ἡμεῖς αἴτιοι⁷, εἰ
ὑπ' ἀνοίας ἐκεῖνοι τοιαῦτα περὶ νεκρῶν⁸ δοξάζου-
σιν;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐδόξαζον, εἰ μὴ
ζῶντες καὶ ὑμεῖς⁹ τοιαῦτα ἑτερατεύεσθε¹⁰ ὡς¹¹ τὰ

1. Ἀμφίλοχε. Amphilo-
chos, devin célèbre, fils
d'Amphiaraos, rendait après
sa mort des oracles à Mallos,
en Cilicie.

2. Νεκροὶ ὄντες, tout morts
que vous êtes. Le participe
tient ici lieu d'une proposi-
tion *adversative* commen-
çant par *εἰ καὶ*.

3. Οὐκ οἶδ(α) ὅπως, je ne
sais comment il se fait que,
je ne puis comprendre pour
quelle raison.

4. Ναῶν : la forme ναός,
sans être incorrecte, est
moins usitée chez les Atti-
ques que νεώς.

5. Ὑπειλήφασιν, parfait de
ὑπολαμβάνω.

6. Τί οὖν; eh bien! quoi?

7. Ἡμεῖς αἴτιοι, sous-en-
tendu ἐσμέν.

8. Περὶ νεκρῶν, au sujet

d'hommes morts.

9. Ζῶντες καὶ ὑμεῖς, vous-
mêmes pendant votre vie.

10. Ἐτερατεύεσθε... ἑτερα-
τεύεσθε. Il y a deux manières
de rendre en grec le condi-
tionnel passé, par l'aoriste ou
par l'imparfait (rarement le
plus-que-parfait) avec la
particule ἂν. L'aoriste s'em-
ploie quand il s'agit d'un
fait passager, l'imparfait
quand on parle d'une action
qui a duré. En d'autres ter-
mes, on emploie le temps du
passé qu'on emploierait si
la proposition n'était pas
conditionnelle. Ici, ce serait
évidemment l'imparfait : pen-
dant votre vie, vous contiez
des hâbleries.

11. Ὡς avec un participe
peut souvent se traduire par
comme si.

μέλλοντα ¹ προειδότες ² καὶ προειπεῖν δυνάμενοι τοῖς δεομένοις.

ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ. ὦ Μένιππε, Ἀμφίλοχος μὲν οὐτοσί ἂν εἰδείη ³ ὃ τι αὐτῷ ἀποκριτέον ὑπὲρ αὐτοῦ ⁴, ἐγὼ δὲ ἤρωσ εἰμί καὶ μαντεύομαι, ἦν τις κατέλθῃ παρ' ἐμέ ⁵. Σὺ δ' ἔοικας οὐκ ἐπίδεδημηκέναι Λεβαδείᾳ τὸ παράπαν ⁶· οὐ γάρ ⁷ ἂν ἠπίστεις σὺ τούτοις.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τί φῆς; εἰ μὴ ἐς Λεβάδειαν γάρ ⁸ παρέλθω ⁹ καὶ ἐσταλμένος ταῖς ὀθόναϊς ¹⁰ γε-

1. Τὰ μέλλοντα : on peut suppléer γίνεσθαι : ce qui doit arriver, l'avenir. Cet accusatif dépend à la fois de προειδότες et de προειπεῖν.

2. Προειδότες, participe de πρόοιδα.

3. Ἀμφίλοχος... ἂν εἰδείη : c'est à lui de savoir. Εἰδείη, optatif de οἶδα.

4. Ὅ τι αὐτῷ ἀποκριτέον ὑπὲρ αὐτοῦ : l'adjectif verbal se construit en général avec le datif, comme en latin le participe en *das*, dont il a le sens. Αὐτῷ ὑπὲρ αὐτοῦ, *ipse meo* κα. rapprochement de mots fréquent.

5. Παρ' ἐμέ, vers moi, chez moi, dans ma caverne.

6. Τὸ παράπαν, du tout Voy. p. 17, n. 7.

7. Οὐ γάρ. Il y a ellipse d'un mot signifiant *autre-*

ment ; rien de plus ordinaire en pareil cas.

8. Γάρ se trouve parfois rejeté après plusieurs mots; ici, il correspond au γάρ de la dernière phrase prononcée par Trophonios : οὐ γάρ ἂν ἠπίστεις et peut se traduire par : C'est qu'alors, selon toi, si je ne vais pas à Lébadée.

9. Εἰ μὴ... παρέλθω : on trouve quelquefois un emploi irrégulier de εἰ avec le subjonctif, quand il s'agit d'insister sur la nécessité de la condition, et de marquer que, si elle ne se produit pas, la conséquence ne pourra se produire *en aucune manière*. Παρέλθω (de παρέρχομαι) et ἐσπεύσω (de ἐσέρπω) sont des subjonctifs aoristes.

10. Ταῖς ὀθόναϊς, les tissus

λοιῶς μᾶζαν ἐν ταῖν χεροῖν ἔχων¹ ἐσερπύσω διὰ τοῦ στομίου ταπεινοῦ ὄντος ἐς τὸ σπήλαιον², οὐκ ἂν δυναίμην εἰδέναι ὅτι νεκρὸς εἶ ὥσπερ ἡμεῖς, μόνῃ τῇ γοητείᾳ διαφέρων; Ἄλλὰ πρὸς τῆς μαντικῆς³, τί δὲ ὁ ἥρως ἐστίν⁴; ἀγνοῶ γάρ.

ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ. Ἐξ ἀνθρώπου τι καὶ θεοῦ σύνθετον.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὁ μήτε ἀνθρωπὸς ἐστίν, ὡς φῆς⁵, μήτε θεὸς⁶, καὶ συναμφοτέρον ἐστι; νῦν οὖν ποῖ σου τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἡμίτομον⁷ ἀπελήλυθε;

de lin (bien connus : d'où l'emploi de l'article) dont devaient se couvrir ceux qui consultaient l'oracle de Trophonios.

1. Μᾶζαν ἐν ταῖν χεροῖν ἔχων, autre trait du cérémonial usité quand on voulait avoir une réponse de l'oracle. Les véritables Attiques n'employaient pas ταῖν, mais τοῖν, au duel féminin de l'article. Χεροῖν est le datif duel de χεῖρ.

2. Τὸ σπήλαιον, l'autre de Trophonios.

3. Πρὸς τῆς μαντικῆς, parodie de la locution πρὸς θεῶν, usuelle dans les demandes pressantes.

4. Τί δὲ ὁ ἥρως ἐστί; Δέ, qui sert ici à renforcer le sens de ἥρω, est employé sou-

vent dans les interrogations pressantes par les Attiques, surtout en conversation. Lucien en fait grand usage. Remarquez que l'emploi de l'article serait ici le même en français qu'en grec : Qu'est-ce donc que le héros?

5. Ὡς φῆς, d'après ce que tu dis, d'après la définition que tu donnes.

6. Μήτε... μήτε. L'emploi de μή se justifie par ce fait que Ménippe exprime ici une idée abstraite : « une chose qui, par définition, n'est ni homme ni dieu. »

7. Τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἡμίτομον équivaut à ἐκεῖνο τὸ θεῖον ἡμίτομον : l'autre moitié (par opposition à celle qui est aux enfers, la partie humaine), celle qui est divine.

ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ. Χρᾶ¹, ὦ Μένιππε, ἐν Βοιω-
τία.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ οἶδα², ὦ Τροφώνιε, ὅ τι
καὶ³ λέγεις· ὅτι μέντοι ὅλος εἶ νεκρὸς⁴ ἀκριβῶς
ὄρω.

XXI

LE BRIGAND RAISONNEUR.

(Dialogue 30.)

ΜΙΝΩΣ ΚΑΙ ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ.

ΜΙΝΩΣ. Ὁ μὲν ληστής οὐτοσί Σώστρατος ἐς
τοῦ Πυριπλεγέθοντα ἐμβεβλήσθω⁵, ὁ δὲ ἱερόσυλος
ὑπὸ τῆς Χιμαίρας⁶ διασπασθήτω, ὁ δὲ τύραννος,

1. Χρᾶ. Le verbe χράω chez les Attiques faisait en η toutes les contractions que τιμάω fait en α. Mais les auteurs postérieurs, dont Lucien suit l'exemple, réservèrent ce mode de contraction pour le moyen χράομαι, quand il est pris au sens de : se servir, peut-être avec le désir de distinguer les significations diverses du verbe par des formes différentes.

2. Οὐκ οἶδα, je ne comprends pas.

3. Ὅ τι καὶ : *quid tandem*.

4. Ὅλος εἶ νεκρὸς : le mort que tu es est entier, tu fais

un mort entier (et non divisé en deux parties).

5. Ἐμβεβλήσθω, impératif parfait passif de ἐμβάλλω. Remarquez l'emploi des divers temps : ἐμβεβλήσθω : qu'on le jette au plus vite (on devrait déjà l'avoir jeté); διασπασθήτω, à l'aoriste : qu'il soit déchiré une fois pour toutes; κειρέσθω, au présent : qu'il soit dévoré continuellement. Voy., sur l'impératif parfait, p. 22, n. 1, et p. 33, n. 9.

6. Ὑπὸ τῆς Χιμαίρας, par la Chimère, monstre fabuleux composé d'une tête de lion

ὦ Ἑρμῆ, παρὰ τὸν Τιτυὸν¹ ὑπὸ τῶν γυπῶν καὶ, αὐτὸς² κειρέσθω τὸ ἦπαρ³. ὑμεῖς δὲ οἱ ἀγαθοὶ ἄπιτε κατὰ τάχος⁴ ἐς τὸ Ἥλύσιον πεδίου⁵ καὶ τὰς μακάρων νήσους⁶ κατοικεῖτε, ἀνθ' ὧν⁷ ἐποιεῖτε παρὰ τὸν βίον⁸.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ἄκουσον⁹, ὦ Μίνως, εἴ σοι δίκαια δόξω λέγειν.

ΜΙΝΩΣ. Νῦν ἀκούσω αὖθις¹⁰; οὐ γάρ¹¹ ἐξελή-

d'un corps de chèvre et d'une queue de dragon.

1. Παρὰ τὸν Τιτυόν, à côté de Tityos. Παρά (le long de) s'emploie avec l'accusatif pour signifier *auprès de*, même quand il n'est pas question d'un mouvement, par une extension de sens facile à saisir. Tityos, géant dont le corps couvrait neuf arpents : il était étendu sur le sol dans le Tartare et deux vautours lui rongeaient le foie.

2. Καὶ αὐτός, lui aussi, comme Tityos.

3. Τὸ ἦπαρ, accusatif de la partie.

4. Κατὰ τάχος, en hâte. Κατά, joint à un substantif, remplace souvent un ad-
verbe : κατὰ τάχος équivaut à ταχέως.

5. Τὸ Ἥλύσιον πεδίου,

les champs Élysées, où régnaient un printemps éternel.

6. Τὰς μακάρων νήσους, les îles des Bienheureux, séjour des hommes vertueux après leur mort, comme les champs Élysées.

7. Ἀνθ' ὧν, attraction pour ἀντι τούτων &c.

8. Παρὰ τὸν βίον, durant votre vie. Notez l'emploi de l'imparfait qui marque une action passée en insistant surtout sur sa durée; de même plus bas ἔπραττον, ἐπράττομεν.

9. Ἄκουσον, impératif aoriste : Sostrate ne demande qu'un moment d'audience.

10. Νῦν ἀκούσω αὖθις; Ἄκούσω est au subjonctif *délibératif*: dois-je écouter encore en ce moment?

11. Γάρ: c'est donc que...?

λεγξαι, ὦ Σώστρατε, πονηρός ὢν¹, τοσούτους ἀπεκτονῶς²;

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ἐλέηλεγμαί μὲν, ἀλλ' ὄρα εἰ καὶ δικαίως κολασθήσομαι³.

ΜΙΝΩΣ. Καὶ πάνυ⁴, εἴ γε ἀποτίνειν τὴν ἀξίαν⁵ δίκαιον.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ὅμως ἀπόκριναί μοι, ὦ Μίνως· βραχὺ γάρ τι ἐρήσομαί σε⁶.

ΜΙΝΩΣ. Λέγε, μὴ μακρὰ μόνον⁷, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους⁸ διακρίνωμεν ἤδη⁹.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ὅποσα ἔπραττον ἐν τῷ βίῳ,

1. Ἐξελήλεξαι πονηρός ὢν, tu as été convaincu de méchanceté. Les verbes qui signifient : montrer, prouver, se construisent ordinairement avec une proposition au participe.

2. Τοσούτους ἀπεκτονῶς, pour avoir tué, toi qui as tué tant de gens. Le participe tient lieu d'une proposition commençant par ὅτι ou ἐπεὶ.

3. Εἰ καὶ δικαίως κολασθήσομαι, s'il est vrai aussi que je vais être puni avec justice.

4. Καὶ πάνυ, souvent employé dans les réponses. On peut suppléer δικαίως κολασθήσαι : et même (tu seras puni) très justement.

5. Ἀποτίνειν τὴν ἀξίαν, subir la peine qu'on a méritée. Ἀξία est un adjectif pris substantivement avec l'ellipse d'un mot comme ζημία : ἀποτίνειν ζημίαν est une locution équivalente au latin *dare pœnam*.

6. Βραχὺ γάρ τι ἐρήσομαί σε ἐκвиваὺτ à ἐρήσομαί σε (ἐρώτημά) τι (ὅ) βραχὺ (ἔσται).

7. Μόνον est tout à fait pris dans la même acception que le français *seulement*, le latin *modo*.

8. Καὶ τοὺς ἄλλους, les autres aussi, à leur tour.

9. Διακρίνωμεν, que nous les distinguons (en bons et en méchants), que nous en faisons le départ

πότερα¹ ἐκὼν ἔπραττον, ἢ ἐπεκέκλωστό² μοι ἐκ τῆς Μοίρας³;

ΜΙΝΩΣ. Ἐκ τῆς Μοίρας δηλαδή.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Οὐκοῦν⁴ καὶ οἱ χρηστοὶ ἅπαντες καὶ οἱ πονηροὶ δοκοῦντες ἡμεῖς⁵ ἐκείνη ὑπηρετοῦντες ταῦτα ἐπράττομεν⁶.

ΜΙΝΩΣ. Ναί, τῇ Κλωθοῦ⁷, ἢ ἐκάστῳ ἐπέταξε γεννηθέντι⁸ τὰ πρακτέα.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Εἰ τοίνυν⁹ ἀναγκασθεῖς τις ὑπ' ἄλλου φρονεῦσειέ τινα, οὐ δυνάμενος ἀντιλέγειν

1. Πότερα (ou πότερον) correspond exactement au latin *utrum* et s'emploie pour annoncer une interrogation double.

2. Ἐπεκέκλωστο. Ἐπικλώθειν, primitivement filer, se dit surtout des Parques (Clotho, Lachésis, Atropos), qui filaient la destinée des mortels, et prend par conséquent le sens de : assigner, ordonner par une loi fatale. Ταῦτα, corrélatif sous-entendu de ὅποσα, joue avec ἔπραττον le rôle de complément direct, avec ἐπεκέκλωστο le rôle de sujet.

3. Ἐκ τῆς Μοίρας. Les verbes passifs se construisent parfois, mais rarement, avec ἐξ au lieu de ὑπό.

4. Οὐκοῦν, ainsi donc...?

5. Οἱ χρηστοὶ... καὶ οἱ πο-

νηροὶ δοκοῦντες ἡμεῖς. Οἱ doit être joint à δοκοῦντες : nous qui passons pour honnêtes gens ou pour criminels.

6. Ἐκείνη ὑπηρετοῦντες ταῦτα ἐπράττομεν; en agissant ainsi nous ne faisons que lui servir d'instruments. L'idée principale est dans la proposition subordonnée. Voy. p. 21, n. 6, et p. 20, n. 2.

7. Τῇ Κλωθοῦ explique ἐκείνη : c'est le nom de la Parque.

8. Γεννηθέντι, au moment de sa naissance. Le participe est mis, par une tournure fréquente, au même temps que le verbe de la proposition principale pour marquer la simultanéité entre les deux actions.

9. Τοίνυν, maintenant. formule de transition. Ici : Eh bien !

ἐκείνω, τῷ βιαζομένῳ¹, οἷον² δῆμιος ἢ δορυφόρος, ὁ μὲν δικαστῆ πεισθεῖς³, ὁ δὲ τυράννω, τίνα αἰτιάζῃ⁴ τοῦ φόνου;

ΜΙΝΩΣ. Δῆλον⁵ ὡς τὸν δικαστὴν ἢ τὸν τυράννον, ἐπεὶ οὐδὲ τὸ ξίφος αὐτό⁶. ὑπηρετεῖ γὰρ ὄργανον ὄν τοῦτο πρὸς τὸν θυμὸν⁷ τῷ πρώτῳ παρασχόντι τὴν αἰτίαν⁸.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Εὖ γε, ὦ Μίνως, ὅτι⁹ καὶ¹⁰ ἐπιδαφιλεύῃ τῷ παραδείγματι¹¹. Ἦν δέ τις, ἀποστείλαντος τοῦ δεσπότου, ἤκη αὐτοῦ¹² κομίζων ἢ

1. Τῷ βιαζομένῳ, apposition à ἐκείνω dont le rapport avec ἄλλω ne serait pas assez clair, s'il était seul.

2. Οἷον, neutre de οἶος, fort employé dans les comparaisons avec le sens de : par exemple.

3. Πεισθείς; cet aoriste passif dans le sens du moyen : ayant obéi, semble peu attique. La véritable forme serait πειθόμενος, comme le montrent des inscriptions récemment découvertes.

4. Τίνα αἰτιάζῃ; qui rendras-tu responsable? Αἰτιάσαι serait plus conforme à l'usage attique.

5. Δῆλον, sous-entendu ἐστίν.

6. Τὸν δικαστὴν... τὸ ξίφος αὐτό suppléé αἰτιάζομαι.

7. Πρὸς τὸν θυμὸν, suivant sa passion, la passion du maître (τῷ παρασχόντι).

8. Τῷ πρώτῳ παρασχόντι τὴν αἰτίαν, pour celui qui a d'abord fourni l'occasion (du meurtre). Τῷ πρώτῳ παρασχόντι équivaux à peu près à τῷ πρώτῳ παρασχόντι.

9. Εὖ γε... ὅτι. Ellipse fréquente pour εὖ γε (ἔχει τὰ πράγματα), ὅτι...

10. Καί, *adeo*, tu vas jusqu'à...

11. Ἐπιδαφιλεύῃ τῷ παραδείγματι : « tu ajoutes encore à mon exemple », tu me fournis libéralement de nouveaux arguments.

12. Αὐτοῦ, génitif dépendant de χρυσίου, et qui représente δεσπότου : de l'or qui lui appartient.

χρυσίον ἢ ἀργύριον¹, τίνι τὴν χάριν ἰστέον ἢ² τίνα εὐεργέτην ἀναγραπτέον³ ;

ΜΙΝΩΣ. Τὸν πέμψαντα, ὦ Σώστρατε· διάκονος γὰρ ὁ κομίζων⁴.

ΩΣΤΡΑΤΟΣ. Οὐκοῦν ὄρα ποῖόν τι σὺ ποιήσεις⁵ κολάζων⁶ ἡμᾶς ὑπηρέτας γεγενημένους ὧν⁷ ἡ Κλωθὴ προσέτατε, τούτους⁸ τιμήσας διακονησαμένους ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς⁹· οὐδὲ γὰρ

1. Ἡ χρυσίον ἢ ἀργύριον : de l'or ou de l'argent monnayé. Χρυσός et ἀργυρός désignent l'or et l'argent en tant que métaux.

2. Ἡ, en d'autres termes.

3. Τίνα εὐεργέτην ἀναγραπτέον : littéralement « qui faut-il inscrire comme bienfaiteur? », qui doit-on regarder comme l'auteur du bienfait? La même expression se rencontre ailleurs, appliquée aux hommes qui avaient rendu des services à une cité et dont on inscrivait (ἀναγράφω) les noms sur des monuments de marbre ou d'airain.

4. Διάκονος γὰρ ὁ κομίζων : le porteur n'est qu'un commis. L'attribut est distingué du sujet non par sa place, mais par l'absence de l'article.

5. Ποῖόν τι σὺ ποιήσεις : mot à mot : « une action de

quelle espèce tu feras », quelle qualification méritera ton action. La phrase interrogative garde l'indéterminé τι qu'elle aurait si le tour était affirmatif : une action, πρᾶγμα τι (ou τι tout seul) ; quelle espèce d'action? ποῖόν τι (avec ou sans πρᾶγμα) ;

6. Κολάζων joue le rôle d'une proposition conditionnelle : si tu nous punis.

7. ὧν par attraction pour τούτων &.

8. Τούτους, ceux-ci, les hommes vertueux qu'on emmène vers les Champs Élysées. Τιμήσας, après avoir honoré, quand tu viens d'honorer.

9. Διακονησαμένους ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, « qui n'ont fait que prêter leur ministère aux bonnes actions d'autrui, » qui faisaient le bien, non de leur plein gré.

εἰπεῖν ἔχει τις ὡς τὸ ἀντιλέγειν δυνατὸν ἦν τοῖς μετὰ πάσης ἀνάγκης προστεταγμένοις¹.

ΜΙΝΩΣ. ὦ Σώστρατε, πολλὰ ἴδοις ἂν καὶ ἄλλα² οὐ κατὰ λόγον³ γιγνόμενα, εἰ ἀκριβῶς ἐξετάζοις. Πλήν ἀλλὰ σὺ τοῦτο ἀπολαύσεις τῆς ἐρωτήσεως⁴, διότι οὐ ληστής μόνον, ἀλλὰ καὶ σοφιστῆς τις⁵ εἶναι δοκεῖς· ἀπόλυσον αὐτὸν, ὦ Ἑρμῆ, καὶ μηκέτι κολαζέσθω. Ὅρα δὲ μὴ⁶ καὶ τοὺς ἄλλους νεκροὺς τὰ ὅμοια ἐρωτᾶν⁷ διδάξῃ⁸.

mais cédant à leur destinée. En ce sens, l'actif διακονεῖν est plus usité.

1. Προστεταγμένοις, datif neutre dépendant de ἀντιλέγειν.

2. Πολλὰ καὶ ἄλλα, beaucoup d'autres choses. Voy. p. 18, n. 1.

3. Κατὰ λόγον, conformément à la logique, au raisonnement humain.

4. Τοῦτο ἀπολαύσεις τῆς ἐρωτήσεως, voici le bénéfice que tu retireras de tes interrogations, puisque... Τοῦτο est expliqué par l'ordre donné à Hermès dans la phrase suivante : « délie-le. » Le profit de Sostrate, ce sera l'impunité. — Le verbe ἀπολάσσειν a chez les Attiques un futur de forme moyenne ἀπολάσομαι : la forme active employée ici par Lucien ne se trouve

que chez les auteurs de la décadence.

5. Σοφιστῆς τις, une espièce de sophiste.

6. Ὅρα δὲ μὴ. Et prends garde que... ne pas, *vide ne*.

7. Τὰ ὅμοια ἐρωτᾶν, faire les mêmes questions : τὰ ὅμοια tient la place de : τὰς ὁμοίας ἐρωτήσεις, qui forme avec ἐρωτᾶν un hellénisme très usité.

8. Διδάξῃ est construit avec deux compléments dont l'un est un substantif, l'autre un infinitif équivalent à un accusatif neutre. « Prends garde, quand tu nous amèneras d'autres morts, qu'il ne leur apprenne à poser de pareilles questions. » — La doctrine de la fatalité implique négation de la responsabilité humaine. Telle est la conclusion philosophique de ce dialogue

XXII

LE SUPPLICE DE TANTALE.

(Dialogue 17.)

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΤΑΝΤΑΛΟΣ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τί κλάεις¹, ὦ Τάνταλε² ;
ἢ τί σεαυτὸν οἰκτίρεις ἐπὶ τῇ λίμνῃ³ ἐστῶς ;

ΤΑΝΤΑΛΟΣ. Ὅτι, ὦ Μένιππε, ἀπόλωλα⁴
ὑπὸ τοῦ δίψους⁵.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὕτως ἀργὸς εἶ ὡς μὴ ἐπι-
κύψας πιεῖν⁶, ἦ καὶ⁷ νῆ Δί' ἀρυσάμενος κοίλῃ τῇ
χειρὶ⁸ ;

1. Κλάεις est plus attique que κλαίεις.

2. ὦ Τάνταλε. Tantale, roi de Phrygie, fut puni du supplice dont il est parlé dans ce dialogue pour avoir divulgué les secrets des dieux après avoir été admis à leur table.

3. Ἐπὶ τῇ λίμνῃ, sur le bord du lac. Homère (*Odyssée*, XI, 583) représente Tantale plongé dans l'eau jusqu'aux épaules.

4. Ἀπόλωλα, parfait 2 de ἀπόλλομι, a le sens intransitif : je suis mort.

5. Ὑπὸ τοῦ δίψους : ἀπό-

λωλα est construit comme un verbe passif. Voy. p. 68, n. 6.

6. Ἐπικύψας πιεῖν, « boire l'étant baissé », c'est-à-dire le baisser pour boire. (Voy. p. 20, n. 2). Πιεῖν, aoriste 2 de πίνω.

7. Ἡ καί, ou encore.

8. Κοίλῃ τῇ χειρὶ : l'adjectif ne joue pas ici le rôle d'épithète ; il serait dans ce cas précédé de l'article ; il est *attributif*. « Tu puiserais avec ta main, qui serait creusée, dans le creux de ta main. » Voyez un exemple analogue p. 37, n. 3.

TANTAΛΟΣ. Οὐδὲν ὄφελος¹, εἰ ἐπικύψαιμι· φεύγει γὰρ τὸ ὕδωρ, ἐπειδὴν προσιόντα αἰσθῆται² με· ἦν δέ ποτε καὶ ἀρύσωμαι καὶ προσενέγκω τῷ στόματι, οὐ φθάνω βρέξας³ ἄκρον τὸ χεῖλος⁴, καὶ διὰ τῶν δακτύλων διαρρῦέν⁵ οὐκ οἶδ' ὅπως αὐθις ἀπολείπει ξηρὰν τὴν χεῖρά μοι.

MENIΠΠΟΣ. Τεράστιόν τι πάσχεις, ὦ Τάνταλε. Ἄτὰρ εἶπέ μοι, τί δαὶ καὶ δέη τοῦ πιεῖν; οὐ γὰρ σῶμα ἔχεις, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδία που⁶ τέθαπται, ὅπερ⁷ καὶ πεινῆν καὶ διψῆν ἐδύνατο, σὺ δὲ ἡ ψυχὴ⁸ πῶς ἂν ἔτι διψῶης;

1. Οὐδὲν ὄφελος: supplétez un *είη*.

2. Αἰσθῆται: subjonctif aoriste 2 de αἰσθάνομαι.

3. Οὐ φθάνω βρέξας... καί. Καὶ marque la simultanéité: je n'ai pas plutôt mouillé mes lèvres que... et joue le rôle de *cum*, subordonné à *είη* en latin.

4. Ἄκρον τὸ χεῖλος, l'extrémité de ma lèvre. Lorsque les adjectifs qui marquent un rapport de lieu, comme ἄκρος, μέσος, ont le sens *partitif*, ils se placent avant ou après le substantif, mais sans être précédés de l'article: μέσῃ ἡ πόλις ou ἡ

πόλις μέσῃ: le milieu de la ville; au contraire, ils suivent l'article dans le sens *local*: ἡ μέσῃ πόλις ou ἡ πόλις ἡ μέσῃ, la ville située au milieu. Comparez la note 8 de la page précédente.

5. Διαρρῦέν: participe de διερρῦην, aor. 2 à forme passive de διαρρέω.

6. Ἐν Λυδία που: sur le mont Sipyle.

7. Ἐκεῖνο... ὅπερ... ἐδύνατο, « cette partie de toi qui pouvait avoir faim et soif », c'est-à-dire: ton corps.

8. Σὺ δὲ ἡ ψυχὴ, mais toi, l'âme.

TΑΝΤΑΛΟΣ. Τοῦτ' αὐτὸ ¹ ἢ κόλασις ² ἐστὶ, τὸ διψῆν τὴν ψυχὴν ὡς σῶμα οὖσαν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀλλὰ ³ τοῦτο μὲν οὕτω πιστεύσομεν, ἐπεὶ φῆς. Τί δ' οὖν ⁴ σοι τὸ δεινὸν ἐστὶ ⁵; ἢ ⁶ δέδιας μὴ ἐνδεία τοῦ ποτοῦ ἀποθά- νης; οὐχ ὄρω γὰρ ἄλλον Ἄιδην ⁷ μετὰ τοῦτον.

TΑΝΤΑΛΟΣ. Ὅρθῶς μὲν λέγεις· καὶ τοῦτο ⁸

1. Τοῦτ' αὐτό, cela même, cela précisément, se rapporte à la proposition infinitive τὸ διψῆν, qui suit. Remarquons qu'en général le pronom neutre sujet est assimilé pour le genre à l'attribut. Exemple : ce que nous appelons éducation, ἤνπερ καλοῦμεν μάθησιν. Mais, comme on le voit ici, la règle n'est pas absolue.

2. Ἡ κόλασις : l'attribut prend l'article, contre l'ordinaire, quand il représente une chose bien déterminée, à l'exclusion d'une autre; il est, en ce cas, nécessaire pour le sens. Ἡ κόλασις, le châtement dont nous parlons, mon châtement.

3. Ἀλλὰ, « eh bien, » garde son sens habituel; on s'en rendra compte si l'on supplée une proposition sous-entendue : (cela pourrait se discuter) mais enfin.

4. Δ' οὖν, mais, cela admis.

5. Τί σοι τὸ δεινὸν ἐστὶ, à quoi se réduira ce qui cause la crainte? On serait tenté de trouver ici un défaut de raisonnement. Car Tantale pourrait répondre : Ce n'est pas la peur de mourir de soif, c'est la soif même qui me torture. Mais Lucien ne fait que reproduire un dicton populaire, comme le prouve la phrase qui termine l'Économique de Xénophon : ὁ Τάνταλος ἐν Ἄιδου λέγεται τὸν αἰεὶ χρόνον διατρίβειν φοβούμενος μὴ δις ἀποθάνῃ.

6. Ἡ se trouve en tête de cette phrase parce qu'une première interrogation est sous-entendue. « Tu n'as donc rien à craindre », ou bien crains-tu... ?

7. Ἄλλον Ἄιδην, « un autre Hadès », c'est-à-dire une autre mort.

8. Καὶ τοῦτο, ceci aussi, à savoir : τὸ ἐπιθυμεῖν πιεῖν μὴδὲν δεόμενον.

δ' οὖν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ ἐπιθυμεῖν πιεῖν μηδὲν δεόμενον¹.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ληρεῖς, ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς² ποτοῦ δεῖσθαι δοκεῖς, ἀκράτου γε ἐλλέβορου³ νῆ Δία, ὅστις⁴ τούναυτίον⁵ τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδηγμένοις⁶ πέπονθας⁷, οὐ τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὴν δίψαν πεφοβημένος.

ΤΑΝΤΑΛΟΣ. Οὐδὲ τὸν ἐλλέβορον⁸, ὦ Μένιππε, ἀναίνομαι⁹ πιεῖν· γένοιτό μοι μόνον¹⁰.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Θάρρει, ὦ Τάνταλε, ὡς¹¹ οὔτε

1. Μηδὲν δεόμενον. *Μή* est amené par τὸ ἐπιθυμεῖν πιεῖν (le fait de désirer boire, considéré d'une manière abstraite). *Δεόμενον* se rapporte à *ἐπε*, sous-entendu.

2. Ὡς ἀληθῶς, *quam vere*, locution exclamative à l'origine, mais qui n'est plus qu'un ἀληθῶς renforcé.

3. Ἀκράτου γε ἐλλέβορου, oui, d'ellébore pur.

4. Ὅστις s'emploie souvent dans le même sens que ὅς γε, *qui ipse qui*.

5. Τούναυτίον, crase pour τὸ ἐναυτίον.

6. Τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδηγμένοις : traduisez comme s'il y avait : τοῖς πάθεισιν & πάσχουσιν οἱ ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδηγμένοι. Cette tournure abrégée a des analogues dans presque tou-

tes les langues ; mais elle est surtout fréquente en grec.

7. Πέπονθας (de πάσχω), comme πεφοβημένος, est un parfait dont le sens revient à celui du présent : tu as éprouvé une souffrance et une crainte qui persistent maintenant.

8. Οὐδὲ τὸν ἐλλέβορον. L'emploi de l'article est analogue à celui que nous avons signalé, p. 76, n. 7.

9. Ἀναίνομαι, verbe très usité en poésie, se rencontre rarement chez les bons prosateurs attiques.

10. Γένοιτό μοι μόνον, puis-je seulement en avoir ! Les propositions exprimant un souhait se mettent à l'optatif avec ou sans εἴθε.

11. Θάρρει... ὡς, prends patience, console toi, car.

σύ οὔτε ἄλλος πίεται¹ τῶν νεκρῶν · ἀδύνατον γάρ · καίτοι² οὐ πάντες, ὥσπερ σύ, ἐκ καταδίκης³ διψῶσιν ὕδατος αὐτοῦς οὐχ ὑπομένουτος⁴.

XXIII

UN BON TOUR DE PLUTON.

(Dialogue 5.)

ΠΛΟΥΤΩΝ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Τὸν γέροντα οἶσθα, τὸν πάνυ γε-
γηρακότα λέγω, τὸν πλούσιον Εὐκράτην, ᾧ παῖδες⁵
μὲν οὐκ εἰσὶν, οἱ τὸν κλῆρον δὲ⁶ θηρῶντες πεν-
τακισμῦριοι⁷;

1. Πίεται, futur à forme ionienne de πίνω. Après σύ, il faut sous-entendre πίει (seule seconde personne usitée, même chez les auteurs de la décadence).

2. Καίτοι, et cependant j'avoue que.

3. Ἐκ καταδίκης, par suite d'une condamnation.

4. Ὑδατος... οὐχ ὑπομένουτος. Ce génitif est le régime de διψῶσιν : « ont soif d'une eau qui ne les attend pas. »

5. Παῖδες... οἱ τὸν κλῆρον δὲ θηρῶντες. L'omission et l'emploi de l'article sont ici également logiques; on ne

peut joindre l'article à παῖδες, qui est indéterminé, puisque le vieillard n'a pas d'enfants; au contraire, il a autour de lui des coureurs d'héritage, cela est connu.

6. Si δέ se trouve rejeté aussi loin, c'est que, dans le cas présent, il est mieux placé après τὸν κλῆρον qu'il ne le serait après οἱ: l'opposition est plus vive. C'est parce qu'il n'a pas d'enfants qu'Eucrate voit son héritage assiégé par des flatteurs.

7. Πεντακισμῦριοι, cinquante mille; hyperbole pour dire: très nombreux.

ΕΡΜΗΣ. Ναί, τὸν Σικυώνιον φής. Τί οὖν¹;

ΠΛΟΥΤΩΝ. Ἐκεῖνον μὲν, ὧ Ἑρμῆ, ζῆν ἔασον², ἐπὶ³ τοῖς ἐνενήκοντα ἔτεσιν ἃ βεβίωκεν ἐπιμετρήσας ἄλλα τοσαῦτα⁴, εἰ οἷόν τε⁵, ἧ ἔτι πλείω, τοὺς δὲ κόλακας αὐτοῦ, Χαρίνον τὸν νέον καὶ Δάμωνα καὶ τοὺς ἄλλους κατάσπασον⁶ ἐφεξῆς ἅπαντας.

ΕΡΜΗΣ. Ἄτοπον ἂν δόξειε τὸ τοιοῦτον⁷.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐ μὲν οὖν⁸, ἀλλὰ δικαιοτάτου· τί γὰρ ἐκεῖνοι παθόντες⁹ εὐχονται ἀποθανεῖν ἐκεῖνον ἢ τῶν χρημάτων ἀντιποιοῦνται οὐδὲν προσήκοντες¹⁰; ὁ δὲ πάντων ἐστὶ μιαρῶτατον, ὅτι¹¹ καὶ

1. Τί οὖν; eh bien! (que veux-tu dire?)

2. Ζῆν ἔασον. Hermès peut le laisser vivre, puisque c'est à lui qu'est échue le soin d'aller chercher les âmes pour les amener aux enfers.

3. Ἐπὶ, en sus de.

4. Ἄλλα τοσαῦτα, d'autres en aussi grand nombre.

5. Εἰ οἷόν τε. Supplétez ἐστὶ: si cela est possible.

6. Κατάσπασον, littéralement: « tire-les en bas », fais-les descendre ici, aux enfers. Le verbe κατασπᾶν indique qu'il faudra leur faire violence.

7. Τὸ τοιοῦτον. Voy. p. 84, n. 2.

8. Οὐ μὲν οὖν, pas du tout.

Proprement: Non, pour cela, quoi qu'il en soit du reste; μὲν οὖν est extrêmement usité dans les réponses. Voy. p. 46, n. 10. Supplétez: ἄτοπον ἂν δόξειε τοῦτο.

9. Τί γὰρ... παθόντες, littéralement: « quel sentiment ayant éprouvé », sous l'empire de quel sentiment, ou encore, de quelle idée? pour quelle raison?

10. Οὐδὲν προσήκοντες, quoi qu'ils n'aient aucune attache de parenté avec lui.

11. Ὅτι πάντων ἐστὶ μιαρῶτατον, ὅτι. Pour que la locution soit complète, il faut suppléer un second ἐστὶν après μιαρῶτατον. Ce qui est le plus scélérat dans toute

τὰ τοιαῦτα εὐχόμενοι ὅμως θεραπεύουσιν¹ ἐν γε τῷ φανερωῷ, καὶ νοσοῦντος² ἃ μὲν βούλονται³ πᾶσι πρόδηλα, θύσειν δὲ ὅμως ὑπισχνοῦνται⁴, ἣν ῥαίση, καὶ ὅλως ποικίλη τις⁵ ἢ κολακεία τῶν ἀνδρῶν⁶. Διὰ ταῦτα ὁ μὲν ἔστω ἀθάνατος, οἱ δὲ προαπίτωσαν αὐτοῦ⁷ μάτην ἐπιχανόντες⁸.

ΕΡΜΗΣ. Γελοῖα πείσονται, πανοῦργοι ὄντες⁹. ἀλλὰ κάκεϊνος¹⁰ εὖ μάλα διαβουκο-

leur conduite, c'est que. Cette locution est usuelle en grec; on la trouve aussi sous la forme : δὲ μιανώτατον, ὅτι, avec une ellipse de plus; ou bien encore avec τό : τὸ πάντων μιανώτατον, ὅτι.

1. Θεραπεύουσιν, sous-entendu αὐτόν. Ἐν γε τῷ φανερωῷ, du moins en public.

2. Νοσοῦντος, participe absolu, avec ellipse de αὐτοῦ.

3. Ἄ... βούλονται, ce qu'ils désirent, à savoir : la mort d'Eucrate.

4. Θύσειν... ὑπισχνοῦνται, ils promettent d'offrir des sacrifices, en signe de réjouissance.

5. Ποικίλη τις ἢ κολακεία. On peut compléter l'expression de la manière suivante : ἢ κολακεία (ἔστι κολακεία) τις ποικίλη, « leur flatterie est une flatterie qui prend toutes les formes. »

6. Τῶν ἀνδρῶν ἐquivaut

à αὐτῶν, avec une nuance de mépris en plus.

7. Προαπίτωσαν (de προάπειμι) αὐτοῦ, partent (c'est-à-dire meurent) avant lui. La troisième personne du pluriel en -τωσαν à l'impératif est peu attique; la forme classique serait προαπιόντων. On trouvera plus bas ἡκέτωσαν, qui peut donner lieu à la même observation.

8. Μάτην ἐπιχανόντες, ayant désiré en vain (l'héritage, τῷ κλήρῳ), c'est-à-dire sans résultat. Ἐπιχαίνειν veut dire proprement : rester bouche bée devant quelque chose, et par suite : regarder avec admiration ou envie. Virgile a employé le verbe *inhiare* avec la même acception.

9. Πανοῦργοι ὄντες, parce qu'ils sont fourbes. Autrement leur aventure exciterait non le rire, mais la pitié.

10. Ἄλλὰ κάκεϊνος, d'ail-

λεῖ¹ αὐτούς καὶ ἐπελπίζει, καὶ ὅλως ἀσθενοῦντι
 εἰκῶς ἔρρωται² πολὺ μᾶλλον τῶν νέων. Οἱ δὲ
 ἤδη τὸν κληρὸν ἐν σφίσι³ διηρημένοι⁴ βόσκονται,
 ζωὴν μακαρίαν πρὸς ἑαυτοὺς τιθέντες⁵.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐκοῦν ὁ μὲν ἀποδυσάμενος τὸ
 γῆρας ὡσπερ ὁ Ἰόλεως⁶ ἀνηθησάτω, οἱ δὲ ἀπὸ
 μέσων τῶν ἐλπίδων⁷ τὸν ὄνειροποληθέντα πλοῦτον
 ἀπολιπόντες ἠκέτωσαν ἤδη⁸ κακοὶ κακῶς⁹.

leurs lui aussi, comme s'il
 voulait préparer cette mys-
 tification.

1. Διαβουχολεῖ, littérale-
 ment « les fait paître », donne
 pâture à leurs espérances.

2. Ἐρρωται, parfait passif
 de ῥώννυμι. Plusieurs par-
 faits finissent par prendre le
 sens d'un présent exprimant
 le résultat de l'action mar-
 quée par le verbe : par exem-
 ple : καλεῖν, appeler, κκλη-
 σθαι, avoir été appelé, se
 nommer; κτᾶσθαι, acquérir,
 κτεῖσθαι, avoir acquis, pos-
 séder; ῥωννύσθαι, fortifier,
 ἰρρωσθαι, s'être fortifié, être
 fort ou bien portant.

3. Ἐν σφίσι. Cet emploi
 de σφίσι (sans αὐτοῖς) est peu
 correct; dans l'usage clas-
 sique, on ne peut employer
 ainsi les pronoms οἱ, σφεῖς,
 que lorsqu'ils sont placés
 dans une proposition subor-
 donnée et renvoient au sujet

de la proposition principale.
 Il faudrait ἐν ἑαυτοῖς.

4. Διηρημένοι, au moyen,
 ayant déjà partagé entre eux.

5. Πρὸς ἑαυτοὺς τιθέντες.
 Le texte en cet endroit pa-
 rait altéré. La phrase de
 Lucien devait signifier : se
 mettant devant les yeux par
 l'imagination, se proposant.

6. Ἰόλεως, compagnon de
 Héraclès (Hercule), à qui les
 dieux accordèrent une se-
 conde jeunesse, pour qu'il
 pût défendre l'Attique contre
 une invasion d'Eurysthée.

7. Ἀπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων
 dépend de ἠκέτωσαν, enlevés
 du milieu de leurs espé-
 rances.

8. ἠκέτωσαν ἤδη, « qu'ils
 viennent dès à présent »,
 qu'ils meurent rapidement à
 partir d'aujourd'hui.

9. Κακοὶ κακῶς, « miséra-
 bles subissant un sort misé-
 rable », rapprochement de

ΕΡΜΗΣ. Ἀμέλησον, ὦ Πλούτων· μετελεύσομαι¹ γάρ σοι ἤδη αὐτοὺς καθ' ἕνα² ἕξῃς· ἑπτὰ δὲ, οἶμαι, εἰσί.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Κατάσκα· ὁ δὲ παραπέμφει³ ἕκαστον ἀντὶ γέροντος⁴ αὐθις πρωθήβης γενόμενος.

XXIV

LE DÉsir DU CHANGEMENT.

(Dialogue 26.)

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΧΕΙΡΩΝ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἦκουσα⁵, ὦ Χείρων, ὡς θεὸς ὢν⁶ ἐπιθυμήσεις⁷ ἀποθανεῖν.

ΧΕΙΡΩΝ. Ἀληθῆ ταῦτα ἤκουσας, ὦ Μένιππε, καὶ τέθνηκα, ὡς ὄραξ, ἀθάνατος εἶναι δυνατόμενος.

mots très fréquent en grec.

1. Μετελεύσομαι, voy. p. 38, n. 9.

2. Καθ' ἕνα, un à un. Κατά avec l'accusatif des nombres cardinaux ou des substantifs exprimant une mesure de temps, prend un sens distributif : καθ' ἡμέραν, jour par jour, chaque jour.

3. Παραπέμφει, les escortera, suivra leurs funérailles. En français : « il les enterrera tous. »

4. Ἀντὶ γέροντος, « au lieu de vieillard », de vieillard qu'il était.

5. Ἦκουσα, j'ai ouï dire.

6. Θεὸς ὢν, bien que tu fusses dieu.

7. Ἐπιθυμήσεις. On pourrait avoir aussi ἐπεθύμησας : cependant l'optatif ajoute ici une nuance dubitative au sens de la phrase ; il s'agit en effet d'une chose que Μένιππε trouve bien difficile à croire.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τίς δέ σε ἔρωσ ἔσχεν¹ ἀνερά-
στου τοῖς πολλοῖς χρήματος²;

ΧΕΙΡΩΝ. Ἐρῶ³ πρὸς σέ οὐκ ἀσύνετον ὄντα⁴.
Οὐκ ἦν ἔτι ἡδὺ ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐχ ἡδὺ ἦν ζῶντα ὄραν τὸ
φῶς⁵;

ΧΕΙΡΩΝ. Οὐκ, ὦ Μένιππε· τὸ γὰρ ἡδὺ
ἔγωγε⁶ ποικίλον τι καὶ οὐχ ἀπλοῦν ἡγοῦμαι εἶναι·
ἐγὼ δέ, ζῶν αἰεὶ, αἰεὶ καὶ ἀπέλαυον τῶν ὁμοίων⁷,
ἡλίου, φωτός, τροφῆς· αἱ ὥραι δέ αἱ αὐταί⁸, καὶ
τὰ γιγνόμενα⁹ ἅπαντα ἐξῆς ἕκαστον, ὥσπερ ἀκο-

1. Τίς δέ σε ἔρωσ ἔσχεν, quelle passion te prit? Ἐσχεν est l'aoriste 2 de ἔχω.

2. Ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος, d'une chose peu aimable aux yeux de la plupart des hommes. Entendez : la mort. Ce génitif dépend de ἔρωσ.

3. Ἐρῶ : futur de λέγω.

4. Οὐκ ἀσύνετον ὄντα, parce que tu ne manques pas d'intelligence. Le participe équivalent à une proposition avec ὄτι.

5. Ζῶντα ὄραν τὸ φῶς, de vivre, et par conséquent de voir la lumière. La lumière du jour est une des choses qui frappaient le plus les Grecs; les adieux à la vie,

dans leur théâtre, sont presque toujours des adieux au soleil, à la clarté du ciel.

6. Ἐγωγε, moi du moins, pour ma part.

7. Ζῶν αἰεὶ, αἰεὶ καὶ ἀπέλαυον τῶν ὁμοίων : comme je vivais toujours, toujours aussi je jouissais des mêmes choses. Remarquez la place de l'augment dans ἀπέλαυον, considéré comme un verbe composé, bien que le simple λαύω ne soit pas employé.

8. Αἱ αὐταί. Supplétez ἦσαν. Ὁ αὐτός, le même, garde l'article quand il est attribut, contre la règle générale.

9. Τὰ γιγνόμενα, les phénomènes naturels. Il faut suppléer ἦν ταῦτα.

λουθοῦν θάτερον θατέρω¹. ἐνεπλήσθην² οὖν αὐτῶν· οὐ γὰρ ἐν τῷ αἰεὶ, ἀλλ' ἐν τῷ μετασχεῖν ὅλως τὸ τερπνὸν ἦν³.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εὖ λέγεις, ὦ Χείρων. Τὰ ἐν Ἄιδου δέ⁴ πῶς φέρεις, ἀφ' οὗ⁵ προελόμενος αὐτὰ ἦκεις⁶;

ΧΕΙΡΩΝ. Οὐκ ἀηδῶς⁷, ὦ Μένιππε· ἡ γὰρ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικὴ⁸ καὶ τὸ πρᾶγμα οὐδέν⁹

1. Ὡσπερ ἀκολουθοῦν θάτερον θατέρω, comme l'un suivant l'autre: θάτερον θατέρω, crases pour τὸ ἕτερον τῷ ἐτέρω.

2. Ἐνεπλήσθην, aoriste passif de ἐμπίμπλημι.

3. Οὐ γὰρ ἐν τῷ αἰεὶ, ἀλλ' ἐν τῷ μετασχεῖν ὅλως τὸ τερπνὸν ἦν. Il faut suppléer μετασχεῖν après αἰεὶ, τοῦ τερπνοῦ après μετασχεῖν, et expliquer: L'agréable n'était pas (à mes yeux) de jouir toujours de l'agréable, mais d'en jouir, à parler absolument, abstraction faite du reste.

4. Τὰ ἐν Ἄιδου δέ. Δέ se place ainsi après le troisième mot, d'abord parce que τὰ ἐν Ἄιδου (prononcez ἄιδου: voy. p. 28, n. 1) forme comme une expression unique, ensuite parce que l'opposition est entre la terre et les enfers.

5. Ἀφ' οὗ, depuis que: at-

traction pour ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου, ἐν ᾧ. On emploie plus ordinairement ἐξ οὗ.

6. Ἦκεις. Le présent de certains verbes, marquant une action qui se prolonge, peut se traduire en français par le passé: ἦκεις, tu es venu (et tu restes).

7. Οὐκ ἀηδῶς, sous-entendez: φέρω τὰ ἐν Ἄιδου.

8. Ἡ γὰρ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικὴ, car l'égalité (qu'on y trouve) est tout à fait semblable à celle d'une république.

9. Τὸ πρᾶγμα οὐδέν (ἔστι), « peu importe ». Les deux infinitifs qui suivent forment une apposition à τὸ πρᾶγμα, pris ici dans le sens de: *affaire importante* (Comparez le français: ce n'est pas une affaire.) L'emploi de l'article se justifie facilement. L'affaire est nulle, la question est insignifiante, d'être dans la lumière ou les ténèbres.

ἐν φωτὶ εἶναι ἢ ἐν σκότῳ· ἄλλως τε¹ οὔτε διψῆν ὥσπερ ἄνω² οὔτε πεινῆν δεῖ, ἀλλ' ἀτελεῖς³ τούτων ἀπάντων ἐσμέν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅρα, ὦ Χείρων, μὴ περιπέσης σεαυτῷ⁴ καὶ ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περιστῆ⁵.

ΧΕΙΡΩΝ. Πῶς τοῦτο φῆς⁶;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅτι εἰ τῶν ἐν τῷ βίῳ⁷ τὸ ὅμοιον αἰεὶ καὶ ταῦτόν⁸ ἐγένετό⁹ σοι προσκορῆς, καὶ τὰνταῦθα¹⁰ ὅμοια ὄντα προσκορῆ ὁμοίως ἂν γένοιτο¹¹, καὶ δεήσει μεταβολὴν σε ζητεῖν τινα καὶ

1. Ἄλλως τε: voy. p. 85, n. 6.

2. Ἄνω, « là-haut », sur terre.

3. Ἀτελεῖς, dispensés de ce tribut. On nommait ἀτελεῖς les citoyens auxquels on accordait l'immunité des charges, soit pour services rendus à la ville, soit pour toute autre cause.

4. Μὴ περιπέσης σεαυτῷ, que tu ne te rencontres toi-même (comme obstacle), c'est-à-dire que tu ne te contredises.

5. Ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περιστῆ, « quo ton raisonnement n'aboutisse au même endroit (d'où il était parti) », qu'il ne revienne au point de départ, que ce ne soit un cercle vicieux.

6. Πῶς τοῦτο φῆς; « comment dis-tu cela? » sur quoi

te fonderas-tu pour tenir ce langage?

7. Τῶν ἐν τῷ βίῳ, les choses qu'on trouve dans la vie.

8. Τὸ ὅμοιον αἰεὶ καὶ ταῦτόν (crase pour τὸ αὐτό, avec addition d'un ν euphonique); ces adjectifs neutres tiennent, comme souvent en grec, la place de substantifs abstraits : l'uniformité continue et la monotonie.

9. Εἰ. . ἐγένετο. Εἰ ainsi construit avec un temps de l'indicatif, au commencement d'un raisonnement, se rend bien en français par : *du moment que*.

10. Καὶ τὰνταῦθα, « les choses que l'on trouve ici, elles aussi ». Τὰνταῦθα, crase pour τὰ ἔνταῦθα.

11. Ἄν γένοιτο, pourraient bien te devenir.

ἐντεῦθεν¹ ἐς ἄλλον βίον², ὅπερ οἶμαι ἀδύνατον.

ΧΕΙΡΩΝ. Τί οὖν ἂν πάθοι τις³, ὦ Μένιππε;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅπερ, οἶμαι, φασί⁴, συνετὸν ὄντα⁵ ἀρέσκεσθαι καὶ ἀγαπᾶν τοῖς παροῦσι⁶ καὶ μηδὲν αὐτῶν ἀφόρητον ἡγεῖσθαι.

1. Καὶ ἐντεῦθεν, d'ici encore (comme jadis de la terre).

2. Ἐς ἄλλον βίον, qui mène à une autre vie.

3. Τί οὖν ἂν πάθοι τις; que ferait-on (pour bien faire)? L'indéfini τις correspond souvent au français on. Sur τί ἂν πάθοι, voy. p. 27, n. 9.

4. Ὅπερ, οἶμαι, φασί: suppléez ἂν τις πάθοι. (On ferait), je pense, ce qu'on dit. Ὅπερ, οἶμαι, φασί (sous-entendu λέγοντες = καλεῖοντες) ἀρέσκεσθαι... etc., ce qu'on

dit, quand on recommande de se contenter, etc.

5. Συνετὸν ὄντα, si l'on est sage, quand on est sage.

Ὅντα se rapporte à τινά, sujet de la proposition infinitive, sous-entendu, comme il arrive souvent dans les maximes générales de ce genre.

6. Τοῖς παροῦσι, datif neutre, complément de ἀγαπᾶν. Le régime des verbes qui expriment une affection, un sentiment, se met généralement au datif.

FIN

LEXIQUE

DES MOTS EMPLOYÉS DANS CET OUVRAGE

Les verbes qui subissent une contraction à l'indicatif présent doivent être cherchés sous la forme contracte, c'est-à-dire sous la forme en ω (pour $\acute{\alpha}\omega$, $\acute{\epsilon}\omega$, $\acute{\omicron}\omega$).

A

'Α, nom. et acc. pl. neutre de $\delta\varsigma$, η , δ .

'Αβαρής, $\eta\varsigma$, $\acute{\epsilon}\varsigma$, adj. Qui n'est pas lourd, léger.

'Αβιος, $\omicron\varsigma$, $\omicron\nu$, adj. Qui n'a pas de quoi vivre, pauvre.

'Αβρός, $\acute{\alpha}$, $\acute{\omicron}\nu$, adj. Mou, tendre; efféminé, délicat.

'Αγάγη, 5^e pers. sing. subj. aor. 2 de $\acute{\alpha}\gamma\omega$.

'Αγαθός, η , $\acute{\omicron}\nu$, adj. Bon, vertueux, brave. Τὸ $\acute{\alpha}\gammaαθόν$, le bien, la vertu. ὦ $\acute{\alpha}\gammaαθέ$ (pour $\acute{\omega}$ $\acute{\alpha}\gammaαθέ$), mon cher (ordinairement par ironie). Comparatifs $\acute{\alpha}\muείνων$, $\betaελτίων$; superlatifs $\acute{\alpha}\rhoιστος$, $\betaέλτιστος$.

'Αγαμέμνων, $\omicron\nu\omicron\varsigma$ ($\acute{\omicron}$). Agamemnon, roi d'Argos, chef des Grecs pendant la guerre de Troie.

'Αγανακτῶ [$\acute{\alpha}\gammaανακτέω$], fut. $\acute{\eta}\sigma\omega$, parf. $\eta\chi\alpha$, act. S'indigner.

'Αγαπῶ [$\acute{\alpha}\gammaαπάω$], fut. $\acute{\eta}\sigma\omega$, parf. $\eta\chi\alpha$, act. Aimer, se contenter de, avec le datif ou l'infinitif. Au moyen, $\acute{\alpha}\gammaαπῶμα$: [$\acute{\alpha}\acute{\omicron}\muα$]. Même signif.

'Αγγέλλω, fut. $\acute{\alpha}\gammaγελῶ$, parf. $\acute{\eta}\gammaγελχα$, aor. 1 $\acute{\eta}\gammaγειλα$, aor. 1 pass. $\acute{\eta}\gammaγέλθην$, act. Annoncer.

'Αγεννής, $\eta\varsigma$, $\acute{\epsilon}\varsigma$, gén. $\omicron\upsilon\varsigma$ [$\acute{\epsilon}\omicron\varsigma$], adj. Ignoble, vil, lâche; faible.

'Αγκιστρον, $\omicron\upsilon$ ($\tauὸ$). Hameçon.

'Αγκυρα, $\alpha\varsigma$ (η). Ancre.

'Αγκύριον, $\omicron\upsilon$ ($\tauὸ$). Petite ancre, ancre.

'Αγλαΐα, $\alpha\varsigma$ (η). Aglaé, nom de femme.

'Αγνωῶ [$\acute{\alpha}\gammaνοέω$], fut. $\acute{\eta}\sigma\omega$, parf. $\eta\chi\alpha$, act. Ne pas connaître, méconnaître; le régime à l'acc. ou au gén.

'Αγνωστος, $\omicron\varsigma$, $\omicron\nu$, adj. Inconnu.

Ἄγρυπνία, α; (ῆ). Insomnie, veille.

Ἄγρυπνος, ος, ον, adj. Sans sommeil.

Ἄγχοω, fut. ἄγξω, parf. ἔγγχα, act. Étrangler, suffoquer.

Ἄγω, fut. ἄξω, parf. ἔγχα, aor. 2 ἔγγχον, act. Conduire, amener; apporter; mener. Συγχολεῖν ἄγειν, avoir du repos, être tranquille.

Ἄγων, ὄνος (ὁ). Combat, lutte.

Ἄγωνίζομαι, fut. ἰσῶμαι, parf. ἔγωνίσμαι, Combattre, lutter.

Ἄδελφή, ῆς (ῆ). Sœur.

Ἄδελφός, οὔ (ὁ). Frère.

Ἄιδος, οὔ (ὁ). Pluton, les Enfers. Ἐς Ἄιδου (sous-ent. οἴζον). Dans les Enfers avec nouv. Ἐν Ἄιδου (sous-ent. οἴζω). Dans les Enfers (sans nouv.).

Ἄδικος, ος, ον, adj. Injuste.

Ἄδικω [ἄδικέω], fut. ἤσω, neut. Être injuste, commettre une injustice. Act. Nuire à, faire tort à.

Ἄδύνατος, ος, ον, adj. Incapable de, faible, impuissant à; impossible.

Ἄιδω, fut. ἄσομαι, parf. ἤμα, act. et neut. Chanter.

Ἄξι, adv. Toujours, sans cesse, continuellement. Εἰς ἄξι, à jamais.

Ἄσθενος, adv. Désagréablement, avec peine.

Ἄθνησις, α; (ῆ). Immortalité.

Ἄθνηστος, ος, ον, adj. Immortel.

Ἄθηνᾶ, ᾶς (ῆ). Athéna ou Minerve, déesse de la sagesse, fille de Zeus et protectrice d'Athènes.

Ἄθηναιος, α, ον, adj. D'Athènes, Athénien.

Ἄθλητής, οὔ (ὁ). Athlète.

Ἄθλιος, α, ον, adj. Malheureux.

Ἄθλον, οὔ (τὸ). Prix du combat.

Ἄθλος, οὔ (ὁ) Combat, lutte. Οἱ ἄθλοι Ἡρακλέους, les travaux d'Hercule.

Ἄθρόος, α, ον, adj. Entassé, pressé; fréquent, en grand nombre.

1. Αἱ, nom. plur. fém. de ὁ, ῆ, τὸ.

2. Αἷ, nom. plur. fém. de ὁς, ῆ, ὅ.

Αἰζός, οὔ (ὁ). Éaque, l'un des juges des Enfers.

Αἶας, Αἴαντος, voc. Αἴαν (ὁ). Ajax, prince grec, fils de Télamon.

Αἰγύπιος, α, ον. D'Égypte, égyptien.

Αἴγυπτος, οὔ, (ῆ). L'Égypte.

Ἄϊωνεύς, έως (ὁ). Pluton.

Αἶμα, ατος (τὸ). Sang.

Ἄιρῶ [αἰρέω], fut. ἤσω, parf. ἔρηχα, aor. 2 εἶλον, act. Prendre, s'emparer de; choisir, élire; tuer, détruire. Au moy. αἰροῦμαι [έρομαι], fut ἔσομαι, parf. ἔρημαι, aor. 2 εἶλόμην. Prendre pour soi, se saisir de; élire, choisir; préférer, aimer mieux.

- ἄρῳ**, fut. ἄρῶ, parf. ἔρρα, aor. 1 ἔρα, act. Lever, élever, enlever. Au moy. αἴρωμαι. Même signification.
- ἄισθάνομαι**, fut. αἰσθήσομαι, parf. ἔσθημαι, aor. 2. ἔσθημην, act. Sentir, comprendre, s'apercevoir de, remarquer.
- ἄισθηται**, 3^e p. sing. subj. aor. 2 de αἰσθάνομαι.
- ἄισχύνη, ης (ῆ)**. Honte, déshonneur.
- ἄισχύνω**, fut. ἰνω, aor. 1 ἔσχυνα, act. Faire rougir. Au moy. αἰσχύνομαι, fut. αἰσχυνοῦμαι, parf. ἔσχυμμαι. Avoir honte, rougir de. Au pass., fut. αἰσχυθήσομαι, aor. ἔσχυθήην. Même signif.
- ἄιτία, ας (ῆ)**. Cause, motif; plainte, accusation.
- ἄιτιος, α, ον**, adj. Qui est cause, auteur de.
- ἄιτιῶμαι [κόμμαι]**, fut. ἄσομαι, act. Accuser, se plaindre de (le rég. à l'acc.).
- ἄιτώ [αἰτέω]**, fut. ἦσω, parf. ἔτηξα, act. Demander, avec deux acc. ou l'acc. de la chose et le gén. de la pers. avec πρῶτά. Au moy. αἰτοῦμαι [έσομαι], fut. ἦσομαι, aor. 1 ἔτηξάμην. Même signif.
- ἄιτιδης, α, ον**, adj. Inattendu soudain, subit.
- ἄκκνῶδης, ης, ες**, adj. Épineux (au propre et au fig.).
- ἄκίστρα, ας (ῆ)**. Aiguille.
- ἄκλεῶς**, adv. Sans gloire, honteusement.
- ἄκληρος, ος, ον**, adj. Qui n'a pas eu d'héritage, pauvre.
- ἄκολουθῶ [ἀκολούθῶ]**, fut. ἦσω, parf. ἔκολούθηξα, act. Suivre, accompagner. (Le rég. au dat. ou au gén. avec μετά.)
- ἄκοντιί**, adv. Sans poussière; (au fig.) sans fatigue, sans peine.
- ἄκοντιστής, οῦ (ῆ)**. Celui qui lance le javelot.
- ἄκος, ους [εος] (τὸ)**. Remède.
- ἄκούσιος, ος ou α, ον**, adj. Involontaire, forcé.
- ἄκούω**, fut. ἀκούσομαι, aor. 1 ἔκουσα, parf. ἀκήκοα, a. Entendre, écouter, entendre dire.
- ἄκρατος, ος, ον**, adj. Non mélangé, pur.
- ἄκριθής, ἦς, ἐς**, adj. Exact, parfait. Ἐς τὸ ἀκριθέστατον, dans la perfection, avec la plus grande exactitude.
- ἄκριθῶς**, adv. Exactement, parfaitement.
- ἄκρος, α, ον**, adj. Haut, extrême. Ἄκρον τὸ χεῖλος, le bout des lèvres.
- ἄκροῶμαι [ἀκροάομαι]**, fut. ἄσομαι, parf. ἔκρόαμαι, act. Entendre, écouter.
- ἄκων, ουσα, ον**, adj. Qui agit malgré lui, contraint, forcé.
- ἄλαζονεία, ας (ῆ)**. Jactance, vantardise, forfanterie, charlatanisme.
- ἄλαζών, ών, ύν, γέν. όνος**, adj. Fanfaron, vantard, charlatan.

Ἄλκιπρόνος, ἡ, ὄν, adj. Facile à briser, faible, délicat.

Ἄλγος, οὐς[εος] (τό). Douleur, chagrin.

Ἀλέξανδρος, οὐ (ὁ). Alexandre, fils de Philippe, roi de Macédoine.

Ἀλήθεια, ας (ἡ). Vérité.

Ἀληθής, ἡς, ες, adj. Vrai. Τὸ ἀληθές et τὰ ἀληθῆ, le vrai, la vérité.

Ἀληθῶς, adv. Vraiment, véritablement. Ὡς ἀληθῶς, même signif.

Ἀλιεύς, έως (ὁ). Pêcheur.

Ἀλικαρνασσεύς, έως (ὁ), adj. Habitant d'Halicarnasse.

Ἀλικαρνασσοί, οὐ (ἡ). Halicarnasse, ville de Carie (Asie-Mineure).

Ἀλίσκομαι, fut. ἀλώσομαι, parf. ἤλωκα et plus souv. ἐάλωκα, aor. 2 ἤλων et plus souv. ἐάλων, inf. ἀλώναι, n. Être pris, être surpris, être saisi.

Ἄλλ', devant une voyelle, pour ἄλλ᾽.

Ἄλλ᾽, conj. Mais, cependant; or. En tête d'un discours: eh bien! Ἄλλ᾽ καί, et même, mais encore; ἄλλ᾽ γάρ, mais en effet; ἄλλ᾽ γε, mais du moins.

Ἄλλα, nom. et acc. pl. neut. de ἄλλος, ἡ, ο.

Ἄλληλων, gén. pl. sans nominatif, dat. ἀλλήλοισι, αἰς, οἰς, acc. ἀλλήλους, ας, α. L'un l'autre, les uns les autres, mutuellement, réciproque-

ment. Πρὸς ἀλλήλους, les uns contre les autres.

Ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο, adj. Autre. Καὶ τὰ ἄλλα, et le reste (et cetera), et du reste.

Ἄλλοτριος, α, ον, adj. Des autres, d'autrui; étranger; (avec le gén.) incompatible avec.

Ἄλλως, adv. Autrement, d'ailleurs. Ἄλλως τε καί, surtout.

Ἄλυπος, ος, ον, adj. Qui n'a pas de chagrin. Τὸ ἄλυπον, égalité d'humeur, gaieté.

Ἄμα, adv. Ensemble; avec. Conj. En même temps, dès que.

Ἄμαθής, ἡς, ές. Ignorant; grossier.

Ἄμαθια, ας (ἡ). Ignorance, sottise.

Ἄμαξι, ἡς (ἡ). Char.

Ἄμαρτάνω, fut. ἀμαρτήσω et ἀμαρτήσομαι, parf. ἤμαρτηκα, aor. 2 ἤμαρτον. Se tromper, pécher, mal agir.

Ἄμαρτεῖν, inf. aor. 2 de ἀμαρτάνω.

Ἀμείνων, οσος, neut. ἄμεινον, comp. de ἀγαθός. Meilleur.

Ἀμελής, ἡς, ές, adj. Négligent.

Ἀμελιῶ [ἀμελέω], fut. ἤσω, parf. ἤμέληκα, avec le gén. Négliger, ne pas s'inquiéter de; être négligent.

Ἀμιλλώμαι [ἀμιλλάομαι], fut. ἤσομαι. Lutter contre, rivaliser.

Ἄμμων, ωνος (ὁ). Ammon, nom donné à Jupiter en Libye.

Ἀμιώνια, ων (οί). Peuple de Libye, habitant une oasis où

se trouvait le temple de Jupiter Ammon.

Ἄμορφος, ος, ον, adj. Difforme, sans beauté, laid.

Ἄμυδρός, ἄ, όν, adj. Obscur, imperceptible, faible : ἄμυδρόν, neut. pris adverb., obscurément : ἄμυδρόν βλέπειν, voir avec peine, être presque aveugle.

Ἄμύντας, ου (ό). Amyntas, père de Philippe.

Ἄμύνω, fut. υνώ, aor. ἤμυνα. Porter secours, venger. Au moy. ἄμύνομαι, fut. οὔμαι, aor. ἤμυνάμην, même signif. et de plus, se venger de quelqu'un, punir (avec l'acc.).

Ἄμφι, prépos. qui gouverne les trois cas : 1. Avec le gén. Autour ; au sujet de ; 2. Avec l'acc. Autour, sur, touchant, environ ; 3. Avec le dat. A cause de, quant à, pour ; autour.

Ἀμφιβόλος, ος, ον, adj. Équivoque, incertain. Ἐν ἀμφιβόλῳ εἶναι, être douteux.

Ἀμφίλοχος, ου (ό). Amphiloque, nom d'homme.

Ἀμφοτέρως, α, ον, adj. L'un et l'autre, les deux (ordinairement au pl.).

Ἄμφω, gén. et dat. ἀμφοῖν, acc. ἄμφω. Les deux, tous les deux.

Ἄν, conj. 1° (α long) contract. d'ἔάν, en tête d'une phrase et avec le subjonctif. Si : ἄν ἔλθῃς, si vous venez. — 2° (α bref) dans le corps de la phrase,

et avec l'optatif ou un temps passé de l'indicatif, équivaut à notre conditionnel : ἔλθοις ἄν, εἰ... vous viendriez, si... οὐδὲ ἐπέμεινεν ἄν, et il ne serait pas resté. — 3° Jointe à l'infinitif et au participe, elle donne toujours à la phrase un sens conditionnel.

Ἄνά, prép. qui gouverne l'acc. Sur, par. Ἄνά δύο (par deux), deux à deux. Ἄνά en composition marque un mouvement de bas en haut : ἀναβαίνειν, monter ; ou réciprocité : ἀναλαμβάνειν, reprendre ; ou réitération comme le latin *re*.

Ἀναθιβάω, fut. ἄσω, aor. 1 ἀνεθίβασα. Faire monter sur, placer sur. Moy. ἀναθιβάομαι d'où le part. aor. 1 ἀναθιβάσμενος. Citer en justice.

Ἀναθιῶναι, inf. aor. de ἀναζῶ.

Ἀναθιῶσομαι, fut. de ἀναζῶ.

Ἀναγκών, οὔσα, όν, part. aor. 2 de ἀνάγω.

Ἀναγκάζω, fut. ἄσω, aor. ἠνάγκασα, aor. pass. ἠνάγκασθην, parf. ἠνάγκασμαι, a. Forcer, contraindre.

Ἀναγκαστός, α, ον, adj. Nécessaire ; inévitable ; indispensable.

Ἀναγραπτέος, α, ον, adj. verbal de

Ἀναγράφω (voir γράφω), a. Inscrire.

Ἀνάγω (voir ἄγω), a. Conduire en haut ; élever, reconduire, enlever.

Ἀναδίδωμι, fut. ἀναδώσω, aor. 2 ἀνέδωκον, a. Rendre, donner, remettre; jeter.

Ἀνάδος, impér. aor. 2 de ἀναδίδωμι.

Ἀναίω [ἀναΐω], fut. θιώσομαι, aor. 2 ἀνέθιωκον, n. Revenir.

Ἀναίρω, poët. pour ἀναίρω, a. Lever en haut, enlever, soulever.

Ἀναίρωτι, adv. Sans effusion de sang.

Ἀναίνομαι, imparf. ἀνηνόμην ou ἤναινόμην, a. Refuser; dédaigner.

Ἀναίρω [ἀναίρειω] (voir αἶρω), a. Lever, enlever, prendre, emporter; détruire, tuer. Au moy. Même signif.

Ἀναίσχυντις, ας (τι). Impudence.

Ἀναίσχυντος, ος, ον, adj. Impudent, effronté, éhonté, impudique.

Ἀνακλήω [ἀνακλήω] (voir κλήω), n. Appeler à haute voix, nommer. Au moy. ἀνακλήσομαι [έσομαι], fut. έσομαι. Même signif.

Ἀνακρούσσω, att. ἀνακρούτω, fut. ύξω, aor. 1 pass. ἀνέκρουθη, a. Proclamer par la voix du héraut, publier.

Ἀνακόμδάνω (voir λαμβάνω), a. Prendre à terre, enlever; prendre comme passager (à bord d'une barque); reprendre, recouvrer. Au moy. Même signif.

Ἀναμιμνήσκω, fut. ἀναμνήσω, parf. ἀναμémνηκα, aor. 1 ἀνέμνησα, a. Faire ressouvenir. Au moy. ἀναμιμνήσκομαι (et ἀναμνώμαι), fut. μνήσομαι, parf. ἀναμémνημαι, aor. 1 ἀνεμνήσθην. Se ressouvenir, se souvenir de, avec l'acc.

Ἀναμνήσω, ης, η, subj. aor. 1 de ἀναμιμνήσκω.

Ἀνανταγώνιστος, ος, ον, adj. Sans rival, sans concurrent.

Ἀνάξιος, ος ou α. ον, adj. Indigne de, avec le gén.

Ἀναπειθω, fut. είσω, aor. 1 ἀνέπεισα, a. Persuader, amener (à faire qqch).

Ἀναπέμπω, fut. πέμψω, aor. 1 ἀνεπεμψα, a. Renvoyer, jeter en haut.

Ἀναπεπταμένος, η, ον, part. parf. passif de

Ἀναπετάνωμι, fut. πετάσω, aor. 1 ἀνεπέτασα, a. Ouvrir. Au passif, ἀναπετάνωμαι, d'où les part. parf. ἀναπεπεταμένος et ἀναπεπταμένος. Être ouvert.

Ἀναπέφηναι, ας, ε, parf. 2 à sens intr. de ἀναφαίνω.

Ἀνάπλεως, ως, ον, adj. (forme attique pour ἀνόπλεος), nom. plur. en ω. Tout plein, rempli jusqu'en haut, avec le gén.

Ἀνασπώ [ἀνασπάω] (voir σπώ) a. Tirer en haut, retirer; (ἀγκύριον), lever l'ancre.

Ἀνάσσω, fut. άξω, n. Régner sur, avec le gén. ou le datif.

Ἀνάστατος, ος, ον, adj. Reu-

- versé, détruit. Ἀνάστρατον ποιῆσαι, renverser, détruire.
- Ἀναστρέφω, fut. ἐψω, aor. 1 ἀνέστρεψα, a. Tourner de haut en bas, bouleverser; n. retourner (sur ses pas).
- Ἀνατείνω, fut. ἐνώ, aor. 1 ἀνέτεινα, parf. ἀνατέτακα, a. Élever. Ἀνατείνειν ἑαυτόν, se redresser, être fier.
- Ἀνατρέπω (voir τρέπω), parf. pass. ἀνατέτραμμαι, a. Renverser.
- Ἀναφαίνω (voir φαίνω), a. Montrer; découvrir. Au passif ou au moy. ἀναφαίνομαι, aor. 2 ἀνεφάνην, parf. 2 à forme ael. ἀναπέφηνα. Paraître.
- Ἀνδράποδον, ου (τό). Esclave.
- Ἀνδραποδώδης, ης, ες, adj. Servile, qui a l'âme vile.
- Ἀνδρεῖος, α, ον, adj. Viril, courageux, qui a l'air mâle.
- Ἀνδριάς, άντος (ό). Statue.
- Ἀνδρώδης, ης, ες, adj. Viril.
- Ἀνέλωμαι, subj. aor. 2 moy. d'ἀναίρω.
- Ἀνεμέσητος, ος, ον, adj. Qui ne mérite pas de reproches, excusable, pardonnable.
- Ἀνεμνήσθην, aor. 1 pass. d'ἀναμνήσκω.
- Ἄνεμος, ου (ό). Vent.
- Ἀνέραστος, ος, ον, adj. Qui n'est pas aimable.
- Ἀνέρχομαι (voir ἔρχομαι), n. Remonter, revenir (sur la terre), survenir. Ἀνέρχεσθαι ὁδόν, refaire la route, revenir sur ses pas.
- Ἄνεσπάσθω, 5^e pers. sing. impér. parf. pass. de ἀνασπῶ.
- Ἀνετρέπην, aor. 2 pass. d'ἀνατρέπω.
- Ἄνέχω, fut. ξω, aor. 2 ἀνέσχον, a. Élever, soutenir, relever. Au moy. ἀνέχομαι, fut. ἀνέξομαι, aor. 2 ἀνεσχόμεν. Lever; supporter, endurer, soutenir (avec l'acc. ou le gén.).
- Ἄνεψιός, οὔ (ό). Cousin.
- Ἄνεωγώς, υῖα, ός, part. parf. 2 de ἀνοίγω, acc. sing. masc., nom. et acc. pl. neut. ἀνεωγότα.
- Ἄνηθῶ [ἀνηθάω], fut. ήσω, n. Redevenir jeune, rajeunir.
- Ἄνήρ, gén. ἀνδρός (ό). Homme (en latin *vir*); époux, mar.
- Ἄνθ' devant une voyelle aspirée, pour ἀντί.
- Ἄνθίστημι (voir ἴστημι), a. Opposer; n. L'aor. 2 et le parf. ont le sens du moy. ἀνθίσταμαι, fut. ἀντιστήσομαι. Résister.
- Ἄνθος, ους [εος] (τό). Fleur.
- Ἀνθρώπινος, ος ou η, ον, adj. Qui appartient à l'homme, humain.
- Ἀνθρωπίνως, adv. humainement. — φθέγγεσθαι, parler avec une voix humaine.
- Ἄνθρωπος, ου (ό). Homme (en latin *homo*).
- Ἄνθῶ [ἀνθέω], fut. ήσω, n. Être en fleur, fleurir.
- Ἄνιστημι (voir ἴστημι), a. Faire lever. L'aor. 2 et le parf. ont le sens du moy. ἀνίσταμαι,

- fut. ἀναστήσομαι. Se lever, se relever.
- Ἀνιῶ [ἀνιάω], fut. ἄσω, aor. 1 pass. ἡνιάθην, a. Affliger, attrister. Au moy. ἀνιώμυ [ἄομαι], fut. ἄσομαι. S'affliger.
- Ἀννίβας, ου (ὄ). Annibal, général carthaginois.
- Ἀνόητος, ος, ον, adj. Insensé.
- Ἄνοια, ας (ῆ). Démence, folie, sottise.
- Ἀνοίγω. fut. οίξω, aor. 1 ἀνέωξα, parf. ἀνέωχα, a. Ouvrir. Au pass. et au moy. ἀνοίγομαι, parf. ἀνέωγμα, aor. 1 ἀνεόχθην, aor. 2 ἡνοίγην, parf. 2 actif avec le sens moyen, ἀνέωχα. Être ouvert, s'entr'ouvrir. Τα ἀνεργότα, les ouvertures, les fentes.
- Ἄνουςτος, ος, ον, adj. Inutile.
- Ἄνουθις, εἶδος, acc. ιν (ὄ). Anubis, divinité égyptienne.
- Ἄντ' pour ἀντί, devant une voyelle non aspirée.
- Ἄνταγωνιστής, οὔ (ὄ). Adversaire.
- Ἄντιξετάζω, fut. ἄσω, a. Comparer; faire une information contre quelqu'un. Au moy. ἀντιξετάζομαι, aor. 1 pass. ἀντιξετάσθην. Se porter partie contre, s'opposer à (dans une lutte ou dans un procès), se construit avec le datif.
- Ἄντιξετασθεῖς, εἶσα, ἐν, part. aor. 1 pass. de ἀντιξετάζω.
- Ἄντερραστής, οὔ (ὄ). Rival en affection.
- Ἄντερείδω, fut. εἶσω, n. Résister.
- Ἄντι, préposition qui gouverne le génitif. Pour, au lieu de; à l'égard de; à cause de, en échange de. Ἄντ' ἐκείνου, à sa place.
- Ἄντιπαίνω (voir βαίνω) n. Marcher contre, lutter contre, s'opposer à, résister.
- Ἄντιθεσις, εως (ῆ). Antithèse, opposition (en terme de rhétorique).
- Ἄντιλέγω, fut. λέξω, avec le dat. ou πρός et l'acc. Contredire.
- Ἄντιλοχος, ου (ὄ). Antiloque, guerrier grec, fils de Nestor.
- Ἄντιποιῶ [ἀντιποιέω], fut. ἤσω, parf. ἀντιπεποιήκα, a. Faire à son tour, rendre la pareille. Au moy. ἀντιποιοῦμαι [έομαι], fut. ἤσομαι, aor. 1 de forme passive ἀντεποιήθην. Se déclarer contre (m. à m. agir pour soi contre) quelqu'un; prétendre à, s'arroger, revendiquer, tâcher d'obtenir (avec le génitif de la chose que l'on revendique, à laquelle on prétend).
- Ἄντισθένης, ους [εος], acc. ην (ὄ). Antisthène, philosophe, chef de l'école des Cyniques.
- Ἄντλω [ἀντλέω], fut. ἤσω, aor. 1 ἤντλησα, parf. ἤντληχα, a. Vider la sentine.
- Ἄντρον, ου (τό). Antre, caverne.
- Ἄνω, adv. de lieu. En haut. Τα ἄνω, les choses d'en haut (de

- la terre par rapport aux enfers); οἱ ἄνω, les gens d'en haut, les vivants.
- Ἄνωφελής, ἡς, ἑς, adj. Inutile.
- Τὸ ἀνωφελές, l'inutilité.
- Ἄξινη, ης (ῆ). Ilache.
- Ἄξιόμαχος, ος, ον, adj. Digne d'être combattu.
- Ἄξιος, α, ον, adj. Digne de (avec le génitif); qui a du prix, qui vaut son prix, et (par extension) qui n'est pas trop cher. Ἄξιόν ἐστι, il vaut la peine, il est juste, il convient. Au féminin ἀξία (sous-ent. ζημία), juste peine.
- Ἄξιῶ [ἀξιῶ], fut. ὠσω. aor. 1 ἤξιωσα, p. ἤξιωχα, a. Juger digne (avec le génitif); juger à propos, croire juste, ne pas refuser, vouloir bien (avec l'infinitif); demander, exiger; estimer, penser.
- Ἄξιώμα, ατος (τὸ). Dignité, titre.
- Ἄξίως, adv. Dignement, d'une manière digne.
- Ἄορνος, ου (ῆ). Aormos, forteresse de l'Inde.
- Ἄπ', préposition, pour ἀπό, devant une voyelle non aspirée.
- Ἀπάγαγε, impér. aor. 2 act. de ἀπάγω.
- Ἀπαγγέλλω, fut. ἐλω, parf. ἀπήγγελα. aor. 1 ἀπήγγειλα, a. Annoncer, apprendre, rapporter.
- Ἀπαγορεύω, fut. εὔσω. aor. 1 ἀπέικα, aor. 2 ἀπέικον, a. Refuser. Au moy. ἀπαγορεύομαι. Même sign.
- Ἀπάγω (voir ἄγω), a. Emmener, mener, ramener.
- Ἀπείδευτος, ος, ον, adj. Sans instruction, ignorant (avec le génitif).
- Ἀπαιτῶ [ἀπαιτέω], fut. ἤσω, parf. ἀπήτηχα, a. Réclamer, exiger.
- Ἀπαλός, ἡ, όν, adj. Délicat, mou, faible.
- Ἀπαυθῶ [ἀπαυθέω], fut. ἤσω, n. Perdre sa fleur, se faner.
- Ἄπαξ, adv. Une fois, une seule fois.
- Ἄπας, ἅπασα, ἅπαν, gén. αντος, άσης, αντος, adj. Tout ensemble, tout entier.
- Ἀπέθανον, ες, ε, aor. 2 de ἀποθνήσκω.
- Ἀπειθῶ [ἀπειθέω], fut. ἤσω aor. 1 ἤπειθησα, n. Désobéir à, dat.
- Ἀπειλῶ [ἀπειλέω], fut. ἤσω, aor. 1 ἤπειλησα, parf. ἤπειληχα. Menacer (le nom de la personne au dat.).
- Ἄπειμι, subj. ἀπίω, impér. ἕπιθε, imparf. ἀπήειν, u. S'en aller, aller. Le présent de ce verbe a le sens du futur.
- Ἀπειπάμην, ω, ατο, aor. 1 moy. de ἀπαγορεύω.
- Ἄπειρος, ος, ον, adj. Inexpérience; ignorant, avec le gén.
- Ἀπελθεῖν, inf aor. 2 de ἀπέργομαι.
- Ἀπένεγκον, 2^o pers. sing. impér. aor. 1 de ἀποφέρω.

- Ἄπεπνίγην, ἤς, ἤ, aor. 2 pass. de ἀποπνίγω.
- Ἄπεραντολογία, ας (ῆ). Loqua-
cité, bavardage.
- Ἄπερριμμι, ῖψαι, ἱπται, parf.
pass. de ἀπορρίπτω.
- Ἄπέρχομαι (voir ἔρχομαι), n.
S'en aller, sortir de.
- Ἄπέχω (voir ἔχω), n. S'abste-
nir. Au moy. ἀπέχομαι, fut.
ἀρέξομαι, aor. 2 ἀπεσχόμην.
Même sign.
- Ἄπίγγειλα, ας, ε, aor. 1 de
ἀπαγγέλλω.
- Ἄπειμι, 2^e pers. sing. impér. de
ἄπειμι.
- Ἄπειμεν, 1^{re} pers. pl. ind. prés.
de ἄπειμι.
- Ἄπιστία, ας (ῆ). Défiance; per-
fidie.
- Ἄπιστος, ος, ον, adj. Incrédule,
défiant; suspect, incroyable;
perfide.
- Ἄπιστώ [ἀπιστέω], imp. ἤπι-
στου, aor. 1 ἤπίστησα, n. Se
détier, ne pas croire à (datif).
- Ἄπιτε, 2^e pers. pl. impér. de
ἄπειμι.
- Ἄπιω, ἤς, ἤ, ἰωμεν, etc., subj.
de ἄπειμι.
- Ἄπιών, οὔσα, όν, part. de
ἄπειμι.
- Ἄπλοῦς [ἀπλόος], ἀπλῆ [ἀπλόη],
ἀπλοῦν [ἀπλόον], adj. Sim-
ple; monotone.
- Ἄπό, préposition qui gouverne
toujours le génitif. De, par;
de la part de; par suite de;
depuis. En composition, elle
marque le point de départ,

- l'éloignement, la privation, la
négation.
- Ἄποβάθρα, ας (ῆ). Échelle de
vaisseau (pour descendre).
- Ἄποβάλλω (voir βάλλω), a.
Jeter, rejeter, laisser tomber;
négliger, perdre.
- Ἄποβλέπω, fut. ψω et ψομαι,
aor. 1 ἀπέβλεψα, a. Regarder,
détourner les regards vers ou
sur.
- Ἄπόγεια, ων (τά). Cordage ser-
vant à attacher le vaisseau à
la terre, amarre.
- Ἄποδεικῶ [ἀποδεικιάω], fut.
άσω, aor. 1 ἀπεδειξάσκα, parf.
ἀποδεδειξάσκα, a. Craindre,
s'effrayer; πρὸς τι, devant
quelque chose.
- Ἄποδίδωμι (voir δίδωμι), n.
Rendre, payer, remettre; at-
tribuer.
- Ἄπόδρασις, εως (ῆ). Fuite, éva-
sion.
- Ἄπόδουθι, 2^e pers. impér. 2 act.
de
- Ἄποδύω, fut. ύσω, aor. 1 ἀπέ-
δυσκα, parf. ἀποδεδυκα, a. Dé-
pouiller, déshabiller, ôter, quit-
ter. A l'aor. 2 ἀπέδυν, ἀποδύ-
ναι, se dépouiller de, avec l'acc.
Au moy. ἀποδύομαι, fut. ἐύσο-
μαι. Dépouiller, ôter, se dé-
pouiller de.
- Ἄποθανεῖν, inf. aor. 2 de ἀπο-
θνήσκω.
- Ἄποθάνοιμι, οίς, οί, opt. aor. 2
de ἀποθνήσκω
- Ἄποθάνω, ἤς, ἤ, subj. aor. 2
de ἀποθνήσκω.

- Ἄποθνήσκων, οὔσα, ὄν, γεν. ὄν-
τος, οὔσης, ὄντος, part. aor. 2
de ἀποθνήσκω.
- Ἄποθέμενος, η, ον, part. aor. 2
moy. de ἀποτίθημι.
- Ἄποθέσθω, 3^e pers. sing. impér.
aor. 2 moy. de ἀποτίθημι.
- Ἄποθνήσκω (voir θνήσκω), n.
Mourir, se mourir, périr.
- Ἄπόθου (pour ἀπόθεσο), 2^e pers.
sing. impér. aor. 2 moy. de
ἀποτίθημι.
- Ἄποκαλῶ [ἀποκαλέω] (voir
καλῶ), a. Appeler, nommer.
- Ἄποκείρω, fut. κερῶ, aor. 1
ἀπέκειρα, a. Tondre.
- Ἄποκερδαίνω, fut. ανῶ, aor. 1
ἀπεκέρδανα, a. Retirer du
profit de, gagner.
- Ἄποκλείω, fut. κλείσω, aor. 1
ἀπέκλεισα, parf. ἀποκέκλεικα,
a. Exclure, fermer, enfermer.
- Ἄποκόπτω, fut. κόψω, parf.
ἀποκέκοφα, aor. 2 pass.
ἀπεκόπην, a. Couper, re-
trancher, supprimer.
- Ἄποκρίνομαι, fut. οὔμαι, aor.
1 ἀπεκρινάμην, aor. 1 de for-
me passive ἀπεκρίθην, a. et
n. Répondre, répliquer.
- Ἄποκρούω, fut. οὔσω, parf.
κέκρουκα, a. Repousser. Au
moy. ἀποκρούομαι, fut. οὔ-
σομαι. Repousser loin de soi.
- Ἄποκρύπτω, fut. ψω, aor.
ἀπέκρυφα, parf. ἀποκέκρυφα,
parf. pass. ἀποκέκρυμαι,
a. Cacher.
- Ἄποκτείνω, fut. κτενῶ, aor.
έκτεινα, a. Tuer.
- Ἄπολαμβάνω (voir λαμβάνω),
a. Recevoir, reprendre, re-
couverer.
- Ἄπολάω, fut. λάσω et λά-
σομαι, parf. ἀπολέλυκα, aor.
1 ἀπέλαυσα, a. Jouir, retirer
(du bien ou du mal de).
- Ἄπολείπω, fut. εἴψω, parf. ἀπο-
λέλοιπα, aor. 2 ἀπέλειπον, a.
Abandonner, laisser.
- Ἄπόλλυμι (voir ὄλλυμι), a.
Perdre, détruire. Au moy.
ἀπόλλυμαι, fut. 1 ἀπολέσο-
μαι, fut. 2 ἀπολοῦμαι, aor.
2 ἀπώλομην, parf. 2 a.
ἀπόλωλα (avec le sens d'un
présent intransitif). Être per-
du, périr.
- Ἄπολύω, fut. σω, aor. ἀπέλυσα,
a. Délivrer.
- Ἄπόλωλα, ας, ε, parf. 2 a. de
ἀπόλλυμι, avec le sens d'un
présent intransit. Je suis
perdu, je suis mort.
- Ἄπομαθήσομαι, fut. de
- Ἄπομανθάνω (voir μανθάνω),
a. Désapprendre, oublier.
- Ἄπομετρῶ [ἀπομετρέω], fut.
ήσω, aor. 1 ἀπεμέτρησα, a.
Mesurer.
- Ἄποπέμπω, fut. ψω, parf. ἀπο-
πέπομφα, a. Renvoyer. Au
moy. ἀποπέμπομαι, fut. ψο-
μαι. Renvoyer loin de soi.
- Ἄποπνίγω, fut. ἴξω et ἴξομαι,
parf. ἀποπέπνιχα, aor. 2
ἀπέπνιγον, a. Suffoquer,
étouffer.
- Ἄπορία, ας (ῆ). Embarras;
manque, indigence, pauvreté.

*Απορος, ος, ον, adj. Impraticable, difficile, embarrassant, insoluble; sans ressources, pauvre.

*Απορριπτῶ [ἀπορριπτέω], fut. ἤσω, a. et ἀπορρίπτω (voir ῥίπτω), a. Jeter, rejeter.

*Αποσιμῶ [ἀποσιμῶ], fut. ὠσω, a. Rendre camard. *Αποσεισιμώμεθα τὰς ῥίνας, nous avons le nez camard.

*Αποσμύπτω, même verbe que ἀπομύπτω, ou σσω, fut. ξω, a. Moucher; au fig. tromper, duper.

*Αποστάς, ᾄσα, άν, part. aor. 2 a. de ἀρίστημι.

*Αποστείλας, ασι, αν, part. aor. de

Ἀποστέλλω (voir στέλλω) a. Mander, ordonner.

*Αποστήσομαι, fut. de ἀρίστημαι, moyen de ἀρίστημι.

*Αποσφάζω, fut. σφάξω, aor. 1 ἔσφαξα, aor. 2 ἔσφαγον, a. Égorger.

*Αποτείνω, f. τενῶ, ao. ἐτείνω, parf. τέταχα, n. Étendre, allonger, prolonger. Au moy. S'allonger, se prolonger.

*Αποτίθημι (voir τίθημι), a. Dépouser, mettre bas. Au moy. Même signif.

*Αποτινῶ, fut. τείσω, a. Acquitter (une dette); subir (une peine).

*Αποφέρω (voir φέρω), a. Emporter, porter à son adresse. Au moy. Même signif.

*Αποχρῶ [ἀποχράω], fut. ἤσω,

aor. 1 ἀπέχρησα, n. Suffire.

*Απράγμων, ων, ον, adj. Qui ne cause pas d'embarras. Comparat. ἀπραγμονέστερος, moins embarrassant.

*Απώλεια, ας (ή). Perte.

1. *Ἄρα, conj. qui indique une conséquence à tirer de ce qui précède. Donc; alors; sans doute, à ce qu'il paraît.

2. *Ἄρα (contr. pour ἡ ἄρα), conjonction interrogat. Est-ce que? *Ἄρά γε. Même signif.

*Ἀρβηλα, ων (τά). Arbèles, ville d'Asie.

*Ἀργία, ας (ή). Paresse.

*Ἀργός, ός, όν, adj. Oisif, paresseux.

*Ἀργύριον, ου (τό). Argent (monnaie), pièce de monnaie.

*Ἀρέσκω, fut. ἀρέσω, aor. 1 ἤρεσα, n. Plaire. Au moy. ἀρέσκομαι, fut. ἀρέσομαι, aor. 1 ἤρεσάμην. Même signif. Au pass. ἀρέσκομαι, fut. ἀρεσθήσομαι, aor. 1 ἤρεσθην, parf. ἤρεσμαι. Être content de, se contenter de, avec le datif.

*Ἀριθμῶ [ἀριθμέω], f. ἤσω, a. Compter.

*Ἀριστέας, ου (ό). Aristée, nom d'homme.

*Ἀριστεύω, fut. εὔσω, parf. ἤριστευχα, n. Se distinguer, exceller.

*Ἀριστος, η, ον, adj. superlatif irrég. de ἀγαθός. Très bon, le meilleur, très brave; homme de bien, vertueux. Οἱ ἄριστοι, les premiers d'un État.

Ἄριστοτέλης, ους[εος] (ὁ). Aristotele, de Stagyre, philosophe, précepteur d'Alexandre.

Ἄρχαίς, ἄδος (ὁ). Arcadien.

Ἄρμα, ατος (τὸ). Char.

Ἄρμένιος, ου (ὁ). Arménien.

Ἄρτεμισία, ας (ἡ). Artémisc, reine de Carie.

Ἄρτι, adv. A l'instant, tout à l'heure, naguère, récemment.

Ἄρτι μὲν ἄρτι δέ. Tantôt... tantôt.

Ἄρτίως, adv. Tout récemment.

Ἄρτος, ου (ὁ). Pain.

Ἄρύω, fut. ὕσω, parf. ἤρυχα, a. Puiser, prendre (de l'eau). Au moy. ἀρύομαι, fut. ἀρύσομαι. Puiser pour soi.

Ἄρχαῖος, αία, αῖον, adj. Ancien.

Ἄρχή, ῆς (ἡ). Principe, commencement, début (ἐξ ἀρχῆς, dès l'origine); commandement, autorité, empire.

Ἄρχω, fut. ἄρξω, aor. 1 ἤρξα, parf. ἤρξα. Commander, dominer sur, avec le génit. Au moy. ἄρχομαι, fut. ἄρξομαι, aor. 1 ἠρξάμην. Commencer, se mettre à, avec le génit.

Ἄσεμνος, ος, ον, adj. Qui n'inspire pas le respect.

Ἄσημος, ος, ον, adj. Qui n'a aucune distinction, inconnu, obscur.

Ἄσθενής, ῆς, ἐς, adj. Faible.

Ἄσθενῶ [ἄσθενέω], f. ἦσω, n. Être faible, malade.

Ἄσία, ας (ἡ). L'Asie.

Ἄσμενος, η, ον, adj. Joyeux, content.

Ἄσπίς, ἰδος (ἡ). Bouclier.

Ἄσσυριος, ου (ὁ). Assyrien.

Ἄστειος, α, ον, adj. Citadin; civil, agréable (en latin, *urbanus*); fin, plaisant.

Ἄσύνετος, ος, ον, adj. Inintelligent, sot, imprudent.

Ἄσφαδέστερον, comparat. neutre de ἀσφαλῆς, employé comme adverbe. Plus en sûreté, plus sûrement.

Ἄσφαλής, ῆς, ἐς, adj. Sûr.

Ἄτάρ, conj. Mais, au reste, d'ailleurs; à propos.

Ἄτε, accus. de ὅς τε, usité comme conjonction. Comme, en qualité de, attendu que.

Ἄτεκνος, ος, ον, adj. Sans enfants.

Ἄτελής, ῆς, ἐς, adj. Imparfait, non achevé; exempt.

Ἄτεχνῶς, adv. Réellement, absolument, tout à fait.

Ἄτίμως, adv. Honteusement, avec ignominie.

Ἄτινα, pl. neut. de ὅστις.

Ἄτοπος, ος, ον, adj. Déplacé, inconvenant; absurde.

Ἄτρεπτος, ος, ον, adj. Qui ne peut être tourné, immuable; inflexible, ferme, constant.

Ἄῤ, Ἄῤηι et Ἄῤθις, adv. De nouveau; encore, à son tour.

Ἄῤξάνω, imparf. ἠῤξανον, et

Ἄῤξω, fut. αῤξήσω, aor. 1 ἠῤξησα, parf. ἠῤξηχα, a. Augmenter, faire croître, développer. Au pass. αῤξομαι, fut. αῤξηθήσομαι, aor. 1 ἠῤξηθην, parf. ἠῤξημαι. Être aug-

menté, se développer, croître.

Αὔριον, adv. Demain.

Αὐτάρχεια, ας (ἡ). Action de se suffire à soi-même, modération, tempérance.

1. Αὐτή, fém. de αὐτός.

2. Αὐτή, fém. de αὐτός.

Αὐτίχα, adv. Aussitôt, sur-le-champ.

Αὐτός, αὐτή, αὐτό, pronom. Même, moi-même, toi-même, lui-même; celui-là même, celle-là même, cela même. Ὁ αὐτός. Le même. Τὸ αὐτό, pris substant. La même chose.

1. Αὐτοῦ, gén. sing. masc. et neut. de αὐτός.

2. Αὐτοῦ, pour ἐαυτοῦ.

Ἀυχῶ [αὐχέω], fut. ἤσω, parf. ἤχηκα, n. Se vanter.

Ἄφ', devant une voyelle aspirée, pour ἀπ' (ἀπό).

Ἄφαιρῶ [ἀφαιρέω] (voir αἰρῶ), a. Oter, enlever, arracher (le régime au gén. ou au dat.). Au pass. ἀφαιρούμαι [έομαι]. Être dépouillé de, être privé de. Au moy. Même signif. qu'à l'actif.

Ἀφάρμακτος, ος, ον, adj. Qui n'est pas empoisonné.

Ἀφελθῆναι, inf. aor. 1 pass. de ἀφίημι.

Ἀφίκα, ας, ε, parf. de ἀφίημι.

Ἀφείδον, ες, ε, aor. 2 act. de ἀφαιρῶ.

Ἀφείς, εἶσα, έν, gén. έντος, εἰσής, έντος, parf. aor. 2 de ἀφίημι.

Ἀφέλωμαι, 1^{re} pers. subj. aor. 2 moy. de ἀφαιρῶ.

Ἄφες, έτω, impérat. aor. 2 de ἀφίημι.

Ἀφῆρημαι, σαι, ται, parf. pass. de ἀφαιρῶ.

Ἀφήσω, εις, ει, fut. de ἀφίημι, d'où l'inf. ἀφήσειν.

Ἄφθονος, ος, ον, adj. Abondant, innombrable.

Ἀφύγμένος, η, ον, parf. de ἀφικνούμαι.

Ἀφίεις, εἶσα, έν, parf. prés. de Ἀφίημι (voir ἴημι), a. Lâcher, laisser échapper, déposer; pousser, lancer.

Ἀφικνούμαι [ἀφικνέομαι], fut. ἔσομαι, aor. 2 ἰκόμην, parf. ἴγμαι, n. Arriver, venir, se rendre.

Ἀφίξει, 2^e pers. sing. parf. de ἀφικνούμαι.

Ἀφίξομαι, η, εται, fut. de ἀφικνούμαι.

Ἀφίστημι (voir ἴστημι), n. Éloigner; à l'aor. 2 ἀπέστην et au parf. ἀφέστηκα, s'éloigner, abandonner. Au moy. ἀφίσταμαι, fut. ἀποστήσομαι. S'éloigner, quitter, lâcher.

Ἄφνω, adv. Subitement.

Ἀφόρητος, ος, ον, adj. Insupportable.

Ἀχαιός, ά, έν, adj. Achéen, Grec.

Ἄχθομαι, fut. ἀχθέσομαι et ἀχθεσθήσομαι, aor. 1 ἤχθέσθην, n. et a. Supporter avec peine, être chagrin de; avec le gén. ou le dat., aussi avec l'infinitif

ou avec ὄτι, s'indigner, se fâcher.

Ἀγθοφορῶ [ἀγθοφορέω], fut. ἤσω, n. Porter un fardeau.

Ἀχιλλεύς, ἑως, voc. εὖ (ὄ). Achille, prince grec, fils de Pélée et de Thétis.

Ἄχρηστος, ος, ον, adj. Inutile.

Ἄχρι et ἄχρις, adv. Jusqu'à (*tenuis*). Conj. Jusqu'à ce que, aussi longtemps que. Ἄχρις οὖ, jusqu'à ce que.

B

Βαχαί, interj. qui exprime l'admiration, l'étonnement : oh ! ah !

Βαβυλών, ὄνος (ῆ). Babylone.

Βαδίζω, fut. βαδιοῦμαι, aor. ἐβάδισα, parf. βεβάδιχα, n. Aller, marcher.

Βάθος, ος [εος] (τὸ). Profondeur.

Βαθύς, εἶς, ὄ, adj. Profond, épais; vaste, ample.

Βαίνω, fut. βήσομαι, aor. 1 ἔβησα, aor. 2 ἔβην, parf. 1 βέβηχα, formes secondes de parf. βέβαμεν, etc., n. Aller, marcher. L'aor. 1. ἔβησα a le sens transitif: faire marcher ou monter. Le parf. βέβηχα a souvent le sens de : être fixé.

Βακτηρία, ας (ῆ). Bâton.

Βάκτρα, ων (τὰ). Bactres, ville d'Asie.

Βάκτρον, ου (τὸ). Bâton.

Βαλλάντιον, ου (τὸ). Bourse.

Βάλλω, fut. βαλῶ, parf. βέ-

βληχα, aor. 2 ἔβλον, a. Lancer, jeter, frapper.

Βαρβαρισμός, οὔ (ὄ). Mot barbare, barbarisme.

Βάρβαρος, ου (ὄ). Barbare (les Grecs appelaient *barbare* tout ce qui était étranger à la race grecque).

Βάρος, ος [εος] (τὸ). Poids, pesanteur, charge, fardeau.

Βαρύνω, fut. υνώ, a. Charger, accabler. Au pass. βαρύνομαι. Etre chargé, accablé; supporter avec peine (avec l'accus.)

Βαρύς, εἶς, ὄ, gén. ἑός, εἶς, ἑός, adj. Lourd, pénible; désagréable, incommode; lent.

Βαρῶ [βαρέω], fut. ἤσω, parf. βεβάρηχα, a. Charger, accabler.

Βασιλεία, ας (ῆ). Royauté.

Βασιλεύς, gén. ἑως (ὄ). Roi, prince.

Βασιλεύω, fut. εύσω, n. Etre roi, régner, gouverner.

Βασιλικός, ῆ, ὄν, adj. Qui convient à un roi, royal.

Βαφή, ῆς (ῆ). Teinture, couleur, coloris.

Βέβαιος, α, ον, adj. Stable, ferme, fixe, sûr, certain.

Βεβαίως, adv. Solidement, fermement; certainement, sans aucun doute.

Βεηκέναι, inf. parf. act. de βαίνω.

Βεηκώς, υῖα, ὄς, part. parf. act. de βαίνω.

Βεηιωκώς, υῖα, ὄς, part. parf. de βεῖω.

Βεβίωται, 3^e pers. parf. pass. act. de βιώ.

Βέλτος, ους[εος] (τό). Trait.

Βέλτιστος, η, ον. superlatif de ἀγαθός. Très bon. Ὁ βέλτιστε, mon très cher (souvent avec ironie).

Βελτίων, ων, ον, comparatif de ἀγαθός. Meilleur, préférable.

Βιάζομαι, fut. βιάσομαι, neut. Forcer.

Βιθυνός, οῦ (ὁ). Bithynien, qui est de la Bithynie, province d'Asie Mineure.

Βίος, ου (ὁ). Vie, existence.

Βίотος, ου (ὁ). Vie, moyens d'existence, biens, fortune.

Βιώ [βιόω], (voir ζω), fut. βιώσω, parf. βεβίωκα, aor. 1 ἐβίωσα, aor. 2 ἐβίων, n. et a. Vivre; futur et aor. 1 moyens βιώσομαι, ἐβιώσάμην. Même signif.

Βιωναι, inf. aor. 2 de βιώ.

Βλέπω, fut. ψω et ψομαι, parf. βέβλεψα, aor. 1 ἔβλεψα, a. Regarder, voir.

Βίοςυρός, ά, όν, adj. Terrible à voir, farouche.

Βοιωτία, ας (ἡ). Bèotie, province de la Grèce.

Βοιωτός, ἡ, όν, adj. Bèotien, de la Bèotie.

Βόσχω, fut. βοσκήσω, aor. 1 ἐβόσκησα (peu usité aux autres temps), a. Faire paître. Au moy. βόσκομαι. Se repaître.

Βούλει, 2^e pers. sing. ind. prés. de βούλομαι.

Βουλεύω, fut. εὔσω, parf. βε-

βούλευκα, n. et a. Délibérer, projeter, être d'avis de. Au moy. βουλεύομαι, fut. εὔσομαι, aor. 1 ἐβουλεύσάμην, parf. βεβούλευμαι. Même signif.

Βούλομαι, ει, ετι, fut. ἦσομαι, aor. 1 de forme pass. ἐβουλήθην, parf. βεβούλημαι, a. et n. Vouloir.

Βούς, γέν. βοός (ὁ). Bœuf.

Βοῶ [βοάω], fut. ἦσω, fut. moy. ἦσομαι, parf. βεβόηκα, aor. ἐβόησα, a. et n. Crier.

Βραδύς, εία, ύ, adj. Lent, nonchalant, tardif.

Βραδύτερος, α, ον, comp. de βραδύς. Plus lent, plus long (en parlant d'un chemin).

Βραχύς, εία, ύ, adj. Court, de peu d'étendue ou de peu de durée. Βραχύ τι, un peu.

Βρενθύομαι, fut. ὑσομαι, n. Etre arrogant, avoir une démarche fière, montrer de l'orgueil.

Βρέφος, ους [εος] (τό). Enfant.

Βρέχω, fut. ἔξω, aor. 1 ἔβρεξα, parf. βέβρεχα, a. Mouiller.

Γ

Γάδιρα, ων (τά). Gadès (auj. Cadix), port de l'Espagne.

Γαλάτης, ου (ὁ). Galate, Gaulois, nom de peuple.

Γάμος, ου (ὁ) et plus souvent γάμοι, ων (οί). Mariage, noces.

Γαμῶ [γαμέω], fut. ἦσω, aor. 1

- ἐγάμησα et ἔγημα, parf. γεγάμηκα, a. Epouser, se marier (avec l'acc.).
- Γάρ, conj. Car, c'est que, en effet. Cette conjonction est toujours précédée d'un autre mot, et ne se met jamais au commencement d'une phrase.
- Γαστήρ, τρός, acc. γαστέρα (ῆ). Ventre.
- Γε, adv. Certes, du moins, oui. Se met toujours après un mot.
- Γεγεννημένον (τὸ), neut. du part. parf. de γίγνομαι. Ce qui est arrivé, le fait.
- Γεγηρακώς, υἷα, ός, part. parf. de γηράσκω.
- Γέγονα, ας, ε, parf. 2 de γίγνομαι.
- Γελόιος, α, ον, adj. Risible, plaisant.
- Γελόιος, adv. D'une façon ridicule.
- Γελῶ [γελᾶω], fut. γελᾶσομαι, aor. 1 ἐγέλασα. parf. γεγάλακα, n. et a. Rire, rire de, se moquer de (avec l'acc. ou le dat.).
- Γελῶρος, ου (ό). Habitant de Géla, ville de Sicile.
- Γέλως, ωτος (ό). Rire, risée. Ταῦτα γέλως ἦν. Cela était risible ou ridicule.
- Γενέσθαι, inf. aor. 2 moy. de γίγνομαι.
- Γεννάδας, ου (ό). Homme brave, généreux.
- Γενναῖος, α, ον, adj. De noble origine, généreux, brave; ὦ γενναῖε, ô mon brave (qqf. ironique). Τὸ γενναῖον, la force d'âme, la noblesse de sentiments.
- Γενῶ [γεννάω], fut. γενήσω, aor. pass. ἐγενήθην, a. Enfanter.
- Γένος, ους [εος] (τὸ). Race, famille, naissance.
- Γέρον, ου (τὸ). Bouclier d'osier.
- Γέρων, οντος (ό). Vieillard.
- Γεφυρῶ [γεφυρόω], fut. ὠσω, aor. 1 ἐγεφύρωσα, a. Jeter un pont sur, joindre par un pont.
- Γῆ, γῆς (ῆ). Terre.
- Γήρα, contr. pour γήρατι, dat. de γῆρας.
- Γηραιός, ἄ, όν, adj. Vieux.
- Γῆρας, γήρω; [ατος-αος] (τὸ). Vieillesse.
- Γηράσκω et γηρῶ [γηράω], fut. ἄσω et ἄσομαι, parf. γεγήρακα, n. Vieillir.
- Γίγνομαι, fut. γενήσομαι, aor. 1 de forme passive ἐγενήθην, parf. γεγένημαι, parf. 2 γέγονα, aor. 2 moy. ἐγενόμην, n. Naître, devenir; être, exister; s'élever, provenir; être âgé de (avec l'acc.). Τὸ γιγνόμενον et τὰ γιγνόμενα, ce qui arrive, ce qui se passe ordinairement.
- Γινώσκω, fut. γνώσομαι, aor. 2 ἔγνω, parf. ἔγνωκα, a. Connaître, reconnaître, s'apercevoir de (avec l'acc.); décider, résoudre.
- Γνῶ, ῶς, ῶ, subj. aor. 2 de γινώσκω.
- Γνώθι, ὠτω, impér. aor. 2 de γινώσκω.

Γνώμη, ης (ἡ). Sentiment, sentence, avis; intelligence, prudence.

Γνώρισμα, ατος (τὸ). Marque particulière, signe distinctif.

Γνώση, 2^e pers. sing. fut. de γινώσκω.

Γόης, ητος (ὁ). Charlatan, imposteur.

Γορτεία, ας (ἡ). Charlatanisme.

Γόνυ, γέν. γόνυτος, pl. γόνυα, dat. pl. γόνυσι (τὰ). Genou.

Γοῦν, contr. de γε οὔν, conj. Tout au moins, certes, donc; par exemple, ainsi.

Γρανικός, οὔ (ὁ). Le Granique, fleuve de la Troade.

Γραῦς, γραῖς (ἡ). Vieille femme.

Γράφω, fut. ψω, aor. 1 ἔγραψα, parf. γέγραφα, aor. 2 pass. ἔγραψην, n. Écrire.

Γυμνός, ῆ, ὄν, adj. Nu; dénué, depouillé de (avec le gén.); chauve.

Γύναι, voc. sing. de γυνή.

Γυναικία, acc. sing. de γυνή.

Γυναικεῖος, α, ον, adj. Féminin, qui convient aux femmes.

Γυναιξί, dat. pl. de γυνή.

Γυνή, γέν. γυναικός, voc. γύναι, ἡ. Femme.

Γύψ, υπός (ὁ). Vautour.

Δ

Δ', devant une voyelle, élision pour δέ.

Δαί. Donc (da is les interrogations).

Δάκνω, fut. δήξω et δήξομαι, parf. δέδηχα, aor. 1 ἔδηξα, aor. 2 ἔδακον, aor. 1 pass. ἐδήχθην, n. Mordre, piquer.

Δακρύω, fut. ὕσω. Pleurer.

Δακτύλιος, ου (ὁ). Anneau.

Δάκτυλος, ου (ὁ). Doigt.

Δακών, οὔσσι, ὄν, γέν. ὄντος, οὔσης, ὄντος, parf. aor. 2 de δάκνω.

Δαμασίης, ου (ὁ). Damasias, nom d'homme.

Δάμνιππος, ου (ὁ). Damnippe, nom d'homme.

Δαμόξενος, ου (ὁ). Damoxène, nom d'homme.

Δάμων, ωνος (ὁ). Damon, nom d'homme.

Δαναός, οὔ (ὁ). Danaüs, père des Danaïdes.

Δαρείος, ου (ὁ). Darius, roi des Perses.

Δέ, conj. D'autre part; et; alors; cependant; puis; enfin; or. Cette conj. se place toujours après un mot, et souvent s'oppose à μέν.

Δεδηγμένος, ῆ, ον, parf. pass. de δάκνω.

Δέδια, ας, ε, parf. 2 de δείδω. Craindre (avec le sens du présent).

Δεδιέναι, inf. de δείδια.

Δεδιώως, ὄτος, parf. de δείδια.

Δέδοικται, 3^e pers. sing. parf. pass. de δοκῶ.

Δέη, 1^o subj. du verbe impers. δέη. — 2^o. 2^e pers. sing. ind. prés. de δέομαι.

Δεήσει, fut. de δέη.

Δεησις, εως (ῆ). Prière.

Δεῖ, verbe impers., fut. δεήσει, aor. 1 ἐδέησε, imparf. ἔδει. Il faut, il est besoin de; il s'en faut de (avec le gén.). Οὐδὲν δεήσει, il ne sera nullement nécessaire; πολλοῦ γε δεῖ, tant s'en faut.

Δεῖδω, fut. δεῖσω, parf. δέδοικα, parf. 2 δέδια, a. Craindre, redouter.

Δείκνυμι, fut. δείξω, parf. δέδειχα, aor. 1 ἔδειξα, parf. pass. δέδειγματι, a. Montrer, faire voir.

Δειλός, ῆ, όν, adj. Timide, craintif, peureux, lâche.

Δεινίας, ου (ό). Dinias, nom d'homme.

Δεινός, ῆ, όν, adj. Terrible; fâcheux, étrange, extraordinaire.

Δείξον, impér. aor. 1 de δείκνυμι.

Δείξω, fut. de δείκνυμι.

Δείπνον, ου (τό). Souper, repas.

Δειπνώ [δειπνέω], fut. ήσω, parf. ηκα, aor. 1 ἐδείπνησα. Souper.

Δεῖσθαι, inf. prés. moy. de δέομαι.

Δειχθήσομαι, η, ετα:, fut. pass. de δείκνυμι.

Δέλεαρ, gén. δελέατος (τό). Appât, amorce.

Δένδρον, ου (τό). Arbre.

Δέξαιτο, 3^e pers. sing. opt. aor. 1 de δέχομαι.

Δεξιός, ά, όν, adj. Qui est du côté droit. Ἐπὶ τὰ δεξιὰ, à la droite, du côté droit.

Δέοι, 3^e pers. sing. opt. de δεῖ.

Δέομαι, fut. δεήσομαι, aor. 1 de forme pass. ἐδεήθη, parf. δεδέημαι. Prier, demander, avoir besoin de (le régime au gén.).

Δέον, ουτος, part. neut. de δεῖ. Ce qu'il faut. Οὐδὲν δέον, sans nécessité. Δέον, lorsqu'il est ou était convenable.

Δέρμα, ατος (τό). Peau, cuir.

Δεσπότης, ου (ό). Maître.

Δεῦρο, adv. Ici (avec mouvement, en latin *huc*).

Δέχομαι, fut. δέξομαι, aor. 1 ἐδέξαμην, parf. δέδεγματι, a. Prendre, recevoir, admettre, accepter.

Δέω, fut. δεήσω, aor. ἐδέησα, parf. δεδέηκα, n. Avoir besoin, manquer de.

Δή, particule conjonctive. Précisément, or, donc, alors, même.

Δῆθεν, adv. Sans doute, en apparence, soi-disant.

Δηῖω [δηϊόω] ou δηῶ [δηόω], fut. ὠσω, a. Dévaster, détruire.

Δηλαδῆ, adv. Évidemment.

Δῆλον, neut. de δῆλος (s.-ent. ἐστὶ), il est clair, il est évident.

Δηλονότι ou δῆλον ὅτι, adv. Évidemment, sans doute.

Δῆλος, η, ον, adj. Manifeste, clair, certain, évident.

Δηλῶ [δηλόω] fut. ὠσω, aor. 1 ἐδήλωσα, parf. δεδήλωκα, a. Montrer, faire voir.

- Δημήτηρ, τρος (ῆ).** Déméter ou Cérés, déesse de la terre et des moissons.
- Δήμιος, ου (ό).** Esclave public, bourreau.
- Δημοτικός, ῆ, όν, adj.** Qui convient au peuple, populaire.
- Δήποτε, conj.** Donc (sert à rendre les interrogations plus pressantes).
- Δῆω [δηόω], att.** pour δηῖω [δητιόω] (voir plus haut).
- Δι',** devant une voyelle, élision pour δια, préposition.
- Διά, prépos.** qui se construit 1° avec le gén. A travers, par l'intermédiaire de; avec un intervalle de. *Διά χρόνου*, pendant quelque temps, après quelque temps; 2° avec l'acc. A cause de, pour.
- Δία ou Δί', acc. de Ζεύς.**
- Διαβάνω (voir βάνω), a.** Marcher.
- Διαβουκολῶ [διαβουκολέω], fut.** ἴσω, a. Repaitre, bercer de vaines espérances, amuser.
- Διαγιγνώσκω (voir γιγνώσκω), a.** Distinguer, discerner, reconnaître.
- Διαγνοίην, opt. aor. 2 de διαγιγνώσκω.**
- Διαγνώσκει, inf. aor. 2 de διαγιγνώσκω.**
- Διαδέχομαι, fut. ἐδέχομαι, aor. 1 διεδεξάμην, parf. διαδέδεγμαι, a.** Recevoir par succession, par héritage; succéder à, remplacer.
- διαδέδηκα, parf. pass. διαδέδεμαι, a.** Ceindre.
- Διάδημα, ατος (τό).** Diadème.
- Διάδοχος, ου (ό).** Successeur, remplaçant.
- Διαθήκη, ης (ῆ).** Testament.
- Διαθήκας τίθεισθαί, faire un testament.**
- Διαθρύπτω, fut. ὑψω, parf. pass. τέθρυμμαι, a.** Rompre, casser; amollir, énerver.
- Διαρῶ [δ:αιρέω] (voir αἶρῶ), a.** Partager, diviser, couper en deux.
- Δίαιτα, ης (ῆ).** Manière de vivre, régime.
- Διάκονος, ου (ό).** Auxiliaire, serviteur.
- Διακονῶ [διακονέω], fut. ἴσω.** Servir (le rég. au datif). Au moyen, διακονοῦμαι [έομαι], fut. ἴσομαι, aor. ἐδιακονησάμην. Même signif.
- Διακρίνω (voir κρίνω), a.** Distinguer, discerner, juger. Au pass. διακρίνομαι, fut. διακριθήσομαι, aor. διεκρίθην, parf. διακέκριμαι. Être discerné.
- Διαλανθάνω (voir λανθάνω), n. et a.** Être caché, ne pas être aperçu, échapper à (avec l'acc.).
- Διάλογος, ου (ό).** Dialogue.
- Διαλύω, fut. λύσω, parf. διαλύω, a.** Fendre, dissoudre, rompre.
- Διαμέλλω, fut. μελλήσω. n.** Différer, tarder.
- Διαμπάξ, adv.** De part en part, d'outre en outre.
- Διανοοῦμαι [διανοόμαι], fut.**

- ήσομαι, aor. 1 de forme pass. διενότηθην. Penser.
- Διαπαρείς, εἶσα, ἐν, part. aor. 2 pass. de διαπείρω.
- Διαπείρας, ασα, αν, part. aor. 1 de
- Διαπείρω, fut. περῶ, aor. 1 διέπειρα, aor. 2 διέπαρον, a. Percer, transpercer, traverser.
- Διαπερῶ [διαπεράω], fut. άσω, aor. 1 διεπέρασα, a. Faire passer.
- Διαπήγνυμι (voir πήγνυμι), a. Assembler, construire, former.
- Διαπηξάμενος, part. aor. 1 moy. de διαπήγνυμι.
- Διαπλεῦσαι, inf. aor. 1 act. et Διαπλευσάντων, gén. plur. part. aor. de
- Διαπλέω, fut. πλεύσομαι, aor. 1 διέπλευσα, a. et n. Traverser en naviguant, passer.
- Διαπορθμεύω, fut. εύσω, aor. διεπόρθμευσα, a. Faire passer en bateau.
- Διαρκῶ [διαρκέω], fut. ήσω, aor. διήρκησα, n. Suffire à.
- Διαρρέω (voir ρέω . n. Couler à travers, s'écouler, fuir (en parlant d'un vase percé).
- Διαρρυείς, εἶσα, ἐν, part. aor. pass. de διαρρέω.
- Διασπῶ [διασπάω], fut. άσω, parf. διέσπαχα, aor. 1 pass. διεσπάσθην, a. Tirer en sens contraire; séparer de force, déchirer, rompre, mettre en pièces. Au moy. διασπῶμαι [άομαι], fut. άσομαι. Même signif.
- Διαστήσας, ασα, αν, part. aor. de διίστημι.
- Διασχίζω, fut. ίσω, a. Fendre.
- Διάταξις, εως (ή). Ordre, arrangement, disposition.
- Διαταράσσω, att. άττω, fut. άξω, parf. pass. διατετάραγμαi, a. Troubler, bouleverser.
- Διατάσσω, att. άττω, fut. άξω, parf. διατέταχα, aor. 1 διέταξα, parf. pass. διατέταγμαi, aor. 1 διετάχθην, a. Ordonner, statuer, décider. Τά διατεταγμένα, les choses établies.
- Διατεμεῖν, inf. aor. 2 de
- Διατέμνω, fut. τεμῶ, parf. διατέμμηχα, aor. 2 διέτεμον, a. Couper en deux, percer.
- Διατριβή, ης (ή). Délai, retard, temporisation.
- Διαφέρω (voir φέρω), n. Différer, être différent, dissemblable; valoir mieux que, l'emporter sur, exceller.
- Διαφεύγω (voir φεύγω), n. S'enfuir, s'échapper.
- Διαφθαρήναι, inf. aor. 2 pass. de
- Διαφθείρω, fut. φθερῶ, parf. διέφθαρχα, aor. 1 διέφθειρα, aor. 2 διέφθαρον, a. Corrompre, détruire, ravager.
- Διάφορος, ος, ον, adj. Différent. Τὸ διάφορον, neut. pris subst. Ce qu'il y a de distinctif, d'important.
- Διαφυγών, οὔσα, όν, part. aor. 2 de διαφεύγω.
- Διδάσκαλος, ου (ό). Maître, précepteur.
- Διδάσχω, fut. άξω, aor. 1 ἐδί-

- δαξα, parf. δεδιδαχα. a. Enseigner (quelque chose à quelqu'un), se construit avec deux accus.
- Δίδωμι, fut. δώσω, aor. 1 ἔδωκα, parf. δεδώκα, aor. 2 ἔδων, a. Donner, offrir, présenter.
- Διέλθον, ες, ε, aor. 2 de διαλυνάω.
- Διελάσας, ατα, αν, parf. aor. 1 de διελώνω.
- Διελώνω, fut. διελῶ, aor. 1 διήλασα, a. Transpercer.
- Διενεγκεῖν, inf. aor. 2 de διαφέρω.
- Διέξיתי, présent avec le sens du futur, imparf. διεξήειν, inf. prés. διεξιέναι (voir εἶμι 2), n. et a. Discourir; réciter, déclamer.
- Διερρηκώς, υία, ός, parf. parf. de διαρρίω.
- Διεφθαρμένος, η, ον, parf. parf. pass. de διαφθείρω.
- Διηγοῦμαι [διηγέομαι] (voir ἡγοῦμαι), a. Raconter.
- Διήλασα, ας, ε, aor. 1 de διελώνω.
- Διήνεγκα, ας, ε, aor. 1 de διαφέρω.
- Διηρημένος, η, ον, parf. p. pass. de διαίρω.
- Διίστημι (voir ἴστημι), a. Séparer, diviser.
- Δικάζω, fut. δικάσω, aor. 1 pass. ἐδικάσθην, a. Juger, décider.
- Δίκαιος, α, ον, adj. Juste, mérité.
- Δικαίως, adv. Justement, avec raison.
- Δικαστήριον, ου (τό). Lieu où l'on rend la justice, tribunal.
- Δικαστής, ου (ό). Juge.
- Διογένης, ους [εος] (ό). Diogène, philosophe cynique.
- Διόνυσος, ου (ό). Dionysos, Bacchus.
- Διός, gén. de Ζεύς.
- Διότι, conj. Parce que.
- Διόφαντος, ου (ό). Diophante, nom d'homme.
- Δίς, adv. Deux fois.
- Δίψα, ης (ή). Soif.
- Διψῆν, inf. de διψῶ.
- Δίψος, ους [εος] (τό). Soif.
- Διψῶ [διψάω], διψῆς, ἦ, fut. ἦσω, aor. ἐδίψησα, p. δεδιψηχα, infin. prés. διψῆν, n. Avoir soif.
- Διώκω, fut. διώξω ou mieux διώξομαι, aor. 1 ἐδίωξα, parf. δεδίωχα, parf. pass. δεδίωγμα, aor. 1 pass. ἐδίωχθην, a. Poursuivre, chasser, rechercher.
- Δοκῶ [δοκέω], fut. δόξω, aor. 1 ἔδοξα, n. Paraître, sembler, passer pour. Impersonnellement. Δοκεῖ, il semble bon; il me semble; tourn. personnelle, équivalente. Δοκῶ μοι, il me semble (m. à m. je me semble, en latin *mihi videor*). Δέδοκται μοι, il m'a paru bon, j'ai résolu de. Penser, croire, estimer.
- Δόλος, ου (ό). Ruse, fraude.

Δόξα, ης (ῆ). Réputation, gloire, opinion.
 Δοξάζω, fut. άσω, a. Croire, estimer.
 Δοξάριον, ου (τὸ). Gloriette.
 Δοράτιον, ου (τὸ), dimin. de δόρυ. Javelot.
 Δόρυ, δόρατος (τὸ). Lance.
 Δορυφόρος, ου (ὁ). Satellite, garde du corps.
 Δορυφορῶ [δορυφορέω], fut. ῆσω, aor. ἐδορυφόρησα, n. et a. Être satellite, escorter.
 Δός, impér. aor. 2 act. de διδωμι.
 Δραχμή, ῆς (ῆ). Drachme, pièce de monnaie (qui valait environ 95 centimes).
 Δρόμος, ου (ὁ). Course.
 Δρῶ [δράω], fut. άσω, aor. 1 ἔδρασα. p. ἐέδρασα, a. Faire.
 Δρᾶν τινά τι, faire quelque chose à quelqu'un.
 Δύ', devant une voyelle, élision pour δύο.
 Δύναμαι, f. ῆσομαι, aor. 1 de forme passive ἐδυνήθην, parf. δεδύνημαι, a et n. Pouvoir. avoir le pouvoir, la force, le moyen, la faculté de.
 Δύναμις, εως (ῆ). Puissance. force, faculté.
 Δύο, gén. δυῶν, dat. δυσί, adj. numérique. Deux.
 Δύστηνος, ος, ον, adj. Malheureux, infortuné.
 Δώδεκα (οί, αί, τὰ), adj. numeral indécl. Douze.
 Δῶρον, ου (τὸ). Don, présent, cadeau.

E

Ἐάλων, ως, ω, aor. 2 de ἀλίσκομαι.
 1. Ἐάν, conj. Si (elle veut le verbe au subj.).
 2. Ἐἶν, inf. prés. de εἶναι.
 Ἐασσον. 2^e pers. sing. impér. aor. 1 de εἶναι.
 Ἐαυτοῦ, ῆς, οῦ, pron. gén. De lui-même, d'elle-même, de soi-même; de moi-même, de toi-même. Τὰ ἑαυτοῦ (s.-ent. πράγματα). Ses biens.
 Ἐβδομήκοντα, adj. num. indécl. Soixante-dix.
 Ἐγγράφω (voir γράφω), a. Écrire dans.
 Ἐγεγόνειν, εις, ει, plus-q.-p. de γίγνομαι.
 Ἐγενόμην, ου, ετο, aor. 2 de γίγνομαι.
 Ἐγώ, gén. ἐμοῦ ou μου (enclitique) dat. ἐμοί ou μοι, acc. ἐμέ ou με. Moi, je.
 Ἐγωγε. Moi-même, moi du moins, (en latin. *equidem*).
 Ἐζης, 2^e p. sing. de
 Ἐζων, ης, τ, imparf. de ζῶ.
 Ἐθελούσιος, ος, ον, adj. Qui agit volontairement, de bon gré.
 Ἐθέλω, f. ῆσω. p. ἠθέληκα, a. et n. Vouloir.
 Ἐθηκα, ας, ε, aor. 1 act. de τίθημι.
 Ἐθνος, ους [εος] (τὸ). Peuple, nation.

1. Εἶ. Tu es, 2^e pers. sing. de εἶμι. Être.
2. Εἶ, conj. qui se construit avec l'ind. ou l'opt. (Le fut. après εἶ se rend. en français, par le présent.) Si, puisque, du moment que. Εἶ μὴ, si ce n'est que: εἶ καί, si même, quoique: εἶ ποῦ, si par aventure, si par hasard.
- Εἶγε, conj. Si du moins.
- Εἶδεῖν, ης, η, opt. de οἶδα.
- Εἶδέναι, inf. parf. 2 de οἶδα.
- Εἶδον, ες, ε, aor. 2 de ὄρω.
- Εἶδώς, οἶα, ὅς, gén. ὅτος, οἶας, ὅτος, part. de οἶδα. Sachant, connaissant.
1. Εἶεν, 5^e pers. plur. de εἶην, opt. de εἶμι 1.
2. Εἶεν (autre forme de εἶα), interj. Eh bien ! Allons ! Soit !
- Εἶην, εἶης, εἶη, opt. d'εἶμι 1.
- Εἶκάζω, ἴ. ἄσω, aor. 1 ἔκασα ou εἶκασα, parf. pass. εἶκασμαι, α. limiter, représenter au naturel.
- Εἶκός, ὅτος (τό), neut. de εἶκός [pour εἰκώς] pris subst. Le vraisemblable, le convenable.
- Εἶκότως, adv. Avec raison, comme il convient. R. εἶκός.
- Εἶκθερῶ [εἰκθερέω], fut. ἔσω, α. Se chauffer au soleil.
- Εἶδόμην, ου, ετο, aor. 2 moy. de αἶρω.
- Εἶδον, ες, ε, aor. 2 act. de αἶρω.
- Εἶλῶ [εἰλέω], fut. ἔσω, α. Rouler. Au moy. εἰλοῦμαι [έομαι]. Se trouver près de, être habi-

- tuellement à, fréquenter (en latin, *versari*).
1. Εἶμι, fut. ἔσομαι, imp. ἦν, α. Être.
2. Εἶμι, imparf. ἔχ ou ἔειν, εἰς ou εἰσθα, εἰ, subj. ἴω, infin. ἰέναι, α. Aller, venir. (Le présent a le sens du futur.)
- Εἶναι, inf. de εἶμι 1.
- Εἶπα, aor. 1 de ἔπω (inusité), sert d'aor. à λέγω.
- Εἶπάτω, imparf. de εἶπα.
- Εἶπον, ες, ε, aor. 2 de ἔπω (inusité), sert d'aor. à λέγω ou ἀγορεύω.
- Εἶργασμαι, ασαι, ασαι, parf. pass. de ἐργάζομαι.
- Εἶρηκα, ας, ε, parf. de εἶρω (inusité), plus-q.-parf. εἶρηκην, servent de parf. et de pl.-q.-parf. à λέγω ou ἀγορεύω.
- Εἶρημαι, parf. pass. de εἶρω (inusité), part. εἶρημένος, sert de parf. pass. à λέγω ou ἀγορεύω.
- Εἶρήνη, ης (ῆ). Paix.
- Εἶρήσομαι, ἴ. αἴ. de εἶρω, inus. sert de fut. à λέγω ou ἀγορεύω.
1. Εἶς ou ἐς, prép. qui gouverne l'accus. Dans, à (avec mouv.), vers; sur, contre; envers, pour.
2. Εἶς, μί, ἕν, gén. ἑνός, μιᾶς, ἑνός, adj. numér. Un, un seul, unique. Εἶς τις, quelqu'un.
- Εἰσβάλλω (voir βάλλω), α. Se jeter dans ou sur.
- Εἴσειμι, imp. εἴσῃα ou εἰσῆεν, α. Entrer dans, entrer, venir en.
- Εἰσιέναι, inf. près. de εἴσειμι.

- Εἰσπέμπω, fut. πέμψω, a. Envoyer chez quelqu'un.
- Εἶσω, adv. qui se construit avec le gén. Dans, dedans, en dedans, vers. Τὸ εἶσω, le dedans.
- Εἶτ', devant une voyelle, pour εἶτα.
- Εἶτ', devant une voyelle pour εἶτε.
- Εἶτα, adv. Ensuite, et puis, et par suite; eh quoi!
- Εἶτε, ... εἶτε (en latin, *sive... sive...*), ou... ou bien.
- Εἶχον, ες, ε, imp. de εἶχω.
- Εἶωθα, ας, ε, parf. 2 de εἶω (inusité), a le sens du présent, n. J'ai coutume. Part. neut. τὸ εἶωθός (pris subst.). La coutume.
- Εἶώθειν, εις, ει. J'avais coutume; plus-q.-parf. qui se rend par l'imp. (voir εἶωθα).
- Εἶωθός. Voir εἶωθα).
- Ἐξ, ἐξ devant une voyelle, prép. qui régit le gén. De, à partir de; de la part de; immédiatement après; par. Ἐξ, en composition, marque point de départ, séparation, exclusion, excès, perfection.
- Ἐκαστος, η, ον, adj. Chaque, chacun.
- Ἐκάτερος, α, ον, adj. L'un ou l'autre; l'un des deux; l'un et l'autre.
- Ἐκάτη, ης (ἡ). Hécate, déesse.
- Ἐκεῖ, adv. Là (sans mouvem.).
- Ἐκεῖνος, η, ο, pronom. Celui-là, celle-là, cela; ce, cette; il, elle, lui; le, la.
- Ἐκκαθαίρω, f. αἰσῶ, aor. 1 ἐξεκάθηρα, a. Nettoyer, purger, purifier.
- Ἐκκλησία, ας (ἡ). Assemblée.
- Ἐκκομίζω (voir κομίζω), a. Exporter, emporter.
- Ἐκλανθάνω, f. ἐκλήσω, aor. 2 ἐξέλαθον, a. Faire oublier. Au moy. ἐκλανθάνομαι, f. ἐκλήσομαι, p. ἐκλέλησμαι, aor. 2 ἐξέλαθόμεν. Oublier.
- Ἐκλύω, f. ὑσω, aor. 1 ἐξέλυσα, p. ἐκέλυχα, a. Énerver, amollir, relâcher. Au pass. ἐκλύομαι, f. ἐκλυθήσομαι, p. ἐκέλυμαι. Être énervé, se relâcher.
- Ἐκμαθών, οὔσα, όν, part. aor. 2 de
- Ἐκμανθάνω (voir μανθάνω). a. Apprendre à fond.
- Ἐκπετάννυμι, f. τάσω, aor. ἐξεπέτασα, a. Étendre, ployer.
- Ἐκπίπτω (voir πίπτω) Tomber de.
- Ἐκτάδην, adv. Tout de son long.
- Ἐκτείνω, f. ἐκτενω, p. ἐκτέταχα, a. Étendre.
- Ἐκτός, adv. Hors de, avec le gén.
- Ἐκτρέπω, f. τρέψω, aor. 2 ἐξέτραπον, a. Détourner. Moy. ἐκτρέπομαι, aor. 2 ἐξετραπόμην. Se détourner, se dérouter.
- Ἐκτυφλώ [ἐκτυφλώ], f. ώσω aor. 1 ἐξετύφλωσα, p. ἐκτετύφλωχα, a. Aveugler.

*Ἐκών, οὔσα, ὄν, γέν. ἐκόντος, οὔσης, ὄντος, adj. Qui agit librement, volontiers.

*Ἐλαθον, ες, ε, aor. 2 act. de λαμβάνω.

*Ἐλαθον, ες, ε, aor. 2 act. de λαμβάνω.

*Ἐλάχιστος, η, ον, superl. de ἐλαχύς, adjectif poétique pour μικρός. Le plus petit, le moindre, très petit : τὸ ἐλάχιστον, pour le moins.

*Ἐλεγχος, ου (ὄ). Preuve, démonstration.

*Ἐλέγχω, fut. ἐλέξω, parf. ἔλεγχα, parf. pass. ἐλήλεγμαί, n. Démontrer, convaincre; découvrir; trahir.

*Ἐλένη, ης (ῆ). Hélène, femme de Ménélas.

*Ἐλευθερία, ας (ῆ). Liberté, franchise.

*Ἐλεύθερος, α, ον, adj. Libre.

*Ἐλέφας, αντος (ὄ). Éléphant, ivoire.

*Ἐλήλεγμαί, 1^{re} pers. sing. parf. pass. de ἐλέγχω.

*Ἐλθεῖν, inf. aor. 2 de ἔρχομαι.

*Ἑλλάς, ἀδος (ῆ), adj. fém. Grecque. Substantiv. (sous-ent. χώρα), la Grèce.

*Ἑλλέβορος, ου (ὄ). Ellébore, plante.

*Ἑλλήν, ηνος (ὄ). Grec.

*Ἑλληνικός, ῆ, ὄν, adj. Grec.

*Ἐροίμεθα, 1^{re} pers. plur. opt. aor. 2 moy. de αἰρω.

*Ἐλπίζω, ἴ, ἴσω, ἴ, 2 ἐλπῶ, ῖ, ἔλπικα, α. Espérer, attendre.

*Ἐλπίς, ἴδος (ῆ). Attente; espérance, espoir.

*Ἐμυτοῦ, ῆς, οὔ, pron. (sans nom.) dat. ἐμυτοῦ, ῆ, ῶ, acc. ἐμυτόν, ῆν, ὄ. De moi-même, à moi-même. moi-même.

*Ἐμβαιήν, ης, η, opt. aor. 2 de ἔμβαινω (voir βαίνω), n. Entrer.

*Ἐμβάλλω (voir βάλλω), α. Jeter dans; verser.

*Ἐμβεβλήσθω, 5^e pers. sing. impér. parf. pass. de ἐμβάλλω.

*Ἐμβηθι, impér. aor. 2 act. et

*Ἐμβήτε, 2^e pers. plur. subj. aor. 2 act. de ἐμβαινω.

*Ἐμέ, acc. de ἐγώ.

*Ἐμμένω, ἴ. ἐμμενῶ, aor. 1 ἐνέμεινα, ῖ. ἐμμεμένηκα, n. Rester dans.

*Ἐμοί, dat. de ἐγώ.

*Ἐμοιγε, dat. d'ἐγώγε.

*Ἐμός, ῆ, ὄν, adj. Mon, ma, mon; le mien, la mienne, le mien. Τὸ δ' ἐμόν, en ce qui me touche, ce qui me regarde.

*Ἐμοῦ, γέν. de ἐγώ. De moi. C'est aussi le γέν. de ἐμός, mien.

*Ἐμπίμπλημι, ἴ. ἐμπλήσω, ῖ. ἐμπέπληκα, aor. ἐνέπλησα, aor. pass. ἐνεπλήσθην, ῖ. pass. ἐμπέπλησμαι, α. Remplir, rassasier, avec le γέν. Au moy. ἐμπίμπλαμαι, ἴ. ἴσομαι, aor. 1 ἐνεπλησάμην. Remplir une chose qui m'appartient.

*Ἐμπορῶ [ἐμπορῶ], ἴ. ἴσω, aor. 1 ἐνεπόρησα, α. Atta-

- cher avec une agrafe. agraffer.
- Ἐμπροσθεν, ad. En avant, devant. Εἰς τὸ ἔμπροσθεν. En avant.
- Ἐμφαγών, οὔσα, ὄν, part. aor. 2 de ἐνεσθίω.
- Ἐμφαίνω (voir φαίνω), a. Faire paraître.
- Ἐμφῆναι, inf. aor. 1 act. de ἐμφαίνω.
- Ἐμψυχος, ος, ον, adj. Vivant, animé.
1. Ἐν, prép. qui gouverne le datif. Dans, en, à. Ἐν μέρει (voir μέρος).
2. Ἐν, neut. de εἶς.
- Ἐνα, acc. masc. de εἶς.
- Ἐνάμιλλος, ος, ον, adj. Emule, rival.
- Ἐναντίος, α, ον, adj. Contraire, opposé.
- Ἐναντιότης, ητος (ῆ). Opposition.
- Ἐνδεής, ῆς, ἑς, adj. Incomplet, imparfait.
- Ἐνδεια, ας (ῆ). Pénurie, besoin, manque.
- Ἐνδίδωμι (voir δίδωμι), a. Mettre en main, laisser, rendre (les rênes), relâcher; n. céder.
- Ἐνδοθεν, adv. De dedans, de l'intérieur.
- Ἐνδοξος, ος, ον, adj. Glorieux, célèbre.
- Ἐνδύω, f. ὑσω, aor. 1 ἐνέδυσσα, a. Revêtir. Le moy. ἐνδύομαι, l'aor. 2 ἐνέδουν et le parf. ἐνδεδυχα ont la signif. intransitive : se revêtir.
- Ἐνειμι, f. ἐνέσομαι, imp. ἐνῆν, n. Être dans ou dedans. Part. prés. ἐνών, οὔσα, ὄν. Impers. ἔνεστι, f. ἐνέσται. Il est possible.
- Ἐνεκα et ἔνεκεν, adv. A cause, pour, avec le gén.
- Ἐνενήκοντα, adj. numér. indécl. Quarante-vingt-dix.
- Ἐνεπλήσθην, aor. 1 pass. de ἐμπύμπλημι.
- Ἐνεσθίω, aor. 2 ἐνέφαγον, a. Avaler, manger avidement.
- Ἐνέσται. Il sera permis, fut. de l'impers. ἔνεστι.
- Ἐνεστι. Voir ἔνειμι.
- Ἐνέφαγον, aor. 2 de ἐνεσθίω.
- Ἐνεχθείς, εἶσα, ἐν, part. aor. 1 pass. de φέρω.
- Ἐνθα, adv. de lieu. Ici, là, où, alors.
- Ἐνθάδε, adv. Ici, là.
- Ἐνιοι, ων (οἱ). Quelques, quelques-uns, quelques personnes; neut. ἔνια, quelques, quelques choses.
- Ἐνίστε, adv. Quelquefois.
- Ἐννοια, ας (ῆ). Pensée, conjecture.
- Ἐννοῶ [ἐννοέω], f. ἤσω, p. ἐνενόηκα, a. Rouler dans son esprit, méditer, penser.
- Ἐνοπλος, ος, ον, adj. Revêtu de ses armes, armé.
- Ἐνοχλῶ [ἐνοχλέω], fut. ἤσω, aor. 1 ἐνώχλησα, p. ἐνώχληκα, a. Troubler, importuner, ennuyer, avec le dat. ou l'acc.
- Ἐνταῦθα, adv. de lieu. Ici, là; alors.

- Ἐντάφιον, ου (τό). Sépulture, ornements funèbres; neutre de l'adjectif ἐντάφιος.
- Ἐντεκνος, ος, ον, adj. Qui a des enfants.
- Ἐντέλλω, ἴ. τελλῶ, πορ. 1 ἐνέ-
τειλα, ρ. ἐντέταλλα, παρῆ. 2
ἐντέτολα, α. Commander, en-
joindre, charger quelqu'un de.
Au moy. ἐντέλλομαι, ἴ. 2 ἐν-
τελοῦμαι, αορ. 1 ἐνετειλάμην.
Même sign.
- Ἐντεῦθεν, adv. D'ici, de là.
- Ἐντός, πρόρ. et adv. Dans, avec
le gén. Dedans, en dedans.
- Ἐντροφῶ [ἐντροφάω] fut. τρυ-
φήσω n. Faire ses délices de;
agir insolemment avec quel-
qu'un.
- Ἐνύπνιον, ου (τό). Songe.
- Ἐξ, devant une voyelle, pour ἐκ.
- Ἐξανθῶ [ἐξανθέω], ἴ. ἤσω, ρ.
ἐξήνθηκα, n. Fleurir, bour-
geonner.
- Ἐξαπατῶ [ἐξαπατάω], ἴ. ἤσω,
αορ. 1 ἐξηπάτησα, ρ. ἐξηπά-
τηκα, α. Tromper, séduire.
- Ἐξαρνος, ος, ον, adj. Qui nie.
Οὐκ ἂν ἔξαρνος γένοιο, tu ne
saurais nier, tu ne nieras pas.
- Ἐξάρχω, ἴ. ἀρξω, ρ. ἐξήρχα, n.
Commencer; avec le gén. ou
l'acc.
- Ἐξασκῶ [ἐξασκίω], ἴ. ἤσω, ρ.
ἐξήσκηκα, α. Travailler avec
soin, perfectionner.
- Ἐξίμι (voir εἶμι 2), n. Sortir.
- Ἐξελώνω, fut. ἐξελῶ, αορ. ἐξή-
λασα, α. Chasser; n. s'avancer
à cheval.
- Ἐξελέγχω (voir ἐλέγχω), α.
Convaincre.
- Ἐξελήλεγμαι, 2^e pers. sing. παρῆ.
pass. de ἐξελέγχω.
- Ἐξέμαθον, ες, ε, αορ. 2 de ἐκ-
μαθάνω.
- Ἐξετάζω, ἴ. ἄσω, α. Examiner.
- Ἐξευρίσκω (voir εὕρισκω), α.
Trouver, inventer, imaginer.
- Ἐξῆς, adv. De suite, par ordre,
d'une manière continue, à la
file, sans interruption.
- Ἐξησκημένος, η, ον, part. ρ.
pass. de ἐξασκῶ.
- Ἐξηῦρον, ες, ε, αορ. 2 de ἐξευ-
ρίσκω.
- Ἐξικνούμαι [έομαι], ἴ. ἐξίξομαι,
ρ. ἐξίγμαι, αορ. 2 ἐξικόμην, n.
Parvenir à, atteindre.
- Ἐξιοιδῶ [ἐξιοιδέω], ἴ. ἤσω, ρ.
ἐξώδηκα, n. S'enfler, enfler.
- Ἐξόν, part. neut. de ἔξεστι.
Qui est permis. Ce mot s'em-
ploie souvent d'une manière
absolue : ἐξόν ἐμοί, étant per-
mis à moi, quand il n'est, ou
qu'il m'était, qu'il m'a été
permis.
- Ἐξονειδίζω, ἴ. ἴσω, α. Accabler
de reproches.
- Ἐξορμῶ [ἐξορμάω] (voir ὄρμῶ),
n. Se précipiter, s'élaner.
1. Ἐξω, ες, ε, fut. de ἔχω.
2. Ἐξω, adv. Hors de, dehors,
avec le gén.
- Ἐξωδραχῶς, νῆα, ὅς, part. παρῆ.
de ἐξιοιδῶ.
- Ἐοικα, ας, ε, παρῆ. 2 de εἶχω
(inusité), α le sens d'un pré-
sent. Je ressemble; je semble.

- Ἔοικε, pris impers. Il semble, il paraît; il sied.
- Ἔοικώς, υἷα, ὄς, gén. ὄτος, υἷας, ὄτος, part. de ἔοικα. Semblable.
- Ἐπ' devant une voyelle non aspirée, pour ἐπί.
- Ἐπάδω, f. moy. ἄσομαι, parf. ἐπήγα, a. Accompagner de son chant, chanter en accompagnement.
- Ἐπαθον, aor. 2. act. de πάσχω.
- Ἐπαινος, ου (ὄ). Louange.
- Ἐπαινῶ [ἐπαινέω], f. ἔσω, f. moy. ἔσομαι, aor. 1 ἐπήνεσα, parf. ἐπήνεκα, a., aor. 1 pass. ἐπηθέην. Louer, approuver.
- Ἐπαίρω (voir αἶρω) a. Elever, hausser, froncer (les sourcils).
- Ἐπάν ou ἐπὴν, conj. pour ἐπεὶ ἄν. Après que, quand (gouverne le subj.).
- Ἐπαντλῶ [ἐπαντλέω], f. ἦσω, a. Verser, épancher sur, remplir; puiser; épuiser.
- Ἐπάρουρος, ου (ὄ). Laboureur (c'est un mot emprunté à Homère).
- Ἐπέβην, aor. 2 de ἐπιβαίνω.
- Ἐπέδωκα, ας, ε, aor. 1 act. de ἐπιδίδωμι.
- Ἐπέθου, 2^o pers. sing. de ἐπεθέμην, aor. 2 moy. de ἐπιτίθημι.
- Ἐπεὶ, conj. Après que, depuis que, lorsque, puisque, vu que; (quelquefois) en effet.
- Ἐπειδάν, conj. qui gouverne le subjonctif. Après que; lorsque, dès que.
- Ἐπειδὴ, conj. avec l'indicatif. Après que, lorsque, dès que.
- Ἐπεὶπερ, ou ἐπεὶ περ, conj. Puisque réellement.
- Ἐπείσθην, ης, η, aor. 1 pass. de πείθω.
- Ἐπειτα, adv. Ensuite.
- Ἐπεκέκλωστο, 3^o pers. sing. pl.-η.-parf. pass. de ἐπικλώθω.
- Ἐπελαθόμεν, ου, ετο, aor. 2 moy. de ἐπιλαμβάνω.
- Ἐπελπίζω, f. ἴσω, p. ἐπήλπικα, a. Faire espérer, nourrir d'espérance.
- Ἐπέμεινα, ας, ε, aor. 1 act. de ἐπιμένω.
- Ἐπέραστος, ος, ον, adj. Aimable.
- Ἐπεσον, ες, ε, aor. 2 de πίπτω.
- Ἐπὴν. Voir ἐπάν.
- Ἐπήνεσα, ας, ε, aor. 1 de ἐπαινῶ.
- Ἐπήρακα, p. de ἐπαίρω.
- Ἐπί, prépos. qui se construit avec trois cas : — 1^o avec le gén. Sur; en; parmi; sous, dans la phrase : sous tel roi; — 2^o avec le dat. Près de, dans; à cause de, pour; après; outre. Ἐπὶ τίνι; au sujet de quoi? ἐπὶ Γρανικῶ, près du Granique. — 3^o avec l'acc. Sur, vers; contre; pour; pendant. Ἐπί, en composition, marque arrivée au but; excellence; superposition, addition, excès.
- Ἐπιβαίνω (voir βαίνω), n. Monter sur, marcher sur, s'avancer.

Ἐπιβάς, ἄσα, αν, part. aor. 2
de ἐπιβαίνω.

Ἐπιβάτης, ου (ὁ). Passager (sur
un vaisseau).

Ἐπιθήσειν, inf. fut. à sens actif
et facilitif de ἐπιβαίνω. Devoir
faire monter.

Ἐπιθουλεύω, f. εὔσω, aor. 1
ἐπεθούλευσα, p. ευχα, n.
Dresser des embûches. Pass.
ἐπιθουλεύομαι. Être l'objet des
embûches d'autrui.

Ἐπιγεῶ [ἐπιγεῶ] (voir γε-
ῶ), a. et n. Rire de, se mo-
quer de (avec l'acc. ou le dat.).
Moy. ἐπιγεῶμαι, f. ἄσομαι.

Ἐπιγραφή, ἡς (ἡ). Inscription,
titre.

Ἐπιδιδύομαι, fut. σομαι,
moy. Ajouter en abondance.

Ἐπιδείξιμος, η, ου, part.
parf. moy. de ἐπιδείνυμι.

Ἐπιδείνυμι (voir δείνυμι) a.
Montrer, démontrer; montrer
avec jactance. Moy. ἐπιδείνυ-
μαι, p. ἐπιδείνυμαι. Se mon-
trer; faire voir en soi, faire
preuve de.

Ἐπιδείξω, fut. 1 de ἐπιδείνυμι.

Ἐπιδημῶ [ἐπιδημέω] fut. ἦσω,
parf. ἐπιδημήμα, n. Séjour-
ner, faire un voyage (avec le
datif).

Ἐπιδίδωμι (voir δίδωμι), a.
Donner en outre, ajouter à,
abandonner à, céder.

Ἐπιδοῦνα:, infin. aor. 2 act. de
ἐπιδίδωμι.

Ἐπιεικῶς, adv. Passablement,
suffisamment.

Ἐπιζητῶ [ἐπιζητέω], fut. ἦσω,
p. ἐπεζήτημα, a. Demander
avec instance.

Ἐπιθυμῶ [ἐπιθυμέω], f. ἦσω,
aor. 1 ἐπεθύμησα, p. ἐπιτε-
θύμημα, a. Désirer, être épris
de, avec le gén.

Ἐπικαλῶ [ἐπικαλέω], f. ἐσω,
p. ἐπικέκλημα, a. Appeler;
faire un crime de, reprocher.

Ἐπίκειμαι, f. ἐπικείσομαι, n.
Être posé sur; être établi, être
placé sur.

Ἐπικεκυφῶς, υἷα, ὄς, part. parf.
de ἐπικύπτω.

Ἐπικερτομῶ [ἐπικερτομέω], f.
ἦσω, a. Railler, se moquer de,
plaisanter sur, avec l'acc.

Ἐπικλώθω, fut. ὠσω, parf. pass.
ἐπικέλωσμαι, n. Filer; assi-
gner (une destinée), en parlant
des Parques.

Ἐπίκοπος, ου (ὁ). Billot.

Ἐπικύπτω, f. ὕψω, aor. 1 ἐπέ-
κυψα, p. ἐπικέκυφα, n. Se
pencher sur, baisser la tête.

Ἐπιλαμβάνω (voir λαμβάνω), a.
S'emparer de, prendre, mettre
la main sur. Au moy. ἐπι-
λαμβάνομαι, etc. Même signi-
fication.

Ἐπιλανθάνομαι (voir λανθάνω),
a. Oublier, avec le gén.

Ἐπιλέγω et ἐπιλέγομαι, f. ἐπι-
λέξομαι, aor. 1 ἐπελεξάμεν, a.
Ajouter (à ce que l'on a dit);
surnommer; choisir.

Ἐπιμελοῦμαι: [έομαι], et ἐπιμέ-
λομαι, f. ἦσομαι, p. ἐπιμε-
μέλημα, aor. 1 de forme

- pass. ἐπεμελήθην, n. Avoir ou prendre soin de.
- Ἐπιμετρῶ [ἐπιμετρέω] (f. ἤσω), a. Ajouter à la mesure, mesurer en sus.
- Ἐπινοῶ [ἐπινοέω], f. ἤσω, a. Imaginer, méditer, songer à, compter sur quelque chose.
- Ἐπιον, ες, ε, aor. 2 act. de πίνω.
- Ἐπιορκῶ [ἐπιορκέω], f. ἤσω, p. ἐπιώρκηχα, n. Se parjurer, faire un faux serment.
- Ἐπιπεσών, οὔσα, όν, part. aor. 2 de
- Ἐπιπίπτω (voir πίπτω), n. Tomber sur ou dessus.
- Ἐπιπλά, ων (τά). Meubles, bagages.
- Ἐπιπλάσσω, et att. ἄττω (voir πλάσσω), f. ἄσω, a. Enduire.
- Ἐπιπλάστος, ου (ός, ή), adj. Faux, feint.
- Ἐπιπλέω (voir πλέω), n. Naviguer vers ou contre.
- Ἐπιπτωγή, ής (ή). Pièce (qu'on remet à un habit troué).
- Ἐπιρρέω, f. εύσομαι, n. Couler sur, affluer.
- Ἐπίσημος, ος, ον, adj. Remarquable, distingué, célèbre.
- Ἐπίσης, adv. pour ἐπ' (ἐπι) ἴσης (s.-ent. μερίδος). Également, d'égal à égal.
- Ἐπισκήπτω, f. ἤψω, aor. 1 ἐπέσκηψα, a. Recommander, prescrire.
- Ἐπισκοπῶ [ἐπισκοπέω] f. ἤσω, a. Visiter, regarder, examiner, observer.
- Ἐπισκώπτω, f. ὠψω, a. Railler, plaisanter.
- Ἐπισπῶ [ἐπισπάω], f. ἄσω, aor. 1 ἐπέσπασα, a. Attirer, tirer vers soi. Au moy. ἐπισπῶμαι [ἀομαι]. f. ἄσομαι, aor. 1 ἐπεσπασάμην. Même sign.
- Ἐπίσταμαι, imp. ἤπιστάμην, f. ἐπιστήσομαι, a. Savoir, connaître.
- Ἐπιστέλλω, f. ἐπιστελῶ, aor. ἐπέστειλα, parf. ἐπέσταλχα, a. Envoyer; annoncer, mander, ordonner.
- Ἐπιταράσσω, et att. ἄττω, f. ἄζω, a. Troubler.
- Ἐπιτάσσω, et att. ἄττω (voir τάσσω), a. Mander, ordonner.
- Ἐπιτάφιος, ος, ον, adj. Funèbre.
- Ἐπιτήδειος, ον, adj. Propre, convenable.
- Ἐπιτίθημι (voir τίθημι), a. Mettre sur ou dans, imposer. Au moy. ἐπιτίθεμαι, f. ἐπιθήσομαι, aor. 2 ἐπέθέμην. Mettre sur soi, s'imposer.
- Ἐπιτιμῶ [ἐπιτιμάω] (voir τιμῶ), a. Blâmer, réprimander.
- Ἐπίτομος, ος, ον, adj. Racourci, abrégé.
- Ἐπίτριπτος, ος, ον, adj. Digne d'être écrasé; scélérat.
- Ἐπιχάινω (voir χάινω), n. Bâiller après une chose, la désirer avec avidité.
- Ἐπιχειρῶ [ἐπιχειρέω], f. ἤσω, aor. 1 ἐπεχειρήσα, moy. ἐπεχειρησάμην, a. Entreprendre.
- Ἐπιώρκησα, aor. 1 de ἐπιορκῶ.
- Ἐπόμνυμι et ἐπομνύω (voir

- ὄμνυμι), a. et n. Jurer (sur une chose), affirmer avec serment. Au moy. ἐπόμνυμι. f. 1 ἐπομόσομαι, f. 2 ἐπομοῦμαι; aor. 1 ἐπωμοσάμην. Même sign.
- Ἐπρίάμην (voir πρίασθαι).
- Ἐπτὰ (οἶ, αἶ, τὰ). Adj. numér. indécl. Sept.
- Ἐπωμοσάμην, aor. 1 moy. de ἐπόμνυμι.
- Ἐραστής, οὔ (ὅ). Amoureux.
- Ἐργάζουσι, imp. εἰργαζόμεν, f. ἐργάσομαι, aor. 1 moy. εἰργασάμην, parf. εἰργασαμί, a. et n. Travailler.
- Ἐργον, ου (τὸ). Ouvrage, travail, chose, affaire, action.
- Ἐρίζω, f. ἴσω, n. Disputer, se quereller.
- Ἐρίς, τὸς (ῆ). Dispute, débat, querelle.
- Ἐρμῆς, οὔ (ὅ). Hermès ou Mercure.
- Ἐρμόλαος, ου (ὅ). Hermolaüs, nom d'homme.
- Ἐρρεπον, imp. de ῥέπω.
- Ἐρέσθαι, inf. aor. 2 moy. de εἶρω.
- Ἐρρωμαι, σαι, ται, p. pass. de ῥιώνυμι.
- Ἐρρωμενίστοτος, η, ον, superl. itér. de
- Ἐρρωμένος, τ, ον, part. de ἔρρωμαι employé comme adj. Solide, robuste.
- Ἐρύθμα, ατος (τὸ). Rouge. rougeur.
- Ἐρυθρός, ἄ, ὄν, adj. Rouge;
- Ἐρχομαι, f. ἐλεύσομαι, p. 2

att. ἐλήλυθα, aor. 2 ἤλθον, n. Venir.

1. Ἐρῶ [ἐράω], f. ἄσω, a. Aimer (souvent avec le gén.). Pass. ἐρῶμαι [άομαι], aor. 1 ἤράσθην. Être épris de.
2. Ἐρῶ, fut. de λέγω.
- Ἐρωος, ωτος (ὅ). Amour, amitié, ardent désir.
- Ἐρώτησις, εως (ῆ). Demande, question.
- Ἐρωτικός, ῆ, ὄν, adj. D'amour.
- Ἐρωτῶ [ἐρωτάω], f. ἤσω, aor. 1 ἤρώτησα, p. ἤρώτηκα. Interroger, avec deux acc., demander, s'informer.
- Ἐς pour εἰς. Chercher à εἰς tous les composés qu'on ne trouverait pas á ες.
- Ἐσαυθίς, adv. Une autre fois.
- Ἐσειμι (voir εἴσειμι).
- Ἐσέρπω, f. ψω, aor. εἰρπυσα, n. Se glisser.
- Ἐσθλός, ῆ, ὄν, adj. Bon, brave.
- Ἐσομαι, ἔση, εται, fut. de εἰμί 1.
- Ἐσπίριος, α, ον, adj. Du couchant, de l'occident. Τὰ ἐσπίρια, les pays du couchant, le couchant.
- Ἐσποιῶ [ἐσποιέω] (voir ποιῶ), a. introduire.
- Ἐστακα, parf. de ἴστημι.
- Ἐσταλμαι, parf. pass. de στέλλω.
- Ἐστε, conj. Jusqu'à ce que.
- Ἐστηκα, parf. intrans. de ἴστημι.
- Ἐστώς, ὠσα, ὠς, gén. ἐστώτος, ὠσης, ὠτος, part. du parf. 2 de ἴστημι.

- *Εσχον, ες, ε, aor. 2 de ἔχω.
 *Ἐταιρικός, ἡ, όν, adj. Amical.
 *Ἐταῖρος, ου (ό). Compagnon.
 ami, camarade.
 *Ἐτεθνήκειν, εις, ει, plus-q.-parf.
 de θνήσκω.
 *Ἐτερος, α, ον, adj. Autre (latin
alter).
 *Ἐτι, adv. Encore. *Ἐτι καί, en
 outre; οὐκ ἔτι ou οὐκέτι, ne...
 plus.
 *Ἐτοιμος, η, ον ou ος, ον, adj.
 Prêt, prompt, alerte.
 *Ἐτος, ους [εος] (τό). An, année.
 *Ἐτρώθη, 3^o pers. sing. aor. 1
 pass. de τινρώσσω.
 *Ἐτυχον, ες, ε, aor. 2 act. de
 τυγχάνω.
 Εὔ, adv. Bien; heureusement.
 Εὔ ποιεῖν τινα, faire du bien
 à quelqu'un.
 Εὔγε. Courage! fort bien!
 Εὔγενής, ἡς, ἔς, adj. Noble; géné-
 reux; brave.
 Εὔγνωμόνως, adv. Avec dou-
 ceur; avec résignation.
 Εὔγνώμων, ων, ον, adj. Raison-
 nable, juste, en parlant des
 choses.
 Εὔδαιμονία, ας (ἡ). Bonheur,
 félicité.
 Εὔδαιμονῶ [εὔδαιμονέω], f.
 ἦσω, n. Être heureux.
 Εὔδαιμων (ό, ἡ), εὔδαιμων (τό);
 gén. ονος, pour les trois gen-
 res, adj. Heureux.
 Εὔεργέτης, ου (ό). Bienfaiteur.
 Εὔζωνος, ος, ον, adj. Qui a la
 ceinture bien ajustée, lesté,
 dispos.
- Εὔθροπτος, ος, ον, adj. Facile
 à rompre, mou, fragile.
 Εὔθύ, adv. En droite ligne.
 Εὔθύνω, f. υνῶ, aor. 1 εὔθυνα,
 a. Diriger.
 Εὔθύς, εἶα, ύ. gén. έος, εἶας,
 έος, adj. Droit Εὔθεια sous-
 ent. όδός (ἡ), le droit chemin.
 Εὔθύς, adv. De suite, aussitôt,
 incontinent; d'abord, sur-le-
 champ.
 Εὔκαταφρόνητος, ος, ον, adj.
 Méprisable.
 Εὔκράτης, ου (ό). Eucrate, nom
 d'homme.
 Εὔμορφία, ας (ἡ). Beauté.
 Εὔμορφος, ος, ον, adj. Beau.
 Εὔνόμιος, ου (ό). Eunomius,
 nom d'homme.
 Εὔπλοῶ [εὔπλοέω], f. ἦσω, n.
 Naviguer heureusement.
 Εὔρειν, inf. aor. 2 de εὔρίσκω.
 Εὔρίσκω, f. εὔρήσω, p. ἡῦρηκα,
 aor. 2 ἡῦρον, a. Trouver.
 Εὔτονος, ος, ον, adj. Fort, vi-
 goureux.
 Εὔφορος, ος, ον, adj. Qu'on
 peut porter facilement; expé-
 ditif.
 Εὔχομαι, fut. εὔξομαι, imp.
 εὔχόμεν ou ηῦχόμεν, aor.
 εὔξάμεν ou ηῦξάμεν, parf.
 εὔχμαι, a. Prier, demander
 avec instance.
 *Ἐφ' pour ἐπί (devant une voyelle
 aspirée).
 *Ἐφάνην, ης, η, aor. 2 pass. de
 φαίνω.
 *Ἐφειστήκειν, pl.-q.-parf. de ἐφί-
 στημι.

Ἐφεξῆς, adv. De suite (voir ἔξῆς).

Ἐφεισπίς, ἰδος (ῆ). Manteau.

Ἐφην, ης, η, aor. 2 de φημί.

Ἐφροσύη, att. pour ἔφης, 2^e pers. sing. aor. 2 de φημί.

Ἐφέναι, inf. prés. de

Ἐφίημι (voir ἴημι), a. Abandonner à; comme intrans. S'abandonner à.

Ἐφίστημι (voir ἴστημι), a. Placer sur, auprès de. L'aor. 2, le parf. et le pl.-q.-parf. ont le sens intrans. Se placer auprès de.

Ἐχθρός, ἄ, ὄν, adj. Ennemi.

Ἐχρήν, imp. de χρέη.

Ἐχω, imp. εἶχον, f. εἶω, p. ἔσχηκα, aor. 2 ἔσχον, a. Avoir, posséder; n. être; être disposé bien ou mal (en parlant des choses).

Ἐχουσα, ας, ε, aor. 1 act. de χώνουμι.

Ἐψευδάμην, ω, ατο, aor. 1 moy. de ψεύδω.

Ἐῶ [ἔῶ], fut. ἐάσω, aor. 1 εἶασα, parf. εἶακα, a. Laisser; permettre.

Ἐωθεν, adv. Dès l'aurore, dès le matin.

Ἐωρος, α, ον, adj. Oriental.

Ἐωρακώς, υῖα, ὄς, parf. parf. act. de ἔρω.

Ἐώρων, ας, α, imparf. de ἔρω.

Ἐως, conj. et adv. Jusqu'à ce que, jusqu'à, en attendant.

Ἐωςού, jusqu'à ce que, tandis que.

Z

Ζεῦ, voc. de Ζεύς.

Ζεύς, gén. Διός, dat. Διί, acc. Διζ. Jupiter.

Ζηλώ [ζηλόω], f. ὠσω, p. ἐζήλωκα, a. Imiter, tâcher d'égaliser.

Ζῆν, infin. de ζῶ.

Ζηνόφαντος, ου (ό). Zénophante, nom d'homme.

Ζητώ [ζητέω], f. ἦσω, aor. 1 ἐζήτησα, p. ἐζήτηκα, a. Chercher, rechercher; demander.

Ζόφος, ου (ό). Ténèbres.

Ζῶ [ζάω], 2^e pers. ζῆς, 3^e pers.

ζῆ, f. ζήσω ou ζήσομαι ou βιώσομαι, parf. ἔζηκα ou βεβίωκα, aor. 1 ἐζήσα ou ἐβίωσα, aor. 2 ἐβίων, n. Vivre.

Ζωή, ῆς (ῆ). Vie.

Ζώην, opt. prés. de ζῶ.

Ζωρός, ἄ, ὄν, adj. Pur.

II

1. Ἡ, fém. de ὅ, ῆ, τό.

2. Ἡ, fém. de ὅς, ῆ, ὄ.

3. Ἡ, conj. ou; que (après le comparatif).

4. Ἡ, conj. interrog. Est-ce que? Interj. Ah! certes.

5. Ἡ, 3^e pers. imp. de εἶμι 1.

6. Ἡε, Qu'il soit, qu'il fût, etc., subj. de εἶμι 1.

7. Ἡε, dat. sing. fém. de ὅς, ῆ, ὄ.

Ἡγαγον, ες, ε, aor. 2 de ἄγω.

Ἦγανάκτει, 5^ο pers. sing. imp. de ἄγωνακτώ.

Ἦγνόουν, imparf. de ἄγνοῶ.

Ἦγοῦμαι [έρομαι], f. ἦσομαι. aor. 1 ἦγησάμην, parf. ἦγημαι, a. Penser, croire, regarder comme.

Ἦδέ, conj. usitée en poésie. Et, soit : ἦμὲν... ἦδέ, soit... soit.

Ἦδειν (ἦδαιν), εις, ει, plus-q. parf., avec le sens de l'imp., de οἶδα.

Ἦδέως, adv. Agréablement, avec plaisir, volontiers.

Ἦδη, adv. Déjà.

Ἦδιστος, η, ου, superl., et

Ἦδιών (ὅ, ἦ), ἦδῖον (τὸ), gén. ονος, compar. de ἦδύς.

Ἦδομαι, moy. de ἦδω.

Ἦδονή, ἦς (ἦ). Joie, plaisir.

Ἦδυπάθεια, ας (ἦ). Vie voluptueuse, mollesse.

Ἦδύς, εἶα, ὅ, gén. ἦδέος, εἶας, έος, adj. Agréable.

Ἦδω, f. ἦσω, aor. 1 ἦσα. a. Réjouir, charmer. Au moy. ἦδομαι, futur ἦσομαι, aor. 1 de forme pass. ἦσθην, parf. fait ἦσμαι. Se réjouir de (avec le datif).

Ἦθέλον, ες, ε, imp. de ἐθέλω.

Ἦτών ou ἦών, ὄνος (ὅ). Rivage.

Ἦμιστα, adv. Nullement (en latin, *minime*).

Ἦκουον, imp. de ἀκούω.

Ἦκουσα, ας, ε, aor. 1 act. de ἀκούω.

Ἦκροώμην, ω, ατο, imp. moy. de ἀκροῶμαι.

Ἦκω, f. ἦξω, p. ἦκα, n. Être venu, être arrivé.

Ἦλεγχόμεην, ου, ετο, imp. pass. de ἐλέγχω.

Ἦλεῖος, ου (ὅ). Éléen, d'Élide (pays du Péloponèse).

Ἦλεκτρον, ου (τὸ). Ambre.

Ἦλθον, ες, ε, aor. 2 de ἔρχομαι.

Ἦλικία, ας (ἦ). Âge.

Ἦλικιώτης, ου (ὅ). Qui est du même âge.

Ἦλίζος, η, ου, adj. Combien grand; âgé de combien; tel que; corrélat. de τηλικοῦτος, il se traduit par : que.

Ἦλιος, ου (ὅ). Soleil.

Ἦλος, ου (ὅ). Clou.

Ἦλύσιος, α, ον, adj. Des Champs-Élysées, Élyséen.

Ἦμαρτον, ες, ε, aor. 2 de ἀμαρτάνω.

Ἦμεῖς, gén. ἦμῶν, dat. ἡμῖν, acc. ἦμας. Nous, pl. de ἐγώ.

1. Ἦμέν, conj. usitée en poésie. Et, soit.

2. Ἦμεν, 1^ο pers. plur. imp. de εἶμι 1.

Ἦμέρα, ας, α (ἦ). Jour, journée.

Ἦμέτερος, α, ον, adj. Notre.

Ἦμίτομος, ος, ον, adj. Coupé ou partagé par moitié.

Ἦμυνάμην, aor. 1 moy. de ἀμύνω.

1. Ἦν, pour ἐάν, conj. qui gouverne le subj. Si.

2. Ἦν, acc. fém. de ὅς, ἦ, ὅ.

3. Ἦν, ἦς, ἦ ou ἦν, imp. de εἶμι 1.

Ἦνεγχα, aor. 1 act. de φέρω.

Ἦξιώθη, aor. 1 pass. de ἀξιῶ.

- Ἦπαρ, ατος (τό). Foie.
 Ἦπερ, conj. Ou; — que, que même, après un comp.
 Ἡρακλῆς, contr. de Ἡρακλέης. gén. έους. voc. Ἡράκλεις, Hercule.
 Ἡριδανός, ου (ό). Eridan (le Pô, fleuve d'Italie).
 Ἡρώς, ως (ό). Héros.
 Ἡσθοντο. (ἤσθοντο) 5^e pers. pl. aor. 2 moy. de αἰσθάνομαι.
 Ἡσυχία, ας (ή). Repos, tranquillité. Καθ' ἡσυχίαν, en paix, sans rien dire.
 Ἡττων, ων, ον, attique pour ἡσσων, comp. attribué à μικρός ou à ὀλίγος. Moindre, inférieur.
 Ἡύξαμην, aor. 1 de εὐχόμαι.
 Ἡύξησα, ας, ε, aor. 1 act. de αὐξάνω.
 Ἡφαιστος, ου (ό). Vulcain, dieu du feu.
 Ἡϊών (ἡϊών). Voir ἡϊών.



- Θάνατος, ου (ό). Mort.
 Θανών, οῦσα, όν, participe aoriste 2 de θνήσχω.
 Θάπτω, fut. θάψω, aor. 1 ἔθαψα, parf. τέταφα, aor. 2 ἔταφον, n. Ensevelir, inhumér.
 Θαρρῶ (θαρρέω), f. ἤσω, aor. 1 ἐθάρρησα, p. τεθάρρηχα, n. Avoir confiance, se rassurer.
 Θάρσος, ους[εως] (τό). Confiance, fermeté; audace.
 Θάτερος, α, ον, adj. L'un des

- deux. Θάτερον, l'un ou l'autre, ἐπὶ θάτερα, de l'autre côté, de l'un ou de l'autre côté.
 Θυμάζω, fut. de forme moy. άσομαι, aor. 1 ἐθαύμασα, p. τεθαύμαχα, a. Regarder avec admiration.
 Θαυμάσιος, ος ou α, ον, adj. Admirable, merveilleux.
 Θαυμαστός, ή, όν, adj. Même sign. que le précédent.
 Θάψειν, inf. fut. de θάπτω.
 Θεάμα, ατος (τό). Spectacle.
 Θεατής, οῦ (ό). Spectateur.
 Θεϊός, α, ον, adj. Divin.
 Θελω, fut. θελήσω, a. et n. Même signification que ἐθέλω. Vouloir.
 Θέμις, ιδος (ή). Loi, justice; droit. Οὐ θέμις (έστι), il n'est pas permis.
 Θεός, οῦ (ό). Dieu.
 Θεραπεία, ας (ή). Remède, guérison, soin.
 Θεραπέω, fut. εὔσω, aor. 1 ἐθεράπευσα, p. τεθεράπευχα, a. Rendre des soins à (quelqu'un); courtoiser; honorer.
 Θέρμος, ου (ό). Lupin, espèce de légume.
 Θερσίτης, ου (ό). Thersite, nom d'homme.
 Θέσθαι, inf. aor. 2 moy. de τίθημι.
 Θέτις, ιδος (ή). Thétis, déesse, mère d'Achille.
 Θετταλός, ή, όν, att. pour Θεσσαλός, ή, όν, adj. Thessalien.
 Θεῶμαι [θεάομαι], f. άσομαι

- aor. 1 ἐθεασάμην, p. τεθέαμαι, a. Regarder, voir.
- Θηβαῖος, α, ον, adj. Thébain.
- Θηρίον, ου (τό). Bête sauvage, bête, animal: (quand on parle de guerre), éléphant.
- Θηρῶ [θηράω], f. de forme moyenne θηράσομαι, aor. 1 ἐθύρασα, p. τεθήρακα. Chasser, pourchasser, chercher à prendre, poursuivre.
- Θησαυρός, οῦ (ό). Trésor.
- Θητεύω, f. εὔσω, n. Travailler à gages, être salarié.
- Θνήσκω, f. 2 moy. θανοῦμαι p. τέθνηκα, aor. 2 act. ἔθانون, n. Mourir.
- Θνητός, ή, όν, adj. Mortel.
- Θούκριτος, ου (ό), forme contr. pour Θεόκριτος. Théocrite, nom d'homme.
- Θόρυθος, ου (ό). Tumulte, trouble, désordre.
- Θράξ, αρος, adj. Thrace, de la Thrace, contrée située au nord de la Grèce.
- Θρασυκλής [έης], εους [έεος] (ό) Thrasyclès, nom d'homme.
- Θρασύς, εἶα, ύ, adj. Audacieux, téméraire, insolent.
- Θρήνος, ου (ό). Pleurs, lamentations.
- Θρίξ, gén. τριχός (ή). Poil, cheveu, chevelure.
- Θρύπτω, fut. θρύψω, aor. ἔθρυψα, a. Énerver. Au pass. θρύπτομαι, f. 1 τρυφήσομαι, p. τέθρυμμι. Être énervé, être corrompu.
- Θυγάτηρ, gén. τρός (ή). Fille.
- Θυμός, οῦ (ό). Cœur (en latin, *animus*), courage; colère.
- Θύρα, ας (ή). Porte.
- Θύω, fut. θύσω, aor. 1 ἔθυσα, p. τέθυκα, a. Immoler, sacrifier; mettre à mort.
- Θωπεύω, f. εὔσω, a. Flatter, caresser.

I

- Ίάπυξ, υγος (ό). Iapyx, vent du couchant.
- Ίατρός, ου (ό). Médecin.
- Ίβηρία, ας (ό). Ibérie, Espagne.
- Ίδεῖν, inf. aor. 2 act. et
- Ίδης, 2^e pers. sing. subj. aor. 2 act. de ὄρω.
- Ίδιώτης, ου (ό). Simple particulier, qui mène une vie privée.
- Ίδομενεύς, έως (ό). Idoménée, roi de Crète.
- Ίδοῦ, adv. Voici, voilà, voilà que (propr. impér. de l'aor. 2 moy. εἰδόμην, de εἶδω, qui donne ses temps à ὄρω).
- Ίδω, ης, η, subj. aor. 2 et
- Ίδών, οῦσα, όν, part. aor. 2 act. de εἶδω qui donne ses temps à ὄρω.
- Ίέναι, inf. prés. de εἶμι 2. Aller.
- Ίερόσυλος, ου (ό, ή). Sacrilège.
- Ίημι, fut. ἦσω, aor. 1 ἦξα, aor. 2 ἦν, parf. εἶχα, a. Jeter; envoyer; n. s'élançer vers ou contre.

- ἴητε, 2^e pers. pl. de ἴω, subj. de εἶμι 2.
- Ἰκανός, ἡ ὄν, adj. Suffisant, convenable; capable.
- Ἰκανῶς, adv. Suffisamment.
- Ἰκετεύω, f. εὔσω, a. Supplier.
- Ἰλιον, ου (τό). Ilion, Troie.
- Ἰλλυριός, ἄ, ὄν, adj. Illyrien, d'Illyrie, contrée située au nord de la Grèce.
- Ἰμάτιον, ου (τό). Habit, vêtement.
- Ἰνα, conj. qui régit le subj. Afin que, pour que.
- Ἰνδοί, ὦν (οί). Les Indiens.
- Ἰόλειος, εἰω (ύ). Iolas, nom d'homme.
- Ἰππεύς, έως (ύ). Cavalier.
- Ἰππομαχία, ας (ή). Combat à cheval, charge de cavalerie.
- Ἰππος, ου (ύ). Cheval.
- Ἰσασι, 5^e pers. plur. du prés. de l'ind. de οἶδα.
- Ἰσηγορία, ας (ή). Égalité.
- Ἴσος, η, ον, adj. Égal, pareil, juste.
- Ἰσοστάσιος, ος, ον, adj. Équivalent.
- Ἰσοτιμία, ας (ή). Égalité d'honneurs, de pouvoir; condition égale.
- Ἰσότημος, ος, ον, adj. Égal en honneurs, en considération.
- Ἰσσοός, οὔ (ύ). Issus, ville de Cilicie.
- ἴστε, 2^e pers. plur. de.
- Ἰστίος, α, ον, adj. verbal de οἶδα.
- Ἰστημι, fut. στήσω, aor. 1 ἕστησα, a. Établir, fixer, arrê-

- ter. L'aor. 2 ἔστην, le parf. ἔστηκα, et le plus-q-parf. εἰστήκειν se prennent dans le sens neutre du latin, *steti, steteram*, je suis, j'ai été placé; je suis, j'ai été, j'étais debout. Au pass. ἵσταμαι, f. 1 σταθίσομαι, aor. 1 ἐστάθην, p. ἕσταμαι, se tenir ferme, se tenir debout. Au moy. ἵσταμαι, f. στήσομαι, aor. 1 ἐστησάμην. Même sign.
- Ἰστίον, ου (τό). Voile de vaisseau.
- Ἰσχυρός, ἄ, ὄν, adj. Fort, robuste, puissant.
- Ἰσχύς, ύος (ή). Force, puissance.
- Ἰσως, adv. Peut-être; très rare dans le sens propre, également.
- Ἰταλία, ας (ή). L'Italie.
- Ἰταλιώτης, ου (ύ), Italien.
- Ἰταλός, οὔ (ύ). Italien.
- Ἰῶμαι [ιάομαι], fut. ἰάσομαι, aor. 1 ἱασάμην, a. Guérir, avec l'acc.
- Ἰωνία, ας (ή). Ionie, province de l'Asie Mineure.

Κ

- Κάγω. Crase pour καὶ ἐγώ.
- Καθ' (devant une voyelle aspirée) pour κατά.
- Καθαίρω [καθαίρέω] (voir αἰρῶ), a. Abattre, ruiner.
- Καθάλλομαι fut. αλοῦμαι, aor. 1 κλάμην, n. Sauter de haut en bas.

Καθάπερ, conj. Comme.
 Κάθαρχμα, ατος (τὸ). Ordure ; homme vil, méprisable.
 Καθαρός, ἄ, ὄν, adj. Pur.
 Καθάριστος, ος, ον, adj. Expiatoire. Neut. τὸ καθάριστον, pris subst. Purification, expiation.
 Καθεδοῦμαι, f. 2 de
 Καθέζομαι, imp. ἐκαθεζόμεην, n. Être assis, rester assis.
 Καθειμένος, η, ον, part. parf. pass. de καθίημι.
 Καθελών, οὔσα, ὄν, part. aor. 2 act. de καθιραῶ.
 Καθηδουπαθῶ [καθηδουπαθέω], fut. ἦσω, n. Perdre dans les plaisirs.
 Καθίημι (voir ἦημι). Faire ou laisser descendre.
 Καθίστημι : (voir ἵστημι), a. Fixer ; établir. Au moy. καθίσταμαι, fut. καταστήσομαι. S'établir. Le parf. actif a le sens d'un présent intrans. : être établi.
 Κάθοδος, ου (ῆ). Descente, chemin en pente.
 Καί. conj. Et ; même ; aussi ; encore : καὶ μὲν, et même, et assurément.
 Καινός, ἦ, ὄν, adj. Nouveau. neuf ; extraordinaire.
 Καίπερ, conj. Et même, quoique.
 Καίρός, οὔ (ὁ). Temps convenable, occasion ; circonstance, conjoncture, temps.
 Καίτοι, conj. Cependant ; et même, quoique.
 Κάκεινος, crase pour καὶ ἐκείνος.
 Κάκιστος, η, ον, superl. de

κακός. Très méchant, le plus méchant, le plus lâche.
 Κακοδαίμων, ων, ον, adj. Malheureux, misérable.
 Κακόν, οὔ (τὸ). Mal, malheur.
 Κακός, ἦ, ὄν, adj. Méchant, mauvais ; lâche ; vil.
 Κακῶς, adv. Mal, méchamment ; malheureusement.
 Κάλαμος, ου (ὁ). Roseau, ligne de pêcheur.
 Καλλιδημιδης, ου (ὁ). Callidémide, nom d'homme.
 Καλλισθένης, ους[εος] (ὁ). Callisthène, nom d'homme.
 Κάλλιστα, adv. Très bien, le mieux du monde, à merveille ; neutre pl. de
 Κάλλιστος, superl. de καλός.
 Καλλίων, κάλλιον, comp. de καλός.
 Κάλλος, ους[εος] (τὸ). Beauté.
 Καλός, ἦ, ὄν, adj. Beau ; bon ; honnête.
 Καλῶ [καλέω]. fut. ἔσω, p. κέκληκα. a. Appeler ; inviter.
 Καλιόδιον, ου (τὸ). Petite corde, ficelle.
 Καλῶς, adv. Bien.
 Κάμοι, crase pour καὶ ἐμοί.
 Κἄν, pour καὶ ἄν, conj. Et si, si même ; quoique ; du moins.
 Κάνδους, υος (ὁ). Espèce de manteau que portaient les Perses.
 Κάνταῦθα, pour καὶ ἐνταῦθα.
 Καππαδόκης, ου (ὁ). Habitant de la Cappadoce, contrée d'Asie Mineure, Cappadocien
 Καπύη, ης (ῆ). Capoue, ville d'Italie.

- Κάρρ, αρής (δ)**. Carien, qui est de Carie (ce mot se prend quelquefois en mauvaise part, pour désigner un homme vil).
- Καρρία, ας (ή)**. Carie, province de l'Asie Mineure.
- Καρτερός, ά, όν, adj.** Fort, robuste, puissant.
- Καρχηδόνης, α, ον, adj.** Carthaginois.
- Καρχηδών, όνος (ή)**. Carthage, ville d'Afrique.
- Κατ'**, devant une voyelle non aspirée pour **κατά**.
- Κατά, prép.** qui gouverne le gén. et l'acc. 1° le gén. Sur; contre. — 2° l'acc. Selon, touchant, sur; quant à; près de, le long de; pendant. — En composition, **κατά** marque mouvement de haut en bas, action de fixer, perfection, correspond au latin *per* ou au latin *per*.
- Καταβάνω (voir βάνω), n.** Descendre, plonger.
- Καταβάλλω (voir βάλλω), n.** Abattre, rejeter; payer, dépenser.
- Καταβάνω, ούσα, όν, part. aor.** 2 de **καταβάλλω**.
- Καταβῆναι, inf. aor.** 2 act. de **καταβάνω**.
- Καταγελῶ [καταγελάω] (voir γελῶ), n.** Rire de, se moquer de, avec le gén. Au moy. **καταγέλωμαι [άομαι]**. Même signification.
- Καταγωνίζομαι, fut. ίσομαι, a.** Vaincre.

- Καταδικάζω, fut. άσω, aor.** 1 **κατεδίκασα, a.** Condamner, avec le gén. et l'acc.
- Καταδίκη, ης (ή)**. Condamnation.
- Κατάδω, fut. άσομαι, a. et n.** Chanter aux oreilles (de quelqu'un), l'étourdir par ses chants.
- Κατάθου, pour κατάθεσο, impér. aor.** 2 moy. de **κατατίθημι**.
- Καταθρασύνομαι, f. ούμαι, n.** Avoir de l'audace, faire bonne contenance.
- Κατακόπτω, f. κόψω, aor.** 1 **κατέκοψα, p. κέκοφα, a.** Couper en morceaux.
- Κατακύνπτω, f. ύψω, aor.** 1 **καέκυψα, n.** Se pencher, regarder en bas.
- Καταλαμβάνω (voir λαμβάνω), a.** Surprendre, saisir.
- Καταλείπω (voir λείπω), a.** Laisser, abandonner, laisser par testament.
- Καταλέλοιπα, ας, ε, parf.** 2 de **καταλείπω**.
- Καταναγκάζω, f. άσω, aor.** 1 **κατηνάγκασα, a.** Forcer, contraindre.
- Καταξιῶ [καταξιόω] (voir άξιῶ).** Juger digne.
- Καταπέμπω (voir πέμπω), a.** Faire descendre.
- Καταπίνω (voir πίνω), a.** Avaler.
- Καταπλέω (voir πλέω), n.** Aborder au port, arriver.
- Καταπλήσσω, att. ήττω, f. πήξω, aor. κατέπληξα, a.**

- Épouvanter, frapper de terreur.
- Κατάπλους[οος], gén. οὐ[όου] (ὅ). Trajet.
- Κατάρατος, ος, ον, adj. Maudit, scélérat.
- Καταριθμῶ [καταριθμέω], f. ἦσω, aor. 1 κατηρίθμησα, a. Énumérer, compter. Au moy. καταριθμοῦμαι-έομαι, f. ἦσομαι. Même sign.
- Κατασκευάζω, fut. άσω, aor. κατεστεύασα, a. Préparer, construire, façonner.
- Κατασοφίζω, f. ἴσω, p. ικα, aor. 1 pass. κατεσοφίσθην, a. Tromper, duper.
- Κατασπῶ [κατασπάω] (voir σπῶ), a. Tirer en bas, entraîner, faire descendre.
- Καταστρέφω, f. έψω, aor. 1 κατέστρεψα, p. κατέστροφα, aor. 2 κατέστραφον, aor. 2 pass. κατεστράφην, a. Renverser, bouleverser. Au moy. καταστρέφομαι, f. καταστρέφουμαι, aor. 1 κατεστρέψαμην. Même signif.
- Κατασχών, οὔσα, όν, part. aor. de κατέχω.
- Κατατίθημι (voir τίθημι), a. Déposer, placer, mettre. Au moy. κατατίθεμαι. Même sign.
- Κατατρέχω (voir τρέχω), a. Ravager par des incursions.
- Καταφροῶ [καταφροέω] (voir φροῶ), a. Épouvanter.
- Καταφρονῶ [καταφρονέω], f. ἦσω, aor. 1 κατεφρόνησα, a. Mépriser, avec le génit.
- Καταχρῶμαι (voir χρῶμαι), n. Abuser de, dépenser, avec le dat.
- Κατέβαλον, ες, ε, aor. 2 act. de καταβάλλω.
- Κατέδραμον, ες, ε, aor. 2 act. de κατατρέχω.
- Κατέθετο, 3^e pers. sing. aor. 2 moy. de κατατίθημι.
- Κατειλῶ [κατειλέω], f. ἦσω, aor. 1 ἦσα, a. Envelopper.
- Κάτειμι (voir εἶμι 2), n. Descendre.
- Κατέλαθον, ες, ε, aor. 2 act. de καταλαμβάνω.
- Κατέλειπειν, εις, ει, plus-q. parf. 2 act. de καταλείπω.
- Κατελήλυθέναι, inf. parf. 2 de κατέρχομαι.
- Κατέλιπον, ες, ε, aor. 2 act. de καταλείπω.
- Κατεπλάγην, aor. 2 pass. de καταπλήσσω.
- Κατεργάζομαι, f. άσομαι, aor. 1 κατειργασάμην, a. Faire, travailler, façonner.
- Κατέρχομαι (voir έρχομαι), n. Descendre, revenir.
- Κατεσθίω, f. κατέδομαι, aor. 2 κατέφαγον, p. κατεδήδοκα, a. Manger, dévorer.
- Κατεσκευασμένος, η, ον, part. parf. pass. de κατασκευάζω.
- Κατέστην, ης, η, aor. 1 à sens intr. de καθίστημι.
- Κατέφαγον, aor. 2 de κατεσθίω.
- Κατεχρήτο, 3^e pers. sing. imp. de καταχρῶμαι.
- Κατέχω (voir έχω), a. Retenir, arrêter.

- Κατηγορῶ [κατηγορέω], f. ἤσω, aor. I ἤσα, p. ἤκα, a. Accuser, blâmer, avec le génit. de la personne et l'accus. ou le génit. de l'objet.
- Κατιέναι, inf. prés. et
- Κατιών, οὔσα, ὄν, part. prés. de καίτεμι.
- Κατορθῶ [κατορθόω], fut. ὠσω, aor. I κατώρθωσα, p. ὠκα, n. Bien faire (une chose); réussir, avoir du succès. Au pass. κατορθοῦμαι. Réussir (en parlant des choses).
- Κατορύσσω, att. κατορύπτω, f. ὕξω, a. Enfouir.
- Κεῖμαι, f. κείσομαι, n. Être couché, étendu par terre; être enterré.
- Κεῖρω, f. κερῶ, aor. ἔχειρα, a. Rouger.
- Κεῖσο, 2^e pers. sing. impér. prés. de κείμαι.
- Κεκριθῶ, 3^e pers. sing. impér. parf. pass. de κρίνω.
- Κελεύω, f. εὔσω, aor. I ἐκέλευσα, parf. κεκέλευκα, a. Ordonner; exhorter; demander.
- Κελτίβηρ, γηρος (ὁ). Celtibérien (peuple de l'Espagne).
- Κενοδοξία, ας, (ἡ). Vaine gloire, gloriole.
- Κέραι, ατος (τὸ). Corne.
- Κέρβερος, ου (ὁ). Cerbère (chien à trois têtes qui garde les enfers).
- Κερδαίω, f. κερδανῶ et κερδανοῦμαι, aor. I ἐκέρδανα, a. et n. Gagner.
- Κέρδος, ους[εος] (τὸ). Gain, profit, bénéfice.
- Κεφαλή, ῆς (ἡ). Tête.
- Κεχρημένος, τς, ον, part. parf. pass. de χρώμι.
- Κηρός, οῦ (ὁ). Cire.
- Κήρυγμα, ατος (τὸ). Proclamation.
- Κιθαρίων, ὄνος (ὁ). Cithéron, montagne de la Béotie.
- Κινδυνεύω, f. εὔσω, aor. I ἐκινδύνευσα, p. ευκα, n. Courir risque; s'exposer, être en danger.
- Κίνδυνος, ου (ὁ). Péril, danger, risque, hasard.
- Κίρρα, ας (ἡ). Cirrha, ville de Phocide.
- Κλάιω et att. κλάω, f. κλάυσομαι, aor. I ἐκλάυσα, n. et a. Pleurer.
- Κλέριος, οῦ (ὁ). Cléarque, nom d'homme.
- Κλειτός, οῦ (ὁ). Clitus, nom d'homme.
- Κλέπτω, f. ἐψω, aor. I ἐκλεψα, p. κέκλοφα, a. Dérober, faire secrètement.
- Κληρονομία, ας (ἡ). Succession, héritage.
- Κληρονόμος, ου (ὁ). Héritier.
- Κληρονομῶ [κληρονομέω], f. ἤσω, aor. I ἤσα, p. ἤκα, a. Être héritier; hériter de, toujours avec le génit. de la personne, quelquefois celui de la chose qui est plus souvent mise à l'acc.
- Κληῖρος, ου (ὁ). Sort; héritage.
- Κλωθεῖ, dat. de

Κλωθώ, οὗς [όρος] (ἦ). Clotho, l'une des trois Parques.

Κνήμων, ωνος (ό). Cnémon, nom d'homme.

Κοῖλος, η, ον, adj. Creux, concave.

Κοινός, ἦ, όν, adj. Commun.

Κοινωνία, ας (ἦ). Communauté (de biens), société, participation.

Κολάζω, f. άσω, aor. 1 ἐκόλασα. parf. ακα, α. Punir, châtier.

Κολακεία, ας (ἦ). Flatterie.

Κολακεύω, f. εύσω, aor. 1 ἐκολάκευσα, p. ευκα, α. Flatter, cajoler.

Κόλαξ, ακος (ό). Flatteur.

Κόλασις, εως (ἦ). Punition, châtement.

Κόμη, ης (ἦ). Chevelure.

Κομιζω, f. ιω, aor. 1 ἐκόμισα, p. ικα, α. Porter, rapporter; emporter. Au moy. κομιζομαι, fut. κομισομαι, aor. 1 pass. ἐκομίσθην, α. Porter sur ou avec soi.

Κόραξ, ακος (ό). Corbeau, oiseau.

Κορίνθιος, α, ον, adj. De Corinthe, Corinthien.

Κόρινθος, ου (ἦ). Corinthe, ville grecque.

Κόρυζα, ης (ἦ). Morve, pituite; (au fig.) orgueil, folie.

Κότινος, ου (ό). Olivier sauvage.

Κοῦφος, η, ον, adj. Léger.

Κράνειον, ου (τό). Le Crâne, gymnase situé sur une colline voisine de Corinthe, dans un bois planté de cyprès.

Κρανίον, ου (τό). Crâne.

Κράτης, ητος (ό). Cratès, philosophe cynique.

Κράτιστος, η, ον, superl. irrég. d'άγαθός.

Κράτος, ους [εος] (τό). Force, puissance; victoire.

Κρατώ [κρατέω], f. ἦσω, aor. 1 ἐκράτησα, p. ηκα, n. et a. Vaincre, soumettre, commander, dominer, être maître de, avec le gén. et l'acc.

Κράτων, ωνος (ό). Craton, nom d'homme.

Κραυγή, ἦς (ἦ). Grand cri, clameur.

Κρείσσων, att. κρείττων, gén. ονος (ό, ἦ), comp. d'άγαθός.

Κρείττων, voir κρείσσων.

Κριθείς, εῖσα, έν, parl. aor. 1 pass. de κρίνω.

Κρίνω, f. κρίνω et κρίνομαι, aor. 1 ἐκρίνα, α. Juger, accuser, critiquer, condamner.

Κροισός, ου (ό). Crésus, roi de Lydie.

Κροκόδειλος, ου (ό). Crocodile.

Κτήμα, ατος (τό). Acquisition, possession, bien.

Κυβερνήτης, ου (ό). Pilote.

Κύκλος, ου (ό). Cercle.

Κύλιξ, ικος (ἦ). Coupe.

Κύνα, acc. sing. de κύων.

Κυνικός, ἦ, όν, adj. De chien; cynique.

Κυνών, gén. pl. de κύων.

Κύων, gén. κυνός (ό). Chien; philosophe cynique.

Κωκύω, f. ύσω, aor. 1 ἐκώκυσα, p. υκα, n. Pleurer, se lamenter.

Κώνειον, ου (τό). Ciguë.
Κώπη, ης (ή). Rame.

Λ

Λαθεῖν, inf. aor. 2 act. et
Λάθοιμι, οἰς, οἰ, οἶμ. aor. 2 act.
de λαμβάνω.
Λάβραξ, ακος (ό). Loup marin.
Λάβω, ης, η, subj. aor. 2 et
Λαβών. οὔσα, όν, part. aor. 2
act. de λαμβάνω.
Λαέρτης, ου (ό). Laërte, père
d'Ulysse.
Λάθη, 5^e pers. sing. subj. aor. 2
act. de λαμβάνω.
Λακεδαίμωνιος, ου (ό). Lacédé-
monien.
Λάκων, ωνος (ό). Lacédémonien,
de Lacédémone.
Λαλώ [λαλέω], f. ἤσω, aor. 1 ἐλά-
λησα, p. ἐλάλησα, n. Parler,
bavarder.
Λαμβάνω, f. moy. λήψομαι, p.
εἴλησα, aor. 2 ἔλαβον; f. pass.
ληφθήσομαι, p. εἴλημμι, n.
Prendre, recevoir; s'emparer
de, saisir (le moyen se con-
struit avec le gén.).
Λάμπρος, ου (ό). Lampichus,
nom d'homme.
Λαθάνω, fut. λήσω, aor. 2 ἔλα-
θον, p. ἐέλησα, n. et n. Se ca-
cher, être caché; être oublié;
avec l'acc. échapper à, être
ignoré de.
Λάσος, α, ον, adj. Poilu, velu.
Λεβάθεια, ας (ή). Lébadée, v.
de Béotie.

Λέγω, f. λέξω ου ἐρῶ, aor. 1
ἔλεξα ου εἶπον, parf. εἶρηκα,
a. et n. Dire, parler.
Λεῖπω, f. λείψω, aor. 2 ἔλιπον,
p. 2 λέλοπα, a. Laisser,
abandonner, quitter.
Λέλθηα, ας, ε, parf. 2 act. de
λαμβάνω.
Λευκός, ή, όν, adj. Blanc.
Λέων, οντος (ό). Lion.
Λεωφόρος, ου (ή), s.-ent. ὁδός,
adj. pris subst. Grande route.
Λήδα, ας (ή). Leda, mère de
Castor et de Pollux.
Λήθη, ης (ή). Le Léthé, fleuve
des enfers.
Λήμη, ης (ή). Chassie.
Λήρος, ου (ό). Niaiserie, rado-
tage; homme frivole, qui dit
des niaiseries, radoteur.
Ληρῶ [ληρέω], f. ἤσω, n. Ra-
doter, dire des folies.
Ληστής, οὔ (ό). Brigand, voleur.
Λήψομαι, η ου ει, εται, f. moy.
de λαμβάνω.
Λιβύη, ης (ή). La Libye, l'A-
frique.
Λίβυς, υος (ό, ή), adj. De la
Libye; Libyen.
Λίθος, οὔ (ό). Pierre, rocher.
Λίμνη, ης (ή). Étang, marais.
Λιποψυχῶ [λιποψυχέω], f. ἤσω,
n. Tomber en défaillance, s'é-
vanouir.
Λογίζομαι, f. ἴσομαι, aor. 1
ἐλογισάμην, p. ἐλόγισμαι,
a. et n. Réfléchir, compter,
calculer.
Λογισμός, οὔ (ό). Compte, cal-
cul; réflexion.

Λόγος, ου (ὁ). Parole; discours.
 Λοιδορία, ας (ῆ). Injure.
 Λοιμός, οὔ (ὁ). Peste.
 Λοιπός, ῆ, ὄν, adj. Ce qui reste.
 Τὸ λοιπόν, l'avenir.
 Λούω, f. λούσω, aor. 1 ἔλουσα, p. λέλουκα, a. Baigner. Au moy. λούομαι, f. λούσομαι, aor. 1 ἔλουσάμην, p. λέλουμαι. Se baigner.
 Λυδία, ας (ῆ). Lydie, province de l'Asie Mineure.
 Λυδός, οὔ (ὁ). Lydien, de Lydie.
 Λύκειον, ον (τὸ). Le Lycée, gymnase d'Athènes.
 Λύπη, ης (ῆ). Tristesse, chagrin.
 Λυπηρός, ἄ, ὄν, adj. Affligeant, triste.
 Λυπῶ [λυπέω], f. ἤσω, aor. 1 ἐλύπησα, p. ἤκα, a. Attrister, chagriner; aor. 1 pass. ἐλυπήθην.
 Λυσσῶ [λυσσάω], att. λυττῶ [άω], f. ἤσω, aor. 1 ἤσα, n. Avoir la rage, être enragé au (prop. et au fig.)
 Λυττῶ. Voir λυσσῶ.
 Λύω, f. λύσω, aor. 1 ἔλυσα, p. λέλυκα, a. Délivrer.

M

Μά, particule négative employée dans les serments, avec l'acc. :
 μὰ Δία, non, par Jupiter.
 Μᾶζα, ης (ῆ). Galette.

Μάθοιμι, οἰς, οἰ, οἶ, aor. 2 de μαθάνω.
 Μάθω, ης, ῆ, subj. aor. 2 act. de μαθάνω.
 Μαινόμεαι, f. μανοῦμαι ou μανήσομαι, parf. 2 act. μέμηνα, ou quelquefois μεμάνημαι, dans le sens du présent, aor. 2 pass. ἐμάνην, n. Être pris de folie; être fou furieux.
 Μάκκαρ, αιρα, αρ, adj. Heureux, bienheureux.
 Μακάριος, α, ον, adj. Heureux.
 Μακεδών, ονος (ὁ, ῆ), adj. Macédonien.
 Μακεδονικός, ῆ, ὄν, adj. Macédonien, de la Macédoine.
 Μάλα, adv. Beaucoup, extrêmement, fort; assurément.
 Μαλακία, ας (ῆ). Mollesse.
 Μαλακός, ῆ, ὄν, adj. Efféminé, lâche.
 Μάλη, ης (ῆ). Aisselle.
 Μαθητικός, ῆ, ὄν, même signif. que μαλακός.
 Μάλιστα, adv. superl. de μάλα, le plus; surtout. "Οτι μάλιστα, le plus possible (*quam maxime*).
 Μᾶλλον, comp. de μάλα. Plus; plutôt.
 Μανείς, εἶσα, ἐν, part. aor. 2 pass. de μαινόμεαι.
 Μαθάνω, f. μοι. μαθήσομαι, p. μεμάθηκα, aor. 2 ἔμαθον, a. Apprendre, connaître, concevoir, découvrir.
 Μάντευμα, ατος (τὸ). Oracle, prédiction.
 Μαντεύομαι, f. εὔσομαι, aor.

ἐμψντευσάμην, n. Être prophète ou devin, consulter l'oracle.

Μαντική, ἤς (ῆ), adj. pris subst. Divination.

Μαντινεύς, έως (ό). Mantinéen, de Mantinée, ville du Péloponnèse.

Μάντις, εως (ό). Devin.

Ματριοπονία, ας (ῆ). Vain travail, peine inutile.

Μάτριος, α. ον, adj. Vain, sot, frivole, inutile.

Μάτριν, adv. En vain.

Μαυσωλος, ου (ό). Mausole, nom d'homme.

Μάχη, τς (ῆ). Combat, bataille.

Μάχιμος, τς, ον, adj. Belliqueux, aguerri.

Μάχομαι, f. 1 μαχέσομαι, f. 2 μαχοῦμαι, p. μεμάχημαι, n. Combattre, se battre avec, avec le dat. ou la prép. πρός.

Με, enclitique, acc. de ἐγώ.

Μέγα, sing. neut. de μέγας, grand; — pris adv. grandement; fièrement.

Μεγάλα, plur. neut. de μέγας.

Μεγαλοδωρία, ας (ῆ). Munificence.

Μεγαρικός, ῆ, ον, adj. De Mégare.

Μέγας, μεγάλη, μέγα, gén. μεγάλου, μεγάλης, μεγάλου, plur. μεγάλοι, μεγάλαι, μεγάλα, adj. Grand.

Μέγεθος, ους [εος] (τό). Grandeur.

Μέγιστος, ου (ό). Mégille, nom d'homme.

Μέγιστος, τς, ον, superl. de μέ-

γας, très grand ou le plus grand.

Μέδιμος, ου (ό). Médime, mesure de capacité pour des matières sèches, boisseau.

Μεθ' devant une voyelle aspirée, pour μετά.

Μεθίστημι (voir ἵστημι), a. Faire passer, transporter.

Μείζω, pour μείζονα, acc. sing. masc. et fém. ou pl. neutre de

Μείζων (ό et ῆ), μείζον (τό), comp. irrég. de μέγας. Plus grand.

Μειρακτεύομαι, f. εὔσομαι, n. Faire le jeune homme.

Μειράκιον, ου (τό). Jeune homme.

Μειρακίσκος, ου (ό). Jeune enfant, jeune esclave.

Μέλανθος, ου (ό). Mélanthe, nom d'homme.

Μέλαις, αινα, αν, gén. μέλανος, μελαίνης, μέλανος, adj. Noir, obscur, sombre.

Μελέαγρος, ου (ό). Méléagre, nom d'homme.

Μέλει, impers., imp. ἔμελε, f. μελήσει, p. μεμέληκε ou ποεί. μέμηλε. Il est à soin, soucie de... avec le gén., quelquefois avec le nominatif de la chose et le datif de la personne. Οὔ μοι μέλει, je me soucie fort peu.

Μέλλω, f. μελήσω, nor. 1 ἐμέλλω, n. Devoir, être sur le point de, avec l'inf. prés. ou l'inf. fut. Τὸ μέλλον et τὰ μέλλοντα, les choses futures, l'a-

- venir. Μέλλω signifie aussi : tarder, tergiverser, différer.
- Μέμνημαι, parfait de μιμνήσχομαι avec le sens du présent : je me souviens.
- Μέν, particule corrélatrice de δέ. D'une part, à la vérité.
- Μένιππος, ου (ό). Ménippe, philosophe cynique.
- Μέντοι, adv. Cependant.
- Μένω, f. μενώ, p. μεμένηκα, n. Rester.
- Μέρος, ους [εος] (τό). Partie, portion, part. Ἐν μέρει, à son tour.
- Μέσος, η, ον, adj. (*medius*). Qui est au milieu, du milieu.
- Μεστός, ή, όν, adj. Plein, avec le gén.
- Μετ' devant une voyelle, pour μετά.
- Μετά, prép. qui gouverne le gén. et l'acc. : 1^o le gén. Avec ; 2^o l'acc. Après. — Μετά, en composition, marque mutation, passage.
- Μεταβολή, ής (ή). Changement, échange.
- Μεταδραστῶ [μεταδραστάω], f. ήσω, a. et n. Changer son genre de vie ; faire changer de genre de vie.
- Μεταλαμβάνω (voir λαμβάνω). Prendre part à... : génit.
- Μετανοῶ [μετανοέω], f. ήσω, aor. 1 μετενόησα, n. Changer d'avis ; se repentir.
- Μεταξύ, adv. et prép. Entre, au milieu, parmi ; pendant, avec le gén.
- Μεταπέμπομαι, f. πέμψομαι, aor. 1 μετεπεμψάμην, a. Mander, appeler près de soi.
- Μετάστησον, impér. aor. 2 de μεθίστημι.
- Μετασχέιν, inf. aor. 2 act. de μετέχω.
- Μετίληφας, 2^o pers. sing. parf. act. de μεταλαμβάνω.
- Μετελεύσομαι, f. de μετέρχομαι.
- Μετενδύω, f. ύσω, aor. 2 μετενέδυν (sens intransitif). Revêtir un habit au lieu d'un autre.
- Μετενέδυν, υς, υ, aor. 2 act. à sens intrans. de μετενδύω.
- Μετέρχομαι (voir έρχομαι), a. Aller ou courir après (pour chercher) ; poursuivre.
- Μετέχω (voir έχω), a. Partager, avoir part à, posséder, avec le gén.
- Μετήλλον, aor. 2 de μετέρχομαι.
- Μετρίως, adv. Modérément, médiocrement.
- Μέτωπον, ου (τό). Front.
- Μέχρι et μέχρις, adv. et conj. Pendant que ; tant que, jusqu'à ce que, avec le gén.
- Μή, adv. Ne, non, ne... pas ; de peur que.
- Μηδ', devant une voyelle pour μηδέ.
- Μηδαμῶς, adv. Nullement.
- Μηδέε, adv. Pas même ; ni, pas non plus.
- Μηδείς, μηδεμία, μηδέν, adj. Nul, aucun, personne.
- Μηδέν, neutre de μηδείς. Rien ; pris adv., nullement.

Μηδία, ας (ῆ). La Médie, pays des Mèdes, en Asie.

Μηδικός, ῆ, ὄν, adj. De la Médie, des Mèdes.

Μῆδος, ου (ὄ). Mède.

Μηκέτι, adv. Ne... plus.

Μήκιστος, η, ον, superl. irrég. de **μακρός**.

Μῆκος, ους [εος] (τό). Longueur.

Μῆν. Cependant; mais; or, assurément, certes. Οὐ μῆν ἀλλά, cependant.

Μῆν, devant une voyelle pour **μήτε**.

Μῆτε, conj. Ni.

Μῆτηρ, gén. **μητρός**, dat. **μητρὶ**, acc. **μητέρα** (ῆ). Mère.

Μηχανή, ῆς (ῆ). Machine; artifice; moyen; adresse.

Μία, ᾱς, fém. de **εἷς**, un.

Μιαιφονῶ [μιαφονέω], f. ῆσω, n. Commettre un meurtre, assassiner.

Μικρός, ᾱ, ὄν, adj. Très impur, souillé; scélérat.

Μίδας, ου (ὄ). Midas, roi de Phrygie.

Μικρολογία, ας (ῆ). Futilité, minutie, discours minutieux.

Μικρόν, neutre de **μακρός**, pris adv. Un peu, peu.

Μικρός, ᾱ, ὄν, adj. Petit; de peu de valeur.

Μίλητος, ου (ῆ). Milet, ville d'Ionie.

Μιμνήσκω, f. **μνήσω**, parf. **μémνηχα**, a. Faire souvenir (le rég. indir. ou gén.). Au moy. **μιμνήσκομαι**, f. **μνήσθησομαι**, aor. **ἐμνήσθην**, parf.

μémνημαι, verbal **μνήστέον**. Se souvenir; faire mention de; avec le génit. ou l'accusatif, ou avec le participe.

Μιμοῦμαι [έομαι], f. ῆσομαι, aor. **έμιμησάμην**, a. Imiter, contrefaire.

Μισῶ [μισέω], f. ῆσω, aor. I **έμισησα**, p. **ηχα**, a. Haïr.

Μνᾶ, ᾱς (ῆ). Mine, espèce de poids et de monnaie.

Μνήμα, ατος (τό). Monument, tombeau.

Μνήμη, ης (ῆ). Mémoire, souvenir.

Μνημονεύω, f. **εύσω**, a. Se souvenir, se rappeler, faire mention de (souvent avec le gén.).

Μόγισ ou **μόλις**, adv. Avec peine, à peine.

Μοι (enclitique), dat. de **εγώ**.

Μοῖρα, ας (ῆ). Sort, destinée. Au plur. les Parques.

Μοίριχος, ου (ὄ). Mérique, nom d'homme.

Μολις ou **μόγισ**, adv. A peine, avec peine.

Μόνον, adv. Seulement.

Μόνος, η, ον, adj. Seul, unique.

Μορφή, ῆ (ῆ). Forme, figure, beauté.

Μου (enclitique), gén. de **εγώ**.

Μυδῶ [μυθάω], f. ῆσω, n. Se moisir, se pourrir.

Μύκονος, ου (ῆ). Mycone, une des Cyclades.

Μυριάς, ᾰδος (ῆ). Myriade, nombre de dix mille.

Μύριοι, αι, α, gén. **ων**, adj. Dix mille.

- Μυρίος, α, ον, adj.** Innombrable, immense, infini.
Μύχιος, ος et α, ον, adj. Profond; secret.
Μωραίνω, f. μωραυνῶ, aor. 1 ἐμώρυνα, n. Être fou, extravaguer.

N

- Ναί, adv.** Oui, vraiment, certes, assurément.
Ναός, οὔ (ὄ). Temple.
Νάρκισσος, ου (ὄ). Narcisse, nom d'homme.
Ναυπηγικός, ἦ, ὄν, adj. Qui sert à la construction des vaisseaux.
Ναῦς, gén. νεώς (ῆ). Vaisseau, navire.
Ναύτης, ου (ὄ). Navigateur.
Νεανίας, ου (ὄ). Jeune homme.
Νεανίσκος, ου (ὄ). Jeune homme.
Νεβρός, οὔ (ὄ). Faon, jeune cerf.
Νέηλος, gén. νεός (ὄ, ῆ), adj. Nouvellement arrivé, nouveau venu.
Νεκρός, οὔ (ὄ). Cadavre.
Νεογνός, ὄς, ὄν, adj. Nouveau-né.
Νέος, α, ον, adj. Nouveau, jeune. Οἱ νέοι, les jeunes gens.
Νεοττός, οὔ (ὄ), att. pour νεοστός. Poussin, poulet.
Νέστωρ, ορος (ὄ). Nestor, roi de Pylos.
Νεύρον, ου (τί). Nerf, muscle.

- Νέω, f. νεύσομαι et νευσοῦμαι. n.** Nager, et par extension, naviguer.
Νεωλκῶ [νεωλκέω], f. ἦσω, a. Tirer sur le rivage.
Νεώς, ὄ (ῆ). attique pour ναός.
Νῆ, adv. affirmatif, usité dans les serments. **Νῆ Δία,** oui, par Jupiter.
Νῆπιος, ος et α, ον, adj. Tout jeune. Substantiv. enfant qui ne parle pas encore; en latin, *infans*.
Νίκη, ης (ῆ). Victoire.
Νικῶ [νικαῶ], f. ἦσω, aor. 1 ἐνίκησα, p. νενίκηκα, a. Vaincre, l'emporter sur, surpasser.
Νιρέυς, έως (ὄ). Nirée, nom d'homme.
Νομίζω, f. ίσω ou mieux νομιῶ, aor. 1 ἐνόμισα, p. ικα, a. Croire, penser.
Νόμιμος, τ, ον, adj. Légitime, juste.
Νομοθετῶ [νομοθετέω], f. ἦσω, a. Etablir par une loi, prescrire.
Νόμος, ου (ὄ). Loi; coutume.
Νοσῶ [νοσέω], f. ἦσω, aor. 1 ἐνόσησα, n. Être malade.
Νῦν, adv. Maintenant.

Ξ

- Ξανθός, ἦ, ὄν, adj.** Jaune, blond; brillant.
Ξεναγῶ [ξεναγέω], f. ἦσω, aor. 1 ἐξενάγησα, a. Conduire

des étrangers, leur servir de guide.

Ξένος, ος ou η, ον, adj. Étranger. Est souvent pris substantivement.

Ξηρός, ά, όν, adj. Sec, aride.

Ξίφος, ους [εος] (τό). Épée.

Ξύλον, ου (τό). Bois, bâton.

Ξύν, att. pour σύν. Voyez les composés de cette préposition dans σύν.

Ο

1. Ό, ή, τό, arti. ο, le, la, le ; pron. (accentué), celui-ci, celui-là, celle-là, cela. Ό μέν... ο δέ, l'un..., l'autre.

2. Ό, neutre du pronom relatif ός, ή, ό.

Όβολός, ου (ό). Obole, monnaie.

Όγι, ήγι, τόγι, pron. démonstr. poét. Celui-ci, celui-là, etc.

Όδε, ήδε, τόδε, adj. et pron. dém. Celui-ci, celle-ci, ceci.

Όδός, ου (ή). Route, chemin ; voyage.

Όδούς, όντος (ό). Dent ; datif pl. όδοῦσι.

Όδύρομαι, f. όδυροῦμαι, nor. ώδυράμεην, p. ώδυρμαι, n. Se lamenter, pleurer, gémir ; a. déplorer.

Όδυσσεύς, έως (ό). Ulysse, roi d'Ithaque.

Όθόνη, ης (ή). Linge, voile.

1. Οι, nom. pl. masc. de ό.

2. Οι, nom. pl. masc. de ός.

Οία, pl. neut. de οίος.

Οιδ', devant une voyelle, pour

Οιδεα, parf. à seus présent, fut. είσομαι, imp. ήδειν, impér. ήθι, a. Je sais, je connais.

Οικετός, α, ον, adj. Domestique ; de famille ; propre, le sien, son.

Οικετής, ου (ό). Esclave, serviteur, domestique.

Οικοδόμημα, ατος (τό). Bâti-ment.

Οικοδομῶ [οικοδομέω], f. ήσω, aor. I ώκοδόμησα, p. ώκοδόμηκα, a. Bâtir, construire. Au moy. οικοδομοῦμαι [έομαι], f. ήσομαι, nor. I ώκοδομησάμεην, se bâtir ou se faire bâtir une maison.

Οικτίρω, f. ιρω, a. Avoir pitié de ; déplorer.

Οικτιστος, η, ον, superl. de οικτός.

Οικτρός, ά, όν adj. Digne de pitié.

Οικῶ [οικέω], f. ήσω. Habiter ; demeurer, séjourner.

Οιῶαι, imp. ώμεην, formes syncopées pour οίῶμαι, ώόμεην.

Οιαιωγή, ης (ή). Gémissement, lamentation.

Οιαιώζω, f. οίμώξομαι, n. Gémir, se lamenter ; a. déplorer.

Οινοχόος, ου (ό). Échanson.

Οῶμαι, imp. ώόμεην, f. οίήσομαι, nor. I de forme passive ώήθηην a. et n. Croire, penser, s'imaginer.

Οῶον, adv. Comme, de même que, presque.

- Οἶόν τε. Voir οἶος.
- Οἶος, οἷα, οἷον, pron. rel. ou exclam. quel; tel que. Οἷός τέ εἰμι. je suis capable; οἷόν τέ ἐστι, il est possible; πῶς οἷόν τε, comment est-il possible?
- Οἶσθα, 2^e pers. sing. de οἶδα.
- Οἰσύνος, τι, ον, adj. D'osier.
- Οἴχομαι, f. οἰχέσουαι, p. ὄχτημαι, aor. 1 de forme pass. ὄχθηην, n. S'en aller, partir, périr.
- Ὀλεθρος, ου (ὄ). Mort, fléau; misérable, vaurien.
- Ὀλίγος, η, ον, adj. Petit; peu nombreux.
- Ὀλιγοχρόνιος, ος, ον, adj. De peu de durée.
- Ὀλκάς, ἄδος (ῆ). Vaisseau marchand, navire.
- Ὀλος, η, ον, adj. Tout, tout entier.
- Ὀλως, adv. Entièrement, tout à fait. Καὶ ὄλως, et en somme, en un mot.
- Ὀμηρικὸς, ῆ, ὄν, adj. D'Homère.
- Ὀμηρος, ου (ὄ). Homère, poète grec.
- Ὀμιλῶ [ὀμιλέω], f. ἦσω, aor. 1 ὀμίλησα, p. ἦχα, n. Fréquenter, avoir commerce avec (datif).
- Ὀμμα, ατος (τό). Œil.
- Ὀμοιος, α, ον, adj. Semblable, pareil.
- Ὀμοίως, adv. Semblablement, de la même manière.
- Ὀμολογῶ [ὀμολογέω], f. ἦσω, aor. 1 ὀμολόγησα, p. ἦχα.

- Avouer, reconnaître, convenir de.
- Ὀμόνεκρος, ος, ον. Compagnon de mort, mort pareillement.
- Ὀμοτιμία, ας (ῆ). Égalité d'honneurs.
- Ὀμόψηφος, ος, ον. Qui est de la même opinion, qui approuve.
- Ὀμως, conj. Cependant, toutefois.
1. Ὀν, acc. sing. masc. de ὄς, ῆ, ὄ.
2. Ὀν, neut. de ὦν, part. de εἰμί 1.
- Ὀναρ, ὄνειρατος (τό). Songe, rêve, conte imaginaire.
- Ὀνειδίζω, f. ἴσω, aor. 1 ὄνειδισα, p. ἴχα, a. Outrager, insulter. Ὀνειδίζειν τινί τι, faire reproche de quelque chose à quelqu'un, *exprobrare alicui aliquid*.
- Ὀνειδος, ους [εος] (τό). Opprobre, outrage.
- Ὀνειρατα, ων (τά), plur. de ὄναρ.
- Ὀνειροπολῶ [ὄνειροπολέω], fut. ἦσω, n. et a. Rêver, voir en songe.
- Ὀνίνημι, fut. ὀνήσω, aor. 1 ὄνησα, parf. ὄνηχα, a. Aider, servir; faire gagner. Au moy. ὀνίνημαι, f. ὀνήσομαι, aor. 2 ὀνάμην. Retirer du profit, profiter de, avec le gén. ou l'acc.
- Ὀνομάζω, fut. ἄσω, aor. 1 ὀνόμασα, a. Nommer, appeler.
- Ὀνομα, ατος (τό). Nom

*Ουξ, υχος (ό). Ongle, griffe, serre.

*Οξυδράκχι, ων (οί). Les Oxydraques, peuple de l'Inde.

*Οπερ, neut. de ὄσπερ.

*Οπλιτικός, ή, όν, adj. De soldats pesamment armés; neut. pris substant. ὀπλιτικόν, οὔ (τό), infanterie pesamment armée, corps d'hoplites.

*Οπλον, ου (τό). Arme.

*Οποῖος, α, ον, adj. Quel (avec ou sans interr.).

*Οπόσος, η, ον, adj. interr. indir. combien nombreux, combien grand, de quelle grandeur, quel, que.

*Οπότ' devant une voyelle pour ὀπότε.

*Οπόταν, pour ὀπότ' ἄν, constr. avec le subj. même sign. que

*Οπότε, conj., avec l'indic. ou l'opt. Lorsque, quand; puisque, quand même; avec l'opt., toutes les fois ue.

*Οπότερος, α, ον, adj. Lequel des deux.

*Οπως, conj. Comment; comme; afin que; de manière que, de manière à; que.

*Οργανον, ου (τό). Instrument.

*Οργή, ής (ή). Colère, indignation. Δι' ὀργής, ou ἐν ὀργῇ ἔχεν τινά, en vouloir à quelqu'un.

*Ορθός, ή, όν, adj. Droit; juste, qui a de la droiture.

*Ορθώς, adv. Bien, justement, avec raison.

*Ορίζω, f. 1 ἴσω, f. 2 ἰώ, aor. 1

ώρ:σα, p. pass. ὠρισμαί, a. Définir, déterminer, fixer.

*Ορμῶ [ὀρμάω], fut. ήσω, aor. 1 ὠρμησα, p. ὠρμηχα, n. S'élaner, se précipiter avec impétuosité.

*Ορμή, ής (ή). Impétuosité; essor, élan.

*Ορμιά, ἄς (ή). Ligne à pêcher.

1. *Ορος, ους [εος] (τό). Montagne.

2. *Ορος, ου (ό). Borne, limite; frontière.

*Ορῶ [ὀράω], imp. ἐώρων, f. ὄψομαι, p. ἐώρηχα, aor. 2 εἶδον, aor. 1 p. ὤρθην; a. Voir, regarder, examiner; prendre garde que.

*Ὁς, ή, ὄ, pron. rel. Lequel, laquelle, lequel; qui, que.

*Ὁσιρις, ἰδος (ό). Osiris, dieu d'Égypte.

*Ὁσος, η, ον, adj. Combien grand. *Ὁσος, ayant pour corrélatif τοσοῦτος. Que.

*Ὁσπερ, ήπερ, ὄπερ, pron. relat. Le même, la même qui, la même chose que.

*Ὁστις, ήτις, ὄ τι, gén. οὔτινος, ήστινος, οὔτινος ou ὄτου, dat. ὄτινι, ήτινι, ὄτινι ou ὄτω, acc. ὄντινα, ήντινα, ὄ τι, pron. relat. Qui, qui ce soit qui, qui-conque; ce qui, ce que.

*Ὁστωῦν [ὀστέον], οὔ [έου] (τό). Os.

*Ὁταν, pour ὄτε ἄν, conj. qui veut le subj. Lorsque, quand.

*Ὁτε, conj. Lorsque, quand. *Ἔστιν ὄτε..., il est des cas où..., quelquefois.

1. Ὅτι, conj. Que, parce que, en ce que; avec un superl., le plus possible.
2. Ὅτι, neut. de ὅστις.
- Ὅτω, att. pour ὅτιναι, dat. de ὅστις.
1. Ὅ, gén. de ὅς.
2. Ὅ, οὐκ et οὐχ, adv. Non, ne... pas. On écrit οὐ devant une consonne, οὐκ devant une voyelle surmontée d'un esprit doux, et οὐχ devant une voyelle surmontée d'un esprit rude.
- Ὅδ', devant une voy., pour οὐδέ.
- Ὅδαμῶς, adv. En aucune manière, nullement.
- Ὅδέ, adv. Ni, et ne, et non; ne... pas même.
- Ὅδεις, οὐδεμία, οὐδέν, gén. οὐδενός, οὐδεμῆς, οὐδενός, adj. Nul, aucun, personne.
- Ὅδέν, neut. de οὐδεις. Rien. — pris adverb. en rien, nullement.
- Ὅδέπω, adv. Pas encore, ne... pas encore.
- Ὅδέτερος, α, ον, adj. Ni l'un ni l'autre.
- Ὅθ' devant une voyelle aspirée. pour οὔτε.
- Ὅχ. Voir οὐ.
- Ὅχέτι, pour οὐχ ἔτι, adv. Ne... plus.
1. Ὅχουῖν, conj. Donc, c'est pourquoi.
2. Ὅχουον, adv. Ne... pas, non; est-ce que... ne... pas?
- Ὅν, conj. Dans l'état des choses; cela étant, donc; quoi qu'il en soit, en tout cas.

- Ὅστε, adv. Ni.
- Ὅςτος, αῦτη, τοῦτο, gén. τοῦτου, ταύτης, τούτου, pron. ou adj. démonstr. Celui-ci, celle-ci, celui-ci; ce ou cet, cette, ce.
- Ὅςτοςί, att. pour οὔτος.
- Ὅςτω (et οὔτως, devant une voyelle), adv. Ainsi; si, à tel point, tellement.
- Ὅχ. Voir οὐ.
- Ὅχί, comme οὐ.
- Ὅφείλω, f. ὀφείλῃσω, p. ὠφείληκα, aor. 2 ὠφέλον, a. Devoir.
- Ὅφελος, ους [εος] (τὸ). Utilité.
- Ὅφθαλμός, οὔ (ὁ). Œil.
- Ὅφθεις, εἶσα, ἐν, part. aor. 1 pass. de ὄρω.
- Ὅφλημα, ατος (τὸ). Dette; amende.
- Ὅφλισκάνω, f. ὀφλήσω, aor. 1 ὠφλησα, parf. ὠφληκα, a. Devoir; être exposé à.
- Ὅφρυς, ὕος (ῆ). Sourcil; orgueil.
- Ὅφει, 2^e pers. sing. fut. de ὄρω.
- Ὅφεις, εως (ῆ). Vue, aspect.
- Ὅψομι, fut. de ὄρω.

Π

- Παθεῖν, inf. aor. 2 de πάσχω.
- Παιδεία, ας (ῆ). Éducation, instruction.
- Παιδέω, f. εὔσω, aor. 1 ἐπαίδευσσα, p. ευκα, a. Instruire, enseigner; se construit avec deux acc.

Παιδίον, ου (τό). Petit enfant.
 Παίονες, όνων (οί). Péoniens, peuple de Macédoine.
 Παῖς, gén. παιδός (ό, ή). Enfant.
 Πάλαι, adj. Autrefois.
 Παλιός, ά, όν, adj. D'autrefois, ancien.
 Πλακιστής, ου (ό). Lutteur.
 Πλακίστρα, ας (ή). Palestre, endroit où les lutteurs font leurs exercices.
 Πάλιν, adv. De nouveau, encore, une seconde fois; en arrière.
 Παμεγέθης, ης, ες, adj. Tout à fait grand.
 Πανοπλία, ας (ή). Armure complète.
 Πανοργία, ας (ή). Fourberie.
 Πανοῦργος, ος, ον, adj. Artificieux, rusé, fourbe, trompeur.
 Παντάπασι et παντάπασιν devant une voyelle, adv. Tout à fait, généralement, sans exception.
 Παντοῦς, α, ον, adj. De tout genre, varié.
 Πάντως, adv. Tout à fait, entièrement.
 Πάνω, adv. Beaucoup, absolument, tout à fait.
 Παρ' devant une voyelle pour παρά.
 Παρά, prép. qui gouverne le gén., le dat. et l'acc. 1^o le gén. : De; par; de la part de; — 2^o le datif : Près, auprès, à côté de; chez; — 3^o l'acc. : A côté de, au delà de, près de; selon (*secundum*), d'après; pendant. Παρά,

en composition, marque l'action d'aller à côté, de passer outre, de transgresser, de s'avancer au loin.
 Παρεδῶλω (voir βῶλω), a. Comparer, avec le dat.
 Παρηγγείλας, ασι, αν, part. aor. 1 act. de
 Παρηγγέλλω (voir ἀγγέλλω). Annoncer; prescrire; permettre.
 Παρηγίνομαι (voir γίνομαι), n. Survenir, s'avancer, s'approcher.
 Παράδεξι, 2^o pers sing. impér. aor. 1 moy. de
 Παράδεχομαι (voir δέχομαι), a. Recevoir, admettre.
 Παροίδωμι (voir δίδωμι), a. Livrer, donner; transmettre par succession.
 Παράδοξος, ος, ον, adj. Incroyable, étrange, extraordinaire.
 Παρίνεσις, εως (ή). Avertissement, semonce.
 Παράχθών, ουσι, όν, part. aor. 2 act. de
 Παράχθάνω (voir λαμβάνω), a. Recevoir par succession, recevoir des mains de quelqu'un; prendre.
 Παρλείπω (voir λείπω), n. Laisser de côté, omettre; passer, frustrer.
 Παρλίπών, part. aor. 2 act. de παρλείπω.
 Παράλογίζομαι (voir λογίζομαι). Mal calculer, frauder.
 Παρημένω (voir μένω), n. Rester auprès; attendre.

Παραμυθία, ας (ή). Consolation.
 Παρὰνομῶ [παρὰνομέω], f. ήσω.
 p. παρὰνενόμηχα, n. Agir
 contre la loi, transgresser la
 loi.
 Παραπαίω, f. παίσω, p. παρ-
 πέπαχα, n. Déraisonner, ra-
 doler.
 Παράπαν, adv. Tout à fait, abso-
 lument.
 Παρὰπέμπω (voir πέμπω), a.
 Faire passer, renvoyer; suivre
 le convoi de quelqu'un.
 Παράσιτος, ου (ό). Parasite.
 Παρασχεῖν, inf. aor. 2 act. de
 παρέχω.
 Παρατείνω, f. ενῶ, aor. 1 πα-
 ρέτεινα, aor. pass. παρετάθην.
 a. Étendre; prolonger.
 Παρὰχωρῶ [παρὰχωρέω], f.
 ήσω, a. Céder, abandonner,
 se retirer.
 Παρεγγυῶ [παρεγγυάω], f.
 ήσω, a. Exhorter, commander.
 Παρέδοτε, 2^e pers. pl. de παρέ-
 δω.
 Παρέδωκα, ας, ε, aor. 1 act. et
 Παρέδων, aor. 2 act. de παρ-
 δίδωμι.
 Παρεῖα, ας (ή). Joue.
 1. Πάρεμι (voir εἰμί 1), παρέσο-
 μι, imp. παρήν, n. Être pré-
 sent, assister à (avec le dat.);
 paraître.
 2. Πάρεμι (voir εἰμί 2), n.
 Aller vers; arriver; se pré-
 senter.
 Παρεῖς, εἶσα, έν, part. aor. 2
 act. de παρίημι.
 Παρεῖχον, ες, ε, imp. de παρέχω.

Παρέλαθον, ες, ε, aor. 2 act. de
 παραλαμβάνω.
 Παρελθών, οὔσα, όν, part. aor. 2
 de παρέρχομαι.
 Παρέρχομαι (voir ἔρχομαι), a.
 Dépassez, aller au delà, pas-
 ser outre.
 Παρέσχον, ες, ε, aor. 2 act. de
 Παρέχω (voir ἔχω), a. Donner,
 procurer, montrer.
 Παρήλθον, ες, ε, aor. 2 de πα-
 ρέρχομαι.
 Παρήν, ήσθα, ή ou ήν, imp.
 de πάρεμι 1, être présent,
 assister.
 Πάρεθι, impér. de πάρεμι 2.
 Παρίσωσις, εως (ή). Correspon-
 dance symétrique de deux
 membres d'une phrase (terme
 de rhétorique).
 Παροικῶ (voir οἰκῶ), n. Habiter
 près, être voisin.
 Παροιμία, ας (ή). Proverbe,
 dicton.
 Παρρησία, ας (ή). Liberté de
 langage, franchise.
 Πᾶς, πᾶσα, πᾶν, gén. παντός,
 πάσης, παντός, adj. Tout,
 tout entier.
 Πάσχω, f. à la forme
 πείσομαι, aor. 2 έπαθον, p. 2
 πέπονθα, p. pass. πεπάθημι,
 verbal παθητέον, a. Souffrir,
 endurer, subir; éprouver un
 sentiment ou une sensation.
 Τι παθών, d'après quel senti-
 ment? pourquoi?
 Πατάσσω, f. άξω, aor. 1 έπά-
 ταξα, p. αχα, a. Frapper avec
 grand bruit.

Πατήρ, γέν. πατρός (ὁ). Père.
 Πατρίς, ἰδος (ῆ). Patrie.
 Πατρῶος, α. ον. adj. Du père ou des aïeux. Plur. neut. pris subst. τὰ πατρῶα. Les mœurs, les coutumes des ancêtres.
 Παύω, f. παύσω, aor. ἔπαυσα, p. πέπαυχα, a. Mettre fin à, faire cesser. Au moyen, παύομαι, f. παύσομαι, aor. ἔπαυσάμην, p. πέπαυμαι. Cesser. Se construit avec le génitif ou avec le particip.

Παχύς, εἷς, ὄ, adj. Épais, gros, gras.
 Πεδινός, ῆ, ὄν. adj. Uni, plat.
 Πεδίον, ου (τό). Plaine.
 Πεζός, ῆ, ὄν. adj. Qui va à pied, piéton.
 Πεινῆν, inf. de πεινῶ.
 Πεινῶ [πεινάω], f. ἴσω, aor. ἴσα (dans ce verbe les contractions se font en ῆ : πεινῶ, ῆς, ῆ, inf. πεινῆν), n. Avoir faim.
 Πείσομαι, ind. fut. de πάσχω.
 Πεισόμενος, ῆ, ον. part. fut. de πάσχω.
 Πέλεκυς, εως (ὁ). Hache.
 Πελάριον, ου (τό). Petit bouclier.
 Πελαστικόν, οῦ (τό), adj. n. pris substant. Armée de soldats portant la πέλιττ, le petit bouclier léger.
 Πέμπω, f. ψω, aor. ἔπεμψα, parf. πέπομψα, n. Envoyer.
 Πένης, τος (ὁ). Pauvre, indigent.

Πεντακισμύριοι, αι, α, adj. pl. Cinquante mille.
 Πέντε, adj. numér. indécl. Cinq.
 Πεντηκόντορος, ου (ῆ). Vaisseau qui porte cinquante rames.
 Πεπλευχέναι, inf. parf. et
 Πεπλευκώς, υῖα, ὅς, part. parf. de πλέω.
 Πέπονθα, ας, ε, parf. ind. et
 Πέπονθέναι, inf. parf. 2 de πάσχω.
 Περπραχμένος, ῆ, ον, part. parf. pass. de πράσσω.
 Πέρα, adv. Au delà, outre, plus loin.
 Πέραις, ατος (τό). Fin. Pris adv., enfin, à la fin.
 Περδικκας, ου (ὁ). Perdicas, un des généraux d'Alexandre.
 Περὶ, prép. qui gouverne le gén. et l'acc. 1° le gén. De, sur, pour. 2° l'acc. Autour, touchant; en. En composition, περί marque circuit, étendue, supériorité, abondance.
 Περιβάλλω (voir βάλλω), a. Entourer, environner; ceindre, revêtir.
 Περιβεβλημένος, ῆ, ον, part. p. moy. de περιβάλλω.
 Περιέμι (voir εἶμι 2), n. Aller autour de; aller çà et là.
 Περιέπω, f. έψω, aor. περιέσπον, a. Être assidu auprès, s'attacher à, favoriser; gouverner, administrer avec soin; traiter (quelqu'un bien ou mal).
 Περιέρχομαι (voir έρχομαι), n. Tourner (vers); échoir.

Περιέχομαι, f. ἐξομαι, aor. 2 περιεσχόμην, n. S'attacher ou être attaché à.

Περιήλθον, aor. 2 de περιέρχομαι.

Περίστημι (voir ἵστημι), a. Placer autour. Le parf. et l'aor. 2 ont le sens neut., se placer en faisant le tour, revenir au même point, etc. Au moy. Même signif.

Περικρύπτω, f. ὑψω, aor. 1 περιέκρυψα, p. υφα, a. Cacher en couvrant de tous côtés.

Περίμεινον, 2^e pers. sing. impér. aor. 1 act. de

Περιμένω (voir μένω), a. et n. Attendre.

Περίοδος, ου (ῆ). Période (terme de rhétorique).

Περιπατῶ [περιπατέω], f. ἦσω p. ηχα, a. Se promener.

Περιπεσών, οὔσα, ὄν, part. aor. 2 de

Περιπίπτω (voir πίπτω), n. Heurter, choquer.

Περιπόθητος, σε, ὄν, adj. Très désiré, très désirable.

Περισσός, ἦ, ὄν et att. περιττός, ἦ, ὄν, adj. Superflu, inutile.

Περιστώ, ῆς, ῆ, subj. aor. 2 de περιῖστημι.

Περιτραπείς, εἶσα, ἐν γῆν. ἐντος, εἴσης, ἐντος, part. aor. 2 pass. de.

Περιτρέπω (voir τρέπω), a. Renverser sens dessus dessous.

Περιττός, att. pour περισσός.

Περιφέρω (voir φέρω), a. Porter tout autour. Au pass. περιφέ-

ρομαι. être porté tout autour; tourner.

Πέρσης, ου (ύ). Perse.

Πετάννυμι, f. πετάσω, aor. 1 ἐπέτασα, p. πέπταχα, p. pass. πέπταμαι, aor. 1 pass. ἐπετάσθην, a. Déployer, ouvrir.

Πεφοβημένος, η, ὄν, part. p. pass. de φοβῶ.

Πήγνυμι, f. πήξω, aor. ἔπηξα, p. 2 avec sign. passive πέπηγα, a. Ficher; assembler, bâtir; construire. — Au moyen, πήγνυμαι, f. πήξομαι. Même sign. avec la nuance : pour soi.

Πηδάλιον, ου (τό). Gouvernail.

Πηδῶ [πηδάω], f. ἦσω, p. πεπήδηχα, n. Bondir, sauter.

Πηλεύς, έως (ῶ). Pélée, père d'Achille.

Πηξάμενος, η, ὄν, part. aor. 1 moy. de πήγνυμι.

Πήρα, ας (ῆ). Besace, sac.

Πίε, impér. aor. 2 act. de πίνω.

Πιέζω, f. έσω, aor. 1 ἐπίεσα, a. Presser; faire souffrir, tourmenter.

Πιείν, inf. aor. 2 de πίνω.

Πίθος, ου (ύ). Tonneau.

Πικρῶς, adv. Amèrement, rigoureusement.

Πίνω, f. de forme moy. πίομαι, aor. 2 ἔπιον, p. πέπωκα, a. Boire.

Πίομαι, fut. de πίνω.

Πίπτω, f. 2 de forme moy. πεσοῦμαι, aor. 2 ἔπεσον, p. πέπτωκα, n. Tomber.

Πιστεύω, f. εύσω, aor. 1 ἐπίστευσα, p. ευχα, a. Croire,

penser, se fier à (avec le datif).

Πλῶν, οὔσα, ὄν, part. aor. 2 de πίνω.

Πλάγιος, α ou ος, ον, adj. Oblique.

Πλάσσω, att. πλάττω, f. πλάσω. aor. 1 ἔπλασα, p.πέπλακα, a. Façonner, former; imaginer. Au moy. Faire semblant de, feindre.

Πλάττω, att. pour Πλάσσω.

Πλείστος, η, ον, superl. de πολύς.

Πλείω, acc. masc. sing. ou neut. plur. de πλείων.

Πλείων (ὄ, ῆ, πλείον ou mieux πτόν (τό), comp. de πολύς.

Πλείον, neut. de πλείων.

Πλεύσασμαι, ας, αι, opt. aor. 1 act. de πλέω.

Πλέω, f. πλεύσομαι et πλεύσομαι, aor. 1 ἔπλευσα, p.πέπλευκα, n. Naviguer.

Πληγή, ῆ; (ῆ). Plaic, blessure.

Πλήθος, ος (ος) (τό). Multitude, foule.

Πλῆν, adv. Excepté, hormis, quelquefois avec le gén. Πλῆν εἰ μή, à moins que, si ce n'est que; πλῆν ἀλλά, mais cependant, cependant, au reste.

Πληρῶ [πλήρωω], f. ὶσω, aor. 1 ἔπληρωσα, p. ὶκα, a. Emplir, remplir.

Πλησίον, neut. de πλησίος, pris adv. Près, proche.

Πλόος [πλόος], οὔ [όου] (ό). Navigation, trajet.

Πλούσιος, α, ον, adj. Riche.

Πλοῦτος, ου (ό). Richesse.

Πλουτῶ [πλούτέω], f. ῆσω, n. Être riche.

Πλούτων, ωνος (ό). Pluton, dieu des Enfers.

Πόθεν, adv. D'où? De quel côté? Par quelle raison?

Ποθῶ [ποθέω], f. ῆσω, p. ηκα, a. Désirer, aimer.

Ποι (enclitique), adv. En quelque endroit, quelque part.

Ποικίλος, η, ον, adj. Varié, divers; qui est de différentes couleurs; bigarré; souple, habile.

Ποῖος, ποῖα, ποῖον, adj. Quel? lequel?

Ποιῶ [ποιέω], f. ῆσω, aor. 1 ἐποίησα, p. ηκα, a. et n. Faire agir. Καλῶς ou εὔ, κακῶς τινα ποιεῖν, faire du bien, du mal à quelqu'un. Au moyen, ποιῶμαι [έομαι], f. ῆσομαι, aor. 1 ἐποιησάμην. Même signifie.

Πολεμικός, ῆ, ὄν, adj. De la guerre, militaire. Plur. n. pris substant. Τὰ πολεμικά, l'art militaire.

Πολέμιος, α ou ος, ον, adj. Ennemi.

Πόλεμος, ου (ό). Guerre.

Πόλις, εως (ῆ). Ville; cité, État.

Πολλά (voir πολύς); pl. n. pris adv. Beaucoup; souvent. Τὰ πολλά, le plus souvent, la plupart du temps.

Πολλάκις, adv. Souvent, fréquemment.

Πολλή, πολλοί (voir πολύς).

Πολλοῦ, gén. de πολῦς; avec un verbe de vente ou d'achat. cher.

Πολλῶ, dat. de πολῦς.

Πολύ, neut. de πολῦς. Pris adverb. beaucoup.

Πολυδεύκης, ους [εος] (ὁ). Pollux, frère de Castor.

Πολυδέχσιον, ον (τὸ), diminutif du préc. Mon petit Pollux, cher Pollux.

Πολύτροπος, ος, ον, adj. Qui est plein de trous.

Πολύν, acc. sing. masc. de πολῦς.

Πολύπλοκος, ος, ον, adj. Très compliqué; très embrouillé; très artificieux.

Πολύς, πολλή, πολύ, gén. πολλοῦ, πολλῆς, πολλοῦ, adj. Nombreux, fréquent, grand, considérable; beaucoup. Οἱ πολλοί, la plupart, *plurique*.

Πολύσαρκος, ος, ον, adj. Très charnu, qui a de l'embonpoint.

Πολυτελής, ῆς, ἑς, adj. Somp tueux, magnifique.

Πολυχρόνος, ος, ον, adj. Qui dure, qui vit longtemps.

Πονηρία, ας (ῆ). Méchanceté, scélératesse.

Πονῶ [πονέω], f. ῆσω, aor. 1 ἐπόνησα, p. πεπόνηχα, n. Travailler; se fatiguer.

Πορθμεῖον, ον (τὸ). Bateau, barque (de Charon). Au plur. πορθμεῖα (τά). Prix du passage, péage.

Πορθμεύς, ἑως (ὁ). Batelier, nocher.

Πόρος, ου (ὁ). Chemin, trajet, passage; moyen.

Πόρρωθεν, adv. De loin.

Πορφυρίς, ἰδος (ῆ). Robe ou manteau de pourpre.

Ποταμός, οῦ (ὁ). Fleuve, rivière.

1. Πότε, adv. Quand?

2. Ποτε, adv. euclitique. Un jour, une fois, autrefois, enfin. Ποτὲ... ποτέ, tantôt... tantôt.

Πότερος, α, ον, adj. interr. Lequel des deux?

Ποτόν, οῦ (τὸ). Boisson, breuvage.

1. Ποῦ, adv. Où? en quel endroit?

2. Ποῦ (enclitique), adv. Quelque part, en quelque façon, probablement.

Πούς, gén. ποδός (ὁ). Pied.

Πρᾶγμα, ατος (τὸ). Chose, affaire, action, exploit.

Πρακτέος, α, ον, adj. verbal de πράσσω.

Πρᾶξις, εως (ῆ). Action, affaire, exploit.

Πράσσω, alt. ἄττω, f. ἄξω, aor.

1 ἔπραξα, p. αχα, p. 2 (sens neutre) πέπραγα, a. et n. Agir, faire. Καλῶς πράττειν, faire de bonnes affaires, être heureux. Au moy. πράσσομαι, f. ἄξομαι, aoriste 1 ἐπραξάμην, même signif.

Πράττω, alt. pour πράσσω.

Πρέπω, n. Convenir, être convenable. Πρέπει, impersonnel. il convient.

Πρεσβύτερος, α, ον, adj. comp.

- de πρέσθους. Plus âgé, plus vieux.
- Πρίχμαι, aor. 2 ἐπριάμην, α. Acheter.
- Πρίν, adv. Auparavant, avant : avant de. Πρίν ἤ, avant que.
- Πρίων, ονος (ὄ). Scie.
- Πρό, prép. qui se construit avec le gén. Devant, en avant : avant.
- Προαγορεύω (régulier, mais il emprunte aussi quelques temps à d'autres verbes), f. προεῶ, aor. προείπον, f. προείρηχα, α. Prédire, dire d'avance, commencer (à dire).
- Προαιρώ [προαιρέω] (voir αἰρώ), α. Tirer dehors. Au moy. προαιρούμαι [έομαι], f. ἤσομαι, aor. 2 προεἰλόμην. Préférer, aimer mieux, choisir, décider.
- Προάπειμι (voir εἶμι 2). S'en aller le premier.
- Προαπέρχομαι (voir ἔρχομαι), n. S'en aller le premier, mourir avant.
- Προἄπειθι, ἴτω, pl. ἴτε, impér. de προάπειμι.
- Προαποθάνοιμι, οἰς, οἰ, opt. aor. 2 de
- Προαποθνήσκω (voir θνήσκω). Mourir avant, avec le gén.
- Προάστιον, ου (τό). Faubourg.
- Προβάλλω (voir βάλλω), α. Jeter devant, présenter. Au moy. προβάλλομαι, f. προβαλάσομαι, aor. 2 προεβαλόμην, p. προδιέβλημαι. Porter devant soi, offrir.
- Προβεβλημένος, η, ον, part. parf. moy. de προβάλλω.
- Πρόγονος, ου (ὄ). Aïeul, ancêtre.
- Πρόδηλος, η, ον, adj. Manifeste, évident.
- Προδοσία, ας (ή). Trahison.
- Προεδρία, ας (ή). Préséance.
- Προειδιώς, υἷα, ὄς, part. de προείδω.
- Προειλόμην, aor. 2 moy. de προαιρώ.
- Πρόειμι (voir εἶμι 2), n. S'avancer.
- Προείπον, aor. 2 de προαγορεύω.
- Προελόμενος, η, ον, part. aor. 2 moy. de προαιρώ.
- Προέρχομαι (voir ἔρχομαι), n. Venir avant (gén.).
- Προέχω (voir ἔχω). Dominer. Προῦχουσα (contr. pour προέχουσα) πόλις, ville capitale.
- Προθνήσκω (voir θνήσκω), n. Mourir avant (gén.).
- Προτιχ, adv. Gratuitement, gratis.
- Προτεκρίσθαι, inf. p. pass. de προκρίνω.
- Προκινδυνεύω (voir κινδυνεύω), n. S'exposer le premier aux dangers; s'exposer en combattant à la tête de... gén.
- Προκρίνω (voir κρίνω), α. Préférer à... avec le gén.
- Προμαντεύομαι, α. Prédire.
- Πρόοιδα (voir οἶδα), α. Prévoir, savoir d'avance.
- Προπέμπω, f. ψω, α. Envoyer en avant.
- Πρός, prép. qui gouverne trois cas : 1° le datif. Auprès, en

outré, en outre de; — 2^o l'acc. Vers, à, auprès; pour: par rapport à; contre. — 5^o le gén. De, par, au nom de, par. — En composition, πρὸς marque mouvement vers, approche, rapprochement, liaison, augmentation, persévérance.

Προσαγορεύω, f. εὐσω (régulier; mais il emprunte aussi quelques temps à d'autres verbes), f. προσερῶ, parf. προσειρηχῆ, aor. 2 προσεῖπον, a. Parler à, dire.

Προσδύεω (voir βλέπω), a. Regarder.

Προσδοκῶ [προσδοκάω], f. ἤσω. Attendre, espérer.

1. Πρόσειμι (voir εἶμι 1), n. Être auprès de, être attaché à, être inhérent.

2. Πρόσειμι (voir εἶμι 2), n. S'avancer vers, avec le dat.

Προσεῖπον, 1^o pers. ind. aor. 2 de προσαγορεύω.

Πρόσεστι, 5^o pers. sing. prés. ind. de πρόσειμι 1.

Προσέτι, adv. En outre, encore, qui plus est.

Προσέχω (voir ἔχω), a. Avoir en outre; appliquer.

Προσέχω, f. ἤξω, n. Appartenir à, concerner.

Προσῆμι (voir ἔμι), a. Faire ou laisser approcher, admettre, recevoir. Au moyen, προσείμι, f. προσήσομαι, même signification.

Προσχορής, ἤς, ἔς, adj. Qui ras-

sasie, qui cause la satiété ou le dégoût.

Προσκυνῶ [προσκυνέω], f. ἤσω, aor. προσκύνησα, p. προσκύνηχα, a. et n. Se prosterner devant (avec l'acc. ou le dat.); adorer.

Προσλαμβάνω (voir λαμβάνω), a. Prendre, recevoir en outre.

Προσσορῶ (voir ὄρω), a. Regarder, voir.

Προσπολισχάνω (voir ὀφλισχάνω), a. Devoir; être exposé à.

Προσποίησις, εως (ῆ). Feinte.

Προσποιεῖμαι [ἔομαι], f. ἤσομαι, aor. 1 προσεποίησάμην, a. Feindre, simuler, contrefaire.

Προστάσσω, att. προσταίτω, f. ξω, aor. 1 προσέταξα, p. προστέταχα, p. pass. προστέταχμι, aor. pass. προσετάχθη, Ordonner, commander.

Προστάτης, ου (ός). Défenseur, protecteur.

Προστάτω, att. pour προστάσσω.

Προστίθημι (voir τίθημι), a. Ajouter.

Προστρέχω (voir τρέχω). Accourir.

Προσφέρω (voir φέρω), a. Approcher, porter à, avec le dat.

Πρόσωπον, ου (τό). Visage, face, figure.

Πρότερον, adv. Auparavant, premièrement, d'abord.

Προτεθνήσομαι, fut. antér. (sens du fut. simple) de προθνήσκω.

Πρότερος, α. ον, adj. Antérieur : premier (quand on parle de deux).

Προτιμῶ (voir τιμῶ), α. Estimer plus que, préférer à, le rég. ind. au gén.

Προυσίας, ου (ὁ). Prusias, roi de Bithynie.

Προῦχουσα, fém. de

Προῦχων, ουσι, ον, pour προέχων, part. prés. de προέχω.

Προῦχώρησα, crase pour προεχώρησα, aor. I de προχωρῶ.

Προξίνω, f. ανῶ, aor. I προέφηνα, α. Montrer d'avance, montrer en avant.

Προξινός, ἦς, ἐς, adj. Clair, franc.

Προφήτης, ου (ὁ). Prophète.

Προχωρῶ (προχωρέω), f. ἦσω, aor. I προεχώρησα, p. προεχώρηκα, n. S'avancer; réussir.

Πρώτην, adv. Dernièrement; naguère; avant-hier.

Πρωθύτης, ου (ὁ). Qui est dans la première jeunesse, adolescent.

Πρώτον ou τὸ πρῶτον, adv. Premièrement, d'abord.

Πρώτος, τ, ον, adj. Le premier.

Πτερόν, οῦ (τὸ). Aile.

Πτολεμαῖος (ὁ). Ptolémée, roi d'Égypte.

Πτωόδωρος, ου (ὁ). Ptôodoros, nom d'homme.

Πτωχός, ἦ, ὄν, adj. Mendiant.

Πύθιος, ου, adj. Pythien, sur-nom d'Apollon.

Πυθῆν, ἐνος (ὁ). Fond.

Πυνθάνομαι, f. πέψομαι, aor. 2 ἐπυθόμην, p. πέψομαι, α. et n. Interroger, demander, questionner (souvent avec le gén. de la personne).

Πυριφλεγέθων, οντος (ὁ). Pyriphlégèthon, fleuve des Enfers.

Πώγων, ωνος (ὁ). Barbe.

Πῶμα, ατος (τὸ). Breuvage.

Πῶποτε, adv. Quelquefois (jamais) jusqu'ici.

Πῶρος, ου (ὁ). Porus, roi de l'Inde.

Πῶς, adv. Comment? de quelle manière?

P

Ράβδος, ου (ἡ). Baguette.

Ῥάδιος, α. ον, adj. Facile.

Ῥαδίως, adv. Facilement, sans peine.

Ῥαίζω, f. ῥαίσω, aor. I ἐρράϊσα, convalescere, n. Recouvrer la santé.

Ῥάχιον, ου (τὸ). Vêtement rapiécé; haillon, pièce.

Ῥᾶρον, neut. de ῥάχιον, comp. de ῥάδιος, adv. Plus facilement.

Ῥᾶστα, neutre de ῥάστος, superl. de ῥάδιος pris adv. Très facilement.

Ῥαψωδῶ (ῥαψωδέω), f. ἦσω, aor. I ἐρραψώδησα, p. ἐρραψώδηκα, α. et n. Déclater des vers héroïques, déclamer.

Ῥάων, ωνος (ὁ, ἡ), comp. irrég. de ῥάδιος.

Ῥέπω, f. ῤέψω. aor. ἔρρεψα. n. Pencher.

Ῥέω. f. ῤεύσομαι ou ῤύησονται. aor. 1 ἔρρευσα, aor. 2 de forme pass. ἔρρύην, p. ἐρρύηκα, n. Couler, s'écouler. Au pass. ῤέομαι. Dégoutter de.

Ῥῆμα, ατος (τό). Parole.

Ῥήτωρ, ορος (ό). Orateur, rhéteur.

Ῥίς, gén. ῤινός (ή). Nez; narine, naseau.

Ῥώννυμι et ῤωννύω, f. ῤώσω. aor. 1 ἔρρωσα, p. ἔρρωκα, a. Fortifier, affermir. Au pass. ῤώννυμι, aor. 1 ἔρρώσθην, p. ἔρρωμαι. plus-q.-p. ἐρρώμην, être fort: ἔρρωμαι, je me porte bien.

Σ

Σαθρός, ά, όν, adj. Pourri, vieux.

Σαρδανάπαλλος, ου (ό). Sardapale, roi d'Assyrie.

Σάρξ, gén. σαρκός (ή). Chair.

Σατράπης, ου (ό). Satrape, gouverneur de province chez les Perses.

Σαυτόν, σαυτοῦ (voir σεαυτοῦ).

Σέ et σε, enclitique, acc. de σύ.

Σεαυτόν et contracté σεαυτόν. acc. de σεαυτοῦ. Toi-même.

Σεαυτοῦ, ἧς, οῦ, et contracté σεαυτοῦ, pron. réfléchi. De toi-même.

Σεμνός, ή, όν, adj. Vénérable, majestueux; orgueilleux.

Σικυών, ώνος (ή). Sicione, ville du Péloponnèse.

Σικυώνιος, α, ον, adj. De Sicione.

Σιμός, ή, όν, adj. Camus.

Σινοπεύς, έως (ό). Natif de Sinope.

Σιωπῶ [σιωπάω], f. ἤσῶ, aor. 1 ἐσιώπησα, p. σεσιώπηκα, n. Garder le silence, se taire.

Σκαριδίον, ου (τό). Petite barque.

Σκάφος, ους [εος] (τό). Barque.

Σκέλος, ους [εος] (τό). Jambe.

Σκέπω, f. έψω, a. Couvrir, cacher, voiler.

Σκιπίων, ονος (ό). Scipion.

Σκότος, ου (ό). Ténèbres, obscurité.

Σκύθης, ου (ό). Scythe, habitant de la Scythie.

Σοί et σοι, enclitique, dat. de σύ.

Σορός, οῦ (ή). Cercueil.

Σός, σή, σόν, adj. poss. Ton, ta, ton; le tien, la tienne, le tien.

1. Σοῦ et σου, enclitique, gén. de σύ.

2. Σοῦ, gén. de σός.

Σοφία, ας (ή). Sagesse.

Σόφισμα, ατος (τό). Expédient; ruse; artifice.

Σοφιστής, οῦ (ό). Sophiste, vain discoureur, faux philosophe.

Σοφός, ή, όν, adj. Sage, prudent.

Σπεύδω, f. εύσω, aor. 1 ἔσπευσα, n. Se hâter, faire diligence.

Σπήλαιον, ου (τό). Antre, caverne.

Σπῶ [σπάω], f. άσω, p. έσπακα, a. Tirer, arracher, extraire, déchirer, luxer (un bras ou une jambe). Au moy. σπῶμαι [άομαι], aor. 1 έσπασάμην, aor. pass. έσπάσθην, p. έσπασμαι. Attirer à soi, entraîner.

Στασιάζω, f άσω, aor. 1 έστασίασα, n. Être divisé, être en discorde.

Στέγω, f. έξω, aor. 1 έστεεχα, p. έστεχα, a. Garder, retenir, contenir.

Στέλλω, f. στελώ, aor. έσταλα, p. έσταλχα, f. pass. σταλήσομαι, aor. έστάλην, parf. έσταλμαι, a. Envoyer; préparer; arranger, habiller.

Στεναγμός, οὔ (ό). Gémissement, soupir.

Στενάζω, f. άξω, aor. 1 έστεναχα, n. Gémir, soupirer.

Στένω, f. στενώ, même sign. que στενάζω.

Στέρομαι, sans fut., n. Être privé.

Στερῶ [στερέω], f. ήσω, p. έστερηχα, a. Priver, frustrer, avec le gen. Passif στεροῦμαι [στερίομαι], aor. έστερηθήν, p. έστέρημαι. Être privé.

Στέφανος, ου (ό). Couronne.

Στόλος, ου (ό). Flotte, expédition.

Στόμα, ατος (τό). Bouche, gueule, ouverture.

Στόμιον, ου (τό). Ouverture, l'entrée.

Στρατηγικός, ή, όν, adj. De gé-

néral, qui convient à un général.

Στρατηγός, οὔ (ό). Général.

Στρατηγών [στρατηγέω], f. ήσω, n. Être général, commander une armée.

Στρατιώτης, ου (ό). Soldat.

Στρατός, οὔ (ό). Armée.

Στύξ, gén. Στυγός (ή). Le Styx, marais des Enfers.

Σύ, gén. σοῦ, dat. σοί, acc. σέ, pron. Tu, toi.

Συγγενής, ής, ές, adj. Parent, proche, de même race.

Συγγνώμη, ης (ή). Excuse.

Συγγνωστός, ή, όν, adj. Excusable, pardonnable.

Συγκρατακείω, f. είσω, a. Enfermer ensemble ou avec.

Συγκρατασπῶ [συγκρατασπάω] (voir κατασπῶ), a. Tirer en bas ensemble, tirer au fond avec.

Συλλαβών, οὔσα, όν, part. aor. 2 act. de

Συλλαμβάνω (voir λαμβάνω), a. Prendre avec ou ensemble, faire saisir.

Συμπλέκω, f. έξω, p. συμπέπλεχα, a. Joindre ensemble. Au moyen, συμπλέχομαι, f. έξομαι. En venir aux mains, être aux prises (avec le dat.).

Συμπόσιον, ου (τό). Banquet, festin.

Συμπέρω (voir πέρω), a. Porter ensemble ou avec; être utile, avec le dat.; pris impers. Il est avantageux, il importe. Au pass. συμπέρομαι, aor. 1 συν-

- γνέχθην. En venir aux mains, se mesurer avec.
- Συμφιλοσοφῶ [συμφιλοσοφέω], f. ἤσω, n. Philosophier ensemble ou avec.
- Σύν, prép. qui gouverne le dat. Avec. — En composition, σύν marque association, fusion, simultanéité, conformité.
- Συναμφοτέρος, α, ον, adj. L'un et l'autre.
- Συναρπάζω, f. άσω, aor. 1 συνήρπασα, p. κα, a. Saisir ensemble.
- Σύνειμι (voir εἶμι 1), n. Être ensemble ou avec; avoir commerce avec.
- Συνείρω, f. συνερῶ, a. Débiter (en parlant d'un discours).
- Συνεῖς, εἶσα, έν, aor. 2 act. de συνίημι.
- Συνεισιν, 5^e pers. plur. prés. ind. de σύνειμι.
- Συνελθών, οὔσα, όν, part. aor. 2 de συνέρχομαι.
- Συνεμπεσών, οὔσα, όν, part. aor. 2 de
- Συνεμπίπτω (voir πίπτω), n. Tomber ensemble, ou avec.
- Συνεπελασθήμην, aoriste 2 moy. de
- Συνεπιλαμβάνω (voir λαμβάνω). n. Prendre avec quelqu'un; au moy. mettre la main à, se charger ensemble de quelque chose.
- Συνέρχομαι (voir ἔρχομαι), n. Venir au même endroit, se rassembler, se réunir.
- Σύνεσις, εως (ή). Intelligence.
- Συνετός, ή, όν, adj. Sensé, intelligent, prudent.
- Συνέχω (voir ἔχω), a. Contenir; presser; retenir. Au moy. συνέχομαι. Être en proie à.
- Συνγνέχθην, aor. pass. de συμφέρω.
- Σύνθετος, ος, ον, adj. Composé, formé.
- Συνίημι (voir ἴημι), a. Mettre ensemble; comprendre, concevoir.
- Συντίθημι (voir τίθημι), a. Disposer, arranger, composer.
- Συστρατεύω, f. εύσω, aor. 1 συνεστράτευσα, p. ευκα, n. Faire la guerre ensemble ou avec, être compagnon d'armes.
- Συστρατιώτης, ου (ό). Compagnon d'armes.
- Σφαλείς, εἶσα, έν, part. aor. 2 pass. de σφάλλω.
- Σφάλλω, f. αλώ, a. Faire broncher; abattre, tromper. Au passif. σφάλλομαι, aor. 2 έσφάλην, p. έσφαλαμαι. Échouer; se tromper.
- Σφείς, gén. σφῶν, dat. σφίσι, acc. σφᾶς, pron. réll. Eux-mêmes, elles-mêmes.
- Σφίσι, dat. de σφείς.
- Σφῶ, σφῶν, duel du pron. de la 2^{me} pers. Vous deux.
- Σχεδία, ας (ή). Radeau.
- Σχεδόν, adv. Presque, à peu près, environ.
- Σχεῖν, inf. aor. 2 de ἔχω.
- Σχήμα, ατος (τό). Manière d'être; posture; extérieur, habillement, figure.

Σχολή, ἥς (ῆ). Loisir, repos.
 Σχολήν ἄγειν, être de loisir.
 Σώζω, f. σώσω, aor. ἔσωσα, p.
 σέσωχα, fut. pass. σωθήσομαι.
 aor. ἐσώθην, a. Conserver, gar-
 der, sauver.
 Σωκράτης, ους [εος] (ό). Socrate,
 philosophe grec.
 Σῶμα, ατος (τό). Corps.
 Σωματοφύλαξ, ατος (ό). Garde
 du corps.
 Σώστρατος, ου (ό). Sostrate, nom
 d'homme.

T

Τάχθον, pour τὸ ἀγχθόν.
 Τάδεξω, pour τὸ ἀδέξω.
 Ταινία, ας (ή). Bandulette.
 Τάλαντον, ου (τό). Plateau de
 balance, talent, monnaie.
 Τάληθες, pour τὸ ἀληθές.
 Τάληθης, pour τὰ ἀληθῆ.
 Τάλλα, pour τὰ ἄλλα.
 Τάμα, pour τὰ ἱμά.
 Τάναϊς, ἴδος (ό). Le Tanaïs,
 fleuve.
 Τάνταλος, ου (ό). Tantale, roi
 de Lydie.
 Ταπεινός, ῆ, όν, adj. Bas, hum-
 ble, petit.
 Ταράσσω, att. ἀττω, fut. ἀζω,
 aor. ἑτάραξα, p. αχα, a.
 Troubler, mettre en désordre.
 Ταράττω, att. pour Ταράσσω.
 Τεθ', devant une voyelle aspi-
 rée, pour τεῦτα.
 Τεῦτα, nom. et acc. pl. n. de
 οὔτος.

Ταύτη, dat. fém. de οὔτος. Pris
 adverb., par là, de cette ma-
 nière.
 Ταυτί, att. pour ταῦτα.
 Τάφος, ου (ό). Tombe, tombeau.
 Ταχέως, adv. Vite, promptement.
 Τάχιστα, pl. neut. de τάχι-
 στος, superlatif de ταχύς. Pris
 adv., très-vite.
 Τάχος, ους [εος] (τό). Vitesse.
 Τε, conjunct. enclitique. Et (la-
 tin *que*).
 Τέγος, ους [εος] (τό). Toit.
 Τέθυμαι, ψαι, πται, p. pass.
 de θάπτω.
 Τεθνάναι, inf. parf. 2. et
 Τεθνεώς, part. parf. 2 de θνήσκω.
 Τεθνήσομαι, fut. ant. de θνήσκω.
 Τείχος, ους [εος] (τό). Mur; mu-
 raille.
 Τελευταίος, αία, αϊον, adj. Fi-
 nal, dernier.
 Τέλος, ους [εος] (τό). Fin; per-
 fection; mort. Pris adverb.
 enfin.
 Τεράστιος, α, ον, adj. Prodi-
 gieux, merveilleux.
 Τερατεία, ας (ή). Charlatanisme,
 jonglerie.
 Τερατεύομαι, f. εὔσομαι, a.
 Faire des jongleries, faire le
 charlatan.
 Τερπνός, ῆ, όν, adj. Agréable,
 charmant.
 Τερψίων, ωνος (ό). Terpsion,
 nom d'homme.
 Τέσσαρες, att. τέτταρες, ες, α
 (ό, αλ, τὰ), adj. num. Quatre.
 Τεταρχημένος, η, ον, part. p.
 pass. de τεράσσω.

Τετρυπήμένος, η, ον, part. parf. pass. de τρυπῶ.

Τέτταρες et τέτταρα, att. pour τέσσαρες et τέσσαρα.

Τέχνη, ης (ῆ). Art, adresse.

Τεχνίτης, ου (ό). Artisan; faiseur.

Τηλικοῦτος, τηλικαύτη, τηλικοῦτο, adj. Tel, si grand; si âgé

1. Τί, neut. de τις 1, pron. interrog. Quelle chose? Quoi? Pris adverb. (latin *quid?*) Pourquoi? comment? en quoi?

2. Τι, neut. de τις 2, pron. indéf. Quelque chose, un peu.

Τιάρα, ας (ῆ). Tiare, coiffure des Perses.

Τίθεσσι, 5^e pers. pl. ind. prés. de

Τίθημι, f. θήσω, aor. 1 ἔθηκα, aor. 2 ἔθηκν, p. τέθεικα, a. Mettre, poser, placer, exposer, établir. Au moyen, τίθεμαι, f. θήσομαι, aor. 1 ἐθηκάμην, aor. 2 ἐθέμην, même signif.

Τίθωνός, οὔ (ό). Tithon, nom d'homme.

Τιμή, ῆς (ῆ). Honneur, prix.

Τιμῶ [τιμάω], f. ἤσω, aor. ἐτίμησα, p. τετίμηκα, a. Honorer.

Τιμωρῶ [τιμωρέω], f. ἤσω, p. ἤκα, aor. 1 ἐτιμώρησα, a. Punir, châtier. Au moy. τιμωροῦμαι [έομαι], f. ἤσομαι, punir; se venger de.

1. Τίνα, acc. masc., nom. et acc. pl. neut. de τις 1.

2. Τινά ou τίνα, acc. sing. masc. nom. et acc. pl. neut. de τις 2.

1. Τίς, masc. et fém., τί neut. gén. τίνος, pron. interrogatif.

Qui? quoi? quel? quelle? lequel? laquelle?

2. Τις, enclitique, masc. fém., et τι, neut., gén. τινός, pron. indéf. Quelque, quelqu'un; certain, un, une, on.

Τιτρώσχω, f. τρώσω, aor. ἔτρωσα, p. τέτρωκα, a. Blesser.

Τιτύος, οὔ (ό). Tityos, nom d'un géant.

Τόγυε, neut. de ὄγε.

Τόδε, neut. de ὅδε.

Τοί ou τοι, adv. encl. Certes, assurément.

Τοιάδε, pl. neut. de τοιόσδε.

Τοιαῦτ' devant une voyelle, pour

Τοιαῦτα, pl. n. de τοιοῦτος.

Τοιγαροῦν et τοιγάρ, conj. Donc, or done, ainsi done.

Τοιῆδ' pour τοιῆδε. Forme poét. du dat. fém. de τοιόσδε.

Τοίνυν, conj. Donc, or done.

Τοιόσδε, τοιάδε, adj. Tel, telle.

Τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο et τοιοῦτον, adj. Tel, telle.

Τόκος, ου (ό). Usure, intérêt de l'argent.

Τολμηρός, ά, όν, adj. Intrépide, ferme.

Τολμῶ [τολμάω], f. ἤσω, aor. ἐτόλμησα, p. τετόλμηκα, a. et n. Avoir le courage de, oser.

Τοξάριον, ου (τό). Petit arc.

Τόξευμα, ατος (τό). Trait, flèche.

Τόπος, ου (ό). Lieu, place.

Τοσοῦτος, αὔτη, οὔτο et τοσοῦτον, adj. Si grand, si nombreux; tant.

- Τότε, adv. Alors.
 Τοῦτο', devant une voyelle aspirée, pour τοῦτο.
 Τοῦλάχιστον pour τὸ ἐλάχιστον.
 Τοῦαντίον, pour τὸ ἐναντίον.
 Τοῦτο', devant une voyelle, pour τοῦτο.
 Τουτί, att. pour τοῦτο.
 Τουτονί, att. pour τοῦτον.
 Τουτώϊ, att. pour τούτω.
 Τραῦμα, ατος (τὸ). Blessure, plaie; coup.
 Τραυματίας, ου (ὁ). Blessé.
 Τραπέσθαι, inf. aor. 2 moy. de τρέπω.
 Τράχηλος, ου (ὁ). Cou, gorge.
 Τρέπω, f. ἐψω, aor. 1 ἐτρέψα, aor. 2 ἔτραπον, p. τέτροφα, aor. 2 pass. ἐτρέπην, n. Tourner, agiter, renverser, incliner, pencher. Au moy. τρέπομαι, f. ἐψομαι, aor. 2 ἐτρέπημι. Se tourner.
 Τρέχω, f. de forme moy. ἔραμοῦμαι, aor. 2 ἔδραμον, n. Courir.
 Τριάκοντα (οί, αί, τὰ), adj. numér. indécl. Trente.
 Τριώνιον, ου (τὸ). Vieux manteau usé.
 Τροδος, ου (ῆ). Carrefour.
 Τρίτος, η, ον, adj. numér. ord. Troisième.
 Τρίτες, nom. pl. de θριξ.
 Τρόπιον ou τροπαίον, ου (τὸ). Trophée.
 Τρόπος, ου (ὁ). Manière.
 Τροπωτήρ, ῥρος (ὁ). Attache de cuir qui relie la rame.

- Τροφή, ῆς (ῆ). Nourriture, aliment, vivres.
 Τροφώνιος, ου (ὁ). Trophonios, héros grec.
 Τροχός, οῦ (ὁ). Roue.
 Τρυπῶ [τρυπάω], f. ἤσω, aor. ἐτύπησα, pass. τετύπημαι, a. Trouer.
 Τρυφή, ῆς (ῆ). Délices, volupté, mollesse.
 Τρωθείην, opt. aor. 1 pass. de τιτρώσκω.
 Τρώς, ωίς (ὁ). Troyen.
 Τυγχάνω, f. de forme moy. τεύχομαι, aor. 2 ἔτυχον, p. τετύχηχα, n. Se trouver, être par hasard, être; obtenir, avoir en partage, avec le gén.
 Τύπτω, f. τύψω, aor. 1 ἔτυψα, p. τέτυχα, a. Battre, frapper. Au moy. τύπτομαι, f. τύψομαι. Frapper.
 Τύραννος, ου (ὁ). Roi, prince, tyran.
 Τύρος, ου (ῆ). Tyr, ville de Phénicie.
 Τυρώ, οῦς (ῆ). Tyro, fille de Salmonée.
 Τυφλός, ῆ, ὄν, adj. Aveugle.
 Τύφος, ου (ὁ). Présomption, arrogance, insolence.
 Τύχη, ης (ῆ). Fortune (bonne ou mauvaise), sort, hasard; événement fortuit.
 Τύχοιμι, οίς, οί, opt. aor. 2 et
 Τυχών, ὄντος, part. aor. 2 de τυγχάνω.
 1. Τώ, nom. et acc. duel de l'article ὁ, ἡ, τό.

2. Τῷ, dat. sing. masc. ou neut. du même.

Υ

Ἰάκινθος, ου (ό). Hyacinthe, nom d'homme.

Ἰθρις, εως (ή). Excès, outrage, insolence, arrogance.

Ἰγής, ής, ές, adj. Sain; raisonnable, sensé.

Ἰδωρ, gén. ὕδατος (τό). Eau.

Ἰθλος, ου (ό). Niaiserie, babil.

Ἰός, οὔ (ό). Fils, enfant.

Ἰλακτώ [Ἰλακτέω], f. ήσω, n. Aboyer.

Ἰμείς, gén. ὑμῶν, dat. ὑμῖν, acc. ὑμᾶς, pl. de σύ. Vous.

Ἰπ', devant une voyelle pour ὑπό.

Ἰπάγω (voir ἄγω), a. Soumettre, réduire. Au moy. ὑπάγομαι, f. ἀξομαι. Même signif.

Ἰπακούω (voir ἀκούω), a. Écouter avec docilité, obéir.

Ἰπαρχος, ου (ό). Lieutenant; gouverneur.

Ἰπάρχω, fut. ὑπάρξω, aor. ὑπῆρξα, n. Être, se trouver.

Ἰπασπιστής, οὔ (ό). Portebouclier, écuyer.

Ἰπέμεινα, ας, ε, aor. de ὑπομένω.

Ἰπεξελθών, οὔσα, όν, part. aor. 2 de

Ἰπεξέρχομαι (voir ἔρχομαι). Sortir au dessous, sortir en secret, se soustraire.

Ἰπέρ, prépos. qui gouverne le génit. et l'acc.: 1° le gén. Sur; pour; touchant; — 2° l'acc. Au-dessus de; au delà de; plus que. En composition, ὑπέρ marque une addition, un excès.

Ἰπέρα, ας (ή). Hypère, câble attaché à l'extrémité de l'antenne pour la faire mouvoir.

Ἰπερβαίνω (voir βαίνω), a. Franchir, passer.

Ἰπερβάλλω (voir βάλλω), Dépasser, surpasser, l'emporter sur; franchir. Au moy. ὑπερβάλλομαι, f. αλοῦμαι, aor. 2 ὑπερβεθαλόμην. Surpasser.

Ἰπερβάς, ᾶσα, άν, part. aor. 2 de ὑπερβαίνω.

Ἰπερβολή, ής (ή). Excès; hyperbole.

Ἰπέργηρος, ως, ων, adj. Très vieux, trop vieux.

Ἰπερεκτίνω, ε. Payer pour.

Ἰπερθείς, εἶσα, έν, part. aor. 2 de ὑπερτίθημι.

Ἰπεροπτικῶς, adv. Dédaigneusement, avec mépris.

Ἰπεροψία, ας (ή). Hauteur, dédain, mépris, arrogance.

Ἰπερτίθημι: (voir τίθημι), a. Mettre ou poser dessus.

Ἰπερφέρω (voir φέρω), a. Porter par-dessus ou au delà; n. l'emporter sur.

Ἰπεταράθην, ης, η, aor. 1 pass. de ὑποταράσσω.

Ἰπιγαγόμεν, ου, ετο, aor. 2 moy. de ὑπάγω.

Ἰπήκουσα, aor. de ὑπακούω.

Ἰπηρέτης, ου (ό). Serviteur.

- Ἐπιπρετώ [ὑπιπρετέω], f. ἦσα, p. τῆα, n. Servir, avec le dat.
- Ἐπιδύχαι, 5^e pers. sing. subj. aor. 2 de ὑπιδύωμι.
- Ἐπισχνοῦμαι [έουμι], f. ὑποσχέσομαι, p. ὑπέσχημαι, aor. 2 ὑπέσχημην, a. Promettre.
- Ἐπό, prépos. qui se construit avec les trois cas: 1^o Avec le gén. Par le moyen de, de la part de; de, a cause; — 2^o Avec le dat. Sous; par, à cause de; — 3^o Avec l'acc. Sous; dans; en; auprès. — En composition, ὑπό marque soumission, succession, soustraction clandestine, subterfuge, secret.
- Ἐποβολήμιος, α, ον, adj. Substitué.
- Ἐποθείς, εἶσα, έν, aor. 2 act. de ὑποτίθημι.
- Ἐποθήσομαι, f. moy. de ὑποτίθημι.
- Ἐπιχρηάω (voir ἰχρηάω), a. Surprendre, saisir; croire, soupçonner.
- Ἐπιζρώω, f. ὠέω, a. Croasser, pousser des cris.
- Ἐπιμένω, f. ενω, aor. ὑπέμεινα, p. ὑπομεινένηα, a. et r. Attendre; supporter, souffrir, os r; demeurer, rester.
- Ἐπιπρίω, f. πρίσω, a. Faire grincer.
- Ἐπιπτύσσω, f. ἦξω, n. Se cacher.
- Ἐπόσθρος, ος, ον, adj. Pourri, vermoulu.
- Ἐποστάς, ᾶσα, άν, part. aor. 2 act. de ὑφίστημι.

- Ἐποστένω, f. νῶ, n. Gémir tout bas.
- Ἐποσχομένοσ, part. aor. 2 de ὑπισχνοῦμαι.
- Ἐποταράσσω, att. ἄττω (voir ταράσσω), a. Troubler un peu.
- Ἐποταράττω, att. pour ὑποταράσσω.
- Ἐποτίθημι (voir τίθημι), a. Jeter sous, mettre dessous. Au moy. ὑποτίθεμαι, f. ὑποθήσομαι, aor. 2 ὑπεθέμην, supposer, soumettre; suggérer, fournir, produire.
- Ἐπορεύω (voir φεύγω), n. S'esquiver.
- Ἐπτιος, α, ον, adj. Couché sur le dos, renversé en arrière.
- Ἐσπερον, adv. comp. Ensuite, après, plus tard.
- Ἐφίστημι (voir ἴστημι), a. Placer dessous. A l'aor. 2, au parf. et au moyen, résister à, soutenir.

- Ἐφορέωμαι [ὑφορέομαι], moy. de ὑφορέω (voir ὄρω), aor. 2 ὑπειδόμεην, a. Regarder en dessous, regarder avec défiance, soupçonner.
- Ἐψηλός, ἦ, ὄν, adj. Haut, élevé.

Φ

- Φάω, fut. ανῶ, aor. 1 ἔφηνα, a. Faire voir, montrer. Au pass. φάσομαι, fut. 2 φανήσομαι, p. πέφασμαι, aor. 2 ἐφάνην,

- et au moyeu. Paraitre. se montrer.
- Φαλακρός, ἄ, ὄν. adj. Chauve.
- Φανερός, ἄ, ὄν. adj. Apparent. clair. manifeste. Neut. pris substant. τὸ φανερόν, le grand jour, l'apparence.
- Φανῆναι, inf. aor. 2 pass. de φαίνω.
- Φάρμακον, ου (τὸ). Poison.
- Φασί, 5^e pers. pl. de φημί.
- Φάσκω, imparf. ἔφασκον, a. Dire; dire souvent.
- Φειδῶν ωνος (ὁ). Phidon, nom d'homme.
- Φέρε. 2^e pers. sing. prés. imp. de φέρω. pris adverb. Allons! courage! çà donc! eh!
- Φέρω, f. οἶσω, aor. 1 ἤνευχα, aor. 2 ἤνευχον, p. ἐνήνοχα. a. Porter, apporter. emporter. supporter. Au pass. φέρομαι, aor. ἤνευχην, p. ἤνευμαι, être porté, apporté, conduit, trainé. Au moy. φέρομαι, f. οἶσομαι, aor. ἤνευχάμην. Prendre pour soi, emporter; remporter, obtenir.
- Φεύγω, f. de forme moy. φεύξομαι et φευξοῦμαι. aor. 2 ἔφυγον, p. 2 πέφευγα, n. et a. Fuir; s'enfuir. s'échappée, rtr exilé.
- Φήμη, ης (ῆ). Renommée, bruit.
- Φημί, f. φήσω, aor. 1 ἔφησα, aor. 2 ἔφη. n. Dire, prétendre. affirmer.
1. Φῆς, 2^e pers. sing. prés. ind. et
2. Φῆς, 2^e pers. sing. prés. subj. de φημί.
- Φθάνω, fut. φθάσω, aor. 1 ἔφθασα, aor. 2 ἔφθην, p. ἔφθακα, a. et n. Prévenir, devancer. faire le premier.
- Φθάσας, ασα, αν, part. aor. 1 de φθάνω.
- Φθέγγομαι, fut. φθέξομαι, aor. ἐφθειγάμην, p. ἐφθειγαί, a. et n. Parler.
- Φθιώτις, ιδος (ῆ). Phthiotide, région de la Thessalie.
- Φίλιππος, ου (ὁ). Philippe, roi de Macédoine.
- Φιλόζωος, ος, ον, adj. Qui aime la vie.
- Φιλοκίνδυνος, ον, adj. Ami du danger. téméraire. Neut. pris subst. τὸ φιλοκίνδυνον, amour du danger, témérité, bravoure.
- Φίλος, η, ον, adj. Ami. cher.
- Φιλόσοφος, ος, ον, adj. Philosophe.
- Φιλοτιμία, ας (ῆ). Ambition; ardeur, zèle.
- Φιλοτιμοῦμαι [έομαι], f. ήσομαι, f. de forme passive ηθήσομαι, n. Rechercher les honneurs; se glorifier, être fier.
- Φίλτατος, η, ον, superl. de φίλος.
- Φίλτρον, ου (τὸ). Philtre. breuvage enchanté; charme.
- Φοβῶ [φοβέω], f. ήσω, aor. 1 ἐφόβησα, p. πεφόβηκα, a. Effrayer, terrifier. Au moyen ou au pass. φοβοῦμαι [έομαι], f. φοβηθήσομαι. f. moy. φοβήσομαι, aor. 1 ἐφοβήθην, p. πεφόβημαι. Craindre, redouter.

Φοῖνιξ, ἴκος (ὄ). Phénix, précepteur d'Achille.
 Φονεύς, ἕως (ὄ). Meurtrier, assassin.
 Φονεύω, f. εὐσω, aor. ἐφόνευσα, p. πεφόνευχα, a. Tuer.
 Φόνος, ου (ὄ). Meurtre.
 Φοξός, ῆ, ὄν, adj. Qui a la tête pointue, en pain de sucre.
 Φοράδην, adv. Étant porté en litière.
 Φράζω, f. άσω, aor. ἔφρασα, a. Dire; orfonner.
 Φράσας, ασα, αν, part. aor. de φράζω
 Φρονῶ [φρονέω], f. ἦσω, aor. ἐφρόνησα, p. πεφρόνηχα, a. Penser, sentir; avoir des sentiments.
 Φροντίς, ἰδος ἦ. Pensée, méditation.
 Φρυγία, α; ἦ. Phrygié, province d'Asie Mineure.
 Φρυξ, Φρυγός (ὄ). Phrygien.
 Φυγή, ῆς (ἦ). Fuite, évafion; exil.
 Φυγών, οσσα, ὄν, part. aor. 2act. de φυγῶ.
 Φυλάσσω, et att. άττω, f. άξω, aor. ἐφύλαξα, a. Garder, conserver, veiller sur; observer.
 Φυλάττω, att. pour φυλάσσω
 Φύσις, ους (ὄ). Nature, naturel.
 Φύω, f. φύσω, aor. 2 ἐφρον, p. πέφυχα, a. Produire, engendrer, faire naître, faire pousser. Le parf. et l'aor. 2 s'emploient dans le sens neutre pour signifier : être de naissance, être né avec; être naturellement.

Au passif et au moyen, φύομαι, naître, être.
 Φωκεύς, ἕως (ὄ). Phocidien.
 Φωνή, ῆς (ἦ). Voix, langage.
 Φῶς, γέν. φωτός (τό). Lumière.

X

Χαίρω, f. χαινῶ et χανοῦμαι, aor. 1 ἔχρηνα, n. et a. Souvenir; bâiller, avoir la bouche béante; désirer.
 Χαίρω, f. χαίρήσω, n. Se réjouir, se plaire à.
 Χαλδαίος, ου (ὄ). Chaldéen.
 Χαλεπός, ἦ, ὄν, adj. Fâcheux, désagréable, pénible.
 Χανδόν, adv. Bouche béante; à grands traits.
 Χαρίεις, εσσα, εν, γέν. εντος, ἔσσης, εντος, adj. Gracieux, agréable, aimable.
 Χαρίνος, ου (ὄ). Charinus, nom d'homme.
 Χαρμόλειος, ω (ὄ). Charmolaüs, nom d'homme.
 Χαροιάδης, ου (ὄ). Charéade, nom d'homme.
 Χαροπός, ὅς ου ἦ, ὄν, adj. Bleu.
 Χάρουψ, σπος (ὄ). Charops, nom d'homme.
 Χάρων, ωνος (ὄ) Charon, batelier des Enfers.
 Χάσμα, ατος (τό). Gouffre, abîme.
 Χείλος, ους [ος] (τό). Lèvre.
 Χείρ, γέν. χειρός (ἦ), dat. pl. χειρσί. Main.

Χειροτονῶ [χειροτονέω], f. ἤσω, aor. ἐχειροτόνησα, a. Élire, proclamer.

Χείρους, nom. ou acc. pl. de χεῖρων.

Χεῖρῶ [χειρόω], f. ὠσω, a. Subjuguer, soumettre. Au moy. χειροῦμαι [όουμαι], f. ὠσομαι. aor. 1. ἐχειρωσάμην. Même signif.

1. Χείρων (ὄ, ἦ), ον (τό), gén. ονος, comp. irrég. de καχός.

2. Χείρων, ωνος (ό). Chiron, centaure.

Χερσίν, gén. duel de χεῖρ.

Χίλιοι, αι, α, adj. numér. Mille.

Χιμαίρα, ας (ἦ). Chimère, monstre fabuleux.

Χλαμύς, ὄδος (ἦ). Chlamyde, manteau.

Χοῦνιξ, ικος (ἦ). Boisseau.

Χρᾶ, 5^e pers. sing. ind. prés. de χρᾶω.

Χρῆών (τό), part. neut. de χρῆν pris subst. Nécessité.

Χρή, imparf. ἐχρήν, impers. Il faut.

Χρῆμα, ατος (τό). Chose: affaire, bien. Au pl. τὰ χρῆματα, biens, argent, richesses.

Χρησάμενος, η, ον, part. aor. de χρᾶωμαι.

Χρησιμεύω, f. εὔσω, aor. ἐχρησίμειυσα, n. Être utile.

Χρήσιμος, η, ον, adj. Utile, avantageux.

Χρηστός, ἦ, ὄν, adj. Utile, bon; honnête, vertueux.

Χρόα, ας (ἦ). Couleur.

Χρόνος, ου (ό). Temps.

Χρυσίον, ου (τό). Car.

Χρυσός, οῦ (ό). Or.

Χρυσοζόρος, ος, ον, adj. Qui porte de l'or, qui a des habits brodés d'or.

Χρῶ [χράω], f. χρήσω, n. Rendre des oracles.

Χρῶμαι [χράομαι]. 2^e p. χρή. 5^e p. χρήται. f. χρήσομαι. aor. ἐχρησάμην, inf. χρήσθαι. p. κέχρημαι, n. Se servir de, user de.

Χωλός, ἦ, ὄν, adj. Boiteux.

Χώννυμι, f. χῶσω, aor. ἔχωσα, p. pass. κέχωσμαι, a. Amonceler, élever.

Χωρίον, ου (τό). Lieu, endroit, place.

Ψ

Ψεδνός, ἦ, ὄν, adj. Chauve.

Ψευδομαντις, εως (ό). Faux prophète.

Ψεῦδος, ους [εος] (τό). Mensonge, fausseté.

Ψεύδω, f. ψεύσω, aor. ἔψευσα, p. ἔψευχα, aor. pass. ἐψεύσθην, a. Tromper, frustrer; p. pass. ἔψευσμαι. Au moy. ψεύδομαι, f. ψεύσομαι, aor. ἐψευσάμην. Mentir.

Ψιλός, ἦ, ὄν, adj. Nu, sans bagage.

Ψυχῆ, ἦς (ἦ). Ame; vie, ombre.

Ω

1. Ω, interj. O! oh! hé!

2. ὦν, (ὦ), dat. masc. ou neutre de ὄς, ῥῆ, ὄ.

5. ῥῆ, ῥῆ, subj. de εἶμι 1.

ὦδε, adv. Ainsi; ici.

ὦιστο (ῶιστο), 3^e pers. sing. imp. de οἶομαι.

ὦθῶ (ὠθέω), f. ὠσω, aor. 1 ὠσα, p. ὠθηξα, a. Pousser avec violence; chasser.

ὠκεανός, οὖ (ὄ), Océan.

ὠμῆν (ᾠμην), imp. de οἶομαι.

1. ὠμος, οὖ (ὄ), Épaule.

2. ὠμός, ῥῆ, ὄν, adj. Cruel, dur, impitoyable.

ὠμότης, ῥτος (ῥῆ), Cruauté.

1. ὦν, οὖσα, ὄν, part. prés. de εἶμι 1 : τὰ ὄντα, les biens, les possessions : τὸ ὄν ou τὰ ὄντα, le vrai.

2. ὦν, gén. pl. de ὄς, ῥῆ, ὄ.

ὠνάμην, ατο, ατο, aor. 2 μοι, de ὀνύσμι.

ὠνειδίζω, ας, ε, aor. 1 act. de ὀνειδίζω.

ὠνήσκη, ας, ε, aor. de ὀνύσμι.

ὠνήσκημην, ω, ατο, aor. de ὀνύσμι.

ὠνούμαι (ῶμαι), f. ῥύσομαι, aor. ὠνήσκημην, a. Acheter.

ὠόν, οὖ (τὸ), Euf.

ὠιοντο (ᾠοντο), 3^e pers. pl. imp. de οἶομαι.

ὠρα, ας (ῥῆ), Temps, saison; heure.

ὠρίσθαι, inf. p. pass. de ὀρίζω.

ὠρύω, f. ὠσω, p. ὠρα, n. Hurler, rugir; se lamenter. Au moy. ὠρύομαι, f. ὠσομαι, aor. ὠρυσάμην, même sign.

1. ὠς, conj. Comme, de même que, en sorte que; lorsque, dès que; afin que, pour que, parce que. — Cette conj. se construit tantôt avec l'indic., tantôt avec le subj. et l'opt., quelquefois aussi avec l'infinif.

2. ὠς, comme οὕτως. Ainsi.

ὠσπερ, adv. Comme, de même que, ainsi que.

ὠστ', devant une voy. pour ὥστε.

ὠστε, conj. En sorte que, de manière à; c'est pourquoi, ainsi.

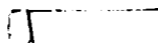
ὠχρός, ᾶ, ὄν, adj. Jaune, pâle, blême.

FIN DU LEXIQUE.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE de la 4 ^e édition	III
NOTES CRITIQUES sur le texte adopté dans ce recueil.	XI
NOTICE sur Lucien	XXV
Un mort inconsolable (fragment du dialogue 27)	1
Ménippe insolvable (dial. 22)	8
Ménippe insupportable (dial. 2)	14
La barque en danger (dial. 10)	19
Les deux testaments (dial. 11)	39
On ne s'avise jamais de tout (dial. 6)	46
La gloire aux enfers (dial. 24)	53
Le message de Diogène (dial. 1).	58
Les comptes du batelier (dial. 4)	65
Un faux dieu démasqué (dial. 13)	69
Le père et le fils (dial. 14)	78
Un suicide involontaire (dial. 7)	88
Alexandre, Hannibal et Scipion devant Minos (dial. 12).	92
Ménippe arbitre (dial. 25).	108
La rancune d'Ajax (dial. 29)	111
Un proverbe en action (dial. 8)	115
Socrate aux enfers (dial. 21).	118
L'amour de la vie (dial. 15).	121

La beauté chez les morts (dial. 18)	127
Fausseté des oracles (dial. 3)	130
Le brigand raisonneur (dial. 30).	134
Le supplice de Tantale (dial. 17)	141
Un bon tour de Pluton (dial. 5).	145
Le désir du changement (dial. 26)	149
LEXIQUE des mots employés dans cet ouvrage.	151



Ε.Ν.Α.Ε.

3
6

1/33994/15726

2/360
33



ANTICARIAT Nr.4
LEI 6

CLASSIQUES

GRECS

Format petit in-16, cartonnés

(Les noms des annotateurs sont indiqués entre parenthèses)

ARISTOPHANE : <i>Morceaux choisis</i> (Poyard).....	2 "
ARISTOTE : <i>Morale à Nicomaque</i> , 8 ^e livre (Lévy).....	1 "
— <i>Morale à Nicomaque</i> , 10 ^e livre (Hannequin).....	1 50
— <i>Poétique</i> (E. Egger, membre de l'Institut).....	1 "
BABRIUS : <i>Fables</i> (A. M. Desrousseaux).....	1 50
DÉMOSTHÈNE : <i>Discours de la couronne</i> (H. Weil).....	1 25
— <i>Les trois Olynthiennes</i> (H. Weil).....	» 60
— <i>Les quatre Philippiques</i> (H. Weil).....	1 "
— <i>Sept Philippiques</i> (H. Weil).....	1 50
DENYS D'Halicarnasse : <i>Lettres à Amnès</i> (H. Weil).....	» 60
ELIEN : <i>Morceaux choisis</i> (J. Lemaire).....	1 10
EPICÉTÈ : <i>Manuel</i> (Ch. Thurot).....	1 "
ESCHYLE : <i>Morceaux choisis</i> (H. Weil).....	1 60
— <i>Prométhée enchaîné</i> (H. Weil).....	1 "
— <i>Les Perses</i> (H. Weil).....	1 "
EURIPIDE : <i>Théâtre</i> (H. Weil). Chaque tragédie.....	1 "
— <i>Morceaux choisis</i> (H. Weil).....	2 "
HÉRODOTE : <i>Morceaux choisis</i> (Tournier et Desrousseaux).....	2 "
HOMÈRE : <i>Iliade</i> (A. Pierron).....	3 50
— <i>Odysse</i> (A. Pierron).....	3 50
— <i>Morceaux choisis de l'Iliade</i> (A. Pierron).....	1 60
LUCIEN : <i>De la manière d'écrire l'histoire</i> (Lehnguer).....	» 75
— <i>Dialogues des morts</i> (Tournier et Desrousseaux).....	1 50
— <i>Le Songe ou le Coq</i> (Desrousseaux).....	1 "
— <i>Morceaux choisis</i> (E. Talbot).....	2 "
PLATON : <i>Criton</i> (Ch. Waddington).....	» 50
— <i>République</i> : 6 ^e , 7 ^e et 8 ^e livres (B. Aubé). Chacun.....	1 50
— <i>Morceaux choisis</i> (Poyard).....	2 "
PLUTARQUE : <i>Vie de Cicéron</i> (Graux).....	1 50
— <i>Vie de Démosthène</i> (Graux).....	1 "
— <i>Vie de Périclès</i> (Jacob).....	» "
— <i>Morceaux choisis des biographies</i> (Talbot), 2 vol.....	4 "
— <i>Morceaux choisis des œuvres morales</i> (V. Bétolaud).....	2 "
SOPHOCLE : <i>Théâtre</i> (Tournier). Chaque tragédie.....	1 "
— <i>Morceaux choisis</i> (Tournier).....	2 "
THUCYDIDE : <i>Morceaux choisis</i> (Alfred Croiset).....	2 "
XÉNOPHON : <i>Economique</i> (Graux et Jacob).....	1 50
— <i>Extraits de la Cyropédie</i> (Petitjean).....	1 50
— <i>Morceaux choisis</i> (de Parnajon).....	2 "
— <i>Mémorables</i> , 1 ^{er} livre (Lebegue).....	1 "
— <i>Extraits des Mémorables</i> (Jacob).....	1 50

D'autres auteurs sont en préparation.